



Réincarné en mercenaire de l'espace

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

Prologue

Je m'étais réveillé avec quelqu'un qui me bousculait.

À travers mon sommeil brumeux, j'avais entendu deux voix étouffées : l'une joyeuse et l'autre timide. J'avais ouvert mes yeux lourds et j'avais louché vers celle qui me malmenait. J'y trouvais une fille rousse à l'air étrangement excité, et une fille aux cheveux bleus qui faisait de son mieux pour arrêter la sauvagerie de la rousse.

Elles avaient alors remarqué que j'étais réveillé, deux paires d'yeux dorés s'étaient plongées dans les miens. Leurs visages se ressemblaient étrangement — il était clair que ces deux-là étaient jumelles.

Euh, qui sont ces filles... ? m'étais-je demandé.

« Chéri, on y est presque ! »

« Euh, Mlle Mei nous a dit de te réveiller... »

C'est vrai. Comment ai-je pu l'oublier ? La rousse, qui s'exprimait dans un dialecte étrangement similaire à celui du Kansai dans mon ancien monde, s'appelait Tina. L'autre, beaucoup plus modeste, s'appelait Wiska. Ce sont les jumelles mécaniciennes qui nous accompagnent maintenant.

« ... Bonjour les filles », les avais-je saluées en grognant.

« Bon matin ! Tu es un vrai dormeur, chéri. »

« Bonjour... chéri. »

□□□

« As-tu vraiment oublié qui nous étions pendant une seconde ? Quelle cruauté ! », se plaignit Tina.

« Je ne pense pas que nous nous connaissions depuis assez longtemps pour qualifier cela de “cruel”. »

« C-C'est vrai. Nous ne sommes pas... allés très loin, de toute façon..., » approuva Wiska nerveusement.

J'avais traversé le couloir du vaisseau spatial, entouré de ces filles dont la tête m'arrivait à peine à la poitrine. Oh, ce vaisseau ? C'était le mien. J'avais baptisé le vaisseau mère de classe Skithblathnir, le Lotus noir, et il pouvait contenir deux petits vaisseaux spatiaux et 180 tonnes de cargaison.

Mon Krishna bien-aimé reposait en toute sécurité dans le hangar. Lorsque le moment était venu de se battre, mon équipage et moi-même pouvions sauter dans le Krishna et décoller à tout moment. Ce Lotus noir pouvait abriter de petits vaisseaux, transportait deux ingénieurs de premier ordre et pouvait embarquer beaucoup plus de marchandises que le Krishna. C'était en fait un quartier général mobile.

« Est-on allé très loin ? Wiska a un esprit si sale ! », avais-je taquiné.

« Sans blague. Je ne savais pas qu'elle avait ça en elle. »

Incapable de supporter nos plaisanteries, Wiska rougit follement et s'écria : « J'essaie juste d'être discrète ! »

Ha ha ha ! Tu es trop mignonne.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

Ces filles étaient vraiment petites. Et pas seulement petites, tout en elles était minuscule. Elles appartenaient à la race naine, différente des humains ordinaires. C'est vrai, les nains, la deuxième race la plus populaire dans la fantasy. Peut-être même à égalité avec les elfes.

Les nains traditionnels étaient forts et résistants, avec des mains habiles en prime. Ce sont des êtres de petite taille qui vivent sous terre et qui sont doués pour la forge et l'artisanat. C'est l'image que l'on se fait généralement des nains, n'est-ce pas ? Beaucoup de romans avaient représenté les femmes naines avec de grandes barbes touffues comme les hommes, mais à l'époque moderne, beaucoup d'écrivains avaient commencé à imaginer les femmes naines comme ayant l'air perpétuellement jeunes, quel que soit leur âge.

Dans cet univers, les nains faisaient partie de cette catégorie. Ces jumelles avaient l'air jeunes à première vue, mais c'étaient des adultes à part entière. Même si le sommet de leur tête m'arrivait à peine à la poitrine, elles avaient de manière étonnante vingt-sept ans. *Presque le même âge que moi !*

Tina m'avait regardé et m'avait demandé : « Alors, quand est-ce que tu vas te décider à nous essayer ? »

« Euh... je ne suis pas sûr que ça marcherait... physiquement ? » J'avais jeté un coup d'œil à son petit torse. Est-ce que c'était... anatomiquement possible pour nous de faire quelque chose comme ça ? Elle était bien trop petite, n'est-ce pas ?

« Ne t'inquiète pas pour ta jolie petite tête ! Nous, les nains, sommes des durs à cuire. »

« La résistance n'est pas vraiment le problème... »

« Ne viens-tu pas de dire que c'était ça le problème ? »

« ... D'accord », j'avais abandonné. « Je vous trouve toutes les deux mignonnes, et je sais logiquement que vous êtes toutes les deux des adultes correctes. Mais même si je le sais intellectuellement... éthiquement, mon détecteur de danger se détraque dès que je pense à essayer. »

« Nous ne sommes pas des enfants », insista Wiska.

« Oui, c'est vrai ! Mais, héhé, je suis une jeune fille pure. Un article vierge, intact ! Je ne peux pas parler pour Wiska. »

« Moi aussi, je suis impeccable ! Bonté divine ! » Wiska avait saisi Tina avec colère.

Vous voyez, c'est une partie du problème. La façon dont elles ont eu recours à la violence si rapidement les fait passer pour des enfants. Ou du moins, cela me faisait hésiter à les toucher, même si je savais qu'elles étaient adultes. Même si ce genre de comportement physique était normal chez les nains, je ne le trouvais pas correct.

« Mesdames, tenez-vous bien », les avais-je réprimandées. Les jeunes filles pures ne vont pas crier partout qu'elles sont des « articles vierges et intacts ». De plus, il n'est pas nécessaire d'essayer de forcer une relation uniquement pour se conformer aux normes sociales. Moi-même, je trouve ces normes plutôt bizarres.

Lorsque j'étais arrivé ici, je m'étais retrouvé dans un univers plein de coutumes étranges et bizarres. Celle qui m'avait le plus étonné était la coutume qui voulait que les femmes montent sur le navire d'un homme.

Lorsque l'humanité avait fait ses premières incursions dans l'espace interstellaire, les voyages étaient extrêmement longs. Il n'était pas rare que les voyages interstellaires durent jusqu'à un an. Lorsque des hommes et des femmes voyageaient ensemble dans ces circonstances, ils se rapprochaient naturellement, tant qu'il ne se passait rien

d'extraordinaire. En fait, si une femme se trouvait à bord du vaisseau d'un homme, il était presque certain qu'ils finiraient au lit ensemble.

Compte tenu de tout cela, un homme qui demande à une femme de se joindre à lui sur son navire revient essentiellement à lui demander d'entrer dans une relation sexuelle avec lui. Si elle accepte de rejoindre l'équipage, elle consent à cette relation. Et si la femme prenait l'initiative d'évoquer la possibilité de monter à bord de votre navire, elle disait en substance qu'elle était prête à coucher avec vous.

Le Krishna et le Lotus Noir étaient tous deux mes vaisseaux. Et comme Tina et Wiska faisaient partie de l'équipage de ces navires, cette coutume s'appliquait naturellement à elles. Même si je n'avais pas touché à un seul cheveu de leurs petites têtes, la société les considérait comme mes maîtresses.

« En plus, vous n'êtes ici que parce que votre entreprise vous a demandé de m'accompagner », avais-je ajouté. « Cela ne vous dispense de tout ça ? »

Elles voyageaient à bord de mes vaisseaux, mais ce n'était pas de leur plein gré. Leur société, Space Dwergr, me les avait prêtées à titre professionnel. En d'autres termes, les constructeurs du Lotus Noir étaient leur employeur, et non pas moi. Elles avaient été envoyées pour collecter des données et entretenir le vaisseau de modèle Skithblathnir, le Lotus Noir — en apparence, du moins.

« Penses-tu que c'est si facile ? Crois-moi, la Space Dwergr nous a envoyées ici en toute connaissance de cause. »

Après avoir terminé sa discussion avec Wiska, Tina m'avait pris la main droite et avait commencé à marcher dans le couloir. Peu après, Wiska avait pris ma main gauche et avait fait de même. Cette fois-ci, c'est la grande sœur qui remportait la victoire.

« Êtes-vous vraiment d'accord avec ça... ? » leur avais-je demandé.

« Si je suis dans le coup, je sais comment te répondre », répondit Tina. « Maintenant, la question est de savoir si nous te posons un problème. »

« Tu es vraiment directe. »

Étais-je vraiment contre une relation plus intime avec eux ? S'il fallait le dire, je n'y étais honnêtement pas opposé. J'étais du genre à manger tout ce qu'on me donnait à manger — ce n'était pas mon truc de profiter de ma position ou du sens du devoir de quelqu'un pour l'obliger à le faire.

« Pourquoi pas... quand le moment sera venu ? » avais-je suggéré. « Tant que tu ne dis pas oui par obligation sociale, je n'ai aucune raison de refuser. »

« Pour de vrai ? Alors je suppose que tout est question de bon timing. »

« Oui, c'est vrai. Et mettre de l'ambiance et tout ça », avais-je ajouté.

« Je ne suis pas douée pour ce genre de choses... Et toi, Wiska ? » Tina appela sa sœur.

Le compteur de honte de Wiska avait dû atteindre sa limite en nous entendant parler ainsi. Elle avait rougi encore plus fort et avait marché main dans la main avec moi sans dire un mot.

« Je crois que ta petite sœur est surstimulée », avais-je gloussé.

« Je te l'avais dit, elle a l'esprit mal tourné. »

« Je ne suis pas sale, d'accord ? » Le visage rouge vif et les yeux brillants de larmes, Wiska commença à secouer ma main et à me frapper.

« Aïe, aïe ! Pourquoi tu me frappes moi plutôt qu'elle ? » *Aussi petite qu'elle puisse être, les nains sont forts — ça fait mal ! Arrête, s'il te plaît.*

J'avais fait de mon mieux pour consoler Wiska tandis que nous nous dirigions vers le pont du Lotus Noir.

□□□

Lorsque nous étions arrivés sur le pont — après que Tina et Wiska nous aient beaucoup tirés et giflés — trois femmes nous attendaient. En fait, elles n'attendaient pas vraiment, elles étaient assises à leur poste, comme d'habitude.

Mimi s'était retournée et m'avait accueilli avec un sourire. « Maître Hiro, nous sommes presque arrivés ! »

Mimi était ma première membre d'équipage — une fille normale qui avait grandi dans une colonie. Bien que petite, elle avait une poitrine généreuse. Aujourd'hui, elle était notre opératrice et notre intendante, et elle apprenait même à gérer seule l'achat et la vente de notre butin et d'autres marchandises. C'est aussi Mimi qui m'avait appris les coutumes particulières de cet univers.

Elma, notre beauté aux cheveux argentés et aux longues oreilles, fut la prochaine à prendre la parole. « Je ne pense pas que tu aies dormi très longtemps, » déclara l'elfe. « Lorsque nous arriverons à destination, nous pourrons conclure nos affaires rapidement et dormir un peu. » Elma avait beau être une mercenaire chevronnée, une petite gaffe l'avait mise dans le pétrin. Heureusement, j'étais là pour lui donner un coup de main, et elle était devenue ma deuxième membre d'équipage.

Et oui, c'était une elfe. Quand on pense fantasy, on pense elfes, quand on pense elfes, on pense fantasy. C'est dire à quel point ils étaient ancrés dans le genre. De beaux hommes et de belles femmes, de longues oreilles

pointues, de la magie, une durée de vie prolongée, voilà ce qu'est la race elfique.

Vous vous demandez peut-être pourquoi les elfes se trouvent dans un univers de science-fiction plein de vaisseaux spatiaux, de rayons laser et de fusils railgun... mais que voulez-vous que j'y fasse ? De plus, bien qu'ils ne l'utilisent pas souvent, les elfes pouvaient vraiment utiliser la magie.

La dernière du trio était Mei, une servante aux membres longs, au visage intelligent et aux cheveux noirs descendant jusqu'à la taille. « Maître, nous sortirons de l'espace normal dans environ quinze minutes. » Mei avait l'air humaine à première vue, mais les antennes et autres pièces mécaniques autour de ses oreilles prouvaient qu'elle était un androïde. Plus précisément, il s'agissait d'une Maidroïde, un androïde fabriqué pour servir un maître.

Les androïdes étaient dotés d'un cerveau positronique miniature, ce qui faisait d'eux de véritables machines intelligentes. Pour cette raison, la loi impériale leur accordait certains droits de la personne, bien qu'ils ne soient pas tout à fait inattaquables. Je serais ici pour toujours si je commençais à vous raconter toute l'histoire de l'intelligence artificielle dans cet empire. En fait, je l'avais achetée pour qu'elle me serve.

Avant de l'acheter, je l'avais personnalisé avec les matériaux et les pièces les plus puissants, ne lésinant pas sur les moyens, si bien que ses caractéristiques étaient sans précédent pour une Maidroïde. Elle était si forte qu'à vrai dire, je n'étais pas sûr de pouvoir la battre dans un combat, même en portant mon armure de puissance. Au combat à mains nues, elle était de loin l'être le plus fort de ce vaisseau.

« Peut-être que Mimi, Elma et moi devrions rester sur le Krishna pour l'instant », avais-je suggéré.

« Je le pense aussi », acquiesça Elma en se levant de son siège. Mimi fit

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

de même. « La flotte impériale y est stationnée, mais on n'est jamais trop en sécurité. »

Mei resta assise, elle resterait ici et tiendrait la barre du Lotus Noir.

« Comment trouves-tu le fonctionnement du Lotus Noir ? » avais-je demandé à Elma.

« Je ne peux pas dire grand-chose pour l'instant, car je n'ai pas eu le temps de m'en occuper. C'est toi qui feras le vrai travail, Hiro. »

« D'accord, » dit Mimi. « Je n'ai qu'à lire le radar et les capteurs, et ils ne sont pas très différents de ceux du Krishna. Le pilotage sera probablement très différent, n'est-ce pas ? »

« Oui, j'en suis sûr. Mei, je te laisse t'occuper du Lotus Noir pour l'instant. »

« Oui, monsieur. Laisse-moi faire. »

J'avais emmené Mimi et Elma au Krishna. Tina et Wiska nous avaient accompagnées, prévoyant probablement de retourner dans leurs propres chambres près du hangar.

« Je ne pense pas avoir besoin de le piloter souvent, mais je ferais mieux de m'entraîner au cas où », m'étais-je dit.

« Ouais. On ne sait jamais quand quelque chose peut empêcher Mei de piloter le Lotus Noir. »

Jusqu'à présent, j'avais laissé les fonctions de pilote du Lotus Noir à Mei et à son intelligence artificielle, mais Elma avait raison. Si quelque chose lui arrivait, il était tout à fait plausible que nous devions piloter nous-mêmes. C'est pourquoi je m'entraînais chaque fois que possible dans le simulateur de cockpit.

« Nous nous dirigeons vers les lignes de front contre les formes de vie cristallines, n'est-ce pas ? On n'est jamais trop prudent dans un tel endroit. »

« Oui, on n'est jamais trop prudent. La dernière chose que je veux, c'est les sous-estimer et finir assimilé ou autre. »

Le système Izulux, dans lequel nous allions bientôt nous rendre, était la première ligne de défense dans la guerre entre la flotte impériale et les extraterrestres connus sous le nom de formes de vie cristallines. Les formes de vie cristallines étaient des ennemis plutôt ennuyeux. Elles se reproduisaient rapidement, et même l'Empire se retrouvait souvent en position de faiblesse face à leurs capacités offensives. Bien qu'elles ne soient pas très fortes en un contre un, elles attaquaient en essaims. C'est en brisant les boucliers et en rongant le blindage et la coque qu'elles sont les plus dangereuses.

« Plutôt terrifiant... », avais-je frémi.

« On va s'en sortir, n'est-ce pas ? » demanda Wiska.

« Je suis certaine que Maître Hiro peut s'en charger », répondit Mimi. « Après tout, il a été capable de gagner la bataille entre les formes de vie cristallines et la Fédération Belbellum. »

« Il a fait quoi ? Je n'aime pas ce que j'entends par là », déclara Tina.

Coupable. J'avais utilisé un cristal chantant pour amener les formes de vie en cristal dans la bagarre avec Belbellum. C'était un bon souvenir... même si j'étais sûr que ce n'était pas aussi amusant pour eux.

« Elles n'ont pas de capacités d'interdiction, nous serons donc intouchables tant que nous serons en FTL », expliquai-je. « Et tant que l'avant-poste impérial n'est pas attaqué pendant que nous sommes là, nous n'aurons pas besoin de combattre quoi que ce soit. »

« Hiro... D'habitude, quand tu dis des choses comme ça, c'est exactement le contraire qui se produit... » gémit Elma.

« Tais-toi ! Tu vas nous porter la poisse ! » m'écriai-je.

« Tu te souviens quand nous sommes allés faire un tour avec le Krishna... »

« Tais-toi ! »

Quelle impolitesse ! Ce n'est pas comme si ce genre de choses arrivait à chaque fois, d'accord ? De plus, l'avant-poste impérial pouvait sûrement faire face à n'importe quelle attaque.

Chapitre 1 : Ne me blâmez pas !

Partie 1

« Hmm... ? »

Mimi fut la première à s'apercevoir qu'il se passait quelque chose. Ou plus exactement, Mei avait été la première, puisqu'elle avait utilisé la liaison de données pour envoyer l'avertissement au Krishna. Quoi qu'il en soit, Mimi avait été la première à le voir dans le cockpit du Krishna.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » avais-je demandé.

J'avais un mauvais pressentiment, qui s'aggravait de minute en minute. Elma, assise à côté de moi sur le siège du copilote, pensait manifestement la même chose. Elle manipulait sa console, les sourcils froncés, vérifiant les données des radars et des capteurs envoyés par le Lotus Noir. Je vérifiais aussi.

« C'est l'avant-poste », annonça Mimi. « Mais ils sont... ils sont au milieu d'une bataille, n'est-ce pas ? »

« Hiro... »

« Maître Hiro... »

« Ne me regardez pas ! En quoi est-ce ma faute ? »

Elles sont un peu ridicules, n'est-ce pas ? Ces choses n'arrivent pas justes parce que j'ai dit que ça pourrait arriver. Si je pouvais contrôler l'avenir, je l'utiliserais à des fins plus productives. J'étais encore en train de grommeler quand les mécaniciennes nous avaient contactés.

« Hon... »

« Tout est de ta faute... »

« Bon sang, je n'ai rien fait ! »

Et n'appelle pas juste pour dire ça ! J'avais raccroché avec les jumelles et j'avais ouvert la communication avec Mei.

« Nous comprenons la situation. Il semble que nous soyons sur le point d'être pris dans cette bataille, donc la sécurité est notre priorité. Ne te retiens pas. »

« Si nous voulons donner la priorité à la sécurité, l'option la plus prudente est de rester en retrait et d'observer la situation jusqu'à ce qu'elle se calme », avait-elle observé.

« Bien sûr, c'est une possibilité... mais décidons une fois que nous connaîtrons les détails. Je ne vois pas la flotte impériale perdre une bataille défensive dans l'un de ses propres avant-postes, mais si cela tourne à la déroute, nous pourrions nous enfuir. »

Je préférerais ne pas m'engager dans une bataille perdue d'avance et mourir, mais je serais heureux de me rallier à un vainqueur. Cela dit, les armes défensives installées sur les bases de la ligne de front n'étaient pas

à dédaigner. Avec une telle puissance de feu pour soutenir les forces d'élite en garnison ici, je serais surpris que la flotte soit désavantagee.

« Compris », répondit Mei. « Nous arriverons bientôt à l'avant-poste du système Izulux. Trente secondes avant de retourner dans l'espace normal. »

« Roger. Prépare-nous pour décoller à tout moment. »

« Oui, monsieur. Laisse-moi faire. »

Après que Mei avait coupé les communications, j'avais reconfiguré le moniteur principal du Krishna pour qu'il affiche ce que les capteurs optiques du Lotus Noir voyaient.

« Voyons ce qui nous attend... », avais-je marmonné.

Les étoiles qui s'écoulaient comme des lignes lumineuses sur l'écran ralentirent progressivement et redevinrent des points brillants dans le noir. Comme le Krishna se trouvait à l'intérieur du hangar du Lotus Noir, nous n'avons pas entendu le boom habituel du FTL.

Mais cela n'avait pas d'importance. *Comment les choses se présentent-elles ?*

« Euh... c'est moi, ou les cristaux se portent plutôt bien ? » demandai-je.

« On dirait qu'ils se battent », répondit Elma.

« Wow... Il y en a un nombre incroyable. »

Mimi avait blêmi en voyant la scène qui s'offrait à nous : la garnison de l'avant-poste de la flotte impériale se battait avec acharnement contre d'immenses essaims de formes de vie cristallines. C'était bien plus qu'une simple escarmouche.

Les plus petits cristaux foncèrent sur l'avant-poste et les vaisseaux, rebondissant sur leurs boucliers et se désintégrant sous les contre-attaques de la garnison. Les cristaux de taille moyenne tiraient des boules et des rayons laser avant d'être détruits à leur tour. Les plus gros cristaux produisaient continuellement d'autres formes de vie de taille moyenne et petite à partir de leurs corps imposants afin de poursuivre l'assaut.

À ce stade, l'empire tenait toujours les formes de vie cristallines à bonne distance, mais leurs contre-attaques étaient bloquées par les cristaux moyens et petits de l'avant-garde, ce qui empêchait les tirs de la garnison d'atteindre les grands cristaux derrière eux.

Les grands cristaux ne pouvaient probablement pas engendrer des petits indéfiniment. Si la garnison pouvait tenir le coup, les formes de vie cristallines finiraient par manquer de combattants. Mais il en allait de même pour la flotte impériale : elle ne pourrait pas maintenir cette force de combat indéfiniment.

« C'est une bataille d'usure », avais-je annoncé.

« Oui. La bataille dépend des réserves restantes de l'avant-poste et de la garnison, ainsi que de la fatigue des troupes. »

« Eh bien, finissons-en... Mei ! », avais-je lancé.

« Oui ? »

« Retourne-nous et dirige la trappe vers le gros cristal à droite. Lance le Krishna à pleine puissance, puis fais demi-tour et couvre-nous. Communique également à la flotte que nous allons attaquer ces gros cristaux et négocie également une belle récompense. »

« Compris, Capitaine. »

L'écouille du hangar du Lotus Noir se trouvait à l'arrière du navire. Si nous voulions lancer un petit vaisseau à une vitesse maximale, nous devrions tourner le dos à l'ennemi. Notre vaisseau mère avait été après tout conçu pour envoyer des intercepteurs vers les vaisseaux ennemis qui le poursuivaient. Les intercepteurs comme celui-ci n'étaient pas faits pour être utilisés comme de la chair à canon, comme nous le faisions.

« Alors on fait vraiment ça... On se lance vraiment là-dedans », grogna Elma, agacée.

« Elma, nous aurions dû nous en douter. C'est normal. » Mimi semblait résignée. Elle avait l'habitude maintenant.

Pendant que j'étais occupé à admirer l'évolution personnelle de Mimi, Mei avait fini de faire tourner le vaisseau. L'écouille s'était ouverte et nous avons vu la bataille entre l'empire et les formes de vie cristallines qui faisait rage juste devant nous.

« Il y a beaucoup de formes de vie cristallines le long du chemin... » m'avait prévenu Mei.

« Ça ne me dérange pas. Fais-nous sortir. »

« Compris, Capitaine. Je te souhaite de réussir dans la bataille. »

Dès que Mei avait fini de parler, nous avons subi des forces g au-delà de ce que pouvait neutraliser le système de contrôle inertiel du Krishna. Je m'étais senti repoussé vers le siège du pilote. Le système de contrôle inertiel était vraiment faible face aux forces extérieures.

« As-tu un plan ? » cria Elma alors que son corps était poussé et tiré par la force de gravité.

« Nous fonçons aussi vite que possible et lançons des torpilles antinavires sur les plus gros, puis nous filons avant qu'ils ne nous tuent ! En d'autres

termes, nous arrivons par le côté ! »

« Est-ce que c'est... un plan ? » demanda Mimi en serrant les dents.

Cela fonctionnerait probablement. Les formes de vie cristallines combattaient la flotte impériale de front, leur attention était donc entièrement tournée vers eux. Il serait facile de les prendre par surprise.

Bien sûr, ce ne serait pas aussi simple. Les formes de vie cristalline de taille moyenne semblaient travailler en tandem pour attaquer une seule cible, mais les plus petites agissaient purement par instinct. Elles risquaient de nous foncer dessus dès qu'elles nous verraient.

Cela dit, leurs seules méthodes d'attaque consistaient à lancer des fragments d'eux-mêmes comme des éclats d'obus ou à nous foncer dessus, de sorte qu'ils auraient du mal à percer les boucliers du Krishna. Ce serait une autre histoire si nous accélérions tous les deux l'un contre l'autre... mais je ne ferais pas quelque chose d'aussi ridiculement stupide.

Les plus gros étaient lents à réagir, donc le temps qu'ils me remarquent, je serais déjà parti. Certains pourraient essayer de me poursuivre, mais tant qu'ils seraient regroupés ici, ils ne pourraient pas utiliser leurs boules laser sans se frapper les uns les autres. De plus, plus ils étaient gros, plus il leur serait difficile de se frayer un chemin parmi tous les autres.

Idéalement, avant que l'ennemi n'ait le temps de comprendre la situation, le Krishna s'approcherait d'une grande forme de vie cristalline et lancerait une torpille réactive antinavire.

« OK, c'est parti ! Activation du système d'armement ! Et préparez-vous, mesdames ! »

« Roger ! »

« D'accord ! »

J'avais accéléré dans la horde de formes de vie cristallines. Certaines petites formes avaient naturellement réagi et s'étaient jetées sur moi, mais je les avais évitées et j'avais gardé les yeux — et le canon — sur la cible. Pourquoi ? Parce que si j'attirais bêtement l'attention de l'ennemi et qu'il se concentrerait sur moi plutôt que sur l'ensemble de la flotte impériale, nous pourrions être écrasés comme un insecte en un instant.

Bien sûr, je finirais par me retrouver sous les yeux de nombreux ennemis, mais ce n'était pas le moment. Pas encore.

« Yeeehaaaaw ! »

Me fauflant entre les cristaux étincelants, je fonçai tête baissée vers le plus gros d'entre eux. Je devais admettre que les formes de vie cristallines étaient plutôt jolies à regarder, comme des pierres précieuses à facettes ou des pointes de flèches. Et vu la myriade de couleurs qu'ils arboraient, elles étaient franchement belles.

« Même si nous sommes dans une situation dangereuse, je n'ai pas grand-chose à faire pour l'instant », se dit Elma.

« Moi non plus », ajouta Mimi. « Il n'y a aucun moyen pour moi de soutenir dans une telle mêlée... »

Les jets d'éclats des cristaux ne faisaient pas beaucoup de dégâts dans les boucliers du Krishna, il n'était donc pas nécessaire d'utiliser une cellule de bouclier. Et si nous déployions des paillettes ou des ECM dans une telle cohue, nous ne ferions qu'attirer leur attention. Même Mimi n'avait pas grand-chose à faire, car j'avais déjà activé mes radars à courte et moyenne portée dans ma périphérie. Même si elle essayait de m'avertir de quelque chose, à cette distance, il serait déjà trop tard. Les capteurs de champ proche du vaisseau s'activeraient plus vite qu'elle ne pourrait réagir physiquement.

« Viens par ici, petit... ! » J'avais finalement franchi le mur de petits et moyens cristaux et je me rapprochais du grand cristal.

Les petits qui en sortaient encore et les moyens que j'avais croisés en chemin se regroupaient tous derrière moi... mais ils arriveraient bien trop tard.

« Feu ! »

La torpille antinavire sortit du pont d'armement inférieur du Krishna et vola à grande vitesse vers l'énorme forme de vie cristalline. Ces torpilles étaient généralement plus lentes, mais comme le Krishna lui-même avançait déjà à une vitesse incroyable, l'inertie s'ajoutait à la vitesse de la torpille. La torpille s'envola à la même vitesse que le Krishna lui-même.

Avant même que la torpille n'ait atteint sa cible, j'avais déjà tourné le Krishna vers son prochain objectif. Quelques secondes plus tard, la torpille éclata en une glorieuse boule de feu derrière nous. Sur le moniteur arrière, je pouvais voir non seulement la grande forme de vie cristalline, mais aussi ses petits amis piégés dans l'explosion. Elles n'avaient pas de bouclier déployé, alors quand elles se brisaient en éclats comme ça, elles finissaient souvent par blesser leurs alliés aussi bien que leurs ennemis.

« C'est bon ! On passe au suivant ! »

« Oui, oui. Je maintiendrai nos boucliers, alors vas-y à fond. »

« Je signalerai s'il y a trop d'ennemis qui nous suivent ! »

Après avoir fait tomber le premier gros avec enthousiasme, je m'étais dirigé ravi vers ma prochaine proie. Il était temps d'en faire voir de toutes les couleurs à ces gars-là.



L'état de la bataille n'était pas bon, mais je ne dirais pas non plus qu'il était mauvais. Les deux camps avaient encore une chance de remporter la victoire. Certains de nos vaisseaux pourraient être dévorés avant que l'ennemi ne soit détruit, mais tant que les cristaux n'endommageront pas les armes d'interception de nos avant-postes, la victoire sera à notre portée. Cependant...

« La situation devient de plus en plus ingérable. »

« Nous avons encore le temps, mais... »

« Pas pour longtemps. Quelles sont les options qui s'offrent à nous ? »

Le problème le plus urgent était que l'un des navires qui risquaient d'être dévorés était le cuirassé sur lequel nous nous trouvions en ce moment même, le Lestarius.

Nous avons des boucliers à revendre pour l'instant, et nos attaques antiaériennes étaient jusqu'à présent efficaces. Les pilotes de nos appareils embarqués sur les porte-avions se battaient bien, eux aussi. Mais des hordes de formes de vie cristallines attendaient derrière celles que nous étions en train d'affronter. Nous risquions d'être engloutis par les vagues d'ennemis. Même le Lestarius, la fierté de la flotte impériale et son cuirassé le plus perfectionné, ne résisterait pas longtemps à la submersion.

Partie 2

« Dans le pire des cas, Lieutenant Commandante, vous devriez utiliser la capsule de sauvetage — . »

« Une capsule de sauvetage ne me mènera pas loin sans bouclier. De plus, je refuse d'évacuer avant mon équipage — à la fois en tant que capitaine et en tant que membre de la noblesse impériale. »

Ce navire était en grande difficulté, mais dans l'ensemble, la flotte était en train de reculer. Si nous pouvions tenir, des renforts pourraient arriver. Et si l'aide arrivait, ce vaisseau aurait beaucoup plus de chances de survivre.

« Cela dit, sans un miracle quelconque... », avais-je marmonné. Au moment même où ce mot sortait de ma bouche, j'avais été contactée par l'opérateur de communication du vaisseau.

« Nous avons été informés qu'un navire de la guilde des mercenaires est venu en renfort ! » m'informa-t-il.

« Un mercenaire ? Les mercenaires en garnison à la base devraient se battre au Point S-02, non ? »

« Celui-ci est nouveau ! Ils sont arrivés dans un vaisseau mère Skithblathnir de type canonnière. »

« Canonnière... ? Leur aide est appréciée, mais... » Je ne savais pas quelle était leur puissance de feu, mais le Skithblathnir était un modèle grand — non, peut-être un moyen — en tout cas, c'était un vaisseau mère des Space Dwergr. Un allié utile, en effet. « Qu'ils prennent position derrière le Lestarius et assurent un tir de couverture », avais-je ordonné. « Ils repousseront le petit —. »

Avant que je n'aie pu terminer, un rayon de lumière traversa notre champ de vision, frappant directement le cristal de taille moyenne que nous visions. Il perça un énorme trou dans l'ennemi, et l'extérieur du cristal commença immédiatement à s'effriter et à se disperser dans le vide de l'espace.

« Qu'est-ce que c'était ? » avais-je demandé.

« Le vaisseau qui a proposé de nous soutenir opère sous le nom de Lotus Noir. Peut-être était-ce eux ? On aurait dit un gros railgun EML. »

« Un EML ? C'est une arme plutôt inhabituelle... mais sa puissance est impressionnante. »

« La précision du railgun est faible, c'est pourquoi il n'est pas officiellement approuvé par la flotte. Après tout, rien ne sert d'être puissant si l'on ne peut pas faire mouche. »

J'avais appuyé sur quelques boutons de ma console et j'avais contemplé le Lotus noir sur les photocapteurs du Lestarius. Son extérieur était peint d'un bleu profond, presque noir. Cette couleur me rappelait le vaisseau d'un certain homme. Il avait utilisé un portail pour s'enfuir alors qu'il gardait le vaisseau du comte Dalenwald, et j'avais dû renoncer à le poursuivre... Je me demandais s'il se portait bien maintenant.

« En effet, une puissance de feu incroyable », avais-je murmuré.

« Vous pouvez le répéter. On ne voit pas tous les jours un mercenaire avec un vaisseau de ce calibre. »

Le blindage coulisca et le Lotus Noir déploya des armes cachées, tirant avec frénésie des lasers et des missiles à tête chercheuse. Douze canons laser, dix nacelles de missiles et un EML monté sur la proue du navire... Si ces armes étaient normalement dissimulées, il était clair que les mercenaires à bord de ce vaisseau voulaient cacher le fait qu'ils étaient lourdement armés.

Mais de qui ? Puisqu'il s'agissait d'un navire de mercenaires, il était clair qu'ils essayaient de cacher leurs armes aux pirates. Prétendre qu'il s'agit d'un navire de transport, mais transporter l'arsenal d'une canonnière lourdement armée... Si les pirates s'approchaient imprudemment de ce

Lotus Noir, ils découvriraient qu'il s'agit d'une fleur vénéneuse.

« Attendez... », avais-je murmuré.

Cet homme nous avait enseigné la même tactique d'appât, et nous l'avions bien apprise. Nous avons même engagé d'autres mercenaires pour nous observer et nous conseiller. Ces mercenaires avaient qualifié la flotte d'« effrayante » et de « sournoise » pour avoir utilisé une telle tactique — n'était-ce donc pas étrange que ce navire utilise la même tactique ?

Et le grand EML sur leur proue était également très suspect. Si je me souvenais bien, le vaisseau de cet homme possédait également des canons de DCA utilisé pour les combats rapprochés extrêmes. Il s'agissait dans les deux cas d'armes de niche similaires.

« Trouvez tout ce que vous pouvez sur le propriétaire de ce navire », avais-je exigé.

« Hein ? Quoi — !? », s'exclama mon adjudant à côté de moi. « Tout de suite !? »

Malgré ses protestations, il se consacra à son travail. Il se tourna vers sa console et commença à consulter la base de données.

« L-Lieutenante Commandante ! »

« Oui ? »

« Nous avons reçu une communication du Lotus Noir. Euh... »

« Signalez immédiatement l'incident dans son intégralité. »

« Euh, j'ai du mal à y croire, mais... ils prétendent qu'un petit cuirassé mercenaire plongera dans l'essaim et jettera sous peu l'ennemi dans le chaos. »

La question que je me posais s'était progressivement transformée en conviction. Il n'y avait que deux idiots dans cette vaste galaxie pour faire aussi facilement quelque chose d'aussi stupide.

« Lieutenant Commandante ? »

« C'est lui, n'est-ce pas ? »

« Oui, madame, c'est lui. »

J'avais tourné mon regard vers l'écran principal de la passerelle. Plusieurs grandes formes de vie cristallines nous attaquaient, immobiles, dans les profondeurs de l'essaim. L'une d'entre elles fut à moitié détruite dans un éclair de lumière. « Les forces ennemies tombent ! Repoussez-les ! »

« Oui, madame ! »

Sur mes ordres, l'équipage s'était mis à l'œuvre. Il semblerait que cet homme allait nous sauver la vie aujourd'hui.

□□□

« Merde, merde, merde, merde, merde ! »

« Ha ha ha ! Je n'ai pas encore fini ! Continuons ! »

« Nonononono, on ne peut pas ! »

Elma et Mimi criaient, mais j'étais persuadé que tout irait bien. Il y avait tellement de petits cristaux qui nous poursuivaient que l'écran radar était presque entièrement rouge —, mais c'était dans les limites de nos

espérances.

« Gaaaah ! En avant, en avant ! »

« Alley-oop ! »

« Eep... »

Des formes de vie cristallines de taille moyenne tentèrent de bloquer le chemin du Krishna, mais je me faufilai à travers, frôlant leurs formes étincelantes et me glissant entre elles. Les plus petits tentèrent de me poursuivre à travers la brèche et se heurtèrent aux moyens et aux autres, créant un amoncellement de cristaux. Cela aussi, c'était comme prévu.

« M-Maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Elma, retrouvant un peu de son calme.

« Hmm... Eh bien, nous avons utilisé toutes nos torpilles antinavires. »

Gardant l'œil ouvert pour ne pas me faire surprendre par les vaisseaux de taille moyenne, j'avais détruit quelques petits cristaux à l'aide des canons flaks et j'avais continué à avancer. J'avais infligé d'importants dégâts à plusieurs des gros cristaux avec des torpilles antinavires, et leur structure de commandement était en train de s'effondrer. Cela signifiait que ces petits gars étaient libres d'attaquer à leur guise.

Mais je ne pouvais pas y penser, l'essentiel était de continuer à avancer, sinon je serais écrasé par le nombre. Je continuai d'avancer pour attirer leur attention. Il ne nous restait plus qu'à prier pour que la flotte impériale et le Lotus Noir les nettoient pour nous.

« Nous devons juste nous concentrer sur la fuite et réduire leur nombre tout en espérant le succès de nos alliés ! »

« Ton plan était donc de les laisser faire ? C'est la même chose que de ne pas avoir de plan ! »

« On pourrait le croire, mais non. Ce que j'ai fait ici, c'est jeter le trouble sur un côté d'une bataille équilibrée. Si la flotte impériale est digne de ce nom — . »

Soudain, plusieurs canons laser à gros calibre avaient tiré des lasers dans cette direction, anéantissant en un instant tout le nuage de cristaux moyens et petits auquel je faisais face. « Vous voyez ? Il ne nous reste plus qu'à foncer et à rester à l'écart des tirs de la flotte. »

« Maître Hiro ! La flotte impériale nous envoie des données sur ses plans de bombardement ! »

« Pour de vrai ? Mets-le sur le radar et le HUD. Je conduirai les ennemis droit dessus. »

« Oui, monsieur ! »

Mei était-elle derrière tout ça ? Même si ce n'était pas le cas, ils s'étaient adaptés à mes interférences presque trop vite. C'était presque comme s'ils savaient comment je — .

« Oh... oh non. » J'avais frémi.

« Hé ! Sors la tête des nuages ! »

« Je sais, je sais. Nous le découvrirons après avoir survécu à cela. »

Le visage d'une certaine lieutenant-commandante aux cheveux blonds était apparu dans mon esprit... mais l'Unité de Chasse aux Pirates ne serait pas déployée en première ligne contre des formes de vie cristallines, n'est-ce pas ? Non, tout cela devait être l'œuvre de Mei. Après m'en être convaincu, j'avais continué à balayer le champ de bataille, entraînant dans mon sillage un train de formes de vie cristallines.

□□□

« Ça, c'est du bonheur. Mais je m'inquiète un peu de ce que donnera la récompense. »

Dans l'heure qui avait suivi mon entrée en scène, les formes de vie cristallines avaient été chassées de ce secteur. Une fois que j'avais mis fin à l'impasse entre les deux forces, tout s'était déroulé à merveille pour la garnison. Les cristaux moyens étaient détruits les uns après les autres. Leur avant-garde ayant été éliminée, les gros cristaux, déjà endommagés, avaient été détruits sous les tirs concentrés de la flotte impériale.

Normalement, les gros cristaux continuaient de produire des cristaux moyens et petits jusqu'à ce qu'ils dominant l'ennemi, mais quatre de leurs six cristaux avaient été gravement endommagés par mes torpilles réactives antinavires. Ils n'étaient plus en mesure de produire d'autres cristaux, et la flotte les avait maîtrisés peu après.

« Je suis crevée... » dit Elma. « Je veux faire une sieste. »

« Moi aussi... »

Elma et Mimi avaient été battues. Mentalement, bien sûr. De mon point de vue, elles venaient de crier et de brailler pendant une heure sans raison, puisque nous étions parfaitement en sécurité. Mais cela avait dû être effrayant pour elles. J'avais décidé de pardonner leur panique et l'épuisement qui s'en était suivi.



« C'est quoi cet air suffisant ? » demanda Elma. « Veux-tu te faire frapper ? »

« S'il te plaît, non, je vais mourir. »

Elma avait l'air délicate, mais elle avait la force d'un gorille. J'avais déjà fait un bras de fer avec elle une fois, et elle m'avait démoli. Comment des bras aussi minces pouvaient-ils cacher une telle domination musculaire ? Peut-être qu'elle utilisait la magie pour se donner de l'énergie ou quelque chose comme ça.

« C'était la bataille la plus difficile jusqu'à présent..., » soupira Mimi.

« Palpitant, n'est-ce pas ? Un faux pas, et hop, vous êtes dans l'histoire. »

« Tu es bien trop calme ! » Elma m'avait jeté un regard noir, mais j'avais toujours joué avec des formes de vie cristallines comme celle-ci dans Stella Online. Les batailles à grande échelle avec eux étaient une sorte de raid, alors je l'avais fait un nombre incalculable de fois. Jouer à la poule mouillée avec des cristaux volants n'était plus qu'une simple mémoire musculaire. Pourtant, dans ce monde, je ne pouvais pas être trop confiant, alors j'avais planifié mes mouvements avec une grande marge de sécurité.

« Mimi, nous accostons sur le Lotus Noir. »

« D'accord, je vais contacter Mei. »

Alors que nous retournions vers notre vaisseau mère, j'avais aperçu un cuirassé plutôt familier qui attendait à côté de lui.

« Maître Hiro ? Ce cuirassé..., » balbutia Mimi.

« Ha ha ha ! C'est à mourir de rire. Ce doit être le même modèle. »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

« C'est confirmé. C'est le Lestarius », annonça Mimi.

« Pourquoi ? »

Comment un univers aussi grand pouvait-il être un monde aussi petit ? Ce secteur ne devrait pas intéresser l'Unité de Chasse aux Pirates. De plus, j'avais traversé un portail, comment la lieutenant-commandante pouvait-elle être ici ?

« Excuse-moi, Maître Hiro ? »

« Oui ? »

« Nous avons une demande de communication de la part du Lestarius... »

« ... Oui. »

Je ne pouvais pas refuser les communications maintenant. Au moins, je devrais passer par la flotte si je voulais obtenir ma récompense. J'avais les données de la bataille, donc ils ne refuseraient pas de me payer, mais l'appui de la lieutenant-commandante me permettrait d'obtenir ma récompense.

« Bonjour, Capitaine Hiro à l'appareil. » J'avais salué Serena.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Capitaine Hiro. Vous avez certainement sauvé la journée d'aujourd'hui. »

« Je vous remercie. Je suis vraiment très honoré. »

« Continuez à faire semblant d'être poli et je ferai en sorte que le reste de votre vie soit malheureux. »

« S'il vous plaît, non, je vais mourir. »

Elma et la capitaine de corvette Serena avaient l'habitude de me menacer

de violence chaque fois que je plaisantais. Ce n'était pas très amical de leur part.

Oui, oui, je sais que je suis du genre à parler... mais je veux dire que je n'utilise pas souvent la violence directe. Personnellement, je n'ai jamais fait plus que gifler les gens avec des liasses de billets... sauf si c'est eux qui ont commencé.

Serena soupira. « Ce n'est pas grave. Vous devrez suivre le Lestarius jusqu'à ce que nous ayons maîtrisé la situation. Nous avons vos données de combat, et vous avez ma parole que vous serez traités équitablement. »

« Oui, oui. Avez-vous besoin d'aide ? »

« Pas du tout. Vous pouvez vous reposer dans votre vaisseau mère. Si nous avons besoin de quoi que ce soit, nous contacterons le Lotus Noir. »

« Compris. »

Elma et Mimi avaient poussé un soupir de soulagement. Elles étaient toutes les deux épuisées, alors j'avais décidé qu'il valait mieux que je sois obéissant.

« Très bien, accostons. »

« Roger. »

« D'accord ! »

J'avais piloté le Krishna jusqu'au hangar du Lotus Noir. Elle avait dit que nous serions traités équitablement, mais qui sait si je peux lui faire confiance ? *J'ai un mauvais pressentiment...*

Chapitre 2 : Au centre de la scène

Partie 1

J'avais accosté sur le Lotus Noir et j'avais descendu l'échelle de Krishna pour me rendre sur le pont du hangar, où les jumelles m'avaient accueilli.

« Hé ! »

« Bienvenue ! »

« Heureux de vous voir, les filles. »

Elles portaient toutes deux leur combinaison de mécanicien et des robots de maintenance étaient alignés derrière elles. Elles semblaient prêtes à s'attaquer immédiatement au Krishna.

« Où sont Elma et Mimi ? »

« Elles se reposent dans leurs chambres sur le Krishna. La bataille les a un peu éprouvées mentalement. »

« Je peux tout à fait l'imaginer..., » Wiska leva les yeux vers le Krishna avec sympathie.

« Je ne pensais pas que c'était si dangereux », avais-je haussé les épaules.
« C'est la conduite la plus sûre que j'ai pu avoir. »

« Sans vouloir t'offenser, tu as perdu la tête. »

« Suis-je si mauvais ? »

« Je dirais que oui... » Wiska était d'accord. « Nous avons tout surveillé grâce aux capteurs du Lotus noir. Si tu avais fait un seul faux pas, tu aurais été un kebab sur une brochette de cristal. »

« Il est beaucoup plus facile d'esquiver ces types que les rayons laser. » Les lasers étaient pratiquement inévitables. Le seul moyen de les esquiver était de se cacher dans leurs angles morts. Sinon, les seules options étaient de bloquer avec les boucliers ou de laisser le blindage prendre un coup.

« Pourquoi les comparer à des canons laser... ? Mais de toute façon, ce n'est pas la question. N'as-tu pas peur de faire une petite erreur et de mordre la poussière ? »

« Hmm... Je ne peux pas dire que je n'ai pas peur du tout, mais c'est plus une question d'habitude. »

« Habitude ? »

« Oui. Je suis habitué à ce niveau de risque, donc ça va. »

C'est tout ce que j'avais pu dire. Ce serait mentir que de dire que je n'avais pas peur de faire un faux pas fatal, mais on peut dire que c'est un peu comme conduire une voiture sur Terre. Un mauvais tour de roue sur une route de montagne et vous risquez de casser une glissière de sécurité et de vous retrouver à l'envers au fond d'un ravin.

« Ah bon. » Tina haussa les épaules. « Bon, de toute façon, on va s'occuper d'arranger le Krishna. »

« Oui, merci. La coque n'a subi aucun dommage, donc je pense qu'il ne devrait avoir besoin que de l'entretien de la suspension, du générateur et du générateur de bouclier. »

« Plus ou moins. Mais connaissant l'ennemi, nous allons l'inspecter de fond en comble. »

« Ouais. La sécurité avant tout. Si vous trouvez des éclats de cristal, assurez-vous de ne pas les toucher à main nue. »

« Oui, bien sûr. Je ne veux pas être une sculpture de cristal. »

Je voulais qu'elles soient aussi prudentes que possible, mais j'étais peut-être un peu trop protecteur. Les robots de maintenance feraient le plus gros du travail, de toute façon. C'était vraiment pratique de pouvoir faire entretenir le Krishna ici même, sans avoir besoin de s'arrêter dans un port, même si notre capacité de chargement limitait les matériaux que nous pouvions transporter pour les réparations.

J'avais observé les filles et leurs nacelles de maintenance pendant un moment avant de me diriger vers la passerelle du Lotus noir.

« Bienvenue, Maître », m'avait salué Mei.

« Comment ça se passe ici ? »

« La flotte impériale élimine les formes de vie cristallines restantes. Elle récupère également leurs restes. »

« Cela doit faire beaucoup. »

« En effet, mais il serait dangereux de faire des économies. »

« Je suis d'accord. »

Les cadavres de formes de vie cristallines étaient précieux. Leurs cristaux rares pouvaient être utilisés comme matériau pour les lentilles des canons laser, comme source d'énergie, et bien d'autres choses encore. Cependant, il était extrêmement dangereux de toucher des formes de vie vivantes sans précaution. Si vous en touchiez une à main nue, il pourrait s'infiltrer et vous voler tout votre bras.

Et si suffisamment de cristaux vivants se combinaient, ils pouvaient redevenir des formes de vie cristallines. C'est pourquoi la flotte impériale récupérait les cadavres, ne récoltait que les parties utiles et brûlait les parties inutiles et vivantes à l'aide de lasers.

Comment le butin serait-il réparti ? Serait-il utilisé pour payer les soldats ou serait-il ajouté au budget de l'armée ? Ce n'est pas vraiment ce qui me préoccupe.

« On dirait qu'il va falloir attendre un peu », m'étais-je dit.

« Je dirais environ deux heures. »

« Un travail difficile pour ces militaires, hommes et femmes. J'aimerais vraiment laisser tomber la cargaison et partir, mais... »

« J'ai également informé la lieutenant-commandante Serena de la livraison de la cargaison. Je pense que nous recevrons bientôt des communications. »

□□□

Nous avons créé un rapport basé sur les données de combat du Krishna, ainsi que sur les données enregistrées entre le Lotus noir et le Lestarius, et nous l'avons envoyé au quartier général. Nous y avons ajouté une note indiquant que nous allions verser des récompenses spéciales au Krishna et au Lotus Noir.

Lorsque nous avons reçu une réponse, elle ne contenait qu'un seul mot : « Psycho ».

Le rapport avait été transmis à tous les commandants d'escadron du système Izulux, et ils avaient tous réagi dans le même sens. Je comprenais pourquoi ils pensaient ainsi, mais il était comme ça.

« J'ai remarqué que lorsque les plus gros ont été détruits et tout l'essaim devenait bizarre. C'est donc ce type qui est derrière tout ça ? »

« Les données de la bataille peuvent-elles être utilisées pour quoi que ce soit ? »

« Voulez-vous qu'on l'analyse et qu'on l'utilise pour contrer l'ennemi ? Une intelligence artificielle pourrait l'utiliser, mais je suis sûr qu'elle refuserait. L'assimilation des formes de vie cristallines est fatale à l'intelligence artificielle, et elles ne sont certainement pas dépourvues du sens de l'autopréservation. »

« Nous ne pouvons pas préparer un vaisseau aussi spécialisé de toute façon, et ce serait une machine d'attaque suicidaire même si nous le faisons. »

« Moi, je dis que c'est mieux qu'un vaisseau de suppression inutile. »

« Pouvez-vous cesser de vous plaindre ? D'autres nobles assoiffés de sang pourraient vous abattre. »

La discussion sur le navire de suppression était en effet dangereuse. Je n'étais pas si brutal, mais certains nobles de la flotte avaient des mains qui les démangeaient, prêtes à dégainer leur épée.

« Je pense qu'il serait dans notre intérêt d'accepter simplement la victoire qui nous est offerte et de payer une récompense convenable », avais-je dit au groupe.

Quelques personnes s'étaient ralliées à mon avis.

« Il faut toujours récompenser les bonnes actions. Nous devons payer la récompense appropriée pour ce service. »

« D'après notre propre analyse, le travail du mercenaire a joué un rôle majeur dans notre victoire. Je suis tout à fait d'accord. »

« Nous devons accepter la vérité, tout le monde peut dire qui a sauvé cette journée. J'informerai la comptabilité. »

« Merci à tous. » J'avais ainsi rempli la promesse que je lui avais faite. Je pouvais pousser un soupir de soulagement... pour l'instant.

« Restera-t-il à notre base pour le moment ? »

« Je me le demande », avais-je répondu. « On m'a informée qu'il était ici pour une demande de transport. »

« Gardez-le ici si vous le pouvez. Nous avons besoin de toute la puissance de feu possible en ce moment. »

« Je vais essayer, mais... » Ils m'avaient confié l'impossible. J'avais essayé tant de fois de le séduire, mais il ne bougeait pas d'un pouce. Je ne voyais qu'une seule façon de l'attacher. « Si nous voulons vraiment le garder ici, j'aurai besoin d'aide. »

□□□

Nous avons passé une heure à observer la flotte impériale à l'œuvre depuis la passerelle du Lotus Noir avant que le capitaine de corvette Serena ne nous contacte depuis le Lestarius. Je lui avais fait face une fois de plus à travers l'holoaffichage.

« J'ai convaincu le commandement de la base et les autres commandants. Vous pouvez vous attendre à une forte récompense pour votre aide dans cette affaire. »

« Excellent. J'aurais eu le cœur brisé si nous avions été lésés sur ce coup-là. Au fait, puis-je faire réapprovisionner mes munitions ? J'ai jeté mon dévolu sur quatre torpilles réactives antinavires. »

« Je crois que nous avons des réserves pour les torpilleurs, alors je vais <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace – Tome 6

voir ce que nous pouvons faire. La flotte impériale prendra naturellement en charge le coût du remplacement de vos munitions. »

« Je comprends, mais... » J'avais hésité. *N'est-elle pas un peu trop gentille et conciliante en ce moment ? Je veux dire, j'ai arraché la victoire de la flotte à la mâchoire de la défaite, alors peut-être que c'est normal... ? Quoi qu'il en soit, des cloches d'alarme sonnent dans ma tête.*

« La demande de munitions a été approuvée, nous avons besoin que vous accostiez à l'avant-poste. Notre service de comptabilité vous contactera bientôt au sujet des récompenses. »

« Merci... ? Hé, vous complotez quelque chose en ce moment ? »

« Non. »

Je n'arrivais pas à la cerner. Je savais par expérience que cette femme était un vrai désastre lorsqu'elle était ivre, mais lorsqu'elle était en uniforme, c'était une militaire parfaite, au visage impassible. Mei serait peut-être capable de percevoir d'infimes changements dans son expression et d'en tirer quelques enseignements, mais je n'étais pas équipé de telles compétences.

Après quelques instants de silence, j'avais fini par dire : « Eh bien, j'accepte votre gentillesse. Nous allons maintenant déplacer le Lotus Noir vers l'avant-poste. »

« Bien. L'alerte pour l'attaque de la forme de vie cristalline a été levée, mais soyez prudents sur votre chemin. »

« Bien reçu. Oh, vous savez, il se trouve que nous avons de la bonne bière naine dans la cale. Sans rapport avec la demande de transport. Pouvons-nous la vendre ici ? »

« Il se trouve que nous manquons d'articles de luxe, alors j'imagine que

vous en tirerez un bon prix. Je pourrais même en acheter moi-même. »

« Ne tombez pas dans l'excès. »

« Bien sûr que non. » Les lèvres du capitaine de corvette Serena avaient tressailli. Elle devait se souvenir de ce qu'elle avait fait dans le système Arein. Elle me devait encore quelque chose, même si je suppose que cela comptait comme une faveur rendue. *Mais si on y réfléchit bien, peut-être que je lui ai rendu service ici ?*

« D'accord. Prenez aussi soin de vous. »

« En effet. Au revoir. » Serena coupa la communication.

« Alors, qu'en penses-tu ? » avais-je demandé à Mei.

« Je crois qu'elle veut te garder à l'avant-poste et exploiter ta force, Maître. »

« Je pense que tu as raison. »

Si elle me payait suffisamment, j'accepterais volontiers. Les militaires ne manqueraient pas de cracher ce qu'ils doivent, après tout. Mais allaient-ils me refiler tous leurs ennuis après le spectacle époustouflant que j'avais donné ? Il y a des choses que même moi je ne peux pas faire pour eux. Par exemple, s'ils me demandaient d'affronter tout seul un essaim, je devrais refuser. Mais comme ils savaient probablement qu'il y avait des limites, je doutais qu'ils essaient de le faire.

« Eh bien, ça me va », avais-je haussé les épaules. « Tant qu'ils ne me demandent pas de faire quelque chose de trop fou. »

« Je pense que le fait d'avoir plus de relations militaires facilitera le travail sur le territoire impérial. »

« Absolument. Essayons de le faire. »

Dans Stella Online, il y avait une sorte de mission appelée quête de faction — en gros, vous pouviez recevoir des quêtes de factions comme des armées ou des grandes entreprises. Ces quêtes permettaient aux factions d'avoir une meilleure opinion de vous et vous offraient certains avantages. Si vous jouiez en tant que mercenaire, vous finiriez naturellement par établir de bonnes relations avec l'armée, car c'est elle qui payait les récompenses pour l'extermination des pirates.

Lorsque les militaires vous appréciaient, vous obteniez davantage de quêtes impliquant la chasse et l'extermination, vous bénéficiiez de réductions sur les munitions et les fournitures, vous aviez accès à des armes de qualité militaire que la plupart des joueurs ne pouvaient pas obtenir, et vous obteniez même des armes gratuites de temps en temps. Les factions militaires avaient une grande synergie avec les joueurs mercenaires. Bien entendu, faire équipe avec les militaires d'un pays signifie être considéré comme un ennemi par les pays hostiles et les organisations pacifistes, ce qui n'est pas toujours facile.

« Et cela va au-delà des primes de jeu... »

C'est ce que SOL pouvait offrir, mais je ne savais pas très bien comment une relation avec l'armée m'affecterait dans ce monde. Cela allait de soi, mais ce monde n'était pas un jeu vidéo. Je risquais de me retrouver dans des situations très particulières et très ennuyeuses.

« Je prie juste pour que nous ne nous mettions pas dans le pétrin », avais-je dit.

« Je suis d'accord, mais je ne suis pas sûre que tes prières soient d'une grande aide. »

En gros, tu penses que nous sommes assurés d'avoir des problèmes ?

Honnêtement, je comprenais son point de vue. Nous étions venus ici pour une demande de transport, et il se trouve qu'il y avait eu une attaque de

forme de vie cristalline à l'arrivée. Et il se trouve que nous sommes réunis avec une certaine lieutenant-commandante. Bien sûr, il allait se passer quelque chose ici. Nous devrions être prudents.

Partie 2

Nous avions accosté à l'avant-poste de la flotte impériale sans problème. Est-ce parce que la rumeur avait déjà circulé ? Ou parce que j'avais parlé de l'alcool à bord aux autorités portuaires ? Ou tout simplement parce que le nouvel armement du Space Dwergr dans notre soute était si important pour eux ? Bon, je ne m'étais pas trop préoccupé du pourquoi, j'étais juste content que nous ayons pu éviter une longue attente.

« Il n'y a pas grand-chose à faire pour nous, hein ? », me suis-je dit.

« Oui... », acquiesça Elma en soupirant.

Elma et moi nous détendions dans le salon du Lotus Noir. Mimi et Mei étaient en train de faire le point sur notre demande de transport et de vendre les objets de luxe que nous avons apportés, ce qui nous permettait de ne rien faire pour l'instant.

Les jumelles étaient actuellement occupées à la maintenance du Krishna et du Lotus Noir. Après les manœuvres sauvages du Krishna et les tirs incessants du Lotus Noir en tant que vaisseau de secours, elles examinaient de près les armes.

« Si tu es fatiguée, tu peux dormir un peu », avais-je proposé.

« Hmm... Je crois que je vais accepter cette proposition. » Elma s'était appuyée sur mon épaule et s'était rapidement endormie. *Hé, j'ai dit que tu pouvais dormir. Tu n'as pas à le faire sur moi... Non pas que j'aie quelque chose d'autre à faire, je suppose.*

Pendant qu'Elma dormait un peu, j'avais utilisé mon terminal portable

pour collecter des informations. Mei faisait un excellent travail, mais je ne pouvais pas tout lui laisser, il était encore important de recueillir et d'interagir avec ces informations moi-même.

J'avais d'abord cherché des informations sur la guerre contre les formes de vie cristallines. Il semblait que les extraterrestres attaquaient sporadiquement cette base. Les conflits avaient progressivement pris de l'ampleur, et il semblait que l'empire ait transféré ses forces dans ce système stellaire afin de le défendre. En même temps, ils essayaient de localiser l'origine des formes de vie cristallines. Jusqu'à présent, ils n'avaient pas réussi à la localiser.

Mais n'est-ce pas un peu étrange ? Pour autant que je sache, les formes de vie cristallines ont des points d'ancrage fixes. Elles se cachent généralement dans des systèmes stellaires dotés de pulsars. Je ne comprenais pas les détails, mais en gros, ils se nourrissaient des ondes radio ou des rayons X de ces étoiles, puis s'infiltraient et se reproduisaient sur les astéroïdes voisins.

Il y avait eu de nombreuses mises à jour après l'ajout des formes de vie cristallines dans Stella Online, et la quasi-totalité des joueurs avait mené des enquêtes, des quêtes et des quêtes défensives à leur sujet. Nous avons fini par comprendre la biologie des cristaux. C'est à cette époque que j'avais commencé à jouer en tant que mercenaire, et j'avais donc principalement combattu les formes de vie cristallines et repris les systèmes stellaires qui étaient tombés sous leur contrôle. C'est grâce aux joueurs explorateurs que nous connaissons aujourd'hui le fonctionnement interne des cristaux.

« La recherche sur les formes de vie cristallines n'a-t-elle pas beaucoup progressé dans cet univers ? » murmurai-je à l'intention de personne en particulier.

Ce n'était pas inconcevable. Bien que ce monde soit similaire à Stella Online, il n'était pas tout à fait le même. Les connaissances que j'avais

acquises dans le jeu n'étaient pas toutes applicables, mais certaines l'étaient. Par exemple, je savais de quels types de matériaux un système stellaire produisant des objets particuliers pouvait avoir besoin. Les vaisseaux que je rencontrais ici et qui étaient apparus dans le jeu avaient également les mêmes spécifications que dans mes souvenirs, ce qui n'avait pas non plus beaucoup changé.

Mais il y avait de plus petits constructeurs et d'autres éléments dans cet univers qui n'étaient pas apparus dans le jeu. Par exemple, les Maidroids comme Mei n'existaient pas dans Stella Online, et je ne pense pas qu'il y ait eu la moindre allusion à l'intelligence artificielles à l'époque où j'étais joueur. En y réfléchissant, je m'étais rendu compte qu'il y avait d'innombrables petites différences de ce genre.

J'avais décidé de mettre de côté les mystères de cet univers pour le moment et j'avais utilisé mon terminal portable pour activer l'holoaffichage du salon, faisant apparaître la carte de la galaxie et affichant la zone autour du système Izulux. Le système de pulsars le plus proche d'Izulux serait... celui-ci, je suppose ? Et peut-être celui-ci...

J'étais encore en train de vérifier les systèmes pulsars voisins lorsque j'entendis la tonalité d'appel provenant de mon terminal. Elma ronflait encore sur mon épaule, et je ne voulais pas la réveiller, alors j'avais rapidement accepté l'appel sans même lire le nom de l'appelant.

« Vous avez décroché rapidement... Vous attendiez mon appel ? » plaisanta le capitaine de corvette Serena en souriant.

« Non », répondis-je brièvement, et je tournai mon terminal pour lui montrer Elma affalée contre moi. Lorsque je retournai l'écran, son sourire s'était raidi.

« Vous aimez montrer vos conquêtes, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas ce que je voulais dire. Je dis simplement que quelqu'un

essaie de dormir ici. De plus, j'ai décroché tout de suite parce que j'étais déjà en train d'utiliser mon terminal. Que puis-je faire pour vous, Lieutenant Commandante ? »

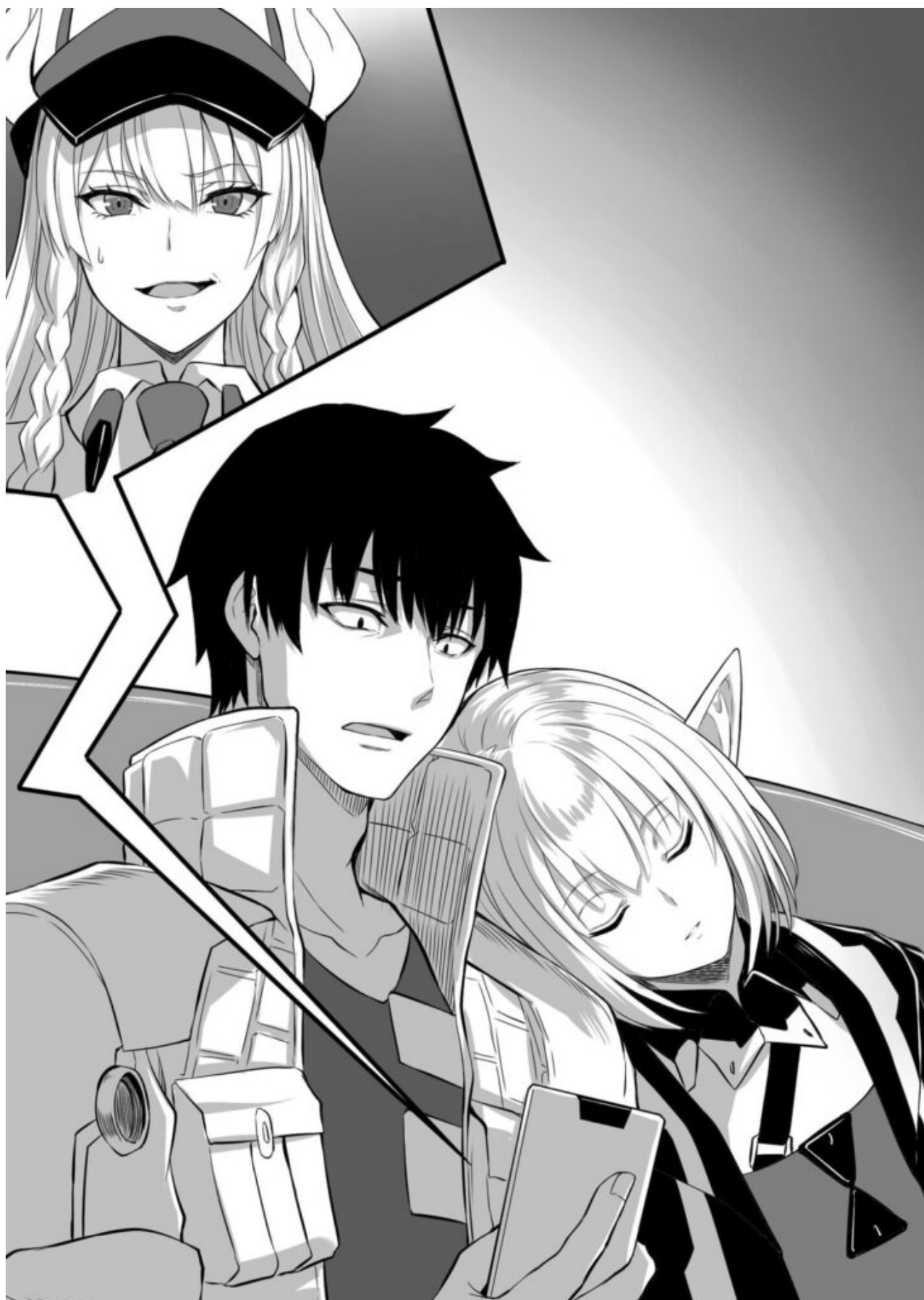
« Passons aux choses sérieuses. J'ai une demande à formuler. »

« Je suppose que c'est en rapport avec les cristaux. »

« Je suis contente que vous compreniez rapidement. » Elle sourit à nouveau. « Je vais aller droit au but : j'aimerais que vous et vos vaisseaux participiez en tant que mercenaire aux batailles à venir. Nous demandons à vous retenir pour trente jours au minimum, quatre-vingt-dix au maximum. »

« Je préférerais vraiment ne pas être coincé ici. »

« Bien sûr, vous avez le droit de refuser. Vous êtes un mercenaire libre, pas un militaire. Il nous est impossible de restreindre vos mouvements pour nos propres besoins. De plus, nous devons être respectueux de la guilde des mercenaires. »



« Je vois. Et la récompense ? » C'était le facteur le plus important.

« Nous sommes en train de calculer votre récompense. Je ne peux pas vous donner de chiffres précis, mais vous pouvez supposer qu'il s'agira d'une somme assez importante. »

« D'accord. Alors je déciderai quand je verrai la récompense et que j'aurai les détails exacts de la demande. »

Je n'étais pas donné. En fin de compte, mon pouvoir était limité et je prenais des risques considérables. Je ne pouvais pas lutter contre un énorme essaim de cristaux sans le soutien de l'empire, et je ne voulais pas qu'ils pensent que j'en étais capable. Et surtout, la vie d'Elma, de Mimi et des naines était entre mes mains. Je n'accepterais jamais une demande qui les mettrait en danger.

« Je m'attendais à ce que vous disiez cela », répondit Serena. « Je voulais simplement vous informer à l'avance que nous avons l'intention de vous demander votre soutien. Bien sûr, comme il s'agit d'une demande directe de notre part, nous vous dédommagerons autrement qu'en Ener. »

« Comme ? »

« Nous sommes prêts à vous fournir des armes de qualité militaire. Naturellement, il y a des limites à ce que nous pouvons offrir. »

« C'est une proposition attrayante... » J'étais particulièrement attiré par le fait que je n'aurais pas à faire des missions de faction pour avoir accès aux bonnes choses. Cela me tuerait de devoir faire toute une liste de missions ennuyeuses, juste pour mettre la main sur des armes puissantes.

« N'est-ce pas ? Veuillez y réfléchir sérieusement. »

« Je vais y réfléchir. » Aussi séduisant que cela puisse être, je ne pouvais

pas lui donner ma parole sur-le-champ. Même si elle souriait à pleines dents. « Récompenses mises à part, qu'est-ce qu'on me demande exactement ? C'est donc lié aux formes de vie cristallines, ce qui ne me donne pas beaucoup d'éléments pour avancer. »

« Plus précisément, nous vous demandons de rechercher le système où ils se reproduisent. L'armée a envoyé des missions de reconnaissance dans les systèmes stellaires voisins, votre tâche consistera donc à vous joindre à ces missions et à protéger notre personnel des attaques de cristaux. »

« Je vois... »

Des missions de reconnaissance, hein ? Ils ne devaient pas savoir que les cristaux faisaient des nids dans les systèmes à pulsars. S'ils le savaient, ils ne perdraient pas tout ce temps et ces efforts. Ce n'est pas une perte totale, car les cristaux se reproduisent en se déplaçant dans les systèmes voisins. Ils devront être minutieux s'ils veulent les éliminer pour de bon.

Mais d'après mon expérience, si vous ne parveniez pas à éliminer la Cristal Mère immédiatement, la plupart des nids se transformeraient en une interminable bataille contre des tonnes de créatures.

« Quelque chose ne va pas ? » me demanda Serena.

« Oh, non. C'est juste que j'ai entendu une rumeur selon laquelle les formes de vie cristallines nichent généralement dans les systèmes stellaires dotés de pulsars. » Son expression changea immédiatement. C'était prévisible, n'importe qui serait stupéfait de recevoir ce genre d'information. Savoir cela changerait tout dans leur recherche en cours.

« Vraiment ? » demanda-t-elle gravement. « Où avez-vous entendu cela ? »

« Comme je l'ai dit, ce n'est qu'une rumeur. Honnêtement, je ne saurais dire où je l'ai entendue. »

Si je lui disais que je l'avais appris dans un jeu vidéo auquel j'avais joué dans mon ancien monde, elle me prendrait pour un fou. De plus, je n'étais même pas sûr que cela soit vrai ici, alors je ne voulais pas paraître trop sûr de moi. Le mieux que je puisse faire, c'est de préciser qu'il s'agissait d'une remarque isolée et d'espérer lui donner une piste utile.

« Mon unité sera bientôt envoyée en mission. »

« W-Wow. En y réfléchissant, pourquoi votre unité de chasse aux pirates est-elle ici ? Toute votre activité consiste à chasser les pirates, n'est-ce pas ? »

« Notre vaisseau amiral, le Lestarius, est l'un des plus récents de tous les navires impériaux. Les croiseurs qui constituent l'épine dorsale de nos forces excellent également dans les frappes rapides. Compte tenu de notre rapidité d'exécution et de notre aptitude à effectuer de longs voyages, nous étions un choix logique. »

« Vous avez donc gracieusement accepté qu'ils vous traînent jusqu'ici. »

« Ce n'est pas notre objectif initial, mais il s'agit de protéger la sécurité des citoyens impériaux qui vivent dans les systèmes stellaires voisins. Nous ne pouvons pas non plus tourner le dos à nos camarades en service. »

« Euh, euh... » Il semblerait que les militaires aient beaucoup d'obligations à respecter. Serena était aussi une sorte de noble, alors je suppose que cela avait aussi joué un rôle.

« Eh bien, vous avez votre demande », dit-elle. « J'espère que vous l'accepterez. »

« J'en discuterai avec mon équipe. »

Bien essayé. Vous pouvez sourire autant que vous voulez, mais je ne vous

donnerai pas ma parole aussi facilement.

□□□

« Bonjour..., » grommela Elma.

« Hey. Veux-tu aller te rafraîchir le visage ? »

« Bien sûr... » Elle bâilla et sortit du salon en titubant.

Serena avait toujours été une négociatrice acharnée, mais elle m'avait déjà entraîné dans les ennuis une fois — on peut dire que j'avais retenu la leçon. J'avais réussi à éviter de donner des réponses concrètes et j'avais raccroché en disant que j'avais « des trucs à faire ». Je n'avais toujours pas voulu réveiller Elma, alors j'avais ouvert mon application de messagerie et pris des nouvelles de Mimi, Mei et des jumelles.

Elles avaient répondu à la demande de transport et collecté notre récompense de 1,5 million d'Eners pour la livraison. C'était une grosse récompense pour un simple transport, mais notre destination était un avant-poste dangereux, et nous étions arrivés rapidement. D'un autre côté, ils avaient rapporté que la guilde des marchands avait été fâchée contre nous parce que nous avions été mêlés à un combat alors que nous transportions une cargaison de grande valeur.

Et puis, ils m'avaient eu là ! Ce n'était pas trop risqué puisque le Lotus Noir pouvait tirer à longue distance et qu'il était sous la protection de la flotte impériale, mais j'étais résolu à être plus prudent à partir de maintenant. Si je m'en souvenais, en tout cas.

Malheureusement pour la guilde des marchands, le mercenariat était notre principale activité. Se battre était synonyme de récompenses, et si

je sentais qu'il n'y avait pas de danger à se battre, je le faisais. Je n'allais pas laisser passer une occasion de gagner de l'argent. S'ils estimaient qu'ils ne pouvaient pas nous confier leurs biens, je n'avais rien contre le fait de recommencer à vendre notre propre butin.

Travailler comme coursier permettait de gagner facilement de l'argent, mais c'était là son seul avantage. Si vous vouliez réaliser des profits bruts, vous deviez faire vos propres ventes.

De plus, nous avons répondu à la demande dans les temps, je ne vois donc pas comment on pourrait se plaindre. Dois-je le signaler à la guilde des mercenaires et à Space Dwergr ?

Lorsque j'avais envoyé un message dans ce sens à la guilde des marchands, ils m'avaient répondu : « Rassurez-vous, nous avons toute confiance en vous. Nous n'avons fait que rapporter l'opinion commune. Continuez à accepter nos demandes quand elles vous conviennent. Inutile d'envoyer un rapport à la guilde des mercenaires ou à Space Dwergr. »

Nous avaient-ils sous-estimés vu que j'avais laissé les négociations à Mimi ? On dirait qu'il y a des fauteurs de troubles partout.

J'en avais parlé avec les filles sur notre application de messagerie.

Tu es effrayant, chéri ! Le message de Tina était accompagné d'une icône représentant un motif de clé à molette rouge tremblant de peur.

Elma ajouta : « Si les gens commencent à te sous-estimer, ta vie de mercenaire est finie. Si nous avons ignoré ce combat, laissé tomber la cargaison et pris la fuite, les autres mercenaires nous auraient regardés de haut. » Cette fois, il y avait une icône d'un cyclope extraterrestre à l'allure bizarre qui hochait la tête en signe de compréhension. Il semblerait qu'Elma participait à notre conversation tout en se lavant le visage. *Peut-être se brossait-elle aussi les dents ?*

Le travail de mercenaire n'est pas de tout repos. Un autre autocollant représentait un personnage muni d'un marteau bleu qui se tenait à l'écart d'un mur. C'était probablement celui de Wiska, mais la façon dont il était encombrant et macho était un peu effrayante. Pourquoi avait-elle choisi celui-là ?

Argh... J'ai causé des ennuis à Maître Hiro... Enfin, j'avais vu une icône qui ressemblait à un hybride chat-écureuil bizarre et triste. Je ne peux pas vraiment le décrire mieux parce que c'est... à peu près ce qu'il y a de mieux comme description. Il serait peut-être un peu plus acceptable s'il portait des lunettes, pourquoi ne pas essayer de lui mettre de fausses lunettes ? Il pourrait alors ressembler à un secrétaire compétent, ou quelque chose comme ça... Non, je doute que cela se produise. Mimi finirait par le rendre mignon d'une manière ou d'une autre.

Partie 3

« Ne te laisse pas abattre », avais-je rassuré Mimi. « Il suffit de l'effleurer avec un sourire et de s'efforcer d'être plus ferme avec eux la prochaine fois. »

« D'accord... »

« D'ailleurs, nous avons fait un joli bénéfice en vendant les affaires qui remplissaient notre espace inutilisé. Tu t'es bien débrouillée, petite. »

« ... D'accord ! »

En fait, l'alcool et les autres produits de luxe que nous avons apportés s'étaient envolés. Les gens se les étaient arrachés dès que nous les avons mis sur le marché et nous avons épuisé nos stocks en un clin d'œil. Ces seules ventes nous avaient rapporté 330 000 Eners. Mimi et moi avons convenu d'une commission de 3 % pour elle, ce qui lui permettait de gagner 9 900 Ener, tandis que ma part était d'environ 320 000 Eners.

Nous avons également décidé de répartir notre récompense d'expédition de 1,5 million d'Eners de la même manière que pour les récompenses normales, ce qui fait que Mimi avait reçu 15 000 Eners, Elma était repartie avec 45 000, et ma part serait de 1,44 million.

Il me restait donc un total de 1,76 million d'Eners. De là, il fallait soustraire les frais d'entretien du vaisseau, les frais d'amarrage et les frais de subsistance. Les frais d'amarrage étaient particulièrement élevés. Le Lotus Noir étant beaucoup plus grand que le Krishna, les frais d'amarrage étaient exponentiellement plus élevés.

Les jumelles naines n'avaient d'ailleurs rien reçu à ce titre. Leurs primes provenaient uniquement des bénéfices réalisés sur les navires pirates et les pièces détachées récoltées, sur lesquels elles effectuaient le plus gros du travail.

« Et pour ce qui est de la demande de la lieutenant-commandante — enfin, de la flotte impériale... » dis-je aux filles.

« Cela dépend de la récompense, non ? » demanda Elma.

« C'est toujours comme ça, n'est-ce pas ? Je ne crois pas que nous ayons encore reçu de nouvelles. N'est-ce pas, Mei ? » Je m'étais tourné vers la Maidroïde, qui se tenait derrière moi.

« Correct. Pas de nouvelles de la flotte impériale pour l'instant. »

Nous attendions donc toujours le service comptable de la flotte impériale.
« Est-ce que ce genre de choses prend habituellement autant de temps ? »

« Je suppose qu'ils rencontrent des difficultés en raison de l'absence de précédent. »

« Absence de précédent ? Il n'est pas rare qu'un mercenaire s'engage

dans une bataille de la flotte impériale et leur soutire une récompense. »

Il était courant pour les joueurs mercenaires d'entrer dans des secteurs en guerre, de rejoindre le camp du propriétaire actuel du système stellaire et d'essayer d'obtenir un gros butin. Lorsque j'avais commencé à jouer dans SOL, c'est exactement ce que j'avais fait pour m'offrir des équipements et des améliorations de vaisseaux.

« Maître, je crois que le problème est de savoir dans quelle mesure tu as contribué à la bataille. Le fait est que tes attaques suicidaires aient transformé une impasse en une victoire unilatérale de la flotte impériale. »

« Suicidaire ? Ce n'est pas vrai. »

Je n'avais pas été aussi imprudent. C'était un exemple de conduite prudente appuyée par une expérience durement acquise. Je veux dire, bien sûr, j'avais causé ma part de désastres dans SOL jusqu'à ce que j'aie pris le coup de main, mais... À bien y réfléchir, si les habitants de cet univers voulaient égaler mes manœuvres, ils devraient se mettre en danger un nombre incalculable de fois. Dans cet univers, exploser au milieu d'une horde de formes de vie cristallines signifiait une mort instantanée.

« Tu as détruit entièrement ou en partie quatre grands cristaux, ce qui a considérablement réduit la capacité de l'ennemi à renforcer ses effectifs. Tu as également détruit d'innombrables cristaux de petite et moyenne taille, attirant leur attention et donnant à la flotte impériale le temps de s'organiser et de tirer. La flotte aurait subi de lourdes pertes si la situation était restée inchangée, mais tu l'as empêchée. Franchement, je ne serais pas surprise que tu sois décoré ou que tu reçoives un titre. »

« Décoré ? Qu'est-ce que c'était que cette dernière partie ? »

« Je ne serais pas surprise que tu sois décoré ou que tu reçoives un titre.

»

« ... Puis-je faire comme si je n'avais rien entendu ? »

J'accepterais volontiers une décoration assortie d'un salaire annuel, mais je ne voulais pas de titre. Cela ne m'apporterait que des ennuis. Soudain, l'image d'une jeune fille mignonne aux cheveux noirs et au grand sourire m'était revenue à l'esprit.

Je ne détestais pas Chris, mais le fait d'être un noble impérial entraînait tout un tas de responsabilités ennuyeuses. L'image de Serena et Chris tirant sur moi dans un match de lutte acharnée me vint également à l'esprit.

Entre la puissance militaire du marquis Holz et le déclin du comte Dalenwald, la première solution serait sans doute la meilleure, mais Chris et moi avions déjà dormi dans le même lit. Je n'avais rien fait, mais connaissant son grand-père, s'il l'apprenait, il me menacerait probablement pour que je prenne mes responsabilités.

En y repensant, la capitaine de corvette Serena était déjà montée à bord de mon vaisseau. Mais c'était de sa faute, car elle avait forcé l'entrée et s'était enivrée, donc ça ne comptait pas. Si elle essayait de s'en prendre à moi, j'étais plus que prêt à faire en sorte que le fichier vidéo que j'avais sauvegardé sur le Krishna devienne viral.

« Si tu penses à ton objectif, un titre ne serait-il pas plus pratique ? » demanda Mimi.

« Son objectif ? » Tina haussa les sourcils.

« Il veut acheter une maison individuelle avec un jardin sur une planète terrestre et vivre une vie libre et tranquille. »

« C'est un objectif ambitieux, » déclara Wiska. « Mais je vois... Un titre de

noblesse te donnerait des droits de propriétaire. »

« Une colonie orbitale est une chose, mais une planète terrestre ? » demanda Tina. « Cela signifie que tu auras besoin de droits de propriété. Et l'acquisition de ces droits coûte beaucoup d'argent. Peut-être devrais-tu devenir un noble, après tout ? »

Les jumelles avaient raison. Pour construire une maison individuelle sur une planète terrestre, j'aurais besoin de droits de propriété. Si j'étais fait chevalier, je deviendrais automatiquement un citoyen de première classe avec de tels droits, ce qui rendrait la construction de ma maison beaucoup moins coûteuse.

« Un titre me rapprocherait beaucoup de mon objectif, mais... Non ! Je n'ai pas encore pris ma décision ! Ce n'est pas la peine de s'en préoccuper maintenant ! »

« Capitaine, il faut regarder la réalité en face... »

« Si ce n'est pas devant mes yeux, ce n'est pas la réalité. C'est idiot de se prendre la tête avec des hypothèses, non ? De plus, Serena sait que je n'ai aucune envie d'être attachée. Elle devrait être capable de comprendre qu'être trop insistante à ce sujet ne fera que me faire grincer des dents. »

« En fait, je suis d'accord avec maître Hiro. » Mimi s'était rangée de mon côté.

Si les choses devenaient trop compliquées, j'étais prêt à réviser mon avis. Je n'allais pas renoncer à ma vie de mercenaire tranquille et libre d'esprit. Mais j'accepterais volontiers toute décoration qui ne serait pas assortie de conditions.

« Quel gâchis... ! Si tu peux devenir un noble, je te conseille de le faire. » Tina secoua la tête.

« Passer du statut de roturier à celui de noble est le rêve de tout citoyen impérial ordinaire », ajouta Wiska.

Les jumelles parlaient comme s'il s'agissait de quelque chose d'extraordinaire, mais le statut de noble était-il vraiment si formidable ? Les gens vous traitent peut-être mieux, mais cela implique aussi des responsabilités. Je doute que ce soit mieux que la vie insouciante d'un mercenaire.

« Je ne suis pas un homme de la haute société, alors fréquenter la noblesse n'est pas mon truc », avais-je répondu.

« Ce n'est pas comme si tu devais être un mondain juste parce que tu es une noble », dit Elma. « Surtout dans le cas des chevaliers, les vrais nobles vous traitent comme si vous étiez encore à moitié roturier. »

« Moi aussi, ça m'énervait qu'on me prenne de haut. D'ailleurs, j'ai des projets : je vais devenir un mercenaire de premier plan, de rang platine. »

« Qu'est-ce que tu comptes faire exactement... ? Et puis, c'est quoi ton problème avec le fait d'être noble ? As-tu un traumatisme bizarre ? » demanda Tina.

« Traumatisme bizarre... Pas vraiment, ça a juste l'air d'être une souffrance. Ce n'est pas fait pour moi. »

« Tu pourrais l'aimer si tu essayais ? » me déclara Tina.

« Argh... non, non. C'est fini ! Stop. »

« Aww. » Elle fit la moue avec sa lèvre inférieure. *Tu te moques de moi maintenant ? Je m'en souviendrai.*

« Ah ! » souffla Mimi, interrompant notre échange. « Nous avons reçu une communication du département comptable de la flotte impériale via la guilde des mercenaires. »

« Oh, bon timing ! Qu'est-ce qu'ils ont dit ? »

« Hmm... Ils disent que les actions de ton vaisseau et de ton équipage ont considérablement réduit le nombre d'ennemis et sauvé la vie de nombreux soldats. En reconnaissance de tes efforts, ils offrent trois millions d'Eners en guise de récompense, ainsi que l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent. »

« L'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent ne me dit rien, mais j'aime le son de trois millions d'Eners. C'est très facile à comprendre. » Je n'en savais pas assez pour juger si c'était une somme adéquate, mais c'était certainement beaucoup d'argent. Cela ferait environ 300 millions de yens, donc... c'est assez fou, non ? Mais probablement pas assez pour vivre une vie choyée où l'on s'amuse et où l'on ne travaille pas.

« Attends, ne devrais-tu pas être plus surpris par l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent ? » protesta Elma.

« Pour moi, ce ne sont que des mots... Est-ce que c'est vraiment si important ? Je suppose que ça fait chic. »

J'étais curieux d'en connaître le design. Peut-être s'agissait-il d'une épée en argent avec une garde transversale en forme d'aile ou quelque chose comme ça ? Ou serait-ce comme un char d'assaut avec des ailes d'épée ?

« C'est exactement ce que mademoiselle Mimi a dit », expliqua Mei. « L'insigne est décerné à ceux qui ont sauvé la vie de soldats et contribué grandement à la bataille. D'après la base de données, il est décerné dans l'Empire Grakkan une fois tous les douze ans et sept mois en moyenne. Tu seras la dix-septième personne à le recevoir. »

« Je vois... hein ? Et à Tarmein — oh, attends. Je suppose que ça ne compte pas. »

J'avais fait à peu près aussi bien dans le système de Tarmein, mais c'était

avec l'aide d'un cristal de chant utilisé illégalement. Me rendre hommage pour mes exploits là-bas reviendrait à admettre que la flotte impériale avait utilisé un cristal de chant comme méthode d'abattage — et ils ne pouvaient absolument pas faire ça.

« Alors, est-ce qu'il y a des avantages ? » avais-je demandé à Mei.

« Le récipiendaire a le même statut qu'un chevalier, et est donc l'égal d'un noble aux yeux de l'Empire Grakkan. Bien qu'il s'agisse plutôt d'un titre honorifique, tu n'auras pas de droits héréditaires. »

Ce n'est pas grave, je n'en veux pas et je n'en ai pas besoin. La flotte impériale voulait vraiment me mettre un collier.

« Arrête ce froncement de sourcils », déclara Elma. « Ce n'est pas grave. Tu ne seras pas un vrai noble. Oh, et ça vient avec une allocation, tu sais. »

« En effet. 150 000 Ener par an pour le reste de ta vie », ajouta Mei.

« Ce n'est pas grand-chose... C'est un peu minable, non ? » *Je veux dire, 150 000 Eners ne suffisent même pas à améliorer un zabuton de départ. C'est nul.*

« Ce n'est pas du tout minable ! » s'écria Tina.

« Ton sens de la valeur est complètement déréglé — 150 000 Ener par an, c'est assez pour vivre ! Tu n'auras plus jamais besoin de travailler ! » Wiska la soutint.

Les objections de Wiska et Tina étaient logiques. C'est juste... *Oui, je suppose que c'est vrai. Les jumelles ont le sens de l'argent le plus normal de cet univers, après tout. Quinze millions de yens par an, c'est du grand luxe, pour être honnête.*

« Si j'accepte cela... cela ne m'imposera pas de restrictions bizarres,

n'est-ce pas ? » leur avais-je demandé.

« Je ne crois pas qu'il y ait lieu de s'inquiéter. »

« Si tu le dis, Mei, alors je pense que c'est bon. Mimi, réponds-leur et dis-leur que j'accepte gracieusement l'honneur. »

« J'ai compris..., » répondit Mimi, tendue. Elle commença à taper un message sur sa tablette.

Notre récompense était amplement suffisante, et il était maintenant temps d'examiner cette nouvelle demande. *À ce rythme, je peux m'attendre à de grandes choses.*

Chapitre 3 : Capitaine « Psycho » Hiro

Partie 1

Le lendemain de l'envoi de ma réponse par Mimi, la flotte impériale avait émis une convocation. Je devais me présenter au bloc B-3 sur l'avant-poste de la flotte impériale pour une simple cérémonie de remise de prix.

« Si j'avais su que je devrais me rendre à une cérémonie, je leur aurais dit de garder le prix... »

Nous étions dans la salle à manger du Lotus Noir. Après la remise de notre cargaison et la résolution de toutes les questions administratives, nous nous étions rassemblés ici pour une sorte de célébration. Enfin, pas tous, Mei n'était pas de la partie. Elle avait dit qu'elle avait des « affaires » à régler, mais qui savait ce que cela signifiait ?

« Tu es étrangement têtu à ce sujet. » Elma fronça les sourcils et me regarda d'un air interrogateur. Elle tenait dans sa main une cruche métallique.

Apparemment, il s'agissait d'une carafe de haute technologie qui conservait l'alcool à la température idéale. J'avais décidé de ne pas lui demander combien cela lui avait coûté, mais peut-être qu'elle pourrait bientôt envisager de rembourser une partie de sa dette ? Quoique... ne pas la payer nous donnait une excuse pour rester ensemble, alors je n'allais pas la pousser à le faire.

« Maintenant que tu le dis, il est rare que Maître Hiro soit aussi opposé à quelque chose. »

« Oh, s'il te plaît. Je parie que s'ils te mettaient aux commandes ou s'ils flattaient ton ego, tu serais heureux de les suivre ! »

« Umm... »

Mimi et Elma avaient immédiatement penché la tête, Tina avait dit quelque chose d'étrangement grossier. Pour qui me prenait-elle, au juste ? *Et Wiska, tu n'as pas besoin de te forcer pour la soutenir.*

« Pas de raison particulière, mais je n'aime pas ça », avais-je répondu. « C'est peut-être parce que Serena est impliquée. »

« Je suis d'accord. »

« Nous ne pouvons certainement pas te blâmer. »

Elma et Mimi s'étaient rapidement mises d'accord.

« Vraiment ? » avais-je dit.

« Je commence à m'intéresser à cette Serena dont vous parlez tant. »

« Soeur, je pense que nous ferions mieux de garder nos distances. J'ai l'impression... » Wiska était vive. *Un homme sage voit le danger et l'évite... Je ne savais pas si le même proverbe existait dans cet univers.*

« De toute façon, maintenant que nous leur avons dit que tu acceptais, nous n'avons pas le choix », dit Mei en entrant dans le réfectoire.

« Oui... très bien. Je vais y aller », j'avais soupiré et je m'étais tourné vers elle. « Hm ? Pourquoi as-tu apporté ça ici ? »

Elle tenait une paire d'épées rengainées, une grande et une petite. Elle ne les pointait pas vers nous, elle les tenait simplement dans ses mains. Elle portait également une sorte de ceinture.

J'avais reçu ces épées après que Mei et moi ayons battu ensemble un noble irritant. Ou plus exactement, un vieil homme effrayant — le père de ce noble — me les avait léguées par la suite.

« Je pense qu'il serait préférable que tu les portes pendant la cérémonie. Je t'accompagnerai également. »

« O-Oh !? »

Qu'est-ce qui lui prend ? Dans l'Empire Grakkan, les épées sont le symbole de la noblesse. Aucune loi n'interdisait aux roturiers d'en posséder, mais les gens normaux ne portaient pas d'épée, car certains nobles n'appréciaient pas que les masses populaires les imitent. S'ils vous apercevaient, ils pourraient vous provoquer en duel et vous abattre.

« Je ne veux pas que des nobles effrayants me provoquent en duel », avais-je protesté.

« Ne t'inquiète pas, Maître. Il serait préférable qu'un chevalier honorifique portant l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent porte une épée. »

« Est-ce comme ça que ça marche ? » avais-je demandé à Elma.

« Hmm... eh bien, je suppose que oui ? » Elle semblait hésiter.

« Je ne sais vraiment pas », avais-je dit. « Explique-moi clairement au lieu de tourner autour du pot, s'il te plaît. »

« Je n'y connais pas non plus grand-chose — mais le fait d'avoir les épées te permet d'évoquer le comte Dalenwald, n'est-ce pas ? De plus, Mei est une machine intelligente. Les nobles de ce pays peuvent se montrer bizarres à leur égard en public, mais ils ne s'opposeront pas trop aux machines. En d'autres termes, elle servira de garde-fou à Serena. »

« Alors... elle repousse les ennuis ? »

« Je pense que oui. N'est-ce pas ? »

Mei acquiesça sans mot dire. D'accord... elle était capable de repousser les problèmes. *Ainsi, je suppose que je vais prendre les épées.* J'avais accepté les épées de Mei et les avais accrochées à ma hanche. *Wow, elles sont plutôt lourdes.*

« Est-ce que je devrais toujours me promener avec ça à partir de maintenant ? »

« Une fois que tu auras reçu l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, ce sera peut-être mieux. Tu deviendras alors une noblesse honorifique au sein de l'Empire Grakkan. »

« Ils n'attireront pas d'ennuis non plus ? »

« Pas tant que tu détiens l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent. En fait, je pense que ne pas porter les épées dans ces circonstances serait plus susceptible d'attirer des ennuis. »

« Cet insigne est plus important que je ne le pensais.. »

« En effet. Il est extrêmement rare qu'une personne vivante le reçoive. »

Attends, quoi ?

« Normalement, les insignes de l'épée d'argent et de l'épée à ailes d'argent sont décernés pour des exploits remarquables au combat. L'insigne d'assaut de l'épée d'argent, cependant, n'est décerné qu'à ceux qui se lancent seuls dans la mêlée, allant au-delà de l'appel du devoir, et qui meurent généralement au cours de l'opération. »

« Que se passe-t-il alors si une personne vivante en est affublée ? »

« Les gens croiront que tu es une personne profondément sanguinaire qu'il faut à tout prix conserver comme alliée », renchérit Elma.

« Comme une épée à double tranchant ? »

« Pourquoi vouloir une épée à double tranchant ? »

Voilà le retour que j'attendais ! Merci, Elma. Je t'offrirai un bon jus de fruit plus tard. Ou je suppose que tu préfères l'alcool, hein ?

« Tu veux donc dire... que les gens qui ne connaissent pas l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent verront les épées et penseront que je suis quelqu'un d'important, tandis que les gens qui connaissent l'insigne seront trop terrifiés pour chercher la bagarre. »



« Je dirais que c'est exact, même si c'est un peu brutal », confirma Mei.

« Peut-être que je devrais faire marche arrière, après tout... ? » Je commençais à avoir la frousse.

« Tu ne peux pas. »

« Bon. »

□□□

J'avais essayé de convaincre Mimi et Elma de venir avec nous, mais elles avaient refusé parce que c'était moi qui recevais le prix. Quant aux jumelles, elles avaient refusé parce qu'elles se sentaient encore étrangères à notre petit groupe. Finalement, seule Mei m'avait accompagné jusqu'à la salle de cérémonie du bloc B-3.

Deux épées pendaient à ma hanche. Rien que cela me rendait visible, ajoutons la présence de Mei, et beaucoup d'yeux étaient braqués sur moi. Je veux dire qu'ils étaient probablement en train de regarder ma magnifique Maidroïde. C'était forcément ça... ou du moins, j'essayais de m'en convaincre.

« Je suppose que je devrais moi aussi commencer à apprendre le maniement de l'épée », murmurai-je.

« Si tu le souhaites, Maître. Je peux t'enseigner autant que tu le souhaites. »

« Et si nous commençons par les bases ? »

Ce serait vraiment nul si je ne pouvais pas utiliser les épées que j'avais toujours sur moi. Apparemment, on ne peut pas se contenter de les déplacer sauvagement et de s'attendre à des résultats. J'avais lu dans un livre que si l'on n'avait pas de véritable technique, les épées n'étaient essentiellement que des armes contondantes. Mais peut-être étaient-elles plus faciles à utiliser dans cet univers ? En tout cas, elles étaient bien plus tranchantes ici.

« Bien sûr. Laisse-moi faire. » Mei avait l'air un peu plus joyeuse que d'habitude. Elle devait être enthousiaste à l'idée de m'enseigner. Cependant, si elle utilisait ses lunettes au maximum, je serais une tache rouge sur le mur en un rien de temps. Espérons qu'elle sache se retenir.

Pendant que j'essayais de trouver un moyen de dire à Mei de me ménager, nous marchions d'un bon pas vers notre destination. Il semblait

que plusieurs autres prix étaient décernés ici aujourd'hui, et il y avait un peu de monde devant la salle. Je passai en revue les personnes rassemblées à mesure que j'approchais.

À première vue, il s'agissait surtout de militaires, mais il y avait aussi des mercenaires. Cependant, personne n'avait emmené de Maidroïde comme moi. C'était peut-être normal. N'étaient-ils pas aussi populaires que je le pensais ?

Un jeune mercenaire à l'arrière de la foule me remarqua et regarda dans ma direction. Il me jaugeait clairement. Sans mot dire, je l'avais regardé de haut en bas.

C'était un jeune homme. Je ne pouvais pas dire son âge exact d'après ses traits ciselés, mais il ne semblait pas beaucoup plus âgé que moi. Sur sa hanche, il y avait un pistolet laser et... quelque chose d'autre. Soit un fourreau, soit une pochette avec une arme à l'intérieur. Il portait un pantalon, une chemise et une veste d'apparence robuste. Les motifs étaient différents, mais la tenue elle-même était à peu près la même que la mienne. Oui, ce type était bien un mercenaire.

« Qu'est-ce que tu regardes ? », ricana-t-il.

« J'ai pensé que vous pourriez être un allié. J'ai aussi des affaires à régler dans cette pièce », fis-je en désignant du regard la foule et la porte. Le jeune mercenaire agressif regarda Mei, qui attendait derrière moi, d'un air dubitatif. Je pouvais lui pardonner, après tout, je n'avais pas seulement deux épées, mais aussi une Maidroïde qui trottait sur mes talons.

Si je me mettais à sa place, je me dirais probablement... *Ce type est-il vraiment un mercenaire ? Si c'est le cas, c'est quoi le problème avec les épées ? Et que diable fait-il avec une Maidroïde de luxe ?* Je penserais la même chose à sa place, alors je ne peux pas vraiment lui reprocher d'être sur les nerfs.

« Vous savez, il y a des choses qui arrivent », avais-je haussé les épaules.
« Je comprends que vous soyez méfiant, mais je vous conseille de ne pas mettre votre nez là où il ne faut pas. »

« ... Hmph. Juste un noble qui tue le temps, hein ? »

Je ne suis pas un noble... Mais si j'en dis trop, cela va créer des problèmes, alors je ferais mieux d'attendre que la foule s'éclaircisse.
Cette foule semblait être une sorte de sélection des lauréats. Au bout de quelques minutes, la foule commença à se clairsemer, et c'était à notre tour de passer au crible.

« Puis-je voir votre carte d'identité ? » demanda un soldat.

« Bien sûr. »

J'avais placé mon terminal portable sur la tablette du soldat et j'avais envoyé mon identification. Au moment où mes informations s'étaient affichées, le soldat avait levé les yeux vers moi, choqué, puis il avait jeté un coup d'œil vers la tablette et m'avait regardé à nouveau. Était-ce assez choquant pour justifier une double observation ? *Ne regarde pas mes pieds ! Je ne suis pas un fantôme. Attends, les fantômes ont-ils des pieds dans cet univers ou pas ?*

« Euh... ? »

« Oh ! Mes excuses, monsieur ! Par ici ! » Après avoir vérifié ma carte d'identité, le soldat m'avait salué d'un coup sec et m'avait conduit à l'intérieur.

Lorsque j'étais entré dans la salle, d'innombrables regards se sont posés sur moi. Ces regards étaient tous ceux du personnel militaire qui dirigeait la cérémonie, les récipiendaires étant tous assis face à moi. La salle était assez petite, je me faisais remarquer par le soldat nerveux qui m'ouvrait la porte et Mei qui me suivait. Lorsque la lieutenant commandante

Serena m'avait vue avec les épées à la hanche et Mei à mes côtés, elle avait fait une sacrée grimace.

En y réfléchissant, Serena n'avait jamais rencontré Mei en personne, n'est-ce pas ? Peut-être avaient-elles interagi à mon insu, mais je n'en avais aucun souvenir.

« Vous voulez que je m'assoie ici ? » avais-je demandé.

« Oui, monsieur ! C'est bien cela. »

« Euh... ? »

Pour une raison que j'ignore, on m'avait conduit à un endroit isolé, à l'avant gauche des autres participants. Je suppose qu'il s'agissait plutôt d'un siège pour les visiteurs. Et il était orienté dans une direction étrange — face aux autres participants. S'agit-il d'une forme d'intimidation ? En face de moi, je pouvais voir quelques VIP militaires qui étaient manifestement là pour diriger la cérémonie. Serena était là aussi.

« Commençons la cérémonie de remise des prix. » Le plus grand soldat prit la parole, et un grand holo-affichage s'alluma pour montrer une carte tridimensionnelle. On aurait dit une vue aérienne d'un champ de bataille.

On dirait une capture d'écran d'un jeu de stratégie, me dis-je. La bataille avait été reconstituée à l'écran, les formes surlignées sur la carte symbolisant les personnes qui seraient reconnues aujourd'hui. La présentation permettait de voir facilement qui avait contribué à la bataille. Peut-être que cette cérémonie de remise des prix était en partie un débriefing ?

Depuis le début jusqu'à la moitié de la bataille, la flotte impériale n'avait pas eu de chance de s'en sortir. Elle se battait courageusement sur tous les fronts, mais les formes de vie cristallines la repoussaient peu à peu. J'avais concentré mon attention sur le Lestarius, le vaisseau du capitaine

de corvette Serena, et sur l'unité de chasseurs de pirates qu'il commandait. Ils étaient en train de jouer les équilibristes pour protéger leurs alliés. Ils devaient être en danger.

Finalement, un objet symbolisant le Lotus Noir était apparu. Une autre pièce en était sortie à grande vitesse : le Krishna. En le voyant ainsi, je m'étais rendu compte à quel point mon petit vaisseau était rapide. *Oh, il brille pour attirer l'attention des gens.* Il plongea dans les formes de vie cristallines, et des murmures s'élevèrent dans la salle.

Une partie du grand holo-affichage zoomait sur une carte plus petite montrant les environs immédiats du Krishna. Mon vaisseau se faufilait entre les petits et moyens cristaux et lançait des torpilles anti-navires réactives sur les gros cristaux.

Au même moment, la grande carte 3D d'origine commença à montrer un changement dans les mouvements de l'ennemi. Les grands cristaux endommagés par les torpilles du Krishna produisaient beaucoup moins de serviteurs, et toutes les formes de vie cristallines se concentraient sur le Krishna.

La réduction du nombre d'ennemis permit à la flotte impériale, qui menait jusqu'alors une bataille défensive, de respirer suffisamment pour commencer à lancer des attaques contre les formes de vie cristallines. Pendant qu'ils réduisaient le nombre d'ennemis, le Krishna continuait d'attirer l'attention de l'ennemi.

Finalement, les grandes formes de vie en cristal avaient été détruites par la flotte impériale, mettant fin à la bataille.

Des voix s'élevèrent dans la salle.

« Hein ? Est-ce que ce type est encore en vie ? »

« Je me demandais pourquoi l'ennemi s'était effondré tout d'un coup... »

« Même moi, je ne pourrais pas faire ça... »

« Nah. Nuh-uh, pas possible. »

« On ne peut pas avoir assez de vies pour essayer ça. Ce type est fou. »

« Il n'y a pas de doute, c'est un psychopathe. »

Vous avez beaucoup de plaintes à formuler ! Je connaissais tout un tas de joueurs de Stella Online qui pouvaient en faire autant !

Partie 2

Une fois que l'holovidéo eut fini de montrer la bataille, la cérémonie de remise des prix commença. Une autre bobine commença à jouer sur l'holoécran, montrant une liste chronologique des accomplissements qui avaient valu aux officiers militaires et aux mercenaires d'être récompensés.

Ils avaient été décorés pour un grand nombre de raisons différentes, mais presque tous les officiers récompensés semblaient être les capitaines de leurs navires.

Même la flotte impériale utilisait des petits vaisseaux comme le Krishna. Les destroyers et les plus gros vaisseaux n'avaient aucun moyen de faire face aux essaims de petits cristaux, alors ils avaient fait appel à de petites embarcations pour défendre les plus gros vaisseaux. Ces petits vaisseaux semblaient particulièrement répandus dans cet avant-poste, car plus de la moitié des officiers récompensés étaient des capitaines de ces vaisseaux.

Les capitaines des grands cuirassés, comme les destroyers, avaient également été reconnus. Serena en faisait partie. Elle recevait ce qu'on appelle l'insigne du bouclier aux ailes de bronze, qui était apparemment décerné aux navires qui avaient protégé des alliés et réduit les pertes au minimum pendant la bataille.

Les décorations étaient divisées en trois niveaux : bronze, argent et or. Il y avait également deux types, l'épée et le bouclier, et ils semblaient ajouter des mots aléatoires comme « assaut ». Par exemple, si vous avez beaucoup aidé à vaincre les navires ennemis, vous pouvez obtenir l'insigne de l'épée de bronze, l'insigne de l'épée d'argent ou l'insigne de l'épée d'or. Si vous avez participé à une bataille défensive ou protégé des alliés par vos actions, vous obtenez la même chose, mais avec un bouclier au lieu d'une épée.

Mais les récompenses décernées ici contenaient également le mot « ailé ». Peut-être que les récompenses décernées à l'issue de batailles dans l'espace incluent ce mot par défaut ? Peut-être que vous n'auriez pas eu le mot « ailé » si vous aviez combattu sur la terre ferme.

Il y avait probablement beaucoup d'autres types de récompenses et de décorations, mais celles qui étaient remises aujourd'hui ne concernaient que les personnes qui se battaient au combat. Le ravitaillement, la maintenance et d'autres tâches importantes recevaient probablement aussi une sorte de reconnaissance, mais si c'était le cas, elle n'était pas décernée lors de cette cérémonie de remise de prix. Je doute même qu'il s'agisse de toutes les récompenses liées à la bataille.

De plus, aucune décoration comportant des mots supplémentaires aléatoires, comme l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent que j'avais reçu, n'avait encore été distribuée. La plupart n'étaient que des insignes d'épée à ailes de bronze et des insignes de bouclier à ailes de bronze. Seuls un capitaine de petit vaisseau de la flotte impériale et un mercenaire avaient reçu des insignes d'épée à ailes d'argent jusqu'à présent.

« La dernière mention est décernée à celui qui a renversé le cours de la bataille à lui tout seul. L'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent est décerné au capitaine Hiro. Capitaine Hiro, venez à l'avant, s'il vous plaît.
»

Je m'étais levé et j'avais marché vers l'avant, m'arrêtant devant l'officier qui semblait être le commandant de cet avant-poste. J'avais déjà vu plusieurs fois le processus — ou l'étiquette, peu importe — d'acceptation de ces récompenses, alors je ne m'inquiétais pas. C'était du gâteau, il suffisait de s'approcher, de laisser l'officier épingler l'insigne sur la poitrine et de saluer.

Le salut ici était le même que le salut militaire de base utilisé dans mon ancien monde. Il y avait quelques différences mineures dans l'angle de la main, la façon de la lever et l'orientation de la paume, mais ils n'étaient pas trop stricts à l'égard des mercenaires, alors je n'y avais pas trop réfléchi.

« Capitaine Hiro. Sans votre bravoure, de nombreuses personnes ici présentes auraient été perdues. Des centaines de nos subordonnés auraient subi le même sort. Il est extrêmement rare de recevoir l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent au cours de sa vie. Nous nous attendons à ce que vous accomplissiez d'autres exploits dignes de ce symbole. »

En recevant l'insigne, j'avais salué sans un mot et je m'étais retourné. Dans ces moments-là, il valait mieux ne rien dire d'inutile.

Comme l'homme l'avait dit, j'étais la dernière récompense à l'ordre du jour. Une fois que je m'étais rassis, les gros bonnets avaient commencé à conclure.

J'avais ignoré la plus grande partie de leur discours de clôture. J'aurais probablement dû écouter plus attentivement, étant donné qu'il s'agissait d'un briefing des hauts responsables de cet avant-poste, mais cela ne me semblait pas très pertinent. Je n'avais pas combattu pour la gloire de l'empire, de toute façon, je l'avais fait parce que je pensais que ça rapporterait de l'argent. Bla bla bla, « le destin de l'empire », « protéger les vies et les biens de ses citoyens », etc. J'avais fait semblant d'écouter, mais seul un cinquième de ce discours était entré dans mon cerveau.

Pendant que le fonctionnaire parlait à tort et à travers, je jugeais les officiers et les mercenaires présents dans la salle. Les officiers écoutaient attentivement le discours du fonctionnaire, mais la plupart des mercenaires l'ignoraient, comme moi. Si vous vous demandez ce qu'ils faisaient... eh bien, ils me jugeaient. Il fallait bien ça, car ils n'arrêtaient pas de me regarder dans les yeux.

Je ne reconnaissais aucun d'entre eux, bien sûr. Je n'avais pas passé beaucoup de temps sur une colonie, donc je ne connaissais pas les mercenaires de vue. Peut-être serait-ce une bonne idée de choisir une colonie comme base d'accueil ? Un endroit avec beaucoup de matériel, de munitions et de nourriture pour nous approvisionner, ainsi qu'un bureau de Space Dwergr et quelques zones remplies de pirates à chasser — ce serait bien.

Honnêtement, le système Vlad n'était pas si mal que ça. On pouvait y faire des achats, se réapprovisionner en munitions et entretenir les vaisseaux. Mais les colonies avaient été conçues pour des nains, et elles étaient vraiment exiguës. Je n'aimais pas non plus l'idée que ces ingénieurs trop zélés nous harcèlent pour mieux voir le Krishna. Le rêve de Mimi était de goûter à toute la nourriture de la galaxie, il était peut-être trop tôt pour s'installer sur une base.

J'étais plongé dans mes pensées lorsque les officiels avaient terminé leur discours et que la foule avait commencé à se disperser. Les personnalités étaient parties les premières, suivies par les officiers de grade lieutenant ou supérieur. L'expression du visage de la capitaine de corvette Serena, qui me regardait fixement, était assez frappante.

« Est-ce que je peux aussi y aller ? » avais-je demandé.

« Oui, je crois que c'est sûr maintenant », répondit Mei.

Je m'étais levé et je m'étais dirigé vers l'entrée. Quel était l'intérêt de m'installer dans ce siège étrange et voyant ? Était-ce un traitement de

faveur pour avoir été le plus grand contributeur à la bataille ? J'avais plutôt l'impression d'être exposé. C'était... désagréable. Embarrassant.

« Retournons au navire. Nous aurons peut-être des nouvelles de la demande à l'heure qu'il est », dis-je en essayant de me faufiler dans la foule. Mais mon chemin était bloqué. Plus précisément, quelqu'un s'était intentionnellement mis en travers de mon chemin. C'était un visage inconnu — Attends, non ce n'est pas ça. C'est le jeune mercenaire qui m'avait jaugé avant que nous n'entrions. Je ne m'attendais pas à ce qu'il en résulte quelque chose de bon, mais j'avais quand même demandé : « Puis-je faire quelque chose pour vous ? »

La plupart des personnes restées dans la pièce étaient des mercenaires, mais il restait aussi quelques officiers militaires. Ils m'observèrent avec grand intérêt, ainsi que le mercenaire qui me barrait la route.

« Quel genre d'astuce bon marché as-tu utilisée ? »

« Pardon ? »

« Je te demande quelle astuce tu as utilisée. »

« Euh... vous voulez dire comment j'ai survécu en entrant dans cet essaim ? »

« Qu'est-ce que je pourrais vouloir dire d'autre ? »

Ce type était une vraie plaie. Je sentais que les gens me regardaient, mais ils haussaient les épaules, croisaient les bras et souriaient — ils n'allaient pas interrompre ce spectacle. À leur place, je ferais la même chose ou je partirais carrément.

« Quel genre de réponse attendez-vous ? » avais-je demandé.

« Quoi ? »

« S'il y avait un truc, croyez-vous vraiment que je vous le dirais ? Je ne le ferais même pas si vous vous mettiez par terre et que vous me suppliez, et encore moins si vous l'exigiez comme un trou du cul comme vous le faites maintenant. Si vous voulez apprendre, alors agissez comme tel. »

« Espèce de petit... » Il serra les mains en poings.

Oh ? Qu'est-ce que tu as ? Tu veux te battre ? Juste pour que tu saches, je suis probablement assez faible. Je me suis entraîné dans cet univers, mais je n'ai jamais participé à un vrai combat. Elma m'a appris quelques rudiments d'arts martiaux, mais je ne les ai jamais utilisés !

« Si c'est tout ce que vous voulez, alors je me retire », dis-je d'un air dédaigneux. « Désolé, mais j'ai des choses à faire. » J'avais haussé les épaules et je l'avais dépassé.

« Gaaaaah ! » Un cri retentit derrière moi. Curieux, je m'étais retourné pour voir Mei agripper le poignet de l'homme. D'après sa position, il avait essayé d'attraper mon épaule au moment où je passais. C'est alors que Mei était intervenue.

« S'il vous plaît, abstenez-vous de toucher mon maître avec vos mains sales. » Elle lui lança un regard si froid qu'il atteignit le zéro absolu. Elle avait continué à lui serrer le poignet, et j'avais entendu ses os craquer.

« O-Okay, très bien ! J'ai compris, laissez-moi partir ! »

Mei l'avait relâché. *Oh... il va bien ? Lui a-t-elle cassé le poignet ?* Mei était faite de fibres musculaires en alliage métallique spécial, et sa poigne était aussi solide qu'une armure de puissance. Peut-être même plus. Si elle avait été sérieuse, elle aurait pu éclabousser les murs de son sang.

« Si vous avez le temps de vous battre, passez plutôt votre temps à vous entraîner dans des simulateurs. De plus, économisez votre argent et améliorez votre vaisseau. C'est ainsi que je me suis amélioré. La raison

pour laquelle je pouvais charger et sortir sain et sauf est que je me suis beaucoup entraîné et que j'ai acquis de l'expérience. Il n'y a pas de "truc". Je suis sincère. » J'étais totalement sincère, mais il s'était contenté de tenir son poignet et de me regarder fixement. Hmm, peut-être qu'il est désespéré. « Euh... Quoi qu'il en soit, voilà. C'est du bon travail. C'est valable pour tous les autres aussi. »

J'avais salué toutes les personnes encore présentes dans la salle et j'étais sorti.

Après quelques minutes de marche, je ne pouvais plus me retenir. « Hoo boy, c'était moins une ! Les mercenaires sont des types effrayants. Je ne pourrais jamais gérer un vrai combat à mains nues. »

« Vraiment... ? » Mei pencha la tête en signe de confusion, ce qui était rare. Elle était toujours aussi inexpressive, mais elle ne montrait que très rarement ses émotions par le biais de son langage corporel. « Quand je t'ai vu en action sur Vlad Prime, j'ai pensé que tu devais être un sacré combattant, Maître. »

« Dans un combat réel, bien sûr. Mais un pugilat, c'est différent, non ? »

« Est-ce le cas ? » Mei semblait perplexe.

Mais ils sont totalement différents, n'est-ce pas ? En tout cas, ils sont différents pour moi. C'est comme si... tu devais l'aborder différemment, ou être dans un autre état d'esprit... Ah, oublie ça. Cela n'a pas d'importance.

« Mais vraiment, qu'est-ce qui se passe avec ce type ? Quelle drôle de façon de chercher la bagarre ? »

« Je suppose qu'il était mécontent qu'un nouveau mercenaire reçoive l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, et qu'il souhaitait t'intimider. »

« M'intimider ? »

« Il s'agit apparemment d'un comportement courant chez les mercenaires qui croient que la force fait le droit. »

« Hein... Alors, j'aurais dû accepter son défi ? »

« Avoir un compagnon comme moi à tes côtés est, en soi, une démonstration de force. Je pense que c'est bon. D'ailleurs... »

« D'ailleurs ? » Je l'avais poussée à continuer.

« Tu aurais pu le battre facilement si tu l'avais voulu, non ? »

« Je me le demande... Eh bien, si je retiens ma respiration, je pense que je peux faire face à n'importe quoi. Mais j'essaie d'éviter de l'utiliser parce que je ne sais pas du tout comment ça marche. »

Depuis que j'étais arrivé dans ce monde, j'avais été capable de faire des mouvements bizarres à grande vitesse juste en retenant ma respiration. Aussi pratique que cela puisse être, je ne voulais pas me fier à cette méthode tant que je ne savais pas pourquoi cela se produisait. Lorsque le docteur Shouko m'avait examiné, j'avais été trop effrayé pour en parler. Tout ce qu'elle m'avait dit, c'est que j'avais des gènes inconnus. Si elle avait su pour mon étrange capacité, elle m'aurait peut-être enfermé.

« Eh bien, peu importe », avais-je haussé les épaules. « Nous ne resterons pas longtemps ici de toute façon. N'y pense plus. »

« En fonction de la demande de la flotte, il se peut que nous restions dans cet avant-poste pendant un certain temps. »

« C'est vrai. Argh, quelle plaie... ! Et si nous faisions comme si nous n'avions jamais entendu parler de la moindre demande ? »

« Cela ne nous vaudrait-il pas la colère de Serena ? »

« Ça aussi, c'est pénible... Je suis entre le marteau et l'enclume. » J'avais regardé vers le haut avec une pointe de désespoir.

Chapitre 4 : Une femme agaçante

Partie 1

L'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent ressemblait plus ou moins à ce que l'on attendait : une épée d'argent avec des ailes se déployant à partir de la poignée. Le seul élément inattendu était le joyau rouge, semblable à un rubis, serti au centre de la poignée.

Cette chose se distinguait comme un phare. Chaque fois que les militaires le voyaient briller sur ma poitrine, ils étaient si choqués que c'en était hilarant.

J'avais marché pendant quelques minutes, avec un léger sentiment de supériorité, jusqu'à ce que je pose soudain les yeux sur une silhouette indésirable. Des cheveux blonds brillants, des yeux rouge écarlate, de beaux traits et une épée accrochée à sa hanche...

« Félicitations pour l'obtention de l'insigne d'assaut de l'épée d'argent, capitaine Hiro. »

« Merci. Félicitations également pour votre insigne du bouclier aux ailes de bronze. »

« Oui, merci. »

« Très bien, bonne discussion. » Lorsque j'avais voulu mettre fin à la conversation et la contourner, elle avait posé une main sur mon épaule et s'était accrochée à moi.

Mei ! Mei, à l'aide ! criai-je en mon for intérieur, mais la Maidroïde à mes côtés resta sans expression et ne fit aucun geste pour arrêter Serena.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

« Maître, tu ne peux pas t'échapper. Il vaut mieux partir correctement. »

« J'aime les filles raisonnables comme vous », dit Serena en souriant. « Comparé à cet homme têtu... »

« Ouais ouais, je ne sais pas comment abandonner. » Mais il serait difficile de se débarrasser d'elle, alors pour l'instant, j'avais décidé d'être sage. « Alors, qu'est-ce que vous voulez ? Je suppose que vous avez envie de ma compagnie ? »

« Vous comprenez vite. Mais je préférerais que vous ne me donniez pas de fil à retordre dès le départ. »

« C'est du passé, concentrons-nous sur le présent. Où allons-nous ? Mon vaisseau serait-il une destination acceptable ? »

« Votre vaisseau fera l'affaire. En fait, j'ai déjà envoyé mes subordonnés. »

« Bon sang... »

La lieutenant-commandante Serena s'avança à grands pas. Je m'étais dépêché de la rattraper et j'avais marché à côté d'elle, tandis que Mei suivait tranquillement derrière.

« J'ai beaucoup de questions à vous poser... mais d'abord, pourquoi portez-vous ces épées ? » demanda-t-elle.

« Le comte Dalenwald me les a données quand Mei et moi avons battu ce type qui l'avait attaqué. »

« Il a donné... quoi... ? » Elle avait été stupéfaite par ma réponse catégorique.

« Qu'est-ce que c'était, déjà... ? Il a dit quelque chose comme : "Je déteste que vous ayez interrompu notre duel, mais vous l'avez vaincu, alors vous

les prenez". »

« Je... vois. » Serena réfléchit un instant et tourna son regard vers Mei. « Et cette fille s'appelle Mei ? »

« Oui, elle a l'air d'une servante, mais elle peut affronter n'importe quelle armure de puissance. »

« Hmm. Et depuis combien de temps êtes-vous ensemble ? »

« Depuis que je l'ai achetée sur Sierra III. »

« C'est exact », renchérit Mei.

« Sierra III ? Comment se fait-il que je ne l'aie pas rencontrée ? »

« Eh bien, elle a été enfermée dans le Krishna. »

« C'est exact, » dit Mei. « Nous n'avons pas eu l'occasion de nous rencontrer. »

« Je vois... »

Nous n'avions pas invité Serena sur le Krishna pour une soirée alcoolisée cette fois-là. En partie parce que je ne voyais absolument aucune raison de le faire.

« Mei est une machine intelligente dotée d'un cerveau positronique miniature. Ne la traitez pas comme un objet, d'accord ? »

« Je sais. Qu'est-ce que vous pensez exactement de moi ? » La lieutenant-commandante plissa les yeux d'un air indigné.

Je pense que vous êtes un lieutenant commandant mal élevé et collant, bien sûr. Pourquoi ? Si je le disais, elle me fusillerait probablement du regard, alors je me taisais.

« Alors vraiment, de quoi avez-vous besoin de parler ? “lui avais-je demandé. ‘Si c’est à propos de la demande, vous auriez pu passer par la guilde des mercenaires.’

“Il n’est pas nécessaire d’être aussi froid avec moi. Vous trouverez peut-être que mon amitié a ses propres avantages.”

« Je n’en vois pas un seul jusqu’à présent. Honnêtement, quand je pense à des souvenirs de vous, je ne vois que des problèmes. »

« Eh bien, nous sommes deux. » Serena fit la moue, en sortant sa lèvre inférieure comme une gamine. Elle avait de la chance d’être belle, peu importe ce qu’elle faisait, elle était toujours belle. Ha ha ha.

« Faites-vous allusion à ce qui s’est passé dans le système Sierra, mon cher capitaine de corvette ? Je n’ai fait que vous rendre la pareille pour ce que vous m’avez fait. »

Ses yeux de chiot ne pouvaient pas me vaincre aussi facilement. Je passais tous mes jours avec les belles Mimi et Elma, et l’idéale Maidroïde Mei. Serena était peut-être un canon, mais cela ne suffisait pas à me convaincre. De plus, le capitaine de corvette Serena était une femme si irritante que je n’éprouvais aucun sentiment pour elle. Elle ne me faisait aucun mal.

Oh ? Et les jumelles, vous demandez ? Elles sont mignonnes, mais c’est quand même un crime de les approcher... Je veux dire, même si ce n’était pas le cas. C’était des adultes, mais... vous savez. Ça n’avait pas l’air bien.

« D’accord, d’accord, je comprends. Vous n’avez pas besoin d’exprimer aussi clairement votre mépris pour moi, vous savez... » Sa voix s’était affaiblie, révélant ses véritables sentiments. C’est ce que je détestais vraiment chez elle — elle n’était pas trop parfaite, trahissant sa vulnérabilité aux pires moments.

« Je ne vous dédaigne pas. Vous êtes juste ennuyeuse. »

« N'est-ce pas la même chose que de dire que vous me détestez ? »
Serena fronça les sourcils. *C'est du gâchis pour votre beau visage, lieutenant-commandant.*

« Écoutez, c'est juste que votre position est ennuyeuse à plusieurs égards. Votre personnalité n'est pas un problème en soi. Vous pensez vite, vous êtes jolie, et je dois dire que je trouve mignon que vous soyez un peu désordonnée en privé. »

« Le désordre... c'est mignon ? »

« C'est que vous n'êtes pas excessivement parfait », avais-je expliqué. « Un surhomme sans défaut serait totalement inaccessible. »

« Je ne sais pas si je dois prendre ça pour un compliment... Mais tout de même, il est évident que vous m'évitez. »

« Oui, parce que vous êtes ennuyeuse à plusieurs égards. »

« Pouvez-vous arrêter d'utiliser ce mot ? C'est plutôt blessant. »

Lieutenant commandant, vous êtes vraiment ennuyeux.

« Tout d'abord, vos antécédents familiaux sont ennuyeux. Il est difficile d'être franc avec vous parce que je crains que, si je fais ou dis quelque chose de mal, le marquis puisse venir pour ma vie. »

« Il n'y a rien que je puisse faire à propos de ma filiation », s'était-elle plainte.

« Je suppose que la faute incombe à votre étoile. »

« Comme c'est brutal... Haah. » Serena affaissa ses épaules et soupira profondément. *Vous voyez, c'est exactement ce que je veux dire.*

« Vous êtes mignonne, alors en tant qu'homme, j'ai envie de vous donner de l'attention. Mais comme vous êtes une grande dame et la fille du marquis, je ne peux pas le faire. Par conséquent, les hommes vous éviteront naturellement, parce qu'avoir des sentiments pourrait signifier de gros ennuis. »

« Est-ce que c'est censé m'aider à me sentir mieux ? »

« Je dis que personne ne vous déteste vraiment. C'est juste qu'ils ne veulent pas se rapprocher à cause de toutes ces choses ennuyeuses. »

« Je vois », grogna-t-elle. « Vous n'essayez pas de me reconforter, vous cherchez la bagarre. Eh bien, je vais me montrer à la hauteur de la situation. »

Serena me lança un regard acéré et posa une main sur la poignée de son épée. J'avais levé les deux mains en signe de reddition.

« S'il vous plaît, non, je vais mourir ! »

En un rien de temps, nous étions arrivés dans le hangar où est amarré le Lotus Noir. Trois subordonnés de Serena nous attendaient. L'un était un militaire corpulent, c'était le lieutenant Robertson, l'assistant de Serena. Les deux autres étaient des femmes dont j'ignorais le nom. Comme la lieutenant-commandante visitait ouvertement mon vaisseau, elle avait besoin d'un certain nombre de personnes.

« Lieutenant Commander », l'accueillit le lieutenant Robertson.

« Merci à tous d'être venus. »

« C'est avec plaisir. »

« Cela fait un moment », avais-je salué le lieutenant. « Laissez-moi vous faire visiter les nouvelles installations. »

« En effet, c'est le cas, avait-il répondu. "Félicitations pour avoir reçu l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent." »

« Merci. Même si j'ai l'impression de ne pas vraiment comprendre la gravité de la situation. »

« Ha ha ha ! Cela vous ressemble. »

J'avais connu brièvement le lieutenant Robertson. Nous nous étions vus quelques fois lorsque j'enseignais les tactiques anti-pirates à l'unité de chasse aux pirates de Serena dans le système d'Arein. Je ne connaissais pas le nom de ces femmes, mais j'avais déjà vu leur visage.

Serena avait l'air un peu confuse de voir que nous étions maintenant si copains, mais je l'avais ignorée et j'avais guidé tout le groupe à l'intérieur du Lotus Noir. Je n'avais pas tenu compte de leur étonnement devant le luxe de l'intérieur du navire et je m'étais dirigé directement vers les quartiers d'habitation et la salle à manger, où Mimi et Elma nous attendaient. Je n'avais pas vu les jumelles dans les parages, étaient-elles enfermées dans leurs chambres ?

« Je suis de retour », avais-je appelé. « Où sont Tina et Wiska ? »

« Elles sont retournées dans leurs quartiers pour ne pas gêner ta discussion avec les militaires », répondit Elma.

« Nous voudrions probablement discuter de nos projets pour l'avenir immédiat, je préférerais donc qu'elles soient présentes. »

« J'ai dit la même chose », dit Elma en haussant les épaules. Ces deux-là étaient fragiles dans les moments les plus étranges.

« Mimi, pourrais-tu les appeler ? »

« Compris ! »

« Membres de la flotte, veuillez vous asseoir », leur avais-je dit. « En tant que capitaine de ce navire, je ne me soucie pas de l'emplacement des sièges ou de quoi que ce soit d'autre, alors asseyez-vous où vous voulez. Mei, puis-je te demander d'apporter de l'eau à tout le monde ? »

« Ce sera fait. »

Pendant que Mimi pianotait sur sa tablette, j'avais invité tout le monde à s'asseoir et j'avais demandé à Mei de préparer les boissons. Cela ne me dérangerait pas de leur servir du café ou du thé avec le Steel Chef 5, mais demander à chacun ses préférences serait trop pénible. Pour l'instant, ils recevront de l'eau purifiée normale.

« Umm..., » commençai-je, ne sachant comment procéder. « Je suppose que vous êtes venue me rendre visite à propos de la demande, n'est-ce pas ? »

« C'est exact, » répondit Serena. « Il serait difficile d'expliquer toutes les nuances par l'intermédiaire de la guilde des mercenaires, c'est pourquoi une conversation directe est idéale. Considérez qu'il s'agit de négociations préliminaires plutôt que d'une demande formelle par l'intermédiaire de la guilde. »

« Compris. Elma et Mimi, cela vous convient-il ? »

« Yup. »

« Bien sûr. »

« Voilà... Oh, mais je vais vous demander d'attendre un instant. Nous avons deux membres d'équipage prêtés par Space Dwergr, et je veux qu'elles entendent ceci. »

« C'est ainsi... Plus de filles, je présume ? » Serena m'avait jeté un regard froid.

J'avais haussé les épaules. « Je ne sais pas pourquoi vous me regardez comme ça, mais oui, ce sont des femmes. » Au moment où je répondais, les jumelles naines étaient entrées en courant dans le réfectoire.

« Nous sommes profondément désolées de vous avoir fait attendre ! »

« Nous sommes désolées ! Pardonnez-nous ! »

Tina et Wiska s'étaient inclinées si bas qu'elles semblaient pratiquement prêtes à se jeter par terre. Après les avoir regardées pendant quelques secondes, Serena s'était retournée vers moi.

« Ne me dites pas... », gémit-elle.

« Je ne vais pas vous demander ce que vous imaginez, mais non. Je ne les ai pas touchés. De plus, ce sont des naines. Elles sont peut-être petites, mais ce sont des femmes adultes. S'il vous plaît, comprenez-le. S'il vous plaît. »

Pourquoi me défendais-je si fébrilement alors que nous étions censés parler de travail ? Bon sang, cette lieutenant-commandante est agaçante.

Partie 2

Mei avait fourni des bouteilles d'eau pour tout le monde et nos soi-disant négociations préliminaires avaient commencé. J'utilisais des mots à la dizaine, mais en gros, il s'agissait d'établir nos conditions avant de passer à l'action.

« Tout d'abord, le commandement a approuvé ma proposition d'engager vos vaisseaux comme gardes du corps du mien », nous informe Serena.

« Génial », avais-je répondu. « C'est bien mieux que d'être coincé à garder un tas d'inconnus. »

« Je suis d'accord. Il sera également beaucoup plus facile pour nous d'élaborer des stratégies puisque nous connaissons vos compétences et votre puissance de feu. »

« Alors, quelle est cette chose insensée que vous nous demandez de faire ? » demanda Elma.

Serena haussa un sourcil. « C'est loin d'être insensé. On nous a simplement confié l'enquête sur un secteur plutôt dangereux. »

« Plutôt dangereux ? » demanda Mimi. Elle avait l'air tendue. J'avais aussi trouvé le choix des mots de Serena assez douteux.

« En effet. Le système Izulux est une plaque tournante de l'hyperlane. Les hyperlanes de cinq autres systèmes convergent ici, et quatre de ces cinq systèmes se trouvent en territoire impérial. Le dernier est relié aux secteurs frontaliers. »

« Secteurs frontaliers... Avez-vous envoyé des vaisseaux éclaireurs ? » avais-je demandé.

« Nous avons envoyé un groupe il y a quelque temps, mais il n'est pas encore revenu. Même l'empire ne dispose pas de ressources illimitées, c'est pourquoi nous avons positionné notre avant-poste de première ligne ici et réparti les ressources de manière égale sur d'autres fronts afin de continuer à développer notre territoire. »

« Je vois. Qu'en est-il des navires de recherche privés ? »

« Nombreux sont ceux qui ne sont pas encore revenus. Mais cela ne veut pas dire qu'aucun n'est revenu. Grâce aux rapports des vaisseaux de recherche privés qui ont survécu, nous avons confirmé la présence de formes de vie cristallines et renforcé nos forces dans cet avant-poste pour nous préparer au pire. »

« Je comprends. C'est comme ça que vous avez atterri ici, n'est-ce pas ? »

« Pas tout à fait, » dit Serena. « Nous étions les renforts supplémentaires demandés après que les formes de vie cristallines soient devenues encore plus actives. Notre présence ici est temporaire. »

« Si nous acceptons cette demande, nous accompagnerons votre unité dans l'exploration de ce secteur inexploré. »

« Oui. Et je crois que nous pouvons nous attendre à rencontrer — et à combattre — des formes de vie cristallines. »

« Bien sûr. Et la récompense ? »

« Vous recevrez quatre cent mille Eners par vingt-quatre heures », avait-elle répondu.

« Vous avez vraiment fait des folies pour ça, hein ? »

« Quatre cent mille..., » marmonna Tina, étonnée. Wiska s'était figée, les yeux écarquillés. Mimi et Elma semblaient plongées dans leurs pensées, et je devais faire de même.

« Pour que les choses soient claires, je ne sombrerais pas avec votre vaisseau si les choses tournent mal », l'avais-je prévenue. L'énorme récompense avait l'air sympa, mais elle me faisait peur. Elle était tellement extravagante que j'avais l'impression qu'elle me forcerait à faire des choses vraiment folles pour en avoir pour son argent.

« Pour être franche, nous-mêmes, nous ne le ferions pas volontiers. La récompense est raisonnable compte tenu de vos capacités, et elle s'accompagne de l'attente que vous continuiez à nous fournir un travail exemplaire. »

« Un travail exemplaire, hein ? » J'étais terrifié à l'idée qu'elle lâche d'autres demandes... mais il n'y avait pas vraiment lieu de se plaindre

maintenant. « Et vous avez dit que vous ne voudriez pas non plus sombrer avec votre navire, n'est-ce pas ? »

« Oui ? J'ai dit cela... »

« Alors, promettez-moi maintenant que nous nous enfuirons si la situation devient trop chaude pour être gérée, et que vous écouterez mes avertissements. Cela peut être un accord privé et personnel entre nous, nous n'avons pas besoin d'écrire noir sur blanc sur le contrat qu'il est acceptable de fuir une bataille impossible à gagner. Promettez-moi cela, et j'accepterai. »

« Hrm... » Serena posa une main sur sa mâchoire délicate, réfléchit un instant et finit par accepter. « Très bien. Vous avez ma parole. Je promets de tenir compte de vos avertissements et de donner la priorité à votre sécurité et à celle de votre équipage. Cela vous convient-il ? »

« Ça marche pour moi. Les filles, des idées ? »

« Non, je suis d'accord avec tout ce que vous avez dit, Maître Hiro », dit Mimi.

« Je n'ai pas à me plaindre non plus », déclara Elma.

« Tina et Wiska ? »

« Euh ? Nous n'avons pas grand-chose à dire... »

« Soeur, le rapport ! » dit Wiska.

« Ah, oui ! Dites, euh, Mademoiselle la Lieutenant-Commandante ? » Tina se tourna vers Serena.

« Oui ? » Elle pencha la tête.

« Nous... Euh, désolée. Wiska et moi avons tenu un registre de données

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

pour le rapporter à notre entreprise. Euh, est-ce d'accord si nous incluons ces choses dans notre journal ? »

« Je vois... Cela ne devrait pas poser de problème s'il ne s'agit que de choses dont vous êtes témoin depuis votre propre vaisseau, mais juste au cas où, je devrais peut-être l'examiner. »

« Une censure du gouvernement ? Wôw », avais-je plaisanté.

Serena me lança un regard noir. « Quelle impolitesse... ! Cela pourrait créer un énorme problème si des informations sensibles se retrouvaient dans ces rapports. Je veux simplement éviter cela. C'est dans l'intérêt de la bonne volonté et rien de plus. »

« J'ai effectué des contrôles quotidiens, il ne devrait donc y avoir aucun problème », annonça Mei. « Après un examen minutieux, je vous enverrai le contenu. »

« J'apprécierais. »

« J'ai compris. » Mei s'inclina. Il semblait que Mei serait la véritable censeur ici.

Pour une raison ou une autre, Tina avait l'air terriblement troublée par la réponse de Mei. Wiska n'avait pas vraiment réagi, était-elle au courant de la surveillance de Mei ? Pourquoi Tina ne le savait-elle pas ?

« Il y a aussi la question de la chaîne de commandement », avais-je dit, ramenant la discussion sur la bonne voie. « Faisons-nous la même chose que la dernière fois ? »

« Oui. Vous serez mes subordonnés directs. Moi seul, en tant que commandant de l'unité, aurai l'autorité de vous donner des ordres. »

« D'accord, envoyez tout ce dont nous venons de parler à la guilde, s'il vous plaît. »

« Compris. »

« Encore une chose : les provisions. Le Lotus Noir vient de vendre toute sa cargaison, nous avons donc beaucoup d'espace libre. »

« Charmant », dit Serena en souriant. « Cela nous aiderait beaucoup si vous pouviez transporter certaines de nos provisions. »

« En effet. Mais pas par bonté d'âme. »

« Un peu gourmand aujourd'hui, n'est-ce pas ? » Ses lèvres se crispèrent malgré son sourire.

Écoutez, vous devriez savoir qu'un espace sûr et sécurisé n'est pas gratuit, surtout ici, dans l'espace.

« Allons, allons. Écoutez-moi. Je n'en ai pas après votre argent. »

La capitaine de corvette Serena me regarda d'un air dubitatif. « ... Continuez. »

J'avais écarté les mains et j'avais expliqué : « Je ne veux pas quitter ce système stellaire avec une cale vide quand tout sera terminé. En d'autres termes, je veux emporter des choses avec nous. En échange de votre contribution à l'opération en transportant des fournitures dans notre soute, je veux que vous nous donniez une connexion pour acheter les matériaux récoltés sur les cristaux quand nous aurons fini. »

« Hmm... »

« Nous vous aiderons dans votre travail autant que possible, alors j'aimerais que vous fassiez de même pour nous, dans la mesure de vos capacités. Je pense que c'est un accord équitable. Qu'en pensez-vous ? »

« Je m'en voudrais de ne pas demander : j'espère que vous ne voulez pas dire — . »

Je l'avais interrompue. « Bien sûr, je ne veux pas dire que je veux que vous me donniez des matériaux comme un revendeur du marché noir. Je veux juste un contact pour l'achat de matériaux de qualité approuvés par l'armée pour un prix raisonnablement bas. »

Je m'étais souvenu de la première fois que j'avais rencontré Serena. C'était une personne forte qui s'opposait fermement à l'injustice. Je n'étais pas assez stupide pour lui demander de voler l'armée pour nous.

« Très bien », avait-elle accepté. « J'ai quelques relations à la comptabilité, je peux donc prendre quelques dispositions. De plus, j'ai oublié de dire que nos vaisseaux ont l'espace de chargement nécessaire pour transporter le nécessaire pour le travail. Les articles de luxe, en revanche, sont une autre affaire. »

« Bien reçu. Nous vous enverrons plus tard des données sur notre capacité de chargement. »

« J'ai compris. Eh bien, je crois que tout est réglé. » Serena s'était levée, et nous l'avions vue partir avec ses subordonnés.

« Voilà, tout le monde est là », avais-je annoncé à l'équipage. « Préparez-vous pour la mission qui vous attend. »

« Roger ! »

« Compris. »

« Oui, Maître. »

« B-Bien sûr... »

« J'ai compris ! »

Les jumelles avaient encore peur de ce genre de choses. Ce n'est pas que je puisse les blâmer. La plupart des gens normaux ne se rendaient pas

dans des secteurs frontaliers regorgeant de formes de vie cristallines. Dans toute la galaxie, les gens ordinaires étaient terrifiés à l'idée d'être assimilés aux cristaux.

« Ne vous inquiétez pas, les filles. Le Lotus Noir ne sera pas confronté directement à des ennemis. Si un vaisseau comme le nôtre se trouve dans la ligne de mire, nous sommes déjà tous morts. Serena battra en retraite bien avant que cela n'arrive, donc vous et le Lotus Noir resterez assez loin de l'action. »

« O-oh... Alors on va s'en sortir ? »

« Je ne m'inquiétera pas du tout. »

Pas pour Tina, Wiska et Mei, en tout cas. Le Krishna avec moi, Mimi et Elma à l'intérieur se retrouverait certainement en combat rapproché contre les cristaux. Mais tout irait bien tant que nous n'aurions pas affaire à un énorme essaim. Nous avons aussi l'Unité de Chasse aux Pirates de notre côté, après tout.

« Nous avons fini de nous réapprovisionner, n'est-ce pas ? » avais-je demandé aux filles.

« Oui ! » répondit Mimi. « Comme tu l'as demandé, nous avons chargé quatre torpilles réactives antinavires sur le Krishna et douze sur le Lotus Noir en renfort. »

« La personne qui s'occupait du réapprovisionnement s'est tout de même sentie un peu mal à l'aise », déclara Elma avec un sourire en coin.

« Hé, si nous recevons des fournitures gratuitement, vous pouvez parier que j'en profiterai au maximum. »

J'avais prévu de prendre vingt torpilles en renfort, mais ils nous avaient dit que nous n'en aurions que douze au maximum. Cela ne m'avait pas

dérangé. Selon la façon dont on les utilise, on peut détruire une colonie entière avec une seule torpille. Je comprenais pourquoi ils étaient prudents avant de les distribuer.

« Nous avons encore de la nourriture, de l'eau et des produits de base de Vlad Prime. Les militaires s'occuperont de nos besoins pendant que nous sommes avec eux, aussi... Oui, je pense que nous serons prêts à décoller dès que nous aurons accepté la demande et pris en charge leur cargaison. Comment se passe l'entretien du vaisseau ? » Je m'étais tourné vers les jumelles, qui avaient toujours l'air nerveuses. J'espérais que le fait de se concentrer sur certains détails pratiques les aiderait à se détendre.

« Le Krishna est prêt », répondit Tina. « Il nous reste quelques vérifications mineures à faire sur le Lotus Noir, mais elles devraient être terminées dans la journée. »

Wiska ajouta : « Le Lotus Noir a tiré à pleine capacité pendant la bataille, nous avons donc examiné de plus près l'usure des armes à énergie et du railgun. Pour l'instant, aucun problème majeur n'est à signaler. »

« Vraiment ? Continuez à faire du bon travail. »

« Laisse-nous faire. »

« D'accord ! »

« Très bien, tout le monde se disperse pour l'instant. Dès que la guilde nous contactera et que nous aurons une heure de départ, je vous contacterai. D'ici là, finissez ce que vous avez à finir, puis vous êtes libres de faire ce que vous voulez. Oh, mais essayez de rester sur le vaisseau si vous le pouvez. Il n'y a nulle part où traîner ou faire du tourisme, de toute façon. »

Tout le monde avait été d'accord.

Qu'en est-il de moi ? Je n'ai rien d'autre à faire que d'attendre qu'ils nous contactent. Peut-être devrais-je prendre des nouvelles de tout le monde ? Cette demande serait bien plus dangereuse que nos habituelles chasses aux pirates. C'est le devoir d'un capitaine de veiller à la santé mentale de son équipage, vous ne croyez pas ?

Chapitre 5 : Le devoir d'un capitaine

Partie 1

« Hmmm... »

Par où commencer ? Mimi, Elma, Mei, les jumelles... Je devrais peut-être d'abord m'occuper des jumelles. Mimi et Elma sont habituées à ce que je fasse des folies, et Mei ne devrait pas poser de problème. Je devrais commencer par les personnes qui sont ici depuis le moins longtemps. En outre, j'ai le temps de discuter longuement avec Mimi et Elma le soir.

J'avais décidé d'aller rendre visite aux jumelles.

« Oh hey, chéri, quoi de neuf ? » Tina m'avait accueilli ainsi.

Elles étaient actuellement assises ensemble sur le canapé du salon. Elles ne faisaient même rien, elles s'appuyaient l'une sur l'autre et regardaient le terrarium rempli de plantes extraterrestres.

« Euh... hey, » j'avais bégayé. « Je voulais juste voir comment tout le monde allait. Est-ce que je vous dérange ? » Si elles comptaient sur leur lien fraternel pour se calmer ensemble, je ne pouvais pas faire grand-chose. « Je vais juste m'en aller. Ne vous occupez pas de moi. »

« Non, ne pars pas. Viens t'asseoir avec nous. » Tina se sépara de Wiska, s'écarta de sa sœur juste assez pour que je puisse m'asseoir, et tapota l'espace qui les séparait.

« Veux-tu que je m'assoie là... ? Es-tu sûre ? »

M'insérer dans une situation de type yuri me semblait être un moyen facile de me faire tuer, à plus d'un titre. Enfin... non pas que ce terme s'applique à ces deux-là.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? Viens t'asseoir ! »

« O-Okay... »

« Tu es vraiment bizarre ! » s'esclaffa Tina alors que je m'assois à côté d'elle. Naturellement, cela signifiait que je devais aussi m'asseoir confortablement à côté de Wiska.

« Câlin ! »

« Wôw !? »

Dès que je m'étais assis, Tina s'était blottie dans mes bras.

« C'est vrai ! Tu le fais aussi, Wis ! »

« D'accord... C-Câlin. »

Tina avait réussi à inciter Wiska à suivre son exemple. Que se passe-t-il ici ?

« Je suis juste un peu d'humeur sensible, tu sais ? » dit Tina. « Oh, mais pas de manière *sexuelle*. »

« Je serais inquiet s'il s'agissait d'un acte sexuel. »

« Pourquoi ? Ne trouves-tu pas Tina mignonne ? Et Wis est tout à fait adorable ! » Je voyais que Tina commençait à s'énerver, même si elle s'accrochait fermement à mon bras.

« Écoutez, je peux valider que vous soyez toutes les deux mignonnes, mais... »

Qu'elles soient mignonnes ou non, c'est une chose, mais pour le reste... Bien sûr, elles étaient mignonnes, mais leur petitesse les rendait bien trop dangereux. Et si elles réveillaient quelque chose en moi ? C'était une pensée vraiment terrifiante.

« Quoi qu'il en soit, oubliez ça. S'il vous plaît. Umm... » J'avais encore bégayé.

« Umm... ? »

« Je n'arrive pas à trouver des sujets de conversation de bon goût. »

« Pas très bavard, hein ? Je me demande ce que Mimi et Elma lui trouvent... »

« Peut-on le faire ? Si tu penses que je suis un mauvais interlocuteur, pourquoi ne pas commencer ? »

« Bonne idée. Ok, et si je te racontais une histoire embarrassante à propos de Wis ? »

« Sœurette ! »

Sans tenir compte des protestations de sa sœur, Tina se lança dans son récit. « Tout s'est passé il y a environ quatre mois. Nous avions un navire qui avait besoin d'une nouvelle couche de peinture. Nous étions en train de peindre et Wis a mis de la peinture sur les fesses de son uniforme. Elle ne l'a même pas remarqué, et elle a laissé des traces de peinture sur les fesses partout dans l'atelier... »

« Soeurette ! » hurla Wiska, rouge de colère, coupant la parole à Tina. Elle devait être plus maladroite qu'elle n'en avait l'air, hein ?



« Adorable, non ? » s'esclaffa Tina.

« Plutôt adorable. »

« Nngh... Si c'est comme ça, alors pourquoi ne pas lui raconter des histoires embarrassantes sur *toi* ? » s'écria Wiska.

« Hé, essaie donc ! J'ai des histoires dans ma manche qui sont deux fois plus embarrassantes que toutes les saletés que tu as sur moi. »

Je me demandais si une histoire embarrassante pouvait être aussi grave que le fait qu'elles se soient précipitées dans ma chambre à peine vêtues, cette fois-là... Quoi qu'il en soit, j'avais écouté attentivement.

□□□

« Gnngh... »

« Hmmgh... »

Les jumelles avaient gémi de colère et d'embarras. J'avais l'impression d'avoir entendu tout un tas d'histoires mortifiantes sur ces deux-là en très peu de temps. Mais si vous voulez mon avis, je dirais qu'il s'agit plus d'erreurs aléatoires que d'histoires vraiment humiliantes.

« J'ai aimé celle où Tina était tellement endormie qu'elle est allée travailler en pyjama », avais-je dit.

« Il arrive à tout le monde d'être un peu trop fatigué, d'accord ? Ce n'est pas si bizarre... » Tina grommela.

« Non, c'est assez bizarre. » Personne ne fait ça, même s'il a sommeil.

« Héhé. Tu vois ? Tu es encore plus maladroite que moi, sœurlette ! »

« Nuh-uh. Tu es bien plus maladroite que moi, Wis. »

« Non ! C'est toi qui es maladroite, sœurlette ! »

« Non. Toi. »

« Non ! Toi ! »

« Grrrr... »

Ne savaient-elles pas qu'elles étaient fondamentalement les mêmes ? C'est comme ce dicton japonais : Ça ne sert à rien de comparer la hauteur des glands. Mais en adulte responsable, je m'étais tu, même si je pensais qu'elles étaient plus ou moins aussi gênantes l'une que l'autre.

En y repensant, à un moment donné, Wiska avait commencé à s'accrocher à mon bras comme Tina. S'était-elle tellement échauffée qu'elle avait perdu de vue ce qui l'entourait ? Honnêtement, cela ajoutait un autre point de maladresse à Wiska. Non pas que cela ait de l'importance, mais elle venait peut-être de prendre l'avantage d'un pouce.

« Tu sais, c'est un peu injuste que tu entendes toutes nos mésaventures, non ? » demanda Tina, en ramenant la conversation sur moi.

« Hmm... elle a raison. Raconte-nous tes histoires embarrassantes ! »

« Mes histoires, hein... ? »

Elles me mettaient vraiment dans l'embarras. Je ne leur avais pas parlé de mes circonstances — les vraies circonstances — et je ne pouvais donc pas être trop franc. J'avais décidé de leur raconter l'histoire de la perte de mémoire que j'avais inventée pour Mimi et Elma au début.

« Je ne me souviens pas beaucoup de mon passé. Mes seuls souvenirs clairs commencent juste avant de rencontrer Mimi et Elma... D'après ce que nous savons, cela a été causé par une sorte d'accident d'hyperpropulsion. »

« Pssh. Oui, c'est vrai... Hein ? Attends, c'est vrai ? »

« Oui, pour de vrai. Tout a commencé quand je me suis réveillé flottant dans l'espace, dans le froid du *Krishna*, hors tension. J'ai eu la chance de me souvenir du fonctionnement du vaisseau. J'ai survécu grâce à cela. Des pirates m'ont attaqué, mais j'ai réussi à atteindre Tarmein Prime. Ils se sont tout de suite méfiés de moi parce qu'il n'y avait aucune trace d'amarrage de mon vaisseau. »

« C'est... Attends, tu ne te souviens pas de ta famille ou de tes frères et sœurs ? »

« Rien. » J'avais essayé de dire que je n'étais pas inquiet, mais les jumelles m'avaient regardé, les yeux écarquillés, des deux côtés. *Quoi ?* J'avais penché la tête.

« Chéri, tu as tenu bon pendant tout ce temps avec un visage si courageux... »

« Tu ne te sens pas seul ? Est-ce que ça va... ? »

Les deux avaient étiré leurs petits bras aussi loin qu'elles le pouvaient et m'avaient caressé les cheveux. *Hmm... Je ne peux pas dire que j'ai grandi dans un environnement familial aimant, alors je me sens un peu mal qu'elles s'inquiètent autant pour moi.*

« Hé, je ne suis pas si inquiet que ça », avais-je tenté de leur assurer.

« Ne nous mens pas. Cela doit être terrible de ne pas avoir de souvenirs de sa famille. »

« Elle a raison, chéri. »

« J'imagine que oui... » J'avais été submergé par ce flot de paroles sentimentales. Elles avaient l'air si sincères. Je pouvais dire qu'elles s'inquiétaient sincèrement pour moi, alors je m'étais senti mal à l'aise de les repousser.

« Si jamais tu te sens seul, tu peux venir nous voir pour avoir un peu d'amour, tu sais », m'avait dit Tina.

« Non, je — . »

« Tu... ne veux pas ? » demanda Wiska avec tristesse.

« Ce n'est pas ça, mais... »

Vous pouvez vous calmer toutes les deux ? Et réfléchis, mec, réfléchis... Pense à un moyen de t'en sortir... Aha !

« Oublions mes souvenirs pour l'instant, d'accord ? Vous ne voulez pas savoir comment j'ai rencontré Mimi, Elma et Mei ? Je suis sûr que vous avez déjà discuté avec chacune d'entre elles, mais vous n'avez pas entendu ces histoires, n'est-ce pas ? »

« Hmm... en fait, c'est vrai. »

« Oui, c'est ça ? Puisque nous parlions de Tarmein Prime, commençons par là... »

Je leur avais parlé de la colonie où j'avais rencontré Elma, Mimi et la capitaine de corvette Serena. Pendant que je parlais, les deux avaient commencé à se rapprocher. On aurait dit qu'elles me regardaient différemment... Quoi qu'il en soit, j'avais décidé de considérer cette longue conversation comme un succès.

Partie 2

Les jumelles étaient en train de faire une pause pendant que les robots de maintenance se rechargeaient et s'autoentretenaient. Lorsque l'alarme « MAINTENANCE COMPLÈTE » avait retenti, elles s'étaient levées à contrecœur du canapé et étaient retournées au travail. Je les avais raccompagnés et j'avais commencé à marcher jusqu'au pont du Lotus noir, où j'avais retrouvé Mei.

« Maître ? Qu'est-ce qui t'amène ici ? »

Lorsque j'étais entré sur la passerelle, Mei s'était retournée pour m'accueillir. Un câble partait de son poignet et rejoignait la console du pont. Elle utilisait probablement cette fine connexion pour contrôler l'ensemble du Lotus Noir. Mais nous n'étions pas en vol pour le moment, alors je n'avais honnêtement aucune idée de ce qu'elle faisait avec.

« Rien d'important. J'ai juste pensé qu'il serait bien de prendre des nouvelles de tout le monde avant d'accepter cette demande et de lancer l'opération. »

« Et tu es venu me rendre visite ? »

« Oui. Tu fais partie de l'équipage, n'est-ce pas ? »

« Je vois. »

J'avais l'impression de voir une faible lueur de joie dans les yeux qui se cachaient derrière ces montures rouges. Mei était inexpressive, comme d'habitude, mais ces derniers temps, je crois que j'avais appris à lire de légères fluctuations dans ses émotions. Ou peut-être était-ce plutôt qu'elle devenait plus expressive ? Son apparence ne changeait pratiquement jamais, donc ce n'était que de très loin.

« Tu es un homme mystérieux, Maître », dit-elle.

« Tu le crois vraiment ? »

« Oui. Les intelligences artificielles telles que moi bénéficient des droits de l'homme selon la loi impériale, mais ces droits ne sont malheureusement pas communément acceptés par les individus humains. »

« Hmm ? » J'avais du mal à suivre. Où voulait-elle en venir ?

« Il existe plusieurs pays où l'intelligence artificielle ne bénéficie d'aucun droit. Même les citoyens de pays comme le nôtre ne croient pas nécessairement en nos droits humains. Bien sûr, cela ne s'applique pas à tout le monde... mais il est très rare que les gens nous acceptent vraiment en tant qu'individus, comme tu l'as fait. Il est encore plus rare qu'ils s'inquiètent de notre état mental lorsqu'ils voyagent dans des endroits dangereux. »

Sur ce, Mei se rapprocha un peu de moi et me prit dans ses bras. J'avais été totalement pris par surprise. Mei était grande, à peu près de la même taille que moi, et je m'étais figé lorsqu'elle s'était penchée sur moi pour m'enlacer. Son parfum subtil fit battre mon cœur à tout rompre. Je m'étais toujours demandé comment une machine pouvait sentir aussi bon.

« Mei ? »

« Oui, je suis une machine », dit Mei avec précipitation, « mais même nous avons des craintes. Les formes de vie cristallines dévorent aussi bien les êtres organiques que l'intelligence artificielle, et ce corps que tu m'as légué ne fait pas exception. Ils dévoreraient de la même façon Mlle Mimi, Mlle Elma, Tina ou Wiska. Ce sont des amies irremplaçables pour moi. Si elles m'étaient enlevées par l'ennemi, je deviendrais folle de chagrin. »

Elle desserra légèrement son étreinte et me regarda dans les yeux à bout portant. « Mais surtout, j'ai peur de te perdre, Maître. Tu es ma raison

d'être. Même si Mlle Mimi ou Mlle Elma survivent, je serais brisée si je te perdais. »

Elle m'avait regardé, plus sincère que je ne l'avais jamais vue. J'avais acquiescé en silence. J'avais compris.

« En vérité, » poursuivit Mei, « J'aimerais que tu n'acceptes pas des requêtes aussi dangereuses. Nous pourrions laisser la flotte impériale s'occuper des formes de vie cristallines. La récompense est trop faible pour le risque. Si nous voulons des Eners, la chasse aux pirates serait plus sûre, plus efficace et permettrait d'aider de nombreuses personnes. Cependant, je sais que tu n'abandonneras pas la capitaine de corvette Serena. »

« Tu as raison. » *Si j'abandonne Serena, que je quitte ce système stellaire et que j'apprends plus tard qu'elle est morte au combat, je le regretterai sûrement. Je regretterais de ne pas l'avoir aidée.*

« Je ne t'arrêterai pas. Je ferai seulement ce que je peux pour t'aider. »

« Désolé pour cela. »

« Ne le sois pas. Je suis ravie que tu t'intéresses suffisamment à la question pour m'en parler. »

J'avais serré Mei dans mes bras. Son squelette était fait d'un alliage spécial et puissant, et ses muscles étaient des fibres d'alliage. Sa peau douce était un matériau organique synthétisé artificiellement, et la chaleur de son corps était émise par le microgénérateur qu'elle portait en elle. Ses cheveux noirs et lisses et ses magnifiques yeux d'obsidienne étaient des imitations de l'humanité.

Mais pour moi, Mei était Mei. Peu importe qu'elle soit humaine ou non.

« Je ne laisserai pas les formes de vie cristallines prendre le dessus sur

nous », dis-je, avec résolution.

« C'est vrai. Je crois en toi. »

« Tu ferais mieux. Je ne trahirai pas tes attentes, je le jure. »

Après avoir serré nos corps l'un contre l'autre pendant un long moment, nous nous étions finalement éloignés.

« Laisse-moi la gestion et le pilotage du Lotus Noir », dit Mei. « C'est chez toi que tu reviendras, Maître, et je le protégerai jusqu'au bout. »

« Je compte sur toi. »

« Bien sûr. Je t'en prie. » Mei s'inclina.

Je l'avais saluée et je m'étais dirigé vers le Krishna pour rencontrer Mimi et Elma.

□□□

Mimi et Elma étaient dans le cockpit du Krishna.

« Qu'est-ce que vous faites, les filles ? » Je les avais appelées en entrant.

« Oh, Maître Hiro ! »

« Accepter cette demande signifie combattre des formes de vie cristallines. Mimi voulait ajuster le radar du Krishna en préparation, alors je l'ai accompagnée », expliqua Elma.

« Je vois. »

Je doute que cela fasse une différence radicale, mais il est possible d'augmenter la sensibilité du radar à certaines cibles. En le spécialisant sur les formes de vie cristallines, nous pourrions légèrement augmenter les capacités du radar. Bien sûr, cela signifiait qu'en échange, il serait moins sensible à d'autres cibles.

« Une fois que tu l'as réglé, tu peux le programmer en tant que préréglage et changer de mode à tout moment », ajouta Elma. « Pendant que nous sommes ici, j'ai pensé que ce serait une bonne idée de programmer quelques préréglages. »

« C'est une bonne idée. Utilise-la à bon escient et tu as une longueur d'avance sur les autres opérateurs. »

« Je ferai de mon mieux ! » Revigorée, Mimi continua de taper sur les boutons de la console.

Je la regardais depuis l'entrée du cockpit. La voir ici, semblant pour tout le monde être née pour conduire des navires, me rappelait le jour où je l'avais amenée à bord pour la première fois. À l'époque, elle était si nerveuse et tendue. Maintenant, elle était une opératrice à part entière.

Combien de temps s'est-il écoulé depuis notre rencontre ? Il était difficile de garder la notion du temps sur les navires, alors je ne pouvais pas le dire avec certitude. Mais cela ne devait pas faire une année complète. Elle devait avoir un vrai talent caché pour s'améliorer autant en moins d'un an. Bien sûr, c'était aussi le résultat de son travail acharné. Elle passait chaque moment libre à utiliser sa tablette pour étudier le travail d'opérateur.

Alors que j'étais perdu dans mes pensées, j'avais réalisé qu'elles me fixaient toutes les deux.

« Quelque chose ne va pas ? » demanda Elma. « Tu restes là, sans rien faire. »

« Es-tu inquiet à propos de la demande ? » demanda Mimi.

« Non, ce n'est pas ça. Je pense à la qualité de ton travail, Mimi. »

« Qu... !? Ce n'est pas vrai. Je ne suis encore qu'une novice. » Mimi rougit et agita vigoureusement les mains.

Elle était encore novice à bien des égards, mais elle n'avait jamais perdu son sang-froid au milieu d'une bataille. Lorsqu'elle faisait son travail d'opératrice, elle avait l'air calme, posée et confiante.

« Il a raison », acquiesça Elma. « Tu n'as plus rien à voir avec ce que tu étais dans le système Tarmein. »

« Ohhh... même toi, Elma ? » Mimi avait fait une moue d'embarras. Elle pensait que nous la taquinions.

« Je ne sais pas pour Elma, mais je suis sérieux. »

« Excuse-moi ? Je suis tout à fait sérieuse ! Mais je suppose que si tu veux voler sur le vaisseau de Hiro, tu dois apprendre vite. »

« D'accord. C'est grâce à toi, Maître Hiro. » Mimi avait soudainement retourné la conversation vers moi.

« Moi ? »

« Oui. Avec le niveau d'expérience que nous avons ici, elle va grandir rapidement. »

Mimi acquiesça aux paroles d'Elma. Pour être honnête, nous avions abattu beaucoup plus de pirates de l'espace que d'autres vaisseaux. Cela signifiait qu'elle avait participé à des tonnes de batailles en un temps relativement court, comme l'avait dit Elma. Peut-être que l'expérience réelle était liée à une croissance rapide, mais ce n'était pas un jeu vidéo. Cela ne pouvait pas suffire à faire d'elle une meilleure opératrice.

Je n'étais pas d'accord. « Je pense que c'est plutôt parce que tu as beaucoup étudié, Mimi. »

« C'est tout à fait possible. Les efforts de Mimi, combinés à l'environnement d'entraînement de base de Hiro. »

« Je ne négligerais pas tes conseils, Elma », déclara Mimi, qui ne tarissait pas d'éloges à l'égard d'Elma.

« Oui, je suis d'accord. C'est tout cela à la fois, c'est sûr. »

« Eh bien... peut-être. Alors, euh, de quoi parlions-nous ? » Elma avait un peu rougi et elle essaya de changer de sujet.

« À propos de ta beauté, si je me souviens bien », avais-je dit en souriant.

« Elle s'énerve un peu quand elle est sous les feux de la rampe, n'est-ce pas ? »

« Bon sang ! Arrêtez de me taquiner ! »

Nous avions ri et nous nous étions excusés auprès de l'elfe furieuse.

Après avoir récupéré, Elma m'avait regardé avec insistance et m'avait demandé : « Alors Hiro, qu'est-ce que tu fais exactement ? »

« Rien de particulier. Je me promène un peu partout pour prendre des nouvelles de tout le monde. »

« Hmm... » Elma s'approcha de moi et renifla délicatement. « Tu t'es terriblement rapproché de quelqu'un. »

« Oof, effrayante. »

« Tu sens comme une autre fille ! »

Mimi s'était esclaffée à notre échange. *Hé, ce n'est pas drôle ! J'ai vraiment peur.*

« Et si tu te rapprochais un peu plus de moi et de Mimi ? »

« C'est une bonne idée ! » Mimi était d'accord.

« S'il vous plaît, soyez douces avec moi. »

« Oh, je sais... Nous aurons besoin que tu nous rembourses pour toute l'attente que tu nous as imposée. » Elma m'avait pris le bras gauche, Mimi le droit, et elles avaient commencé à me hisser hors du cockpit.

« D'abord, qu'il nous nourrisse au réfectoire ! » dit Mimi.

« Bon plan. Qu'est-ce qu'on fait après... ? » se demanda Elma.

« Et si on lui faisait faire un massage ? »

« Oui, oui. Ton souhait est mon ordre. » Je grimaçais tandis que les filles m'entraînent. *Hé, autant profiter un peu de la situation. Une fois que nous aurons accepté cette demande et que nous aurons décollé, nous n'aurons plus beaucoup de temps pour flirter.*

Chapitre 6 : L'escouade de reconnaissance

Partie 1

Tôt le lendemain matin, nous avons reçu une demande directe par l'intermédiaire de la guilde des mercenaires. C'était exactement ce dont nous avions parlé : Nous serions payés 400000 Eners par jour. Le Krishna et le Lotus noir accompagneraient l'unité de chasse aux pirates de la capitaine de corvette Serena et la soutiendraient au combat. La flotte impériale prendrait en charge tous les coûts de réapprovisionnement auxquels nous serions confrontés. Le Lotus Noir stockerait les provisions

qu'il pourrait, servant à la fois de vaisseau de combat et de ravitaillement. Le contrat avait une durée maximale de trois mois, soit quatre-vingt-dix jours.

« Trois mois maximum..., » dit Mimi d'un ton un peu découragé, en regardant sa tablette.

Trois mois, c'était la limite extrême. Le travail pouvait se terminer beaucoup plus tôt, en fonction de l'évolution de la situation. Mais il ne faisait aucun doute que nous serions attachés pour une période assez longue.

« Je dirais que c'est raisonnable. Cela inclut le temps de voyage en hyperspace, après tout », répondis-je du haut de l'échelle du Krishna, tout en observant le ravitaillement de la flotte impériale dans la soute du Lotus Noir.

Ce travail était effectué par le système d'admission contrôlé par l'I.A. du Lotus Noir. Ses drones transporteurs apportaient les objets dans une danse de chargement efficace et sans faille, et c'était assez amusant à regarder.

« Oui, » dit Elma. « Je ne sais pas combien de systèmes nous allons traverser, mais cela pourrait représenter plusieurs jours de voyage. »

Elma regardait à côté de moi, mais elle ne semblait pas aussi intéressée. Elle n'aimait pas trop regarder les machines à l'œuvre. Quant à moi, je ne me lassais jamais de regarder des machines industrielles fonctionner dans un ordre parfait et ininterrompu.

« Nous n'avons pas eu de demande de longue durée depuis le système Arein, n'est-ce pas ? » demanda Mimi.

« C'est vrai. Ça va être long, alors allons-y doucement. » Mimi ne tiendrait pas longtemps si elle était toujours sur les nerfs. *Et si tu*

t'épuises à t'inquiéter avant l'événement principal, alors tu as déjà perdu la bataille. « Pourtant, je ne pense pas que ce sera trop long. »

« Penses-tu que ce soit le cas ? »

« Vraiment ? »

« Eh bien... Je ne peux pas l'affirmer avec certitude. » J'avais laissé entendre à Serena que les systèmes de pulsars étaient les plus susceptibles d'être les points de départ des cristaux. Je n'étais qu'un mercenaire, ils n'avaient donc aucune raison de prendre ma remarque au sérieux. Mais d'un autre côté, la flotte impériale et Serena n'avaient pratiquement aucune information sur l'emplacement de la base des formes de vie cristallines.

Je ne serais pas surpris qu'ils aient envoyé l'équipe de reconnaissance dans un système de pulsars proche du système Izulux si c'était leur seule piste. Et il n'y a pas beaucoup de systèmes de pulsars dans le coin. Je n'avais fait qu'un rapide tour d'horizon, mais il ne semblait pas y avoir plus de deux candidats dans les environs. Je ne pouvais pas garantir que le nid de cristaux se trouverait dans un système de pulsars, mais comme le comportement des formes de vie cristallines et les propriétés des cristaux chantants étaient les mêmes que dans Stella Online, je devais supposer que je n'étais pas trop loin du compte.

« Hon ! » Tina était arrivée en courant, sa tablette à la main.

Pour quelqu'un d'aussi petit, elle courait plutôt vite. Nous nous étions entraînées ensemble plusieurs fois dans la salle d'entraînement, et je savais que sa force musculaire était égale à celle d'Elma. Et plus que la mienne, bien sûr.

Son endurance n'était pas mal non plus. Lorsqu'il s'agissait d'un entraînement qui impliquait de porter du poids, elle pouvait supporter trois fois la limite d'Elma — cinq fois la mienne. Comment parvenait-elle à

faire tenir toute cette puissance et cette robustesse dans un si petit gabarit ? A-t-elle stocké de l'alcool dans son corps et l'a-t-elle transformé en énergie ? Certainement pas, ha ha ha...

« Le chargement est presque terminé. Je lui donne encore un quart d'heure. Il s'agit principalement de nourriture, d'eau et d'autres choses. Et aussi quelques autres bricoles. »

« D'accord. Une fois que c'est fait, tenez-vous prêts. Je pense que nous allons bientôt décoller. »

« Compris. »

« La sécurité d'abord ! » lui avais-je rappelé.

« Oui, bien sûr ! Tu dois aussi reposer ton corps et ton esprit avant le lancement, d'accord ? » Tina salua et retourna au travail.

Mimi et Elma avaient suivi notre conversation, puis avaient regardé mon visage. *Qu'est-ce qu'il y a ?*

« Tina agit un peu différemment, n'est-ce pas ? » demanda Elma en plissant les yeux.

« Je pense que oui... », acquiesça Mimi. « Elle semble plus douce. Ou plutôt, elle a toujours été sincère et accessible, mais maintenant son aura semble plus chaleureuse. »

« Il ne s'est rien passé entre nous... à part quelques bavardages dans le salon. »

« De quoi avez-vous parlé ? »

« Je lui ai surtout raconté comment je vous ai rencontrés dans le système Tarmein. Ah, mais je lui ai raconté l'histoire de la perte de mémoire quand elle m'a interrogé sur mes origines. C'est à peu près tout. »

« Oh... ? »

Mimi et Elma avaient hoché la tête. Je m'étais dit qu'elles se faisaient des idées. Il était vrai que Tina était étrangement gentille. Je me doutais qu'elle avait pris mon mensonge au sérieux et qu'elle s'inquiétait sincèrement pour moi. Maintenant que les autres filles l'avaient remarqué, je commençais moi aussi à m'inquiéter.

J'avais haussé les épaules. « De toute façon, nous aurons beaucoup de temps ensemble après le décollage, alors nous pourrons lui demander. »

« Bien sûr. »

« Bon plan. »

Tout le monde était d'accord, et les filles semblèrent mettre de côté le léger changement d'attitude de Tina pour l'instant.

Comme Tina l'avait prédit, le chargement de la cargaison s'était achevé exactement quinze minutes plus tard. Peu après, nous avons reçu l'ordre de décoller.

□□□

Mimi, Elma et moi étions restés à Krishna.

« Ce n'est pas parce que nous avons décollé que nous devons être tendus », avais-je rappelé à mon équipage. « Pas encore, du moins. »

« D'accord. »

« C'est vrai, mais il ne faut pas trop se relâcher. »

Tant que nous ne rencontrerions pas de forces hostiles, le Krishna n'aurait aucune raison de se lancer. J'avais laissé à Mei le soin de s'occuper du Lotus Noir, nous n'avions donc pas grand-chose à faire en route. Mais Elma avait raison, nous ne pouvions pas nous relâcher. Nous devons être prêts à nous battre à tout moment.

« Il est important de garder le moral, vous savez. »

« Oui. Les gens vont nous regarder de haut si nous ne pouvons pas agir quand la situation l'exige, alors ne prenez pas trop vos aises. »

« D'accord ! » répondit Mimi.

« Je m'en souviendrai », avais-je dit.

Il est préférable de garder une vue constante sur ce qui se passe à l'extérieur afin de rester concentré. J'avais donc utilisé ma console pour afficher les données sensorielles du Lotus Noir sur le Krishna.

« C'est un sacré spectacle, tous ces navires ensemble », avais-je pensé.

« C'est vraiment... »

L'unité de chasse aux pirates de Serena n'était pas le seul groupe à l'écran. J'avais également vu un certain nombre de navires de mercenaires. Nous n'étions pas les seuls mercenaires à l'accompagner pour cette mission.

« Hmm... Rien qu'en regardant les vaisseaux, on peut voir qu'il y a toutes sortes de mercenaires ici, » dis-je.

« Vraiment ? » demanda Mimi.

« Mais leurs vaisseaux et leurs compétences sont bien meilleurs que ceux de n'importe quel pirate de l'espace. Le rang ne dit qu'une partie de l'histoire, nos compétences et notre équipement varient naturellement.

<https://noveldeglaice.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

Cela doit être un vrai casse-tête pour ceux qui doivent diriger ce groupe.
»

Notre raison d'être ici était de compenser les faibles capacités de l'unité en matière de combat rapproché.

« En règle générale, » poursuivis-je, « les corvettes et les mercenaires sont à l'avant, tandis que les destroyers protègent l'unité principale. Les croiseurs et les cuirassés sont ceux qui fauchent vraiment les forces ennemies. »

« Il semble qu'il n'y ait que deux corvettes dans l'unité du capitaine de corvette Serena, » nota Mimi en signe d'accord.

L'unité de chasseurs de pirates de Serena était composée de deux corvettes, trois destroyers, cinq croiseurs et un cuirassé. La composition était conçue pour abattre les ennemis avant qu'ils ne puissent tirer sur l'unité.

Dans les batailles entre nations, où les croiseurs et les cuirassés étaient les principaux acteurs, c'était parfait. Mais dans les combats contre des formes de vie cristallines, qui aimaient s'approcher et vous zigouiller par le nombre, ce n'était pas terrible. Quelle que soit la puissance de vos canons, ils ne serviront à rien si l'ennemi est trop proche.

« Et c'est pourquoi ils ont tant de mercenaires — pour couvrir cette faiblesse. »

« C'est logique. Ce sera dangereux si nous devons combattre des formes de vie cristallines, n'est-ce pas ? »

« Je suis sûr que tout ira bien tant qu'il n'y aura pas d'essaim trop important. »

Cinq croiseurs et un cuirassé pourraient facilement venir à bout d'un

essaim de cristaux plus important. À moins qu'ils n'aient une trentaine de formes de vie moyennes, une centaine de petites formes de vie ou une grande forme de vie, nous serions tranquilles. De plus, si un combat éclatait et que nous ne pouvions pas le gérer, nous pourrions utiliser les communications interstellaires pour demander l'aide d'unités de reconnaissance dans les systèmes voisins.

« Ferme-la », finit par dire Elma. « Continue à parler comme ça, Hiro, et tu feras apparaître l'immense essaim. »

« Hé, hé, ce n'est pas comme ça que ça marche ! Je pense. J'espère que non. »

« Nous sommes foutus..., » gémit Mimi.

« On dirait qu'il faut se préparer au pire, » Elma soupira.

« Arrêtez ! Ça va vraiment arriver si vous dites ça ! »

« N'essayez pas de nous mettre ça sur le dos, mon gars. »

Nous nous étions passé le blâme en attendant dans le cockpit du Krishna.

□□□

La deuxième unité de reconnaissance — l'unité de chasse aux pirates de Serena et nous, les mercenaires — avions emprunté une hyperlane depuis le système Izulux jusqu'au secteur frontalier avec d'autres unités de reconnaissance.

Nous avons d'abord atteint le système Pax, directement adjacent au système Izulux. Nos quatre unités de reconnaissance s'étaient séparées.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

Nous avons exploré ce système et avons rapidement confirmé qu'aucune forme de vie cristalline n'y était présente.

Trois hyperlanes partaient du système Izulux et traversaient le système Pax. Nos quatre unités s'étaient divisées en deux groupes et les avaient explorées séparément.

Nous avons surpris une discussion entre le commandant de la première unité de reconnaissance et le commandant de notre unité — qui était Serena, bien sûr.

« Il serait préférable que nos deux unités travaillent en tandem afin que nous puissions nous soutenir mutuellement en cas de problème inattendu. »

« Je suis d'accord. Lorsque nous serons prêts à passer au système suivant, l'idéal serait qu'une unité prenne les devants et s'assure que la sortie est sécurisée. »

« Oui. L'autre unité peut chercher un moyen de s'échapper pendant ce temps. Nous pouvons prendre la tête à tour de rôle. »

« C'est ce que nous allons faire. »

Une fois cette décision prise, la première et la deuxième unité avançaient prudemment dans le secteur frontalier.

Nous avons continué ainsi pendant environ trente-six heures après avoir quitté l'avant-poste impérial du système Izulux. C'est à ce moment-là que les problèmes avaient commencé.

« Le secteur C est repoussé ! Ils ont envoyé une demande d'aide ! » cria Mimi.

« Dis à Mei que nous sommes bien ici et offre-leur un tir de couverture. Ils devront s'en contenter. »

« Compris ! »

Je me faufilai à travers l'essaim de petites formes de vie cristallines et utilisai les tirs continus des canons de DCA pour détruire celles qui s'étaient détachées de la horde pour bloquer mon chemin de fuite. Lorsqu'ils se brisaient, des fragments de cristaux se heurtaient au bouclier du Krishna et rebondissaient.

« Je savais que cela arriverait ! » hurla Elma.

« Cela fait plus de vingt-quatre heures que je l'ai dit ! N'y a-t-il pas de prescription pour ce genre de choses ? »

Trente-six heures après notre départ, dans le quatrième secteur frontalier, la deuxième unité de reconnaissance du système de Gargaul avait rencontré des formes de vie cristallines et s'était lancée dans la bataille. Les extraterrestres étaient en embuscade près de la sortie de l'hyperespace.

Notre unité avait utilisé les communications interstellaires pour demander de l'aide à la première unité, qui se tenait prête dans le système de Lisimus, que nous venions de traverser. Heureusement, le trajet entre les deux systèmes ne durait qu'une quinzaine de minutes, et nous y arriverions tant que nous tiendrions bon jusqu'à leur arrivée.

Et qu'avions-nous fait dans ce chaos ? Notre Krishna avait plongé dans l'essaim comme appât pour protéger les cuirassés et les croiseurs, et le Lotus Noir était resté en retrait avec les plus gros vaisseaux pour empêcher les cristaux de se refermer sur eux.

Partie 2

Les formes de vie cristallines aimaient s'attaquer à la proie la plus proche, alors si je me contentais de leur envoyer des tirs de DCA et des lasers lourds tout en zigzaguant, je pourrais entraîner un train assez

important derrière moi. De plus, si j'en détruisais quelques-uns en passant, les cristaux autour d'eux se joindraient à moi et deviendraient hostiles, ce qui me permettrait d'attirer encore plus d'ennemis loin des autres vaisseaux.

« Nous avons un nombre ridicule de cristaux qui nous suivent maintenant ! »

« C'est bon. Il n'y a pas de problème. »

Cet essaim de cristaux était bien plus petit que ceux que nous avons combattus dans le système Izulux, mais nos forces de combat étaient également bien moins nombreuses. Si cela se transformait en fusillade incontrôlée, les gros vaisseaux avec de nombreux angles morts seraient les premiers à tomber. *C'est à moi qu'il incombait d'empêcher que cela ne tourne à la foire d'empoigne.*

J'avais fait passer nos propulseurs de contrôle d'attitude du mode automatique au mode manuel, j'avais pris de l'élan et j'avais fait pivoter le vaisseau pour faire face aux cristaux qui nous poursuivaient.

« Ora ora ora ora ! »

J'avais tiré sauvagement avec les quatre canons laser lourds et les deux canons de DCA sur les cristaux qui se dirigeaient vers nous. Ils remplissaient complètement notre champ de vision, si bien que je n'avais pas besoin de viser, chaque tir toucherait quelque chose.

« M-Maître Hiro ! En avant ! Ou, euh, en haut... derrière !? Des cristaux ! »

« Pas de problème. »

Tout en continuant à tirer sur la foule qui nous poursuivait, j'avais utilisé nos propulseurs de contrôle d'attitude pour contourner les formes de vie

cristallines qui venaient vers nous de toutes les autres directions. Il était facile de les voir arriver sur le radar, et tout ce que j'avais à faire, c'était de faire pivoter le vaisseau pour l'écarter.

Qu'est-ce que c'est ? N'ai-je pas besoin de faire attention à ce qui se trouve devant nous, me demandez-vous ? Ne sois pas bête, tout ce que je tire va toucher quelque chose, donc je peux tout au plus vérifier avec ma périphérie.

□□□

« Capitaine ? Est-ce que c'est... ? »

« Qu'est-ce que cela signifie ? »

Robertson et moi étions restés sans voix sur le pont du Lestarius.

Son vaisseau avait plongé dans l'essaim de cristaux et en était ressorti en traînant une énorme queue derrière lui, ce qui était déjà assez stupéfiant. Mais il ne s'était pas arrêté là. Il s'était retourné et avait commencé à tirer sur la foule qui le poursuivait, au centre même de l'essaim.

Il volait vers l'arrière à une vitesse stupéfiante et utilisait sa puissance de feu de croiseur lourd pour réduire leur nombre, tout en utilisant des manœuvres incompréhensibles pour se faufiler entre les autres cristaux qui lui fonçaient dessus de toutes les directions. Avant qu'il ne soit complètement encerclé, il avait jailli de l'essaim et il entraîna encore plus de cristaux derrière lui.

« L'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent n'est pas juste pour la forme. »

« Honnêtement... Ce que je donnerais pour voir ce qu'il a dans la tête. »

Il était déjà insensé de foncer dans un essaim de cristaux. Commencer à contre-attaquer derrière les lignes ennemies en plus de cela... Non. Ce n'était pas le moment de s'extasier devant ses prouesses aériennes. Je devais me ressaisir et me concentrer sur le commandement.

« Nous ne devons pas gaspiller ses efforts. Concentrez notre puissance de feu sur le secteur A pour les repousser. Demandez aux mercenaires de vous aider dans le secteur C. »

« Roger ! »

La lumière traversa le secteur B, anéantissant les cristaux qui poursuivaient son vaisseau. Il semblerait qu'il ait lancé une torpille réactive antinavire au milieu d'eux.

« La première unité de reconnaissance ne devrait pas tarder à arriver. Avons-nous réussi à tenir le coup ? »

Il continua à attaquer l'essaim de formes de vie cristallines et leur nombre diminua visiblement. Il était trop tôt pour baisser la garde, mais il semblait que nous allions sortir d'ici en un seul morceau.

□□□

« C'était excitant, hein ? »

« ... Oui. »

« ... Je suppose que oui. »

Elma et Mimi avaient répondu consciencieusement, mais je voyais bien qu'elles étaient essorées. Elles n'étaient pas encore habituées à se battre contre des cristaux. Tant que vous évitiez leurs tentatives de vous percuter, leur puissance de feu n'était pas très élevée. Honnêtement, ce n'était pas un ennemi si effrayant que ça ! Et ils n'utilisaient pas non plus de stratégie. Cela dit, c'était tout de même passionnant de se battre contre eux, car une seule erreur pouvait signifier votre fin.

Ensuite, la première unité de reconnaissance était arrivée pour nous aider comme prévu, ce qui nous avait permis de survivre en un seul morceau à l'embuscade des cristaux. Je savais que je n'aurais plus autant de proies une fois qu'ils seraient arrivés, alors j'avais lancé l'une de mes torpilles antinavires bien-aimées sur l'ennemi afin d'obtenir un grand nombre de morts avant. La flotte impériale paierait pour ce que j'utilisais ici, ce serait un gâchis d'être trop avare avec elle. Nous avons également des munitions de réserve sur le Lotus Noir, alors je voulais vraiment faire un bon nombre de victimes pendant ce petit voyage de reconnaissance.

Nous ne nous étions pas mis d'accord sur des bonus basés sur le nombre de tués, mais si je pouvais vraiment réussir la mission, je pouvais m'attendre à une sorte de bonus. Probablement. Faire pression sur la lieutenant-commandante une fois que tout cela sera terminé pourrait être utile à cet égard.

Pendant que je réfléchissais à d'éventuelles stratégies, j'avais manœuvré le Krishna jusqu'au dessous du Lotus Noir et j'avais activé le système d'amarrage automatique.

« Fais-nous entrer, Mei. »

« Bien sûr. Ouverture de la trappe. »

L'écouille du Lotus Noir s'était ouverte et nous nous étions automatiquement garés dans le hangar. *Hmm, il n'y a rien de tel que l'autodocking. Quelle fiabilité ! Aucun risque d'accident... Bon, parfois, il*

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

y a des accidents. Parfois. Mais pas avec des vaisseaux aussi petits que le Krishna, à moins qu'il ne se passe quelque chose de vraiment étrange.

« Allez les filles, on a accosté », dis-je. Mimi et Elma poussèrent un grand soupir. Avaient-elles réussi à relâcher toute cette tension ? « Nous avons éradiqué la plupart des ennemis qui se trouvaient dans les parages, ce qui devrait nous permettre de naviguer tranquillement. Mais il pourrait y avoir d'autres essaims dans ce système, et ils pourraient amener des renforts des systèmes voisins. Reposez-vous pour être prêtes à tout. »

« Comment peux-tu encore avoir autant d'énergie... ? » gémit Elma.

« Ce combat m'a paru au mieux léger. Heh ! Ha ha ha ha ! » J'étais en fait assez fatigué, mais l'engagement n'avait duré qu'à peine vingt minutes. « Quoi qu'il en soit, il faut s'y habituer. Les petits cristaux ne sont en fait que des missiles à tête chercheuse lents, si ça peut aider à y penser. »

« Vraiment... ? » demanda faiblement Mimi.

« C'est le cas. On ne peut pas esquiver les lasers, mais ils sont loin d'être aussi rapides que les lasers. Ils ne peuvent pas non plus prendre des virages serrés comme le font les missiles à tête chercheuse. Tant que vous ne paniquez pas, vous pouvez les abattre sans problème. »

« O-oh... ? » Mimi ne semblait pas convaincue.

« Quoi qu'il en soit, faites une pause, les filles. Je vais dire à Tina et Wiska que nous avons besoin de maintenance et de munitions. »

« On te laisse faire... »

« Oui, monsieur... »

J'avais laissé les deux jeunes filles épuisées dans le cockpit et j'étais descendu dans le hangar du Lotus Noir. Je n'avais subi aucun dommage, mais c'était bien pratique de pouvoir se réapprovisionner totalement en

munitions dans des moments comme celui-ci. *Aussi cher que soit le Lotus Noir, je suis content de l'avoir acheté*, me suis-je dit en posant le pied sur le sol du hangar.

□□□

La deuxième unité de reconnaissance n'avait subi que des pertes mineures. Les seuls dommages subis par notre force principale, l'Unité de Chasse aux Pirates, étaient de légères éraflures sur les coques des deux corvettes de première ligne dont les boucliers avaient été percés au début de l'embuscade. Aucune perte humaine n'était à déplorer parmi les navires militaires.

Mais deux vaisseaux de mercenaires étaient tombés, et trois personnes à bord de ces vaisseaux étaient mortes. Ils s'étaient empressés de fuir dès l'apparition des cristaux et, par inadvertance, avaient foncé dans la fusillade qui les avait tués. D'autres vaisseaux de la flotte avaient été endommagés, mais n'avaient pas explosé. Ils avaient donc été rapidement réparés dans des vaisseaux contenant des hangars et des installations de maintenance.

J'avais vu un regard familier à travers le hangar.

« Nous n'arrêtons pas de nous croiser », avais-je plaisanté.

« ... Tch. »

« Est-ce que tu viens de me "tch" ? »

La personne qui était venue au Lotus Noir pour l'entretien était le même jeune mercenaire à qui j'avais parlé lors de la cérémonie de remise des prix. Vous savez, le type qui avait essayé de m'agresser à la sortie. *En*

fait, je n'ai jamais su son nom... n'est-ce pas ?

« Oh, nous ne nous sommes pas présentés, n'est-ce pas ? Je m'appelle Hiro. »

« ... Wade. »

Je lui avais proposé une poignée de main, mais il l'avait ignorée. Petite merde... *Je me comporte avec toi comme un adulte mature, d'accord ?* Mais se mettre en colère ne servirait à rien et chercher la bagarre serait encore plus une perte de temps.

« D'accord, très bien... Veux-tu boire quelque chose ? De l'eau ? »

« Non merci. »

Le jeune mercenaire — Wade, apparemment — m'avait jeté un regard noir. Ce type était une cause perdue. Mais s'il ne voulait pas de mon attention, je n'avais aucune raison de la lui accorder. L'entretien et le ravitaillement du Krishna étant terminés, je me tournais les pouces jusqu'à la prochaine bataille.

« Bon, je vais aller me reposer sur mon vaisseau. Si tu as besoin de quoi que ce soit, dis-le aux jumelles naines qui s'occupent de la maintenance ici. »

Pas de réponse.

Pourquoi avait-il une si mauvaise attitude ? La jalousie ? Je l'avais surpassé au combat, j'avais un énorme vaisseau-mère et j'avais des bombes comme Mimi, Elma et Mei à bord. *Je comprends qu'il soit jaloux ! Ha ha ha ! Qui, moi ? Non, je ne suis pas fâché ! Pas du tout, non.*

J'étais retourné dans le cockpit avec un grand sourire sur le visage et j'avais trouvé Mimi et Elma, qui semblaient avoir un peu récupéré, regardant fixement quelque chose sur le moniteur.

« Qu'est-ce que vous regardez ? » leur avais-je demandé.

« Ce sont les données de la bataille de tout à l'heure. Tu as réussi ! Ce vaisseau est le meilleur. »

« C'est incroyable, Maître Hiro ! »

« Ha ha ha ! N'est-ce pas ? Continuez, louez-moi encore. »

Ma colère de tout à l'heure avait disparu en un clin d'œil. Avec le recul, je me disais qu'il n'y avait aucune raison de s'énerver pour la jalousie et l'impolitesse de ce jeune homme. Mais s'il avait vraiment commencé à se battre, je n'aurais pas hésité à riposter.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » Elma avait penché la tête d'un air perplexe, *je suppose qu'elle a compris qu'il se passait quelque chose. Je n'ai pas l'habitude de réagir aux compliments comme je l'ai fait tout à l'heure, est-ce que c'est comme ça qu'elle l'a compris ?*

« Un jeune mercenaire qui est venu pour la réparation d'un navire a été un peu un sale gosse avec moi, c'est tout. Ne t'en fais pas pour ça », répondis-je. Je m'étais assis dans le siège du pilote et j'avais comparé les données de la bataille. J'avais vaincu 153 ennemis, hein ? « On dirait que les torpilles à portée d'explosion ajustée ont fonctionné comme Elma l'avait prévu. »

« C'est vrai ! Nous en avons fait tomber plusieurs avec celui-là », avait déclaré Mimi.

« Sans vouloir être trop humble, c'est toi qui as eu cette idée, Hiro. C'était aussi seulement possible grâce à la façon dont tu peux traîner ces choses derrière toi, les attaquer, et continuer à esquiver en même temps. C'est plus ta réussite que la mienne. Je n'aurais pas su gérer des manœuvres aussi folles. »

« Elles ne sont pas folles. N'importe qui pourrait le faire avec suffisamment d'entraînement. »

« Oui, comme tu dis. » Elle avait balayé mes affirmations d'un revers de main.

Pourquoi ? Vous pouvez vraiment le faire si vous y mettez du vôtre ! Il suffit de regarder le radar, de prévoir les mouvements des ennemis et d'éviter leurs trajectoires. C'est possible ! Vous pouvez même utiliser des missiles à tête chercheuse lente pour vous entraîner.

« J'ai une mise à jour de notre programme, » dit Mimi. « Il semblerait que nous allons rester ici un petit moment pour nous reposer et nous reconstruire avant de tendre une embuscade. »

« Une embuscade ? »

« Oui. Ce système stellaire est une plaque tournante traversée par quatre hyperlans. Nous l'utiliserons donc pour voir de quelle direction viennent les formes de vie cristallines et s'il y en a d'autres à l'affût ici. Ils prévoient également de rechercher les restes d'autres équipes de reconnaissance. »

« Je vois. »

« Autre chose : ils veulent se préparer à d'autres embuscades comme celle d'aujourd'hui en concentrant notre puissance de feu. Désormais, les deux unités travailleront de concert. »

« D'accord, j'ai compris. »

Partie 3

Nos renforts étaient arrivés à temps aujourd'hui parce qu'ils étaient à une courte distance en hyperlane, mais si nous avions été assez loin pour

que l'autre unité de reconnaissance ait eu besoin de quelques heures pour arriver jusqu'à nous, la deuxième unité de reconnaissance aurait pu subir des pertes importantes. J'aurais pu obtenir un meilleur score, mais une telle situation aurait pu mettre le Lotus Noir en danger.

« J'ai l'impression que ne pas disperser ses forces en entrant un par un est la base la plus élémentaire..., » marmonnai-je.

« Je ne sais pas », dit Elma. « Rester trop près les uns des autres pourrait signifier perdre toute une force d'un seul coup si vous êtes négligents. Nous ne sommes ici que pour la reconnaissance, alors je ne pense pas qu'il soit mauvais d'avoir un groupe qui avance et un groupe qui reste en arrière pour s'assurer que nous serons en mesure de faire un rapport. »

« Si la situation devient trop chaude, nous pourrions toujours demander à certains vaisseaux de tenir la ligne pour que d'autres puissent s'enfuir. Si nous voulons vraiment donner la priorité aux survivants, pourquoi ne pas le faire ? »

« Mais cela signifie que tout le monde meurt à l'exception d'une poignée de vaisseaux, n'est-ce pas ? Si nous avons deux groupes, la moitié d'entre nous survivra parce que seul le groupe avant est tombé. De plus, même avec la moitié des forces, nous pourrions encore gagner du temps pour que quelques vaisseaux s'échappent. »

« Ce n'est pas comme si le fait de se diviser en deux unités nous donnait un avantage sur l'ennemi. Cela augmente aussi le risque de voir nos propres forces se faire décimer... M'enfin... C'est un choix difficile. De toute façon, les militaires ont déjà pris la décision, alors c'est à nous d'obéir. »

« Tout à fait. »

Alors que ma discussion stratégique avec Elma touchait à sa fin, nous avons reçu un appel.

Mimi ouvrit la ligne de communication de la console. « Ici le Krishna. Oui, oui. Veuillez patienter un instant... Maître Hiro ? »

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? Qui est à l'appareil ? »

« C'est la capitaine de corvette Serena. Je la mets sur le moniteur. »

« Compris. »

Un appel de Serena ? Je me demande ce qu'elle veut, me dis-je. Mais il ne fallait pas qu'elle voie mon désarroi.

Un instant plus tard, la lieutenant-commandante Serena apparut sur l'écran principal du cockpit. Comme d'habitude, elle portait son uniforme militaire blanc et élégant.

Elle passa rapidement les civilités et déclara : « Tout d'abord, j'aimerais vous féliciter d'avoir obtenu le titre d'as de la classe supérieure. Vous semblez plus énergique que je ne le pensais. »

« Merci. Vous avez l'air de tenir le coup vous aussi. »

« Bien sûr, c'était loin d'être suffisant pour m'épuiser. »

« Voilà bien une élite de la flotte impériale. Alors, à quoi dois-je ce plaisir ? » J'avais décidé d'aller droit au but. Je ne voulais pas faire de promesses bizarres par le biais de la conversation.

« Impatient, je vois. Cela vous ressemble beaucoup. Pas besoin d'être sur ses gardes, ce n'est rien de grave. »

« J'espère bien que non. Poursuivez. »

« Nous prévoyons de faire une pause de vingt-quatre heures, je propose donc d'offrir un repas à l'homme à l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent. »

« Un repas, hein ? Je doute qu'il soit meilleur que la nourriture que nous avons ici. »

« Je vous demanderai d'oublier cela. Nous avons aussi de l'alcool... »

« Vous savez que je ne bois pas, n'est-ce pas ? » J'étais un tel poids plume qu'une seule bière pouvait me rendre ivre. L'alcool ne me tentait pas le moins du monde.

« Eh bien, appelons ça un traitement spécial pour notre as. Ou une récompense, peut-être. C'est la meilleure cuisine que le Lestarius puisse offrir. »

« Je préfère avoir de l'argent liquide qu'un repas... »

« Bien sûr, vous serez également payé. Nous devons offrir des récompenses pour maintenir le moral des troupes, vous savez. » Serena affichait un large sourire. *D'accord, c'est logique.*

« Alors, avez-vous l'intention de rendre publics les avantages que l'as a reçus et le montant de sa prime ? On dirait que je vais être la cible de nombreux regards jaloux. »

« Pourquoi ne pas nous laisser les faire connaître ? Vos exploits valent certainement la peine d'être partagés. En vérité, les gens mettraient en doute la générosité et la bienveillance de la flotte impériale si nous ne vous récompensions pas comme il se doit. Nous ne voudrions pas que des rumeurs circulent sur le fait que la flotte impériale, connue dans toute la galaxie, n'a pas récompensé son meilleur as. »

« En d'autres termes, je n'ai aucun motif de refus. »

« Je n'irais pas aussi loin, mais nous préférierions vraiment que vous acceptiez. »

J'avais poussé un soupir à la vue du sourire impeccable de Serena et

j'avais jeté un coup d'œil à Elma, assise à côté de moi sur le siège du copilote.

« On dirait que tu n'as pas vraiment le choix », dit-elle en haussant les épaules.

Ensuite, je m'étais tourné vers Mimi.

« J'aimerais goûter à la cuisine raffinée de la flotte impériale ! »

« Il n'y a pas de surprise..., » Je soupirerais. Mimi était une femme en mission. Mais j'étais aussi un peu intéressé par leur cuisine la plus raffinée. « Très bien, j'accepte votre offre. Quand dois-je passer ? »

« Je suis heureuse de l'apprendre. Rendez-vous dans le hangar du Lestarius dans une heure et demie. Serez-vous les seuls à y assister ? »

« Nous devons laisser Mei sur le Lotus Noir, et les mécaniciennes sont débordées par les réparations des vaisseaux mercenaires. Il n'y aura que nous. »

« J'ai compris. Je vous verrai alors. Veuillez à porter votre badge, s'il vous plaît. » Sur cette dernière instruction, Serena coupa les communications.

Dans le silence, la seule chose audible dans le cockpit était mon lourd soupir. « Elle est vraiment déterminée à faire de moi l'un d'entre eux, hein ? »

« Je ne dirais pas ça, mais... eh bien, si tu comptes continuer à être mercenaire, tu devras travailler aux côtés des militaires. Je pense que c'est un travail en réseau. »

« Tu crois ? J'espère juste qu'ils nous donneront de la bonne nourriture. »

« Oui, c'est vrai ! »

« Oui. Et aussi du bon alcool. »

Mimi et Elma étaient manifestement prêtes à faire la fête. Quant à moi, eh bien... J'avais franchement senti que je n'avais que des ennuis quand les gros bonnets m'invitaient à dîner. Je n'avais pas pu m'empêcher de soupirer à nouveau.

□□□

« Profitez de votre repas. Laissez-moi gérer le navire. »

« Argh, alcoooooool... Je veux aussi y aller... »

« Soeurette... Ne vous inquiétez pas. Nous ferons le travail ! »

Mei, Tina et Wiska avaient fait leurs adieux, et Mimi, Elma et moi nous étions dirigées vers le navire amiral de la deuxième unité de reconnaissance, le Lestarius.

Je ne me sentais pas très à l'aise à l'idée de laisser des mercenaires brutaux monter sur le navire avec seulement Mei, Tina et Wiska à bord... *Non, je suis sûr que ces trois-là s'en sortiront. Aucun humain ne peut battre Mei, et Tina et Wiska sont plus fortes que moi. Elles s'en sortiront. En vérité, en ce qui concerne le combat à mains nues, j'étais la deuxième personne la plus faible du navire, après Mimi.*

J'avais piloté le Krishna dans l'espace tout en méditant sur ces soucis insignifiants. L'univers qui nous entourait était magnifique. La flotte impériale et les vaisseaux mercenaires parsemaient le secteur, et aucun vaisseau mercenaire ne se ressemblait, ce qui donnait une variété intéressante de points de vue.

Pour être plus précis, il y avait quelques modèles de vaisseaux en double, mais leurs personnalisations et leurs peintures étaient toutes uniques. Certains étaient tellement modifiés qu'on ne reconnaissait pas le modèle original, d'autres avaient d'étranges protubérances en forme d'épines et d'autres encore avaient des stabilisateurs en forme d'ailes, comme s'ils avaient l'intention de voler comme des oiseaux.

Bien sûr, certains modèles étaient restés assez proches de leurs spécifications de base. D'autres n'aimaient pas trop modifier leur vaisseau. Personnellement, cela ne me dérangeait pas de changer radicalement l'apparence de mon vaisseau si cela s'avérait nécessaire. Avant d'obtenir le Krishna, mon vaisseau préféré avait été tellement personnalisé qu'il ne ressemblait plus du tout au modèle original. Je n'y avais cependant pas ajouté de stabilisateurs inutiles.

À l'époque de Stella Online, j'avais des amis qui installaient des stabilisateurs en forme de pointes et d'autres artefacts « badass » du début du siècle sur leurs vaisseaux. En parlant de mods « badass », je n'étais pas du tout fan des gens qui faisaient que leurs propulseurs laissaient sortir des flux d'énergie comme des lance-flammes. Bien que je doive admettre qu'ils étaient un peu utiles. Le feu rendait difficile pour les autres d'évaluer la puissance du propulseur que vous utilisiez à tout moment... Bon, je ferais mieux d'arrêter d'y penser.

« Ce vaisseau est tellement cool... », roucoula Mimi, admirative.

« Ew... »

« Euhh... »

Quand Elma et moi avons regardé le navire que Mimi contemplait, nous avons été tous les deux dégoûtés. Il était couvert de pointes et de vis inutiles, et la proue était décorée d'une tête de mort. Mimi aimerait vraiment quelque chose comme ça. Si je lui avais laissé le soin de personnaliser le Krishna, il aurait probablement fini par ressembler à

cette monstruosité.



« Honnêtement, je préfère un design plus net et de meilleur goût », déclara Elma.

« Même si tu ne te soucies pas de l'intérieur ? »

« Je serai plus pointilleuse sur l'intérieur la prochaine fois. »

L'extérieur du précédent vaisseau d'Elma était beau et élégant, mais apparemment, elle avait laissé l'intérieur assez grossier à cause d'un étrange problème de mercenaires. Il semblait qu'Elma préférait la forme à la fonction.

Nous avons continué à discuter des navires mercenaires dans ce secteur alors que nous nous rapprochions du Lestarius.

Tout au long du trajet, j'avais été scanné depuis toutes les directions. Les gens trouveraient suspect qu'un navire non endommagé se dirige directement vers le vaisseau amiral alors que tous les autres se tenaient à l'écart. De plus, le Krishna était un vaisseau rare. Cela ne me dérangeait pas d'être scanné pour l'instant, alors j'avais laissé tomber.

Mimi avait envoyé une demande d'accostage au Lestarius, qui l'avait rapidement acceptée. Nous étions arrivés un peu plus tôt que prévu, mais il semblerait que la nouvelle se soit déjà répandue. J'avais fait passer le vaisseau par l'écouille d'amarrage du Lestarius et j'avais activé le programme d'amarrage automatique pour un stationnement en douceur. J'avais entendu Elma marmonner quelque chose du genre « ce n'est pas bien », mais je n'en avais pas tenu compte. Elle était une telle suprématiste de l'amarrage manuel.

« Bon, on est là. On y va. »

« D'accord ! »

« ... Bien sûr. »

Mimi affichait un grand sourire à l'idée de déguster la « cuisine la plus raffinée » de la flotte impériale, mais Elma paraissait curieusement découragée. Mon amarrage automatique l'avait-il offensée à ce point ?
Abandonne et accepte que ce soit pratique, bon sang.

J'avais vérifié que l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent était épinglé à ma veste, j'avais mis la ceinture d'épée qui contenait mon épée longue et mon épée courte, et j'avais marché à l'avant de mon groupe. Depuis que j'avais obtenu l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, je portais les épées comme Mei me l'avait demandé, au lieu de me contenter de mon pistolet laser. Je n'aimais pas ça, parce que ça me faisait trop remarquer, mais comme les gens qui recevaient cet insigne étaient traités comme des chevaliers selon la loi impériale, il semblerait que c'était la meilleure chose à faire si nous voulions éviter des problèmes inutiles.

Comme Mei avait été la première à le suggérer et qu'Elma n'avait pas soulevé d'objection, j'avais obéi... mais je vivais dans la crainte constante qu'un noble autoritaire ne me provoque en duel à mort ou quelque chose du genre.

Sans compter que je n'étais pas un grand bretteur, et qu'il y avait fort à parier que je me ferais botter le cul par n'importe quel noble ayant le goût du maniement de l'épée. Je ferais mieux de demander à Mei de m'enseigner les bases le plus tôt possible... *En fait, cela me fait réfléchir. Pourquoi ne pas laisser l'insigne et les épées à la maison quand je sors ?*

Sentant plus que jamais le poids des épées sur ma hanche, je descendis du Krishna. Un soldat se tenait prêt à nous conduire au dîner.

« Bienvenue sur le Lestarius », dit-il. « Permettez-moi de vous guider. »

« Merci. Ouvrez la voie. »

Après avoir échangé quelques plaisanteries, nous avons suivi le soldat à l'intérieur du Lestarius. Je connaissais déjà le vaisseau, c'était presque comme la maison d'un vieil ami. Je l'avais traversé un nombre incalculable de fois lorsque j'enseignais à Serena et à son unité comment combattre les pirates.

« Tout le monde a l'air tellement occupé », observa Mimi.

« La bataille vient de se terminer. Il doit y avoir beaucoup de travail de nettoyage. »

« Est-il normal que nous soyons invités à dîner et à manger alors que tout le monde travaille si dur ? »

« La fête fait partie du processus de nettoyage », expliqua Elma. « C'est une façon de récompenser leur meilleur as. »

« Je vois... »

Nous avons marché et discuté pendant un moment jusqu'à ce que nous arrivions à la salle à manger des officiers supérieurs. Elle était réservée au capitaine de corvette Serena et aux autres hauts gradés du Lestarius.

Partie 4

« Même si, pour être franc, le capitaine et les autres ne dînent que rarement ici », déclara le soldat.

Il semblerait que même les personnes qui pouvaient utiliser cette salle à manger luxueuse n'avaient pas l'habitude d'y prendre leurs repas. Même si les hauts responsables du Lestarius se réunissaient souvent pendant les repas, ils n'étaient pas assez nombreux pour justifier l'utilisation d'une salle aussi grande et luxueuse. C'est logique.

« Alors, pourquoi prendre la peine de réserver une pièce comme celle-ci ?

» demandai-je.

« Il le faut, » dit Elma. « Certains nobles y tiennent. »

« Ah, donc vous avez de vrais sangs bleus là-bas. »

« Pour répondre aux exigences de ce type de navire, tout grand vaisseau pouvant être utilisé comme vaisseau amiral est équipé d'une salle à manger pour les officiers supérieurs. Serena ne l'utilisera peut-être pas beaucoup, mais le prochain capitaine le fera peut-être. »

« Uh-huh... »

Mimi et moi avons écouté attentivement Elma nous faire part de ses mystérieuses connaissances sur les nobles. En peu de temps, nous étions entrées dans le réfectoire et avons pris les places qui nous avaient été assignées. Comme nous étions arrivées un peu en avance, la capitaine de corvette Serena n'était pas en vue.

« Même les meubles ont l'air chers ! » s'écria Mimi.

« On se croirait dans un restaurant de luxe. D'ailleurs, je n'ai pas confiance en mes manières de table dans un endroit aussi chic. Je ne sais même pas comment utiliser les couverts correctement », avais-je admis.

Vous commencez par l'extérieur et vous allez vers l'intérieur, n'est-ce pas ? C'est à peu près tout ce dont je me souviens. Franchement, le commun des mortels vivant au Japon n'avait pas beaucoup d'occasions d'apprendre l'étiquette de la table. Lorsque je mangeais au restaurant, je prenais toujours des gyudon, des udon ou des ramen. Si j'étais d'humeur à faire des folies, j'allais dans un restaurant assis, un steakhouse ou un restaurant de sushis tournant. Je n'avais jamais mangé de plats français ou italiens.

« Il ne s'agit pas d'un banquet formel, donc je ne pense pas qu'ils seront

très pointilleux sur les manières. Tant que vous ne faites rien d'insensé, comme manger avec vos mains ou lécher votre assiette, je suis sûr que tout ira bien. »

« Même moi, je ne ferais pas ça. » *Je n'ai pas été élevé par des loups, tu sais.*

« Même toi », déclara Mimi en riant.

« Il y a toutes sortes de mercenaires, » dit Elma en haussant les épaules. « Tu es l'un des plus raffinés à cet égard, Hiro. Tu ne bois pas, tu ne te drogues pas, tu ne gaspilles pas ton argent au jeu et tu ne fréquentes pas les bordels. La plupart des mercenaires penseraient que tu es snob ou que tu fais semblant d'être stoïque. »

« Je ne me considère ni comme l'un ni comme l'autre. » J'avais déjà perdu le droit d'être snob ou stoïque au moment où j'avais commencé à me relayer auprès de Mimi, Elma et Mei. Je ne buvais pas parce que j'étais un poids plume, et je n'étais tout simplement pas intéressé par la drogue ou le jeu.

« Maître Hiro, je pense que tu es parfait tel que tu es. Tu es une personne merveilleuse. »

« Oui, tout va bien », dit Elma. « Je ne veux pas te voir devenir accro à la boisson ou à la drogue et perdre tout ce que tu as. »

« Pas d'inquiétude à avoir, crois-moi. »

Juste à temps, Serena était entrée dans le réfectoire et avait pris la parole. « J'espère que non. Ce serait un coup dur pour notre image si notre héros à l'insigne d'assaut de l'épée d'argent s'avérait être un bon à rien. » C'était un timing étrangement précis... avait-elle écouté à l'extérieur ? Ou, comme je suis sûr qu'elle l'appellerait, « surveiller les conversations dans la pièce. »

« Bonjour, Lieutenant Commandante. J'ai été très honoré de recevoir votre invitation aujourd'hui. » Je m'étais levé de mon siège, j'avais mis une main sur ma poitrine et je m'étais incliné avec une révérence.

Serena avait répondu par un sourire ironique. Mimi et Elma étaient restées à mes côtés.

« Repos, s'il vous plaît. Ce n'est pas très formel. D'ailleurs, ça me donne la chair de poule quand vous agissez comme ça. »

« Oh, merci. »

Derrière Serena, trois autres personnes étaient entrées dans le réfectoire. L'une d'elles était son assistant, le lieutenant Robertson, tandis que les autres étaient des officiers que je n'avais jamais vus auparavant. L'un d'eux était un homme d'âge moyen bien bâti, et l'autre une femme de l'âge de Serena. L'homme bien bâti portait une seule épée à la hanche, ce qui indiquait clairement qu'il appartenait à la noblesse impériale.

« Capitaine Wilbert Broadwell, chef de la première unité de reconnaissance. »

« Lieutenant Cécile Prant. Je suis l'assistante du capitaine Broadwell. »

« Bonjour, enchanté de vous rencontrer. Je suis Hiro, propriétaire et capitaine du Krishna et du Lotus Noir. Voici ma copilote, Elma, et notre opératrice, Mimi. »

Le chef de la première unité et son assistant, hein ? Je m'étais demandé ce qu'ils faisaient ici. Puisque la première unité était venue pour aider à la bataille, ce n'était peut-être pas si bizarre.

« Allons, ne restons pas là à bavarder », dit Serena. « Et si nous nous asseyions pour porter un toast ? »

Sous l'impulsion de Serena, tout le monde s'était assis. *Maintenant, comment va se dérouler ce repas ?*

□□□

« Un toast à la victoire ! »

« À la vôtre ! »

En tant que militaire de plus haut rang, le capitaine Broadwell avait pris la direction des opérations et donné le coup d'envoi officiel du repas.

Je me demandais à quoi ressemblerait la « cuisine raffinée » de la flotte impériale, mais il n'y avait rien d'inhabituel dans le repas. Nous avons reçu un plat de pâtes de type napolitain, un steak et quelque chose qui ressemblait à du consommé dans une tasse.

Était-ce vraiment censé être leur cuisine la plus raffinée ? J'avais coupé le steak et j'avais pris une bouchée.

La viande était un peu dure, mais plus je mâchais, plus le jus commençait à couler dans ma bouche. L'ail frit était parfumé et les oignons émincés cuits à côté étaient parfaits — Attendez.

« Ils utilisent de la vraie viande et des légumes... ? » marmonnai-je en moi-même, comprenant enfin pourquoi Serena avait appelé cela leur cuisine la plus raffinée. Je pouvais faire le même repas en utilisant les cartouches de notre cuiseur automatique, mais la vraie cuisine était d'un tout autre niveau.

J'avais regardé Mimi, qui dégustait elle aussi le steak. Il y avait une étincelle dans ses yeux tandis qu'elle mâchait.

« Oh ho. Le porteur de l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent a également un palais exigeant. Voilà qui est surprenant. »

« Je ne me qualifierais pas de gourmet. J'ai assez souvent l'occasion de manger de la vraie viande, et un certain membre de mon équipage en raffole. »

« M-Maître Hiro... »

Je m'étais retourné vers Mimi. Elle semblait gênée d'avoir autant de regards sur elle, mais j'aimais la voir profiter de son repas. La regarder me mettait de bonne humeur.

« Hmm... » Le capitaine Broadwell semble intrigué par ma réponse et la réaction de Mimi. *Qu'est-ce qu'il fait ? S'il a quelque chose à dire, j'aimerais qu'il le crache.*

Changeant de sujet, j'avais demandé : « Pensons-nous poursuivre la mission bientôt ? »

« Bien sûr. Nous avons prévu douze heures pour réparer les vaisseaux endommagés et douze autres pour nous reposer. Après vingt-quatre heures, nous reprendrons la mission. En ce moment, les vaisseaux non endommagés ratissent ce système stellaire », dit le capitaine Broadwell. Son explication m'avait rappelé une certaine quête de forme de vie cristalline dans Stella Online.

Dans le jeu, divers événements d'embuscade, de déroute et d'enquête avaient conduit à un événement d'assaut de la base. Cette étape devait probablement être considérée comme un événement d'investigation, mais je ne me souvenais pas très bien de cette partie, car les mercenaires comme moi n'y participaient pas. Cela avait été laissé aux joueurs de type explorateur qui gagnaient leur vie en cherchant des systèmes stellaires et des planètes non découvertes.

« Je vois. J'espère que nous pourrons trouver des indices sur l'endroit où se cache l'ennemi. »

« Vous n'êtes pas comme la plupart des mercenaires, n'est-ce pas ? J'ai l'impression de parler à un militaire ou à un noble. »

« Je comprends tout à fait ce que ressent le capitaine Broadwell », acquiesce l'assistant de Serena, le lieutenant Robertson, en entamant son propre steak. « Vous êtes étrangement classe pour un mercenaire. Les aspérités auxquelles on s'attendrait semblent totalement absentes. »

Si je donnais l'impression d'avoir de la classe, je devais me demander à quel point le mercenaire moyen se comportait de manière grossière.

« Je ne vois moi-même pas pourquoi..., » avais-je répondu dans un élan d'humilité.

« Je parie que les dames qui vous accompagnent seraient d'accord avec nous », déclara le lieutenant Prant.

« Bien sûr, » dit Elma. « Il a remplacé tous les meubles du navire pour qu'il ressemble davantage à une cabine de croisière de première classe, et il a été un vrai gentleman avec nous. » Mimi acquiesça sans mot dire.

Hein... ? Un gentleman ? J'ai posé mes mains sur vous deux, et je ne me considère pas du tout comme un gentleman. C'est ce qu'elles pensent de moi ? Honnêtement ?

« J'ai l'impression que tout le monde ici essaie de se liguer contre moi... Est-ce qu'on peut arrêter de parler de moi pendant un moment ? »

« Si vous insistez. Alors, cela vous dérangerait-il si je vous demandais quelque chose dans mon intérêt personnel ? » m'avait demandé le capitaine Broadwell.

« Je répondrai à tout ce que je pourrai faire. »

Qu'est-ce qui se passe maintenant ? Est-ce que c'est un interrogatoire ? Je comprends que Serena me jette en pâture aux loups, mais Mimi ou Elma ne peuvent-elles pas intervenir pour me sauver ?

« Ce vaisseau que vous pilotez... le Krishna, je crois ? Où vous l'êtes-vous procuré ? Il se trouve que j'en connais un rayon sur les navires, mais je n'en ai jamais vu ou entendu parler. Je comprends que les mercenaires aient tendance à remodeler et reconstruire jusqu'à ce que la forme originale du vaisseau soit insondable, mais le design de celui-ci semble carrément d'un autre monde. »

Une balle rapide dès le départ.

« Je suis désolé, mais je ne peux pas partager cette information. Quand on m'a donné le vaisseau, j'ai promis de ne jamais dire à qui que ce soit où je l'avais obtenu. En fait, je ne sais même pas où se trouve la personne qui me l'a donné. »

« Hmm... pourrais-je y jeter un coup d'œil plus tard ? »

« Bien sûr... Tant que vous ne faites que regarder. »

« Je vois. Alors, après ce repas, j'aimerais bien l'examiner. » Le capitaine Broadwell semblait satisfait.

J'espérais pouvoir prendre son sourire pour argent comptant. Il n'essayait pas de s'approprier la Krishna, n'est-ce pas ? Je me tournai vers Serena pour me rassurer.

« Ne vous inquiétez pas, » dit-elle. « Un membre de la flotte impériale ne volerait jamais son navire à un mercenaire. »

« Hm ? Je n'avais pas l'intention de faire une telle chose », protesta Broadwell.

« Le capitaine Broadwell est un expert en petits navires. Tout le monde
<https://noveldeglace.com/>

Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

ici le connaît comme un maniaque des petits navires, mais ce n'est peut-être pas aussi connu chez les mercenaires. Comme le capitaine Broadwell est le fils du grand comte Broadwell — un noble, en d'autres termes — je crois qu'il est naturel que Sire Hiro soit un peu méfiant. » Serena expliqua le sens de sa remarque avec un sourire impuissant.

Le capitaine Broadwell fit la moue et se gratta la tête d'un air coupable. « Je suppose que je n'ai pas réfléchi aux implications. Sire Hiro, ma demande n'est que pure curiosité personnelle, vous n'avez donc pas à vous inquiéter. En fait, est-ce que vous et vos amies seriez prêts à prendre une holophotographie avec moi devant le Krishna ? Je suis en train de constituer une collection d'holophotos avec des mercenaires en pleine ascension et leurs vaisseaux. »

« B-Bien sûr. Je suppose que... c'est bon ? »

Il avait l'air si sérieux que je n'avais pas pu m'empêcher d'acquiescer. Mimi et Elma avaient également consenti, bien que sidérées par la demande. Il avait été convenu qu'après le repas, nous irions faire un tour du Krishna pour une séance de photos.

Qu'est-ce que je viens d'accepter ?

□□□

Le repas s'était ensuite déroulé paisiblement et j'avais reçu un million d'Ener en guise de récompense spéciale. On peut aussi dire que le voyage au Krishna s'est terminé plus ou moins sans incident. Enfin... c'est possible, non ? J'aimerais bien.

« Le cadre s'ouvre alors glorieusement et le gros canon de DCA en sort !

Ce système d'armement est révolutionnaire. Je n'ai jamais rien vu de tel. Il y a aussi beaucoup de propulseurs de contrôle d'attitude. L'utilisation d'un générateur puissant doit améliorer considérablement votre mobilité, mais c'est une manœuvre assez brutale... S'agit-il d'un vaisseau expérimental ? »

Le grand homme marmonnait pour lui-même, utilisant son holocaméra pour prendre des photos alors qu'il courait tout autour de Krishna. C'était vraiment un spectacle à voir. Il avait même baissé la gravité dans le hangar pour pouvoir prendre des photos d'en haut. Je suppose qu'ils ne plaisantaient pas sur le fait que le capitaine Broadwell était un maniaque des petits appareils.

Finalement, il avait pris une photo de moi, Mimi et Elma debout avec le Krishna derrière nous. Puis il en avait pris une autre avec lui sur la photo à nos côtés.

« Bonté divine, quelle belle séance photo ! Je vous remercie. » Voir ce grand homme afficher un grand sourire satisfait, comme pour dire qu'il avait atteint tous ses objectifs mondains, était certainement frappant.

« Quelle drôle de personne », dit Mimi.

« Chut. Tu ne peux pas dire ça à voix haute », l'avais-je prévenue.

« Je pense que tu es tout aussi impolie... » Elma roula des yeux.

Ce jour-là, j'avais appris que l'armée était pleine de gens bizarres.



Chapitre 7 : Le repli volontaire

Partie 1

Après le dîner, nous avons fait une courte pause et nous nous étions réapprovisionnés avant de partir en patrouille dans le système stellaire. Les petits vaisseaux non endommagés avaient été utilisés comme éclaireurs. Bien sûr, tout ce que j'avais à faire était de voler tranquillement pendant que Mimi et Elma surveillaient le radar, donc c'était assez facile. Même le travail de surveillance des filles n'était pas particulièrement difficile. Nous étions prêts à sonner l'alarme si nous détections des formes de vie cristallines ou d'autres signaux bizarres, mais à part cela, elles n'avaient pas besoin de surveiller trop attentivement.

« C'est si paisible ici. »

« Mais si des formes de vie cristallines apparaissent, ce sera l'enfer en un instant. »

« Ark... Eh bien, maintenant, ce n'est plus du tout paisible. »

J'avais continué à nous guider dans le système tout en écoutant la conversation insouciant de Mimi et Elma. D'autres petits vaisseaux patrouillaient et cherchaient devant nous — c'était eux les vrais éclaireurs — et nous n'étions là que pour nous soutenir moralement.

« C'est un peu une pause, de toute façon », leur avais-je dit. « Il y a plein d'autres vaisseaux en reconnaissance, donc ce n'est pas comme si nous étions les seuls à tomber sur des cristaux. »

« Hiro... pourquoi continues-tu à dire des choses comme ça ? »

« Maître Hiro, arrête de nous porter la poisse... »

« Excusez-moi ? Pouvez-vous arrêter avec ce récit selon lequel je suis un présage de malheur ? »

Bien sûr, parfois, je dis que j'aimerais que quelque chose n'arrive pas et cela arrive. C'est même arrivé plusieurs fois ! Mais ça ne peut pas être le cas tout le temps, n'est-ce pas ? En outre, il est impossible que des navires spécialisés dans la collecte d'informations manquent des traces que le Krishna peut détecter avec ses capacités de renseignement médiocres.

« Depuis que tu l'as dit, je suis terrifiée à l'idée que l'alarme va se déclencher d'une minute à l'autre. »

« Ha ha ha ! Comme si c'était le cas. »

« Mais sur la base de l'expérience passée — »

Mimi fut interrompue par une alerte électronique qui retentit dans le cockpit. L'atmosphère dans le vaisseau était devenue tendue.

« Umm... hey, non ! » avais-je crié. « Ne me regardez pas comme ça ! »

« Dépêche-toi et entre là-dedans. »

Pour échapper au regard d'Elma, je m'étais retourné et j'avais vérifié ma console. Le visage de Mei était affiché dans le coin de l'écran principal du cockpit.

« Maître, les éclaireurs de la flotte impériale ont confirmé la présence de formes de vie cristallines dans ce système stellaire. Ils ont ordonné à tous les vaisseaux de ce système de se rassembler. Je t'envoie les coordonnées du point de rendez-vous. »

« Le Lotus Noir s'en va-t-il aussi ? »

« Oui. Nous suivrons les navires de la flotte impériale et nous vous

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

rejoindrons au point de rendez-vous. »

« Compris », avais-je répondu. « On se voit là-bas. »

Mei s'était inclinée à l'écran et avait raccroché.

« Écoutez..., » dis-je en cherchant une excuse. « Notre navire ne les a pas trouvés, donc ça ne compte pas. »

« Cela compte. »

« Je pense que cela compte aussi. Regarde le timing. »

Je pense que mon équipe est un peu trop dure avec moi.

□□□

Le point de rendez-vous se trouvait de l'autre côté de l'étoile au centre de ce système, si bien que lorsque nous étions arrivés, presque tous les vaisseaux du système étaient déjà là.

« Ils sont vraiment prêts à s'attaquer à l'ennemi dès qu'ils sortent du point de saut », avais-je pensé.

« C'est ce qu'on fait quand on sait qu'ils arrivent », répondit Elma.

Des cuirassés, des croiseurs et d'autres vaisseaux à long rayon d'action comme le Lotus Noir avaient encerclé en demi-cercle la destination prévue pour la sortie de distorsion. Leur plan consistait à réduire les cristaux en miettes dès leur apparition.

« Quelle est notre position ? »

« Derrière les destroyers de défense aérienne placés à l'avant », répondit Mimi. « Une fois qu'ils auront fini de tirer sur les cristaux, nous devons sauter à l'avant et mener une bataille défensive. »

« Bien reçu. »

« Nous allons donc nous retrouver en plein dans l'essaim... »

« S'il le faut, oui. »

S'il y avait une ouverture pour ce genre d'action, je le ferais. Mais s'il semblait que les extraterrestres nous submergeraient dès notre entrée, je ne le ferais absolument pas. Si l'on sautait dans un espace où les formes de vie cristallines étaient réparties de façon uniforme, elles se rapprocheraient de toutes parts et nous écraseraient. On pourrait croire que je sautais au hasard, mais il me fallait une quantité surprenante d'évaluation visuelle pour charger en solo de cette façon. Je ne le recommande pas aux débutants.

« Quand est-ce qu'ils sont censés sortir de distorsion ? » demandai-je.

« Dans moins de deux minutes et trente secondes. »

« Très bientôt. Activez le système d'armement et commencez les vérifications. »

« Oui, oui. Début des contrôles. »

J'avais démarré notre système d'armement pendant qu'Elma lançait les vérifications des sous-systèmes. Notre maintenance et notre réapprovisionnement étant terminés, nous ne devrions pas rencontrer de problèmes, mais il fallait toujours être sûr.

Pendant que les vérifications s'effectuaient, l'heure de sortie se rapprocha.

« Préparez tous les canons ! Coordonnées de tir — quoi !? Cessez le feu ! Cessez le feu immédiatement ! » hurla le capitaine Broadwell sur les ondes.

Que se passe-t-il au point de sortie de distorsion ? Ce n'était pas un essaim de cristaux qui apparaissait, mais un cuirassé de taille moyenne dont le blindage était écrasé d'un côté. On aurait dit un vaisseau de mercenaires. La chose était vraiment déchirée — et elle était en train d'être dévorée par les cristaux.

D'autres vaisseaux en lambeaux, recouverts de cristal, sortirent à leur suite. Presque tous étaient des vaisseaux de mercenaires, mais des vaisseaux de la flotte impériale émergeaient également. En fait, ils étaient encore plus mal en point que les mercenaires.

« Vaisseaux éclaireurs, continuez à collecter des informations comme ordonnées précédemment. Tous les autres se replient vers l'étoile et se reforment. À tous les vaisseaux, changez de cap ! » Sur les ordres du capitaine Broadwell, nous avions fait demi-tour et nous nous étions repliés vers l'étoile.

« Ce sont les troisième et quatrième unités de reconnaissance avec lesquelles nous nous sommes séparés avant ça, n'est-ce pas ? » nota Mimi.

« Oui. Ils ont dû perdre face aux cristaux et battre en retraite. »

« On dirait qu'ils ont couru comme des dératés sans se soucier de l'apparence. » Il y avait clairement moins de vaisseaux que ceux qui étaient partis à l'origine.

Les systèmes ici étaient tous des systèmes frontières inexplorés, mais les connexions hyperlane entre eux étaient connues dans une certaine mesure grâce à la technologie d'observation telle que le radar hyperspatial. Les survivants des troisième et quatrième unités avaient

utilisé ces données pour estimer quel système nous recherchions et s'étaient repliés dans cette direction.

« Que se passe-t-il ensuite ? »

« Bonne question. Les troisième et quatrième unités avaient une puissance de combat similaire à celle des première et deuxième, donc si elles ont subi autant de dégâts, je suppose que nous effectuerons des réparations d'urgence sur les vaisseaux endommagés et que nous nous replierons sur le système Izulux pour reconstituer nos forces. Ensuite, nous nous dirigerons vers le système où les troisième et quatrième unités ont été battues et nous combattons ces cristaux. Sinon... »

« Sinon, nous battons en retraite et abandonnons complètement la mission », ajouta Elma en haussant les épaules. « Si, pour combattre les cristaux, il faut envoyer toute la flotte impériale et perdre un certain nombre de vaisseaux, il serait peut-être plus prudent de retourner dans le système Izulux avec ses armes d'interception et d'attendre là-bas. »

« Hein ? Est-ce faisable ? » Mimi fronça les sourcils aux paroles d'Elma.

Mimi était une roturière de l'Empire Grakkan. Elle était habituée à ce que le gouvernement refuse d'aider ses citoyens et se méfiait beaucoup du gouvernement de l'Empire Grakkan. Elle respectait néanmoins la Flotte Impériale qui essayait de protéger ses citoyens — bien que le fait d'interagir si souvent avec la Lieutenant-Commandante Serena puisse nuire à la partie « respect »...

« Avec des pertes aussi lourdes ? La première et la deuxième unité sont à peu près intactes, mais la troisième et la quatrième sont presque anéanties. D'après une simple estimation visuelle, je dirais que trente pour cent sont utilisables, tandis que les soixante-dix pour cent restants sont trop endommagés pour continuer. »

« On dirait bien », avais-je convenu. « D'un point de vue pratique, ils sont

pratiquement anéantis. » Ils ne pouvaient pas effectuer de contre-attaques unifiées comme ça. Ils avaient reculé à quatre pattes.

« Umm... cela signifie-t-il que notre travail est terminé ? » nous demanda Mimi.

« Nous devons probablement retourner dans le système Izulux, à défaut d'autre chose », avais-je dit. « Il n'y a aucune chance qu'ils continuent les recherches comme prévu. Surtout pas quand ils ont obtenu des informations de ces vaisseaux abattus. »

La suite dépendra de la flotte impériale. Il nous restait encore beaucoup de temps sur notre contrat, mais à moins d'une nouvelle sortie, ils finiraient par nous payer très cher pour que nous restions là. Puis le contrat expirerait et nous serions à nouveau libres.

« Le pire pour nous, c'est que nous rentrons, qu'ils se reforment et qu'ils décident de repartir à l'assaut », fit remarquer Elma.

« Ha ha ha... S'ils font ça, nous sommes certains de nous retrouver dans la force offensive. »

Après tout, le Krishna avait fait sensation dans la lutte contre les cristaux. Le Lotus Noir s'était admirablement bien comporté en tant que vaisseau de ravitaillement et canonnier, car il disposait d'ingénieurs compétents et d'installations d'entretien complètes à bord. S'ils devaient repartir, ils n'avaient aucune raison de nous laisser partir — notre contrat était valable pour de nombreuses semaines encore.

« ... J'espère qu'ils nous relâcheront », déclara Mimi.

« Oui. »

« Idem. »

Ce serait bien... Ha ha ha...

Partie 2

Nous avons attendu sur nos gardes que les cristaux viennent à la poursuite des troisième et quatrième unités, mais finalement, ils n'étaient jamais apparus. S'ils avaient suivi les vaisseaux de la flotte, la première et la deuxième unité auraient dû se battre pour que les autres puissent s'échapper, et cela aurait été une bataille assez difficile.

De toute façon, les troisième et quatrième unités blessées ne pourraient même pas se replier sans être réparées, ainsi le Krishna fut-il contraint de renoncer au hangar du Lotus Noir pour l'instant. Seuls deux petits vaisseaux pouvaient s'y loger, et le Krishna aurait donc pris une place précieuse qu'un vaisseau en maintenance aurait pu utiliser.

« Veux-tu bien te calmer ? » demanda Elma.

« Quoi ? Comment ça ? »

« Tu as l'air si inquiet, Maître Hiro », dit Mimi. Elle avait l'air préoccupée.

« ... Mm. »

J'avais juste un peu peur que les mercenaires, sous le coup de l'émotion après avoir failli être tués par des cristaux, ne tentent quelque chose de problématique avec Tina et Wiska. J'avais prévenu Mei à plusieurs reprises d'être prête à tout, donc elles s'en sortiraient probablement... mais si ce n'était pas le cas ? Si quelque chose arrivait aux jumelles et à Mei — en fait, Mei irait probablement bien —, j'écraserais ces connards en débris spatiaux de mes propres mains dès qu'ils quitteraient le Lotus Noir.

« Tu n'as vraiment pas besoin de t'inquiéter », m'avait rassuré Elma. « Les mercenaires ici présents te craignent plus que tu ne le penses. »

« Pourquoi ? » Je ne voyais aucune raison pour qu'ils aient peur de moi.

« Tout le monde te connaît comme le bâtard fou qui a sauté dans l'essaim de cristaux en solo et s'en est sorti en un seul morceau. Et on dit que tu avais l'air de t'ennuyer à mort lorsque tu as reçu l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent. »

« Eh bien... Je crois que je n'ai pas vraiment applaudi. » Probablement parce que cette cérémonie était un vrai festin. Je suppose que c'était au moins intéressant de voir cette vue à vol d'oiseau de la carte.

« Et ce n'est pas tout. Les gens font courir le bruit que tu es un psychopathe qui se soucie plus du danger et du frisson que de l'argent et de la réputation. »

« Oh, c'est hilarant. » Ça, c'était vraiment un rire. Bien sûr, je me souciais plus de l'argent et de la réputation que du danger et du frisson. Réfléchis un peu. Je n'étais pas une sorte de drogué du combat, désolé. « Et d'où tiens-tu ces informations ? »

« C'est à moi de le savoir et à toi de le découvrir. » Elma sourit, refusant de révéler ses sources. Y avait-il une sorte de site web obscur où les mercenaires échangeaient des informations ? « Aussi petites qu'elles soient, les jumelles sont fortes. Elles ont aussi les robots de maintenance et Mei avec elles, donc ça ira très bien. »

« J'espère que tu as raison. »

J'avais attendu et m'étais inquiété dans le Krishna jusqu'à ce que l'entretien des vaisseaux endommagés soit terminé. Finalement, personne n'avait causé d'ennuis aux jumelles et à Mei. Loin de là. D'après Mei, les mercenaires avaient regardé les petites filles travailler avec un sourire innocent.

Peut-être qu'en raison de mon mode de vie débauché habituel, j'avais

trouvé cette idée encore plus criminelle.

□□□

« Ahh, tu t'inquiétais pour nous, chéri ? Tu es gentil à ta façon. »

« Ahh... »

Une fois la maintenance urgente terminée, nous étions retournés sur le Lotus Noir juste au moment où la décision de nous retirer dans le système Izulux avait été prise. De retour sur notre vaisseau-mère, nous avions fait une pause avec nos mécaniciennes qui travaillaient dur.

« Ce n'est pas vraiment... D'accord, c'est un peu vrai », avais-je avoué. Le sourire suffisant de Tina me donnait envie de le nier, mais sa joie et celle de Wiska d'être inquiétées m'en empêchaient.

« Je ne pensais pas que tu t'inquiéterais aussi pour moi. » Mei semblait heureuse de nous servir dans le salon. Elle n'avait aucune expression, bien sûr, mais son aura était douce.

Pendant que Mei nous servait dans le salon, elle pouvait piloter le Lotus Noir vers le système Izulux sans problème. Je ne sais pas comment elle a fait, mais apparemment elle contrôlait le vaisseau à distance. Cela ne pose-t-il pas des problèmes de sécurité ? Je m'interrogeais, mais Mei ne ferait pas un travail bâclé. C'était probablement très bien.

« En fin de compte, je suis content qu'il ne se soit rien passé. C'est tout. »

« Tu essaies de changer de sujet, hein ? » demanda Tina.

« Tu n'as pas besoin d'être timide », déclara Elma.

« Je ne t'entends pas. Quoi qu'il en soit, parlons de la suite. » J'avais ignoré leurs sourires et j'étais allé de l'avant. Je ne pouvais pas supporter plus de taquineries.

« Il n'y a pas grand-chose que nous puissions faire à part retourner dans le système Izulux et attendre les ordres, n'est-ce pas ? » Wiska pencha la tête.

« Je pensais la même chose », déclara Mimi.

Elles n'avaient pas tort, j'avais peut-être choisi le mauvais sujet pour les distraire. *Non, ce n'est pas grave. Je dois juste continuer à changer de sujet.*

« Ce n'est pas ce que je veux dire. Je veux dire protéger Tina et Wiska. » Je m'étais tourné vers les jumelles. « Bien sûr, les nains sont plus forts qu'ils n'en ont l'air, mais même vous avez des limites. Il se peut même qu'un jour des pirates nous attaquent et nous abordent. Je pense que ce serait une bonne idée de vous procurer des robots de combat pour vous défendre. »

Maintenant que nous parlions de leur sécurité, Tina et Wiska devinrent sérieuses. « Avons-nous besoin d'eux à ce point ? »

« Se préparer au pire est une bonne politique... »

« Quel type de robots de combat voulez-vous que je vous procure ? » demanda Mei.

« Un bon équilibre entre ceux qui sont très mobiles et qui peuvent se rendre rapidement au combat, et ceux qui sont lourdement blindés et qui peuvent réprimer les gens. La capacité de réprimer plutôt que de tuer est une priorité, je pense. »

« Dans ce cas, puis-je suggérer la sécurité plutôt que les robots de

combat ? Et je suppose que tu préfères le haut de gamme, Maître ? »

« C'est bien cela. »

Je n'avais pas lésiné sur les moyens pour assurer la sécurité de Tina, Wiska et Mei. J'aurais bien aimé m'en occuper dans le système Vlad, mais la sélection n'était pas très bonne. Le système disposait d'un grand nombre de technologies de haute qualité, mais lorsqu'il s'agissait d'androïdes et de robots de combat, il semblait y avoir des lacunes. Les androïdes ne s'accordaient-ils pas avec les nains ? Et puis, Tina et Wiska utilisaient des robots d'entretien... Je n'en avais aucune idée.

« Lorsque nous en aurons fini avec les formes de vie cristallines, notre prochaine destination devrait être un système stellaire où nous pourrions acheter ce genre de choses », suggéra Mei. « Mlle Mimi et moi allons nous pencher sur la question plus tard. »

« Oui, c'est vrai ! Laisse-nous faire ! » Mimi leva le poing énergiquement. Je pouvais leur laisser le soin de planifier notre prochaine destination.

« Les contrôles de Krishna sont presque terminés », dit Wiska. « Nous allons terminer la maintenance. »

« À bientôt, chéri. Nous ferons le travail correctement. »

Sur ce, les jumelles nous avaient salués et avaient quitté le salon. Mimi et Mei s'étaient préparées à partir ensemble pour réfléchir à notre prochaine destination. J'aurais pu me joindre à elles, mais je préférais demander après qu'elles se soient décidées. Je n'avais plus rien à faire.

« Veux-tu retourner sur le navire ? » suggérai-je à Elma.

« Bien sûr. Je doute qu'il se passe quoi que ce soit, mais au cas où nous devrions nous débrouiller... »

Je ferais mieux de trouver quelque chose pour m'occuper quand nous

sommes en attente comme ça. Mais j'avais confié la collecte d'informations et le commerce à Mimi, tandis que Tina et Wiska s'occupaient de l'entretien. Elma était capable de trouver toutes les informations essentielles dont nous avons besoin.

« Pourquoi se forcer à travailler ? » me demande Elma. « Prends ton mal en patience. Il est important d'être reposé et prêt à affronter le pire, tu sais ? Et puis, tu es le capitaine, il vaut mieux que tu laisses les détails à tes subordonnés et que tu sois prêt à l'action. »

« Ouais ! Maître Hiro, tu travailles trop ! »

« Je le pense aussi, Maître. Au lieu de t'inquiéter pour nous, nous aimerions que tu le fasses pour ton propre bien-être. »

Il n'y avait pas qu'Elma et Mimi, même Mei me disait de me reposer. Je n'étais pourtant pas vraiment fatigué, et même moi, je ne me considérais pas comme un bourreau de travail. C'était peut-être parce que j'étais un homme frugal dans l'âme, et que passer du temps à ne rien faire me semblait être du gaspillage.

« D'accord. Je serai assis dans la salle de repos. »

« Bien. Les pilotes ont besoin d'être concentrés, il faut donc se reposer l'esprit. »

« Oui, oui. »

S'il n'y avait vraiment rien à faire... peut-être que faire la sieste sur le canapé de la salle de repos serait agréable. Je m'y étais rendu, en imaginant de beaux rêves à venir.

Chapitre 8 : Mimi et les rations

Partie 1

Heureusement, une fois les réparations urgentes terminées, le retour dans le système Izulux se déroula sans encombre. Nous n'avions rencontré aucune forme de vie cristalline, et nous étions arrivés sains et saufs à l'avant-poste. Nous avons ensuite attendu une semaine que les militaires fassent leur travail : réparation et reformation des unités de reconnaissance endommagées, analyse des informations qu'ils avaient ramenées, élaboration de stratégies pour lutter contre l'essaim de cristaux, etc.

Pendant ce temps, nous, les mercenaires, avons reçu l'ordre de nous tenir prêts à protéger le système Izulux. Nous étions toujours sous contrat, donc tant que nous n'annulions pas l'accord nous-mêmes, nous étions à leur disposition.

Bien entendu, l'annulation du contrat sans raison valable entraîne une pénalité. S'il n'était pas respecté, ils exigeraient une grosse somme en guise de réparation, et votre réputation en tant que mercenaire en prendrait un coup. Je pouvais payer les réparations, et je ne me souciais pas de ma réputation, mais seul un idiot annulerait un contrat alors qu'il n'était même pas clair si nous allions repartir à l'attaque ou non. Si je l'annulais maintenant et que je partais, et qu'ils décidaient ensuite de ne plus attaquer, j'aurais perdu l'argent de la pénalité pour rien.

Tout cela pour dire que nous allions passer un certain temps dans le système Izulux. Malheureusement, l'attente dans le système Izulux était extrêmement ennuyeuse.

Tout d'abord, la guilde des mercenaires nous avait envoyé une demande distincte pour utiliser le hangar du Lotus Noir afin de réparer des navires.

Les deux docks pour petits navires de notre vaisseau mère étaient des espaces ultramodernes et très performants, fabriqués par Space Dwergr lui-même. En ce qui concerne l'entretien des petits vaisseaux, ils étaient même supérieurs aux installations de l'avant-poste de la flotte impériale. De plus, nous disposions de deux ingénieures compétentes et de plusieurs robots de maintenance. La flotte impériale était plus que disposée à payer cher pour avoir accès à nos installations.

Les matériaux nécessaires à la maintenance seraient payés par la flotte impériale, qui nous fournirait 100 000 Eners par jour pour la demande. Les jumelles étant les seules à faire ce travail, je leur avais proposé une réduction de 30 %, soit 30 000 Ener par jour. Ils avaient bien sûr accepté avec enthousiasme. Ce barème de rémunération revenait à 1,5 million de yens japonais par jour pour chacune d'entre elles, et je comprenais pourquoi.

Le Lotus Noir avait donc été transformé en quai de maintenance temporaire, à l'écart des autres quais très fréquentés de l'avant-poste. Bien sûr, cela signifiait que nous devions laisser les quais du Lotus Noir ouverts, et comme les autres quais de l'avant-poste étaient pleins, le Krishna ne pouvait trouver de place ni dans le Lotus Noir ni dans l'avant-poste.

En d'autres termes, nous étions enfermés à bord du Krishna et coincés dans l'espace, dans le secteur sécurisé autour de l'avant-poste. S'il y avait des pirates dans les parages, je pourrais les chasser... mais les pirates ne viendraient jamais dans le système Izulux, puisqu'il n'abritait rien d'autre qu'un avant-poste de la flotte impériale. Il me restait donc beaucoup de temps libre.

Notre seule option était de tuer le temps en trio. Visionnage de films holo, jeux de compétition sur nos tablettes et... vous savez. Disons simplement que les fonctions de nettoyage du lit et la fréquence d'utilisation du bain avaient considérablement augmenté.

Après quelques jours de cette vie de loisir à la fois ennuyeuse et satisfaisante, nous avons été rappelés à l'avant-poste de la flotte impériale. Cette fois, ce n'était pas la lieutenant-commandante Serena qui nous avait appelés, mais le capitaine Broadwell.

« Urgence ou pas, il n'est pas normal que nous laissions notre héros à la dérive dans l'espace », avait-il déclaré. « Aussi minables soient-ils, nous disposons de quelques magasins et d'installations d'amusement. Reposez-vous ici. Si quelqu'un vous pose problème, dites-lui que je vous ai convoqué. »

« Comment suis-je censée prendre ça ? » avais-je demandé à Elma.

« Pourquoi essayer d'analyser ça si profondément ? C'est juste qu'il s'est pris d'affection pour toi. »

« Je ne suis pas sûre d'aimer ce son... Au moins, Serena ne s'en prend pas à moi cette fois. Bien sûr, pourquoi pas ? »

J'avais également demandé à Mei ce qu'elle en pensait, mais elle était d'accord avec Elma, et j'avais donc décidé d'accepter la demande du capitaine Broadwell.

« C'est plus vivant que je ne le pensais ! », gazouilla Mimi.

« C'est certain. Il y a beaucoup de militaires et de vaisseaux ici sur l'avant-poste. Plus il y a de monde, plus il y a de nourriture. Plus il y a de vaisseaux, plus il faut de matériaux pour l'entretien. Et nous savons tous que l'armée est un grand consommateur des deux. »

Nous avons garé le Krishna dans un hangar fourni par le capitaine Broadwell et étions montés sur l'avant-poste. Comme l'avait dit Mimi, l'endroit était étonnamment animé. La plupart des gens qui s'y trouvaient semblaient être des soldats ou des mercenaires en repos, mais il y avait ici et là des individus qui ne correspondaient pas à ces descriptions. Par

exemple, ce type en costume d'affaires était probablement un marchand.

« Nous voilà arrivés. Où devrions-nous aller en premier ? A la Cantine Post Exchange ? » demandai-je aux filles.

« Non. Il y a aussi des magasins pour les civils. Je suppose que c'est parce que le shopping est considéré comme un divertissement ? »

Les économats des armées étaient des magasins gérés par l'armée. Les soldats étaient aussi des personnes, ils avaient donc naturellement besoin d'objets pour la vie de tous les jours. Dans mon monde, j'avais entendu dire que les économats des armées vendaient des vêtements, des sous-vêtements, de la papeterie, de la nourriture, des sucreries, de l'alcool, des snacks et d'autres articles de luxe. Je n'avais jamais mis les pieds dans un économat des armées, donc je ne pouvais pas en être sûr. Mais pour moi, ils ressemblaient à de grands magasins de proximité.

Je ne savais pas ce que les économats des armées de cet univers vendaient, mais peut-être avaient-ils des choses que je n'avais jamais vues auparavant ? Si j'en avais l'occasion, je n'hésiterais pas à jeter un coup d'œil à l'intérieur.

« Faire du shopping, c'est tellement amusant », déclara Mimi.

« Oui, bien sûr ! », acquiesça Elma.

Pendant que nous bavardions et que nous nous promenions dans l'avant-poste, j'avais senti des regards se poser sur moi. *Je suppose que je me suis fait remarquer, avec mon insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, ma paire d'épées et ma paire de beautés en plus. Moi aussi, j'aurais agi ainsi.*

« On a l'impression que les gens nous regardent, n'est-ce pas ? » déclara Mimi.

« Tu es très perspicace ces jours-ci, Mimi. Ils n'ont pas l'air hostiles, alors je ne m'inquiéterais pas », répondit Elma.

« Je ne peux pas dire s'ils sont hostiles ou non..., » avais-je dit. « Est-ce que ces oreilles pointues ont des capteurs de sympathie, ou quelque chose comme ça ? »

« Bien sûr que non, imbécile. » Elma m'avait jeté un regard noir et m'avait donné une claque.

Vraiment ? J'ai pensé que les elfes pouvaient faire quelque chose comme ça.

« Oh, Maître Hiro ! Là-bas ! Allons-y ! » Mimi avait pointé du doigt un magasin de produits importés.

Oh, oui. Mimi aime ce genre de choses. Les magasins de ce type proposent souvent des produits délicats provenant de pays lointains, ce qui a toujours attiré Mimi.

« Ça a l'air bien, mais je recommande celui qui est là-bas, Mimi. » Elma avait indiqué une autre direction.

« Hein ? Lequel ? » Mimi avait jeté un coup d'œil étonné. C'était un magasin de surplus militaires. « Hmm... quelles sortes de choses vendent-ils là-bas ? »

« Des produits excédentaires de l'armée. Ils vendent toutes sortes de choses, mais je parie qu'ils auront quelque chose qui t'intéressera. » Elma partit en trotinant, nous laissant le soin de la rattraper.

« Oh ho, ça a l'air amusant », m'étais-je dit.

« Cela semble être quelque chose que tu aimerais, Maître Hiro. »

« Maintenant, je suis excité. » Regarder des surplus militaires m'avait

vraiment donné des ailes. Cela dit, il s'agissait de stocks excédentaires périmés, qui étaient donc en retard de deux ou trois générations sur ce que la flotte impériale utilisait de nos jours.

Y avait-il vraiment une demande pour des objets aussi anciens dans un avant-poste militaire ? Il y avait un nombre surprenant de soldats présents. Peut-être que les gens aiment les choses rétro dans cet univers ?

« On dirait que c'est ça... Ici. » Après avoir erré un moment, Elma arriva devant un étalage de rations de combat de la flotte.

« Ce sont des rations de la flotte impériale ? » demanda Mimi.

« Je vois », avais-je dit. « Vous savez, je suis moi-même un peu intéressé. »

Ces aliments étaient destinés à fournir aux soldats les calories dont ils avaient besoin pour combattre sur le front. Ils se conservaient très longtemps et leur préparation demandait peu d'efforts.

La qualité de la nourriture influe grandement sur le moral des troupes, même dans un univers où les vols entre systèmes stellaires sont monnaie courante.

« Il y en a tellement, mais je ne sais pas ce qu'il y a à l'intérieur », déclara Mimi.

« Ils sont emballés pour résister aux intempéries, à la chaleur et le tout en pensant à la durée de vie », lui avais-je dit. « Ces produits ne sont pas comme les aliments que l'on trouve sur les étagères des magasins d'alimentation. » L'emballage fade était estampillé d'un texte clair indiquant le contenu et la façon de le manipuler. Il s'agissait bien de rations militaires. Ces produits étaient-ils les mêmes dans tous les univers ? « Mais peut-on les acheter en tant que surplus ? Elles ne sont

pas périmées ou rejetées en raison de problèmes de qualité, n'est-ce pas ?
»

« Ceux-ci n'ont pas dépassé la date de péremption », répondit Elma. « Ils s'en sont probablement débarrassés parce qu'ils ont mis à jour leur menu. »

« Mise à jour... de leur menu ? »

« Les rations de la flotte impériale sont mises à jour tous les deux ans. Mais les rations elles-mêmes n'expirent qu'au bout de cinquante ans, si bien qu'il reste beaucoup de restes lorsqu'elles sont mises à jour. »

« Quel gâchis ! »

« Pas du tout. Les rations sont envoyées en tant que surplus, et elles finissent par atteindre des mercenaires comme nous, des marchands ambulants et des résidents des colonies. Les cuisinières automatiques sont un peu fantaisistes. »

« Hmm... à bien y penser, ils vendaient peut-être des rations sur Tarmein Prime. » Je n'y avais jamais prêté attention, car les cuisinières automatiques étaient plus pratiques et permettaient de préparer n'importe quoi.

« Hmm... il y a trop de choix, » dit Mimi, hésitant à prendre une décision.

« Ils ne sont pas vraiment périmés, alors pourquoi ne pas en acheter un de chaque ? » avais-je suggéré. « Comme ça, on pourra tous les goûter. »

« Je passe mon tour. »

« Ah. Elma, mange avec nous ! » protesta Mimi, mais Elma resta inébranlable.

« Quel est le problème ? » lui avais-je demandé. « Est-ce qu'ils ont un

mauvais goût, ou quelque chose comme ça ? »

« Ce n'est pas ça. C'est juste que... J'ai mangé assez de ces choses pour toute une vie avant de vous rejoindre. »

« Oh, j'ai compris. Tu n'avais pas de cuisinière automatique. »

« J'en avais une sur le Cygne, mais avant cela... »

« Bon. »

J'avais laissé Elma tranquille. Les cuisinières automatiques étaient chères, après tout. Pas très cher par rapport au salaire net d'un mercenaire, mais le coût d'une cartouche alimentaire par rapport à celui d'une ration militaire n'était pas très différent. Beaucoup de gens choisissaient les rations à la place — si souvent qu'ils commençaient à les détester, dans le cas d'Elma.

« Mimi, ne la forçons pas. Je serai heureux de manger avec toi. »

« C'est dommage. Oh, devrions-nous en prendre pour Tina et Wiska ? »

« Achetons-en pour nous-mêmes. Si nous les aimons, nous pourrions en acheter des tonnes. »

« C'est vrai ! »

Cela ne me dérangeait pas de faire des folies pour en acheter un de chaque sorte, mais plusieurs, c'était trop. S'ils étaient dégueulasses, ils finiraient par prendre la poussière dans notre soute.

Partie 2

« Et voilà : un ensemble complet des quarante-huit rations de combat de l'Empire Grakkan. » J'avais étalé les paquets de rations sur la grande table du réfectoire du Lotus Noir.

« Hourra ! » applaudit Mimi.

« Penses-tu pouvoir manger tout ça ? »

« Je ne pense pas... Un paquet est une portion assez importante. »

Tina et Wiska s'étaient également rassemblées autour de la table. Elles n'avaient jamais goûté aux rations militaires auparavant et étaient donc fascinées. Quand Wiska tenait le paquet d'une ration, il avait l'air vraiment énorme.

« Il est hors de question que nous mangions tout cela aujourd'hui », avais-je convenu. « Je dirais qu'un paquet par personne est notre limite, donc quatre paquets. »

« Ils contiennent en effet beaucoup de calories... »

« Parce qu'ils sont faits pour les soldats qui se battent en armure de combat et en armure de force. Ils ont besoin d'énergie. »

« Je propose qu'on les ouvre et qu'on voie comment ça se passe. Ils sont numérotés, alors pourquoi ne pas commencer par le numéro un ? »

« D'accord, mais un à la fois. » Mimi ouvrit un paquet brun ordinaire et en sortit quelques sachets.

Deux d'entre eux avaient à peu près la taille de ma paume, et l'un était un paquet rectangulaire de... quelque chose. Il y en avait aussi deux en forme de bâton. L'un d'entre eux, de la taille de la paume, semblait être une sorte de pâte. Je suppose qu'il fallait en couper une extrémité et la presser pour la faire sortir.



« Il doit s'agir de crackers. Qu'est-ce que c'est ? »

« Celle-ci semble être de la sauce chili aux haricots. »

« Le mien dit "pizza emballée". »

« Les deux disent "saucisse". »

Le sachet compressible contenait de la sauce chili, l'autre, de la taille d'une paume, de la pizza, le sachet rectangulaire contenait des crackers et les sachets en forme de bâtonnets contenaient des saucisses.

« Prêt à les ouvrir ? » demandai-je.

« Prête », répondit Mimi.

Nous avons ouvert l'emballage en même temps. J'étais de corvée de biscuits.

« Oui, des crackers ordinaires. » Croquants et salés, pas trop poudreux. Serait-il faux de dire que le goût est... inoffensif ? C'était des crackers. Assez parlé.

Mimi renifla. « Hm... Ça sent bon. »

Tina mangea sa pizza. « Pas mal. Dommage que ça soit froid. »

« Salé..., » gémit Wiska en mangeant sa saucisse. Ces jumelles naines ne craignaient rien.

« Mimi, passe-moi ces haricots au chili. »

« D'accord, je prendrai aussi un biscuit. »

« Bon sang, c'est salé », dit Tina en prenant une bouchée de saucisse.

« Oh, la pizza est bonne ! »

Mimi et moi avons pressé de la sauce chili sur les crackers et les avons mangés. Ce n'est pas mauvais, au moins. Il y avait une sorte de goût de viande dans les haricots, mais je ne savais pas ce que c'était. La texture était épaisse et le goût salé et sucré.

« Donne-moi aussi un peu de ça », avais-je dit à Tina.

« D'accord ! Dis ahh. »

« Hm... Oh, pas mal. »

« C'est vrai ? »

La pizza avait le goût d'un produit de dépanneur bon marché, mais son caractère bon marché rehaussait d'une manière ou d'une autre l'expérience. Elle avait un croquant végétal semblable à celui de l'oignon qui la rendait encore meilleure. Et elle pouvait apparemment durer cinquante ans — comment diable conservaient-ils ce genre de choses ? Je veux dire que ces produits doivent provenir de cartouches alimentaires, n'est-ce pas ?

« C'est salé. »

« N'est-ce pas ? »

Jusqu'à présent, tous ceux qui avaient goûté la saucisse l'avaient qualifiée de salée. Quoi qu'il en soit, après avoir goûté les quatre rations, nous avons partagé nos opinions.

« Ils ne sont pas mauvais », avais-je décidé. « Comestibles, en tout cas. »

« Dans l'ensemble, ils ont des saveurs riches. Je pense qu'ils sont étonnamment bons », déclara Mimi.

« On dirait que plusieurs d'entre eux pourraient servir d'accompagnement à une boisson alcoolisée », s'était dit Tina.

« En manger beaucoup serait probablement mauvais pour la santé... », ajouta Wiska.

Ils avaient mis des crackers et des saucisses dans toutes les rations, bien que les saveurs aient légèrement varié. D'ailleurs, nous avons imposé deux saucisses à Elma, qui avait bu pendant que nous mangions.

« Ce n'est pas mauvais avec l'alcool, en fait », dit-elle, confirmant la théorie de Tina.

« Elmaaa ! Donne-moi de l'alcool ! »

« Oui, oui. J'ai déjà un verre pour vous deux. »

« Merci ! »



Les ivrognes parmi nous avaient commencé à manger les rations comme une collation de bar avec leur alcool. Pendant ce temps, nous avions pris en charge les éléments que les ivrognes avaient négligés.

« Oh, ce dessert est vraiment bon ! » lança Mimi.

« Pas mal, c'est sûr », avais-je convenu.

Deux des quatre rations que nous avions ouvertes contenaient un dessert. La première et la quatrième rations correspondaient à un petit-déjeuner, tandis que la deuxième et la troisième — le déjeuner et le dîner — contenaient également un dessert.

« Le second était accompagné de thé et de café. »

« L'empire Grakkan est-il plutôt une culture du thé ? Tu en bois beaucoup, n'est-ce pas, Mimi ? »

« Oui. Nous le buvons le plus souvent après le déjeuner. »

Mimi avait préparé son thé et moi mon café. Puis nous nous étions attaquées à nos desserts.

J'avais déjà pris une bouchée plus tôt, mais le dessert de la ration de déjeuner était un gâteau au fromage légèrement ferme. Il avait une texture ferme, mais il fondait dans la bouche une fois que l'on commençait à mâcher. Son goût d'agrumes se mariait bien avec le café. Mimi semblait elle aussi satisfaite.

« Le dessert du dîner est... de la gelée de fruits ? » J'avais plissé les sourcils.

« On dirait que c'est le cas. »

Ce sachet était du même type que celui qui contenait la sauce aux haricots rouges. Il fallait couper la partie supérieure et presser le contenu dans l'assiette.

« Cela n'a pas l'air très appétissant, n'est-ce pas ? »

« Allons, allons. Essayons d'abord. » Mimi sourit et prit une cuillerée de gelée. « C'est comme la gelée de complément alimentaire qu'ils vendent dans les supermarchés. J'en ai déjà mangé. »

« Oh ? Wow, c'est pas mal en fait. »

Son goût ressemblait beaucoup à celui des compléments alimentaires vendus au Japon. Vous savez, ceux dont la publicité s'accompagne d'allégations exagérées telles que « Mangez ça en seulement dix secondes ! » Il y avait un autre goût inoffensif, semblable à celui du raisin muscat.

« Alors... Il ne reste plus que quarante-quatre repas, hein ? »

« Je trouve ça amusant ! Je me suis toujours demandé ce que les soldats mangeaient. »

« Je ne pense pas qu'ils en mangent tout le temps. C'est seulement dans les situations où ils ne peuvent pas manger de la nourriture normale, c'est-à-dire des aliments préparés avec des cuiseurs automatiques. »

« De quel genre de situations s'agit-il ? » demanda Mimi.

« Hmm... comme sur le front, non ? Quand on se bat sur terre pour le contrôle d'une planète, ou quelque chose comme ça. »

Compte tenu de l'avancée technologique de cet univers, il n'était pas nécessaire d'envoyer des fantassins sur les planètes pour détruire les installations ennemies. Une fois la supériorité astronautique assurée, il suffisait d'utiliser le bombardement orbital pour les éliminer sans peine.

On pouvait aussi les bombarder directement avec des astéroïdes provenant des ceintures d'astéroïdes.

Mais si vous vouliez exercer un contrôle ultime sur eux, c'était différent. Les soldats ennemis pouvaient se cacher et attaquer à partir de n'importe quel bâtiment que vous n'avez pas détruit par un bombardement orbital. Pour faire face à cela, il fallait des bottes sur le terrain. En fin de compte, on avait toujours besoin de soldats, quel que soit le degré d'avancement de la technologie.

« Je vois. C'est donc là qu'on les mange. »

« Nous devrions peut-être en garder dans notre vaisseau pour les cas d'urgence. On ne sait jamais quand quelque chose peut nous empêcher d'utiliser le cuiseur automatique. »

« Je suis d'accord. Nous devrions en chercher de bonnes la prochaine fois que nous en aurons l'occasion. »

« Cela ne me dérange pas, mais nous pourrions utiliser quelque chose d'un peu plus léger. » Les rations de combat de la flotte impériale n'étaient pas mauvaises, mais je préférerais des choses moins encombrantes et plus efficaces. Des barres énergétiques, par exemple.

□□□

Nous avons passé une bonne nuit de sommeil après notre soirée de dégustation de rations.

Mimi et moi avons quitté Elma, qui avait été terrassée par une gueule de bois mortelle, et étions retournés dans l'avant-poste du système Izulux. Mei était restée à s'occuper du Lotus Noir. Il y avait des vaisseaux de

mercenaires et de la flotte impériale dans le hangar que Tina et Wiska devaient entretenir, alors Mei leur servait de garde du corps. Les soldats, c'est une chose, mais on ne sait jamais quel genre de personne un mercenaire peut être, et je ne voulais pas qu'ils s'en prennent aux naines.

Ce à quoi je ne m'attendais pas, c'est qu'ils se moquent de moi.

« Regarde-toi, beau gosse, entouré de femmes dès le matin ! »

« Tu te la pète, espèce de play-boy ! Tu es une honte pour tous les mercenaires ! »

Nous étions arrivés au bureau de la guilde de mercenaires sur l'avant-poste du système Izulux. Je n'étais pas encore arrivé au bureau, alors nous avons décidé d'y faire un saut avant notre rendez-vous... ce qui avait donné ceci.

Je m'étais frotté les tempes pour soulager ma tête qui me faisait mal et j'avais demandé : « Hmm... alors ? Qu'est-ce que vous voulez ? »

Je me moquais bien qu'ils m'accostent à ce point. Il est vrai que je me suis beaucoup trop fait remarquer depuis mon arrivée soudaine ici, il y a deux semaines. J'avais Mei à mes côtés lorsque j'avais accepté l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent, et hier encore, je me promenais avec Mimi et Elma sur les bras, alors bien sûr, je me faisais remarquer. Pourtant, c'était vraiment ennuyeux que les gens se battent constamment contre moi.

« Ne me “alors” pas, mon pote ! Qu'est-ce qui te fait sourire ? »

« Taisez-vous, vous vous mettez dans l'embarras. Encore une fois, qu'est-ce que vous voulez ? » J'avais fait un pas devant Mimi pour la protéger de ses cris. Je voyais bien qu'elle commençait à avoir peur. Je suppose que je vais écouter ce mercenaire.

« Tu te promènes ici en exhibant tes femmes depuis trop longtemps... Je n'en veux pas ! »

« Les débutants doivent agir comme des débutants et respecter les règles ! Mon Dieu, vous allez me faire pleurer ! »

Le mercenaire A (nom en attente) se tordait les mains comme s'il était vraiment sur le point de crier, et le mercenaire B (nom en attente) levait les yeux au plafond et tapait du pied. Qu'est-ce qu'ils ont, ces types ? Sont-ils en train de faire une sorte de numéro de comédie ?

« Dis quelque chose, bon sang ! »

« Pour qui te prends-tu ? »

Je soupirais. « Écoutez, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? En gros, vous n'êtes pas content de moi. C'est tout, n'est-ce pas ? Alors qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Si vous me demandez de vous donner Mimi pour une nuit ou quelque chose comme ça, je vous tue tout de suite. »

J'avais donné un léger coup d'épée dans l'air. Les hommes s'étaient regardés, puis s'étaient retournés vers moi, avant d'agiter les mains en signe de dénégation frénétique.

Partie 3

« Non, ce n'est pas ça ! » s'insurgea le mercenaire A.

« Les femmes ne sont pas des objets ! Nous ne dirions jamais une chose pareille ! » ajouta le mercenaire B. Il avait l'air étonnamment respectueux.

« Attendez, vous êtes sérieux tout d'un coup ? Ok, encore une fois : Qu'est-ce que vous attendez de moi ? »

« Tu n'arrêtes pas de flirter et de t'amuser comme un frimeur ! »

« Je parie que tu te relaies avec elles tous les soirs, n'est-ce pas ? Je ne l'accepterai pas ! »

« Eh bien, euh... Je me fiche que vous me disiez ça à moi, mais n'est-ce pas du harcèlement sexuel si vous le dites devant Mimi ? »

« M-Maître Hiro... » Mimi avait tiré sur ma manche par-derrière. Elle semblait mortifiée.

« M-M-Maître Hiro... ? » La voix du mercenaire A tremblait.

« T-Toi... Tu obliges cette pauvre fille innocente à t'appeler "maître" !? » cria Mercenaire B.

« Non. Je veux dire, vous n'avez pas tout à fait tort, mais non. Je ne la force pas à faire quoi que ce soit, d'accord ? »

J'aimerais que la présence de Mimi cesse de me nuire socialement. Je veux dire, je sais que ça fait mauvais effet d'avoir une femme à peine adulte qui m'appelle « Maître ». C'est tellement vrai. Nous sommes comme ça depuis que je l'ai rencontrée, alors je n'y ai jamais pensé, mais c'est vrai. C'est vrai.

« C'est vrai. J'appelle Maître Hiro ainsi de mon plein gré. »

« Hé, Mimi ? » Je m'étais retourné pour faire face à Mimi et j'avais souri en tenant son visage à deux mains, en pinçant et en pétrissant ses joues. Je ne pouvais pas supporter plus de dommages sociaux.

« Je le savais ! Nous ne pouvons pas laisser une jeune femme innocente entre les mains d'un bâtard coureur de jupons ! »

« Je te mets au défi ! Tu vas libérer cette pauvre fille ! »

Les mercenaires A (dont le nom n'était pas encore connu) et B (dont le nom n'était pas encore connu) avaient crié et m'avaient montré du doigt. *Vos mères ne vous ont-elles jamais appris qu'il était impoli de pointer du doigt ?*

« Je n'ai rien contre le "défi" auquel vous pensez, mais... »

« Même si Maître Hiro perdait, je ne le quitterais jamais. »

« Merde ! »

« Argh ! »

Ils m'avaient maudit, les corps froissés par le désespoir. Alors que je me grattais la tête en signe de confusion, un troisième homme apparut derrière moi.

« J'ai tout entendu ! Permettez-moi d'être l'arbitre de votre duel ! »

« Qu'est-ce qui se passe — capitaine Broadwell ? »

L'intrus n'était autre que le capitaine Broadwell. *Pourquoi posez-vous comme ça ? Vous êtes quoi, un personnage de JoJo ?*

« Euh... duel ? » répétais-je, confus.

« En effet. Il est courant pour les mercenaires et les nobles de se battre en duel avec un objet de valeur en jeu. Puis-je avoir la présomption d'agir en tant qu'arbitre ? »

« Euh, eh bien, il n'y a pas vraiment quelque chose à mettre en jeu ? » Je ne forçais pas Mimi à être sur mon navire, et elle ne le ressentait pas non plus... J'espère. Elle était avec moi de son plein gré, comme en témoignait tout ce qu'elle avait dit ou fait, jusqu'à sa remarque de tout à l'heure.

« Oubliez les détails. Ces types ici ne font qu'envier votre popularité, Sire <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

Hiro. Ils cherchent une excuse pour vous frapper durement. »

« Dur ! »

« De plus, » ajouta le capitaine Broadwell, « À titre personnel, je veux voir le Krishna voler et se battre en temps réel. »

« Fidèle à vos désirs, hein ? »

« Un homme a besoin d'un divertissement occasionnel qui lui permette à la fois de s'adonner à ses hobbies et de parfaire son éducation. »

« Éducation ? » Mimi avait hoché la tête et le capitaine Broadwell avait haussé les épaules.

Alors que Broadwell la regardait dans les yeux, il devint soudainement pâle. « E-erm... Excusez-moi, Madame... Mimi ? Je me trompe peut-être, mais nous sommes-nous déjà rencontrés ? »

« Hum... ? Nous avons dîné ensemble l'autre jour, n'est-ce pas ? »

« Oh, non, pas ça. Euh, dans la capitale, par exemple... »

« Je n'ai jamais été à la capitale. J'ai vécu toute ma vie sur la colonie où je suis née, Tarmein Prime. »

« Ah, je vois. Ha ha ha... Une ressemblance fortuite, j'en suis sûr. » Le capitaine Broadwell posa une main sur sa poitrine. Pour une raison ou une autre, il transpirait à grosses gouttes. Qu'est-ce qu'il y a ? Mimi a-t-elle l'air d'être la fille d'un gros bonnet, ou quelque chose comme ça ?

« Au fait, qu'entendez-vous par éducation ? » demanda-t-elle à nouveau.

« O-oh, bien sûr. Quelle impolitesse de ma part. Eh bien, Madame Mimi, les combats entre petits navires sont une véritable source d'inspiration. Observer des mercenaires qui maîtrisent l'art de combattre les pirates, en

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

particulier, est extrêmement instructif pour nous, militaires. »

« Je vois... Excusez-moi, Capitaine Broadwell ? Je ne suis qu'une civile, inutile de m'appeler "Madame". »

« Ha ha, je ne serais jamais aussi irrespectueux envers l'épouse de Sire Hiro. »

« Épouse ? Eh bien, je... » Mimi avait porté ses mains à ses joues rougies et s'était tortillée joliment.

Oui, tu es adorable, mais le capitaine Broadwell est vraiment suspicieux. J'ai eu l'impression qu'il y avait une très grosse mine terrestre qui n'attendait que d'être piétinée... mais pas à ce moment précis. Peut-être qu'éviter la capitale serait une bonne idée pour l'instant.

« Alors, euh, on fait ça ? » avais-je demandé.

« Bien sûr que oui ! »

« Voyons ce que vous avez à dire après que nous vous ayons écrasé ! »

Les mercenaires A et B s'étaient repris et recommençaient à s'agiter. *Si vous y tenez vraiment, je pense que nous pouvons le faire.*

Pour ce qui est du duel, je n'entrerai pas dans les détails, si ce n'est qu'il s'est déroulé à sens unique et qu'ils sont partis en pleurant. Ce n'était pas un 1v1, ni même un 2v1, à la fin, je les avais écrasés même dans un 5v1, et c'est à ce moment-là que le capitaine Broadwell s'était plaint : « Ce n'est pas du tout très éducatif. »

Ne me blâmez pas ! Blâmez ces mercenaires pourris.

□□□

Après le duel, deux jours passèrent sans qu'il se passe grand-chose. J'avais pris des nouvelles des jumelles mécaniciennes, dont les yeux s'éteignaient de jour en jour, et j'avais passé quelques heures paisibles à bord du Krishna à faire des bêtises avec Mimi et Elma.

Mais maintenant, je regardais le sourire amusé du capitaine de corvette Serena sur l'écran principal du cockpit. « Vous semblez être sur le sentier de la guerre », dit-elle.

Elle avait appelé tôt le matin, alors je m'étais glissé hors du lit pour éviter de réveiller Mimi et Elma et j'avais pris son appel dans le cockpit.

« Ce n'est pas moi qui ai commencé. Ils se sont attaqués à moi en premier, alors j'ai imposé une discipline bien nécessaire. »

Le duel avait été organisé avec la permission de la flotte impériale, et plus précisément du capitaine Broadwell, si bien que les mercenaires et les soldats l'avaient regardé avec impatience.

Il n'y avait pas beaucoup de divertissements à l'avant-poste, alors les soldats avaient tous sauté sur l'occasion d'assister à un duel entre mercenaires utilisant de vrais vaisseaux. Ils s'étaient probablement demandé si le combat était truqué, étant donné que je les avais battus à plate couture.

Ils m'avaient même envoyé des corvettes et des porte-avions de la flotte impériale, mais je les avais tous écrasés. *Continuez à vous entraîner, les gars.*

« Alors ? Pourquoi m'appellez-vous ? »

« Le froid à l'état pur. Ai-je besoin d'une raison pour vous appeler ? »

« Non, mais je ne suis pas intéressé par une soirée arrosée. S'occuper de vous, c'est trop de problèmes. »

« Grr... très bien. Est-ce que vous reconnaissez ceci ? » Le sourire crispé par l'irritation, Serena envoya un fichier vidéo.

J'avais vérifié qu'elle n'y cachait pas de données bizarres, puis j'avais ouvert le fichier. J'avais tout de suite vu un pulsar éblouissant, un immense essaim de formes de vie cristallines et un énorme cristal qui ressemblait à une châtaigne à l'intérieur de sa bavure.

« Oh, oui. C'est un Cristal Mère de bonne taille », me dis-je.

« ... Vous savez ce que c'est ? »

Ce n'est pas vrai ! J'avais envie de me frapper pour avoir été si imprudent. « Nan, ça ressemble juste à une grosse maman, voyez-vous ? »

« Je me souviens que vous avez déjà mentionné les systèmes de pulsars. »

J'avais sifflé pour moi-même avec nonchalance.

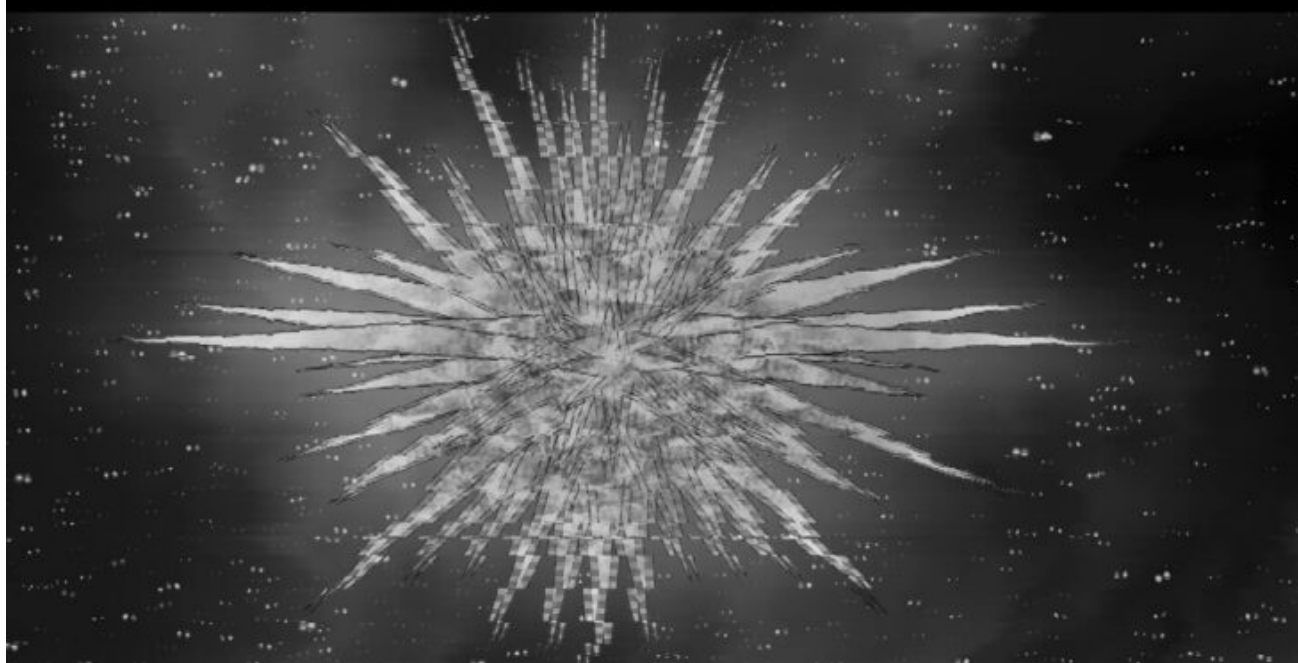
« Assez de bruit, s'il vous plaît. Dites-moi tout ce que vous savez. C'est un ordre », exigea la lieutenant en me lançant un regard si féroce que je faillis me mouiller.

« Eep... Je l'ai déjà dit, mais mes souvenirs sont un peu flous, vous savez ? »

« Mais vous connaissez les formes de vie cristallines, n'est-ce pas ? Dites la vérité. Maintenant, je vous promets de cacher mon informateur et d'appeler cela une rumeur sans source. »

J'avais réfléchi à voix basse pendant un moment. Honnêtement, je ne voulais pas que la flotte impériale, et encore moins Serena elle-même, me considère comme une énigme pleine d'informations utiles. Peut-être était-

il déjà trop tard, mais je voulais limiter les dégâts au maximum.



Heureusement, qu'elle tienne parole ou non, elle avait promis de ne pas partager sa source d'information. Elle savait que mon Krishna et le Lotus Noir pouvaient causer de réels problèmes dans l'empire, alors plutôt que de s'attirer inutilement ma colère, elle pensait sûrement qu'il valait mieux maintenir notre relation actuelle.

Mais d'abord, je lui avais donné un avertissement. « Si vous touchez à mon équipage ou si vous essayez de me forcer à faire quoi que ce soit, je ferai de votre vie un enfer. Et j'utiliserai tous les moyens nécessaires pour fuir l'empire. »

« Est-ce une menace ? »

« Je veux juste me protéger et protéger les miens. Et ce n'est pas tout. Si vous vous moquez de moi, mon dossier vidéo deviendra viral. Imaginez que tous les sites aient la même vidéo en tête : Montage vidéo mignon de la fille du marquis Serena. »

« D'accord, oui, c'est compris. Je ne révélerai pas ma source, et si quelqu'un essaie de la découvrir, je vous protégerai du mieux que je peux. Effacez la vidéo, s'il vous plaît. »

« Et si je promettais de ne pas l'utiliser lors de futures négociations ? » Non pas que je l'effacerais, cependant. Il n'y avait aucun moyen de le prouver. De plus, je n'allais pas abandonner mon moyen de vengeance aussi facilement.

« Tch... très bien. J'accepte vos conditions. Maintenant, dites-moi tout. »

« Marché conclu. »

Je lui avais dit tout ce que je savais sur les cristaux mères qui habitaient les systèmes de pulsars. Les cristaux mères n'avaient aucune capacité de

mouvement et leur seul moyen d'attaque consistait à émettre une infinité de petites formes de vie cristallines. Les petits cristaux qu'ils créaient pouvaient tirer des rayons laser équivalents aux armes laser de classe I, ou attaquer par éperonnage. Ils n'avaient pas de défenses équivalentes à la technologie des boucliers, et l'artillerie et les armes explosives étaient plus efficaces contre eux que les lasers. Bien sûr, même s'ils sont plus faibles, les lasers font toujours beaucoup de dégâts.

Le plus ennuyeux était l'essaim de cristaux gardiens qui protégeait le cristal mère. Cet essaim était composé de versions plus puissantes des cristaux moyens, et il y en avait beaucoup. Ils excellaient dans le tir à courte distance et vous percutaient sans hésiter, ce qui les rendait vraiment pénibles.

Partie 4

Mais comme les cristaux gardiens avaient une courte portée, il était possible de les éliminer de l'extérieur si l'on disposait soi-même d'armes à longue portée. Leur vitesse maximale était élevée, mais ils ne pouvaient pas prendre de virages serrés. Ils avaient tendance à donner la priorité aux ennemis proches du cristal mère, de sorte que les petits vaisseaux rapides pouvaient les attirer tandis que les vaisseaux grands et moyens pouvaient facilement les abattre à distance.

Dans la mesure du possible, il fallait entrer dans le système stellaire par une sortie hyperlane aussi éloignée que possible du cristal mère. De cette façon, vous éviterez à vos petits vaisseaux d'avoir à combattre à la fois les petits cristaux qu'elle émettait et ses cristaux gardiens.

Je n'avais pas encore abordé ce sujet, mais pour une raison ou une autre, les grands cristaux ne se trouvaient pas souvent dans le même système stellaire que le cristal mère. Peut-être étaient-ils censés représenter la nouvelle génération de cristaux mères qui avaient quitté le nid pour de bon.

« De plus, le cristal mère lui-même est assez résistant. La seule chance qu'ont les petits vaisseaux de l'endommager est d'utiliser des torpilles réactives antinavires. Les vaisseaux moyens et grands devraient utiliser l'artillerie ou des missiles réactifs. Les lasers ne sont pas totalement inutiles, mais les autres types d'armes vous permettront d'en avoir plus pour votre argent. La faiblesse du Cristal Mère est la partie lumineuse au centre. Vous pouvez probablement le voir actuellement, mais... »

J'avais marqué le centre du cristal mère à l'écran.

« Ces pics posent un problème. Lorsqu'un projectile s'approche du cristal mère, celui-ci crée une pointe pour l'arrêter avec précision. Il s'en sert comme d'une armure mobile qui s'étend de son centre jusqu'à la pointe du pic. Elle peut résister longtemps aux attaques provenant d'un seul angle. La meilleure façon d'y remédier est, une fois que vous avez éliminé les cristaux gardiens, de faire en sorte que vos vaisseaux moyens et grands les plus lourds entourent le Cristal Mère de tous les côtés et tirent sur son point faible. »

« Vous en savez beaucoup », dit Serena, impressionnée.

« J'ai l'habitude de les combattre. Ne me demandez pas où et quand, et ne croyez pas que mes informations sont infaillibles. Il est possible que ce cristal mère ne soit pas comme ceux que je connais, et que ses cristaux gardiens ne soient pas les mêmes non plus. »

Je ne pouvais pas garantir que les connaissances que j'avais acquises dans Stella Online s'appliqueraient aux formes de vie cristallines de cet univers. Mais à en juger par les expériences que j'avais vécues jusqu'à présent, je n'en étais pas loin. J'avais rencontré beaucoup de choses qui avaient été omises dans Stella Online, mais presque rien de ce que j'avais vu n'entraînait en conflit avec ce qui se trouvait dans le jeu.

« Quelle est votre propre évaluation de l'exactitude de vos informations ? »

« Je devrais peut-être dire cinquante-cinquante, mais pour être honnête, j'en suis sûr à quatre-vingt-dix pour cent. S'ils n'étaient pas identiques à mes souvenirs, j'aurais fini en nourriture pour cristal lors de mon deuxième raid. »

J'avais gardé une marge de sécurité, mais mon jeu du loup avec les cristaux n'était en fait pas si différent de SOL. Leur force d'attaque, leurs angles et leur vitesse correspondaient parfaitement à ma mémoire musculaire. Leur solidité semblait également être la même — j'avais donc pensé que le cristal mère serait probablement le même.

« Je vois... Merci pour ces informations essentielles. C'est tellement spécifique que je ne sais pas comment je vais transmettre tout cela. »

« Quoi que vous fassiez, gardez-moi hors de ça. Pour notre bien à tous les deux. »

« En effet. Pour notre bien à tous les deux. »

« De plus, vous devriez réfléchir à la valeur de cette information », avais-je dit. « Il s'agit d'une grande faveur, et je doute que vous ayez l'intention de ne pas honorer une dette, n'est-ce pas ? »

« Argh... Je sais. Je ferai ce que je peux pour vous satisfaire. Mais il serait utile d'avoir quelques indications sur vos besoins... ? »

« Hmm... dans ce cas... »

J'avais expliqué à Serena que j'avais l'intention d'installer des robots de combat haut de gamme dans le Lotus Noir. Elle était un membre haut placée de l'armée et de la noblesse, et je me demandais si elle avait des contacts utiles.

« Je vois. C'est une préoccupation compréhensible. Votre vaisseau ne contient aucun soldat impérial portant une armure de puissance, après

tout. Très bien, il doit y avoir une société qui s'occupe des robots de combat parmi les industries de munitions financées par la famille Holz. Je vous écrirai une lettre d'introduction. »

« Je vous serais reconnaissant de nous faciliter l'accès. » On ne peut pas être trop prudent avec Serena quand elle est sobre, mais j'apprécie la façon dont elle m'a toujours rendu la pareille. Même si elle était très agaçante lorsqu'elle était ivre. « Alors, la flotte prévoit-elle de sortir à nouveau ? »

« Je crois que oui. Nous disposons d'informations exploitables, grâce à vous. Le reste repose sur mes efforts. »

« Ce sera difficile avec les forces que nous avons eues la dernière fois », avais-je prévenu.

Nous aurions pu avoir une chance si nous avions combiné toutes les unités de reconnaissance en une seule force, mais maintenant que deux des quatre avaient subi des pertes importantes, ce sera difficile même avec tous les vaisseaux des unités restantes.

« Nous en sommes conscients », m'avait assuré Serena. « Grâce à leur noble sacrifice, les troisième et quatrième unités de reconnaissance nous ont apporté des informations vitales sur les forces ennemies. Nous prévoyons d'envoyer toute la force en attente dans l'avant-poste pour assurer une victoire certaine. »

« Ah. Alors je pense qu'on s'en sortira bien. »

Si nous devions amener la force principale depuis l'avant-poste, nous aurions une puissance de feu suffisante. Tant que nous ne faisons rien de stupide, la victoire était à notre portée.

« Les négociations en coulisses et la formation devraient prendre quelques jours, alors profitez-en pour vous assurer que vous êtes en

pleine forme. »

« À vos ordres. » J'avais salué. Après un dernier sourire, Serena raccrocha.

Je ferais mieux de mettre Mimi et Elma au courant. Après les avoir réveillées et avoir pris une douche, en tout cas.

□□□

Deux jours après l'appel de Serena, il avait été décidé que la garnison de la flotte impériale à l'avant-poste du système Izulux attaquerait à nouveau les formes de vie cristallines. Les mercenaires engagés dans le cadre de cette stratégie avaient été informés que les opérations reprendraient dans vingt-quatre heures. Beaucoup avaient réagi en disant « Enfin ! » Il semblerait que tout le monde souhaitait un peu d'action pour rompre la monotonie de la vie sur l'avant-poste.

Étonnamment, aucun mercenaire n'avait annulé son contrat et ne s'était enfui. Je m'attendais à ce que certains s'enfuient pour se battre un autre jour, mais ils avaient défié mes attentes.

« Dans de telles circonstances, tourner les talons serait une énorme tache noire sur son dossier », déclara Elma. « Si les gens disent que vous avez pris l'argent pour vous enfuir comme un lâche, vous feriez mieux de rester chez vous et de privilégier votre propre sécurité. Et si nous avons de bonnes chances de gagner, je suis sûre que beaucoup de mercenaires aimeraient être à notre place. »

« Hmm... je suppose que nous finirons par nous démarquer à nouveau. »

« Excuse-moi ? » L'expression de son visage disait clairement : *mais à*

quoi penses-tu ?

« Si les autres mercenaires ne prennent pas les devants, nous nous distinguerons en étant les seuls à le faire. C'est inévitable. »

Je n'avais pas l'intention de me recroqueviller à l'arrière comme les autres, et c'est donc ce qui se produirait naturellement. Quoi qu'il en soit, nous aurions besoin d'un petit navire rapide pour aller à l'avant et appâter les cristaux gardiens, sinon nous risquerions de perdre certains de nos moyens et grands navires. Nos chances de victoire s'en trouveraient réduites, ce qui pourrait entraîner la perte de nos petits vaisseaux.

« Désolé, les filles, mais j'ai l'intention de me battre. »

« Tout ira bien. J'ai confiance en toi, Maître Hiro », dit Mimi.

« Je me fierai à toutes les décisions que tu prendras. Tu n'es pas du genre à choisir une mort inutile. »

« Mais bien sûr. » Je ne faisais pas exprès de mourir, les charges inconsidérées et l'abnégation pouvaient manger de la merde. J'étais ici pour faire mon travail tant que je pouvais garder la vie sauve.

Dans les batailles de raids de formes de vie cristallines, le rôle du petit vaisseau rapide était essentiellement celui d'un tank d'esquive. Vous incitez à l'hostilité, attirez les attaques ennemies et éloignez les cristaux des vaisseaux moyens et grands qui fournissent la puissance de feu. C'était dangereux, mais je m'y étais habitué. Il suffisait de veiller à ne pas se faire encercler et écraser, de tirer au hasard et de s'enfuir aussi vite que ses petites jambes le permettaient.

Si vous aviez assez de vitesse et de maniabilité, vous pouviez même le faire avec un tire-pois. D'une certaine manière, il s'agissait plutôt d'un raid pour débutants dans SOL. Bien sûr, les vrais débutants

s'aventuraient dans les mauvais endroits et mouraient partout.

« Le quai du Lotus Noir est enfin libre. Et si nous rentrions ? » suggérai-je.

« Bien sûr », acquiesça Elma. « De toute façon, nous aurons besoin d'un peu de maintenance avant de repartir. »

« Est-ce que Tina et Wiska vont bien ? Je suis un peu inquiète », dit Mimi.

« Elles ont travaillé pratiquement sans relâche... »

Nous avons piloté le Krishna depuis le petit hangar à vaisseaux de l'avant-poste du système Izulux et l'avions garé sur le Lotus Noir.

« Bienvenue à nouveau. »

« Bienvenue à nouveau... »

Tina et Wiska nous avaient accueillis à notre arrivée... mais elles étaient dans un état lamentable.

« H-hey. C'est bon d'être de retour..., » Je les avais salués à mon tour. « Vous avez bien dormi toutes les deux ? »

« Oui, on a pu un peu fermer les yeux. Quand on pouvait laisser le travail aux robots de maintenance, en tout cas. »

« Il y a eu quelques heures où nous avons eu les mains libres. »

Elles avaient souri faiblement, mais je pouvais voir les poches profondes sous leurs yeux. Elles n'avaient pas l'air d'avoir beaucoup dormi. Leurs visages et leurs uniformes étaient couverts d'huile et d'autres saletés.



« Ce n'est pas bon. Les filles, on va les laver et les mettre au lit. Aidez-moi. »

« D'accord ! »

« Bien reçu. »

J'avais pris une jumelle dans chaque bras et je m'étais dirigé vers la zone résidentielle du navire, suivi par Mimi et Elma.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Chéri, ne doit-on pas entretenir la Krishna ? » protesta Tina.

« Cela peut attendre. Il nous reste vingt-quatre heures avant de partir, et il en faudra trente-six de plus pour arriver. Tout ira bien. »

« Nous n'avons pas pris de douche depuis un moment, alors ne nous soulève pas — eep ! »

J'avais fait taire Tina, qui essayait toujours de travailler, et j'avais resserré mon emprise sur Wiska, qui se débattait. Ces filles devaient se calmer.

Si Wiska craignait qu'elles ne puent, je ne sentais rien d'autre que de l'huile, de toute façon. Peut-être que je sentirais quelque chose si j'ouvrais leurs combinaisons, que j'enfouissais mon visage dedans et que je prenais une énorme bouffée... mais je ne ferais jamais quelque chose d'aussi ridiculement pervers. Je ne le ferais pas, d'accord !?

Partie 5

Lorsque j'avais atteint la salle de bains, j'avais jeté les jumelles à l'intérieur et j'avais ordonné à Mimi et Elma de les récurer et de les

mettre au lit. Puis j'étais allé sur le pont.

« Bienvenue à la maison, Maître. »

« Hey, je suis — whoa ! »

Dès que j'avais posé le pied sur le pont, Mei avait couru vers moi à une vitesse incroyable et m'avait serré dans ses bras. Sa peau soyeuse et sa poitrine douce étaient un pur bonheur. Elle me tenait mollement, mais je ne pouvais pas bouger, même si je me débattais. Comment cela se fait-il ?

« Mei ? »

« Encore un peu. »

« O-okay. » Je l'avais laissée faire, et surtout, je lui avais rendu son étreinte. Elle avait dit « encore un peu », mais Mei ne m'avait pas relâchée avant cinq bonnes minutes.

« C'était merveilleux », dit-elle en lâchant enfin prise.

« Je suis content que tu sois heureuse, mais qu'est-ce qui t'arrive ? »

« Ai-je fait quelque chose d'anormal ? » Mei pencha la tête et me regarda sincèrement, comme si elle voulait vraiment savoir où se situait le problème.

« Eh bien, j'ai été surpris par cette soudaine affection physique. »

« Pour tout dire, Maître, je me sentais seule. »

Mei était un androïde, mais en tant que machine intelligente, elle avait des pensées et des sentiments. Le fait de devoir se séparer de son maître pendant si longtemps la rendait solitaire et stressée. Pour contrer cela, elle avait besoin d'affection physique de ma part. C'est logique ?

« J'ai compris. Je ne laisserai pas cela se reproduire. »

« Merci. »

□□□

« ... Qu'est-ce que vous faites ? » demanda Elma quand elle nous avait trouvés.

« Mei rapporte tout ce qui s'est passé pendant que nous étions dehors. »

« Tu veux dire... comme ça ? » demanda Mimi.

« As-tu un problème ? »

Je m'étais retrouvé sur le canapé du salon, la tête sur les genoux de Mei. Elle me caressait les cheveux tout en me racontant les six derniers jours. Elma et Mimi avaient fini de donner le bain aux jumelles et les avaient emmenées au lit. Elles avaient l'air incroyablement choquées. *Mais écoutez, c'est le devoir d'un capitaine de s'occuper de la santé mentale de son équipage, n'est-ce pas ? C'est tout à fait justifié.*

« Ignorez les problèmes que vous rencontrez pour l'instant. Vous ne le croirez peut-être pas, mais c'était un compromis de sa part. »

« Je comprends. En fait, je ne comprends pas, mais d'accord. » Mimi haussa les épaules.

« Eh bien, je m'en fiche un peu... » Elma secoua la tête.

Mimi s'était assise à côté de Mei et d'Elma, un peu à l'écart. Une fois qu'elles furent installées, Mei poursuivit. « Ces six derniers jours, il n'y a

pas eu de problème particulier. Les mercenaires qui séjournent ici ont été étonnés par l'intérieur accueillant, et ils ont posé de nombreuses questions sur les détails de l'ameublement et sur l'endroit où ils ont été achetés. Certains avaient de mauvaises manières, mais je crois qu'après ma persuasion sincère, ils ont été réformés. »

« Une persuasion sincère... ? »

« Oui. »

Mimi et Elma étaient pâles, je n'étais donc pas le seul à penser que cette soi-disant persuasion impliquait de la violence physique. Je priais simplement pour que les mercenaires concernés ne soient plus terrifiés à la vue de n'importe quelle servante qu'ils verraient à partir de maintenant.

Le reste de la journée, Mei m'avait accompagné 24 heures sur 24. Et je parle bien de toute la journée, alors... débrouillez-vous.

□□□

Je m'étais réveillé dans ma chambre à bord du Lotus Noir environ quatre heures avant le début de la mission. Mei n'était pas là, elle était probablement déjà sur la passerelle ou au réfectoire. Il semblait qu'elle avait été guérie de son stress dû à la solitude, mais je devais vraiment essayer de ne pas être absent pendant des jours et des jours. Sérieusement.

Je ne pouvais pas suivre quelqu'un qui ne ressentait pas la fatigue...

« Est-ce que ça va aller ? » me demanda Elma dans le réfectoire, en me regardant avec exaspération. « C'est bientôt l'heure de la mission, tu sais.

»

« Je vais bien. Après un bon petit-déjeuner, je suis sûr que je peux me débrouiller. » J'avais englouti un faux hot-dog et bu une sorte de smoothie nutritionnel vert. Ce serait un repas dystopique si le hot-dog était une pâte nutritive ou quelque chose comme ça. « Comment vont Tina et Wiska ? »

« Elles se sont réveillées il y a plusieurs heures et se sont mises au travail sur le Krishna. Elles ont beaucoup d'énergie maintenant. Mimi est allée au hangar pour faire les dernières vérifications sur notre matériel. »

« Vraiment ? Quand j'aurai fini de manger, j'irai les voir. »

« C'est ce que tu dois faire. Elles ont vraiment poussé jusqu'au point de rupture. La journée d'hier a été rude. Il nous a fallu Mimi et moi pour les baigner, car elles se sont évanouies dès qu'elles sont entrées dans le bain. »

« Wôw, c'est dangereux ! Merci d'avoir pris soin d'elles. »

J'imaginais Mimi et Elma manipulant les corps endormis des naines dans le bain. Une partie de moi voulait le voir. Semblant deviner ce que je pensais, Elma me pinça la cuisse en signe d'irritation. *Aïe, ça fait vraiment mal !*

« Tu ne sais pas être sérieux, n'est-ce pas ? » soupire-t-elle. « Nous sommes sur le point de plonger dans les mâchoires de la mort. »

« Ce n'est pas ainsi que je vois les choses. »

La flotte impériale était assez importante, je ne nous voyais pas perdre dans un million d'années. Nous avons une force considérable pour ce combat : six cuirassés, vingt croiseurs, vingt-cinq destroyers et quarante-deux corvettes. Honnêtement, avaient-ils besoin de mercenaires ?

La façon dont ils avaient réparti ces navires montrait clairement que la flotte impériale était sérieuse. Il semblerait qu'en concentrant une force écrasante sur le problème, elle espérait éviter la perte d'un seul navire. Cette flotte était environ 1,5 fois plus puissante que les quatre unités du premier voyage réunies. Maintenant que la position de l'ennemi était claire, ils avaient concentré leurs forces au lieu de les diviser.

Des calculs élémentaires avaient montré que nous entrions avec une force trois fois supérieure à celle des troisième et quatrième unités, gravement blessées. Et ils envoyaient aussi des mercenaires. Pour mes sens cultivés par SOL, cela semblait être une puissance de feu presque trop importante. La force de reconnaissance combinée aurait dû être capable de faire le travail à elle seule, tant qu'elle ne commettait pas d'erreur.

« Et c'est à peu près tout », avais-je terminé, après avoir expliqué tout cela à Elma.

« Je vois. Et as-tu quelque chose pour étayer tout cela ? »

« En effet. Je ne peux pas l'affirmer avec certitude, car nous sommes confrontés à de nombreux ennemis, mais une fois les cristaux gardiens nettoyés, j'imagine que les cuirassés, les croiseurs et les destroyers devraient submerger le cristal mère instantanément. »

En d'autres termes, les mercenaires et les corvettes de la flotte impériale devaient simplement réussir à détruire quelques cristaux gardiens. Une fois que nous aurions attiré leur attention, nous pourrions nous contenter de filer et de laisser la puissance de feu de la flotte impériale s'occuper du reste. Nous jouions un peu au chat et à la souris avec les plus petits enfants du Cristal Mère, et puis ce sera la débandade.

« Tant que nous ne rencontrons rien d'inattendu, la bataille devrait être décidée avant que la flotte impériale n'ait tiré un seul coup de feu. »

Même les pertes importantes de la semaine dernière n'étaient pas nécessairement considérées comme un échec de la mission. Nous avons subi des dommages importants, mais nous avons atteint notre objectif, qui était de connaître l'emplacement et le nombre d'ennemis. Et comme la plupart des unités de reconnaissance étaient rentrées chez elles, c'était considéré comme un succès.

« Alors, ne panique pas, mais ne baisse pas la garde. Comme d'habitude, non ? » Elma sourit.

« Exactement. »

Il restait moins de quatre heures avant le début de notre mission.

□□□

Nous étions partis. L'immense force de la flotte impériale s'est mise en route, et nous, les mercenaires, l'avions suivie.

Nous ne pouvions pas risquer de nous égarer, alors chaque mercenaire s'était attaché à un vaisseau désigné en utilisant le mode synchro. C'était comme la version régulateur de vitesse de l'amarrage automatique. Nous acceptions une demande de leur part, puis nous leur cédions temporairement les commandes du vaisseau. Nous agissions automatiquement en parfaite synchronisation avec eux tant que nous étions connectés. Mais ce n'était pas comme si nous étions enchaînés au vaisseau qui nous contrôlait. En cas d'urgence, nous pouvions nous détacher et agir librement à tout moment.

« Eh bien, c'est ennuyeux », avais-je gémi.

« Umm... oui, c'est vrai », acquiesça Mimi. « Devrions-nous jouer à un jeu

ou quelque chose comme ça ? »

Elma nous jeta un regard noir.

« Vous deux... »

Le Krishna était actuellement amarré à l'intérieur du Lotus Noir alors que nous suivions la flotte. Normalement, nous nous serions tenus prêts dans le cockpit du Krishna en cas d'urgence, mais nous avions trente-six heures devant nous pour atteindre le système de Hierom, où se trouvait le cristal mère. Il n'y avait aucune raison de rester assis tout crispé dans le cockpit pendant tout ce temps, et la flotte impériale avait de toute façon des corvettes à l'avant. Nous, les mercenaires, avions tout le temps de réagir en cas de besoin.

Nous étions donc là, assis en transit. Le fait que Mimi trouve cela ennuyeux montrait à quel point elle avait grandi. Lorsqu'elle était montée à bord, elle se figeait toujours lorsque nous allions tuer des pirates. Maintenant, quand je disais que je m'ennuyais, elle proposait un jeu. Je n'avais pas pu m'empêcher de remarquer que sa poitrine avait également grandi.

À ce propos, d'ailleurs... Son corps était vraiment en pleine croissance. En tant que proche d'elle, je n'avais que des pensées de faible QI telles que « Wôw, gros seins ! » Mais les mesures quotidiennes de la nacelle médicale montraient une réelle croissance. Mimi était vraiment une fille terrifiante !

« Aïe ! »

« Hmph. »

Pendant que Mimi choisissait un jeu, mes yeux étaient rivés sur sa poitrine, ce qui avait incité Elma à me pincer à nouveau la cuisse. Pour être honnête, je m'étais montré plutôt impoli. Je devrais faire mieux.

Au lieu de cela, je m'étais tourné vers Elma. Une peau blanche et claire, des oreilles pointues, des traits parfaits... Oui, elle était belle. Mimi était plus mignonne, mais Elma était d'une beauté plus mature. On pourrait dire que Mimi était comme un chiot et Elma comme une fleur.

Oui, une fleur est une bonne métaphore.

« Quoi ? » demanda-t-elle.

« Rien. Je me disais juste que tu étais aussi belle qu'une fleur. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » Elma me jeta un regard noir, mais ses oreilles étaient devenues rouges et s'étaient redressées. Ses oreilles en disaient parfois plus long que sa bouche. Je comprenais pourquoi les elfes de l'espace cachaient leurs oreilles lorsqu'ils étaient gênés.

Alors que j'étais assise entre Mimi et Elma, en train de flirter, nous avons entendu des voix animées provenant du couloir menant au hangar. Il semblerait que Tina et Wiska aient terminé leur travail sur le Krishna et qu'elles soient en route pour venir se détendre ici.

« Bon travail », leur avais-je dit en guise de salut.

« Vous pouvez le répéter. Le navire est prêt à partir. »

« Bien que nous n'ayons fait que des contrôles et des entretiens simples. »

Le duel s'était déroulé avec des lasers de faible intensité et des munitions factices, de sorte que le blindage n'avait pas été réellement endommagé. Seules les manœuvres avaient été réelles, de sorte que le Krishna n'avait subi que l'usure habituelle des pièces liées au mouvement et à la rotation.

« D'accord, allez-y. » J'avais ouvert grand les bras, toujours assis sur le canapé. Tina s'était jetée sur moi.

« Yahoo ! »

Je l'avais prise dans mes bras et lui avais ébouriffé les cheveux. « Là, là, là, là, là. »

« Ah ha ha ha ! Tu me décoiffes ! » Elle s'était plainte, mais elle m'avait permis de la décoiffer encore un peu avant que je ne la relâche enfin. Quand je l'avais fait, deux autres têtes soyeuses s'étaient pressées contre ma poitrine.

J'avais donc aussi ébouriffé les cheveux de Mimi et d'Elma.

« Ici, là, là, là. »

« Hee hee hee ! »

« Hé, un peu plus doux. »

Wiska nous regardait, bouche bée. Après avoir satisfait Mimi et Elma, je m'étais tourné vers Wiska et lui avais à nouveau ouvert les bras.

« Entre là-dedans ! »

« S-Soeurette — whoa ! »

Tina poussa Wiska par-derrière, elle trébucha et est tombée sur ma poitrine. Je l'avais rattrapée sans perdre de temps.

« Voilà, voilà, voilà, voilà. Je sais que Tina t'entraîne tout le temps dans des trucs. »

« Hé ! Ce n'est pas vrai », protesta Tina.

« Et maintenant ? » J'avais pointé du doigt Wiska, qui avait maintenant la tête enfouie dans ma poitrine — grâce à Tina.

« Ngh ! »

Tina serra les lèvres d'un air frustré. J'avais regardé, satisfait, et j'avais continué à ébouriffer les cheveux immobiles de Wiska jusqu'à ce que Mei entre dans la salle de repos.

J'avais pris Wiska et je l'avais assise à côté de Mimi. Mei s'était agenouillée et avait appuyé sa tête sur mon ventre.

« Ici, là, là, là. »

Elle nous avait probablement observés depuis le pont et voulait participer à l'action de décoiffage de cheveux. Cela ne me dérangeait pas — je leur en donnais autant qu'elles en voulaient.

Chapitre 9 : La guerre du cristal

Partie 1

Ces heures paisibles ne pouvaient cependant pas durer éternellement. La flotte naviguait sans encombre jusqu'à ce qu'elle entre dans l'hyperespace menant au système de Hierom, où nous allions nous battre. Bientôt, nous plongerions dans le système stellaire depuis l'hyperespace.

« Très bien, commencez toutes les vérifications. Mei, charge la catapulte pour que nous puissions décoller dès notre entrée dans le système. »

« D'accord ! »

« Oui. »

« Compris, Maître. »

J'avais donné des ordres à mon équipage et j'avais appuyé sur quelques boutons de ma console pour faire passer les générateurs du mode ralenti

au mode croisière. L'entrée du système de Hierom devrait se trouver loin du cristal mère, mais il n'était pas impossible que des cristaux gardiens soient placés près de nous.

Que ce soit par instinct, par habitude, par intelligence ou par expérience, nul ne peut le dire, mais les Gardiens campaient souvent près des sorties d'hyperespace. Dans Stella Online, la sortie de l'hyperespace la plus proche du cristal mère était aussi celle où la concentration d'ennemis était la plus forte. En serait-il de même dans cet univers ?

Si les formes de vie cristallines agissaient de la même manière ici que dans SOL, la zone proche de cette sortie lointaine devrait être relativement peu surveillée, mais...

eh bien, nous ne le saurions pas tant que nous ne serons pas arrivés.

« Nous approchons du système Hierom. Trente secondes avant l'entrée ! » annonça Mimi.

« Très bien, allons-y. » J'avais saisi le levier de commande, j'avais augmenté la puissance du générateur en mode combat et j'avais concentré mon esprit.

Je revoyais ma stratégie pour faire face aux cristaux : les manœuvres d'évitement efficaces contre leurs attaques, la façon de les diriger, et le reste.

D'abord, nous devons éliminer les Cristaux gardiens qui attaqueraient notre arrière-garde. Ensuite, nous devons attirer l'attention du plus grand nombre possible de Cristaux gardiens avant de les faire défiler. Telle était ma tâche.

Dans cette situation, mon travail ne consistait pas à détruire l'ennemi, mais à faciliter la tâche de nos alliés qui disposaient de la plus grande puissance de feu.

« Bientôt le retour à l'espace normal. Compte à rebours... Cinq, quatre, trois, deux, un, zéro ! »

Nous avions entendu un bruit étrange à la sortie de l'hyperespace, différent de celui que l'on entendait à l'entrée ou à la sortie d'un véhicule à vitesse supérieure à celle de la lumière. C'était comme un gyoom ou un byoom... Un peu comme si on avait un synthétiseur pour produire les sons les plus fous possibles. C'était quoi ce bruit, d'ailleurs ?

Alors que je m'interrogeais, le Lotus Noir — avec le Krishna à l'intérieur prêt à décoller — était retourné dans l'espace normal. À ce moment-là, des alarmes avaient retenti dans le vaisseau.

« Présence de formes de vie cristallines confirmée », nous informa Mei. « Les corvettes de première ligne de la flotte impériale entrent en action. Tous les mercenaires ont reçu l'ordre d'attaquer. »

« Compris. Fais-moi sortir de là. »

« Oui. Bonne chance à tous dans la bataille. » Mei s'était inclinée sur l'écran de la passerelle et nous avait laissé partir.

L'instant d'après, nous avions été repoussés dans nos sièges. La catapulte du hangar avait éjecté le Krishna dans l'espace normal, créant des forces g trop importantes pour que le système de contrôle de l'inertie puisse les neutraliser.

« Urgh... Je ne m'y habituerai jamais », gémit Mimi.

« Les dispositifs de contrôle inertiel ne fonctionnent pas bien sur les accélérations provenant de sources externes, » répondis-je. « Mimi, utilise les données de la flotte et marque les positions des Gardiens. »

« D'accord ! »

J'avais fait demi-tour et j'avais zoomé vers la ligne de bataille. Les

corvettes de la flotte impériale positionnées à l'avant avaient déjà engagé les cristaux gardiens, et d'autres vaisseaux mercenaires se dirigeaient vers le front.

Il semblerait que l'élimination des cristaux qui tentaient d'attaquer notre arrière-garde ne leur pose aucun problème. La meilleure chose à faire serait de commencer à attirer l'attention des formes de vie cristallines.

« Mesdames, nous allons faire un détour et charger directement sur leur flanc. Activez le système d'armement. »

La proue du Krishna se transforma, révélant deux canons de DCA de gros calibre. Les bras d'armes portant quatre canons laser lourds s'activèrent, et la baie d'armement située sous le vaisseau était prête à lancer deux torpilles réactives antinavires à tout moment.

C'est l'heure du tango.

« Bien reçu, » répondit Elma. « Laisse-moi m'occuper des sous-systèmes. »

Comme je l'avais dit, je n'avais pas déplacé le Krishna directement à l'avant. J'avais préféré emprunter la route panoramique.

« Voici le Krishna », annonçai-je aux autres vaisseaux. « Nous allons contourner la ligne de front et plonger dans le flanc de l'ennemi. Une fois sur place, nous utiliserons des torpilles réactives antinavires pour attirer leur attention. Ne vous laissez pas surprendre par l'explosion. »

J'avais tapoté sur ma console et j'avais partagé avec tous les vaisseaux l'itinéraire que j'avais prévu, ainsi que la portée attendue de l'explosion. J'étais à peu près certain que personne d'autre dans ce groupe ne plongerait au milieu de la formation ennemie, mais bon, autant s'en assurer.

« Nous y allons », avais-je dit aux filles.

« Bien ! »

« Oui, oui, Capitaine. »

Après m'être assuré que j'étais suffisamment éloigné du reste de la flotte, j'avais accéléré et foncé sur le flanc de l'ennemi. Un cristal avait immédiatement remarqué l'approche du Krishna et avait changé de cap pour nous intercepter, mais je l'avais contourné en tirant à la fois avec la DCA et les lasers lourds. Mon but était d'attirer l'attention de l'ennemi. La rage du cristal blessé suscita l'hostilité de ses compagnons, ce qui détourna une partie de leur attention de nos lignes de front pour la porter sur le Krishna.

« Tirons-en une et commençons la fête ! »

J'avais lancé une torpille réactive antinavire depuis la baie d'armement inférieure du vaisseau, en faisant une embardée pour nous maintenir hors de portée de l'explosion. Avant que la première torpille n'explose, j'en avais déjà lancé une seconde vers un autre point éloigné.

« D'accord, encore une ! Venez voir Papa ! Allez, allez ! »

Mes railleries n'atteignaient pas les cristaux, mais la première torpille l'avait clairement fait. Elle avait touché un cristal gardien qui venait de commencer à se tourner vers moi, la violente explosion enveloppant plusieurs cristaux autour de lui.

La seconde torpille frappa en plein dans les entrailles de la formation ennemie et détruisit trois cristaux gardiens d'un coup. Les éclats de cristal de l'impact s'écrasèrent sur d'autres cristaux gardiens. Bientôt, un grand nombre d'entre eux se tournèrent vers le Krishna, furieux.

« C'est ainsi que ça commence. On surveille à fond la capacité de notre

bouclier, d'accord ? »

« Oui, oui. Laisse-moi faire. »

Elma était fiable, comme toujours. J'avais poussé les propulseurs du Krishna à leur maximum. C'était l'heure d'un jeu d'adresse extrême, avec des armes à feu et plus d'une centaine de « ça ».

□□□

Nous étions sortis de l'hyperpropulsion et nous nous étions immédiatement lancés dans la bataille contre les formes de vie cristallines. Les forces principales de l'ennemi étaient une variante de cristaux de taille moyenne que nous appelions provisoirement « cristaux gardiens ».

Grâce aux informations de Hiro, le comportement de l'ennemi était conforme aux prévisions, et la flotte ne montrait aucun signe de surprise. Rassembler une flotte pour éradiquer ces cristaux sur la base d'informations incertaines provenant d'une source inconnue avait été un travail éreintant, mais cela s'avérait à présent utile.

Je n'avais partagé la source de cette information avec personne. Après avoir obtenu les détails de sa part, j'avais conçu une fausse analyse ostensiblement basée sur les renseignements recueillis par les troisième et quatrième unités de reconnaissance afin de convaincre les capitaines des autres unités et les officiers de l'avant-poste.

Je n'étais pas assez stupide pour prétendre que j'avais entendu une rumeur ou que j'avais obtenu des informations d'un mercenaire. L'une ou l'autre de ces tactiques risquerait de faire sauter sa couverture.

« Il semblerait que notre première contre-attaque se déroulera sans problème », avais-je dit.

Comme nous l'avions prévu, notre épaisse couche de corvettes rapides attirait maintenant l'attention des cristaux gardiens. De petits vaisseaux mercenaires renforçaient les lignes de front, et d'autres mercenaires équipés de vaisseaux de moyenne et grande taille assuraient la couverture des tirs. Les navires de la flotte impériale se préparaient également à bombarder l'ennemi.

« En effet. Votre analyse était juste, Lieutenant Commandante. »

« Je suppose que c'est le cas. »

Bien sûr, c'était grâce à son analyse, pas à la mienne. Mais cela ne change rien. Si cette stratégie s'était déroulée sans accroc, c'est à moi que l'on attribuera son succès.

Soudain, j'avais entendu sa voix sur le canal de communication ouvert.

« Voici le Krishna. Nous allons contourner la ligne de front et plonger dans le flanc de l'ennemi. Une fois sur place, nous utiliserons des torpilles réactives antinavires pour attirer leur attention. Ne vous laissez pas surprendre par l'explosion. » Puis il partagea les informations sur la position de son navire, sa route et l'endroit où ses torpilles exploseront.

« Il ne changera jamais. »

« Une preuve de plus qu'il n'a pas obtenu l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent pour rien. »

Son vaisseau, le Krishna, avait foncé sur le flanc de l'essaim ennemi et l'avait attaqué sauvagement. Il ne s'était pas contenté de foncer à travers les cristaux, il avait attaqué au fur et à mesure.

La vitesse de ses manœuvres était époustouflante. Il n'avait pas ralenti

depuis le début de sa charge, preuve de sa maîtrise des commandes de son vaisseau. Quel entraînement, quelles situations de vie ou de mort avaient donné naissance à un tel mercenaire ?

« Données de ciblage synchronisées ! »

« Nous les écraserons pendant qu'il attire leur attention. Commencez le bombardement synchronisé. »

« Oui, madame ! Début du bombardement synchronisé ! »

Nous avons unifié nos données pour nous assurer que les attaques de la flotte ne se chevaucheraient pas et avons commencé un bombardement parfaitement synchronisé. Nos vaisseaux tiraient leurs lasers à l'unisson, illuminant le noir de l'espace.

« La première vague éliminée ! »

« La deuxième vague se rapproche du navire mercenaire ! »

« Bombardez en fonction des données qu'il envoie », avais-je ordonné. « Il rassemblera nos cibles pour nous. Concentrez notre puissance de feu. Gardez nos missiles réactifs pour l'instant. »

« Oui, madame ! »

C'est ainsi que se terminait notre escarmouche préliminaire. L'événement principal était à venir.

□□□

Nous nous étions élancés dans l'espace grouillant de formes de vie

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

217 / 285

cristallines, nous faufile entre les cristaux gardiens et les bombardant de tirs à bout portant. Dans le même temps, nous tirions des lasers lourds sur les petits cristaux qui tentaient de nous percuter de plein fouet.

Sans se soucier des dommages collatéraux de leurs camarades, les cristaux gardiens avaient impitoyablement tiré des rayons laser et des boules sur les Krishna. Mais les solides boucliers de mon vaisseau avaient tenu bon.

« Nos boucliers sont encore stables, » déclara Elma.

« Leurs rayons ne sont pas aussi puissants qu'ils en ont l'air », avais-je répondu. « Les balles sont plus puissantes, mais elles sont lentes et pas très précises, donc elles ne te toucheront pas tant que tu gardes ta vitesse. Les attaques dont il faut vraiment se préoccuper sont les charges. »

« Bien sûr, mais nous avons encore des limites. La capacité de notre bouclier est progressivement réduite. »

« Comment faites-vous pour être aussi calmes dans des moments pareils..., » marmonna Mimi.

Je ne pouvais pas me tourner pour regarder, car il serait stupide de quitter des yeux l'écran principal, mais j'avais l'impression que Mimi était blanche comme un linge à cause de ses nerfs en ce moment. Si je faisais une erreur, nous pourrions nous faire écraser par de petits cristaux ou rebondir comme une balle de flipper entre les Gardiens.

Si cela arrivait, nos boucliers s'évaporerait en quelques secondes, nous laissant vulnérables à d'autres charges de cristal. Mais je n'avais pas l'intention de faire une erreur.

« La flotte impériale partage ses données de bombardement ! Ils sont sur le point d'effectuer un bombardement synchronisé ! »

Partie 2

Les paroles de Mimi furent ponctuées par l'éclair de nombreux lasers puissants tirés derrière le Krishna. La lumière des canons laser à haut rendement se reflétait de manière aveuglante sur les cristaux gardiens, qui commençaient à fondre et à exploser. Les cuirassés et les croiseurs impériaux disposaient d'une puissance énorme avec leurs lasers. Ils étaient si puissants que la faible résistance des cristaux au laser n'avait aucune chance.

« Incroyable... »

« C'est précisément pour cette raison qu'il n'est pas possible de combattre de front les cuirassés et les croiseurs impériaux. La stratégie consiste à rester près d'eux. »

L'attaque laser avait attiré l'attention de l'ennemi sur les navires de la flotte impériale. Les cristaux gardiens cessèrent soudain de viser le Krishna et se tournèrent vers ce nouvel adversaire. C'était ma chance — j'avais rapidement tiré mes deux torpilles réactives restantes sur l'essaim de cristaux à l'avant, et j'avais fait demi-tour pour plonger dans le trou créé par le bombardement de la flotte impériale. De puissantes forces de gravité s'exercèrent sur nous lorsque je me retournai, mais je m'y étais habitué.

« Nnnghh... nos torpilles ont explosé ! Les cristaux nous attaquent à nouveau ! » Mimi s'efforça de crier.

« Bien. Faisons-leur passer un bon moment. »

« Cela devient facile maintenant. »

Lorsque nous nous étions remis à courir, la voie était dégagée grâce au bombardement de la flotte impériale. Il serait facile d'entraîner les cristaux derrière nous comme ça, puisque le Krishna était bien plus

rapide qu'eux. C'est du gâteau. Tout ce que j'avais à faire, c'était d'éviter les boules laser qui venaient de l'arrière.

« Ils effectuent un nouveau bombardement synchronisé », annonça Mimi.

Une fois de plus, la flotte avait bombardé les cristaux qui nous suivaient. Leur bombardement laser, calculé pour une efficacité parfaite, sans chevauchement ni trou dans la couverture, avait vaporisé les cristaux restants. Il ne restait plus que quelques survivants du bombardement et l'autre groupe engageant les corvettes et les mercenaires de la flotte impériale.

« Rejoignons cette bagarre et achevons-les. »

« D'accord ! »

« Bien reçu. »

En peu de temps, les cristaux autour de nous avaient été complètement éradiqués.

□□□

« Bon travail, les gars et les filles », nous avait salués Tina à notre retour.
« Nous allons commencer le réapprovisionnement et la maintenance. »

« Merci. J'ai l'impression que les vaisseaux mercenaires endommagés devront à nouveau venir nous voir pour se ravitailler et s'entretenir, alors tenez-vous prêtes », lançai-je aux jumelles en descendant l'échelle.

« Compris. Nous allons nous dépêcher. »

Je m'étais dirigé vers le réfectoire du quartier résidentiel avec Mimi et Elma à mes côtés. Nous allions en profiter pour faire une petite pause.

« Franchement, c'était un peu sauvage », m'étais-je dit.

« Un peu ? » demanda Mimi, stupéfaite.

« Un peu, oui. »

« Dire que c'est un peu sauvage, ça ressemble bien à Hiro. Je ne pourrais jamais. »

Nous avions commandé des boissons au Steel Chef 5 et nous nous étions assis pour nous détendre. *Ahh, j'adore les boissons fraîches après une bataille. Mon parfum préféré ces jours-ci était le citron. Mimi aimait la banane, et Elma semblait aimer le raisin. Non pas qu'aucune d'entre elles n'utilise de vrais jus de fruits, bien sûr ! Ha !*

Je ne buvais pas le soda que j'avais stocké à Sierra III. Pourquoi ? Eh bien, je préférais le déguster dans des moments plus calmes, plus tranquilles, où mon cœur pouvait être en paix. Le soda n'était pas fait pour être avalé rapidement entre deux batailles, d'autant plus que j'en avais une quantité limitée. Ces bouteilles m'étaient plus précieuses que des torpilles réactives.

Alors que nous prenions une pause, j'avais reçu un appel sur mon terminal portable. C'était encore la lieutenant-commandante Serena. Je l'avais fait apparaître sur l'holoaffichage du réfectoire.

« Hé, salut. Ici Hiro. »

Serena observa la scène à travers l'holoaffichage, attendit un moment, puis prit la parole. « Tout d'abord, des félicitations s'imposent. Vous avez une fois de plus obtenu la première place. »

« Merci. Vos tirs de couverture rapides nous ont vraiment aidés. »

« C'est grâce à vous que nous avons pu préparer le terrain. L'ennemi a détourné la majeure partie de ses forces vers le Krishna avant que la bataille en première ligne ne devienne sérieuse, ce qui a permis à notre première ligne de s'en sortir presque indemne. Votre aide est grandement appréciée. »

« Heureux de l'apprendre. Alors, y a-t-il un problème ? »

« Pas de problème. Je voulais simplement vous féliciter pour vos efforts, l'as de haut niveau. Bientôt, nous écraserons notre ennemi une fois pour toutes. Sachez que nous prévoyons de reprendre la bataille dès que nos petits vaisseaux auront fini de se réapprovisionner. »

« D'accord. » J'avais salué en direction de l'holoaffichage. La lieutenant-commandante Serena avait souri légèrement et avait raccroché. Je fronçai les sourcils. « De quoi s'agit-il ? »

« Qui sait ? »

« Hmm... pourrait-elle être en train de comploter quelque chose ? » me demandais-je à voix haute. Notre histoire avec Serena faisait qu'il était difficile pour notre équipage de lui faire entièrement confiance, mais en repensant à notre conversation, je n'avais rien trouvé de suspect. On aurait presque dit qu'elle avait appelé pour nous féliciter. « Eh bien, je vais prendre ça comme un compliment sincère. »

« Es-tu sûr... ? »

« Dans tous les cas, rien de ce qu'elle a dit ne me fait penser qu'elle complot. »

Mes filles ne faisaient vraiment pas confiance à Serena. *Prenez ça comme une leçon, les enfants : les gens se souviennent des choses folles que vous faites.*

□□□

Après avoir terminé notre réapprovisionnement et nos vérifications rapides, le Krishna avait de nouveau quitté le Lotus noir et avait observé à courte distance les autres vaisseaux mercenaires s'amarrer pour leur propre maintenance.

« Serena a dit qu'il n'y avait que des dégâts mineurs, mais on dirait qu'un grand nombre de vaisseaux ont été détruits », nota Mimi.

Le moniteur principal du Krishna était rempli de vaisseaux au blindage déchiré et à la coque partiellement cristallisée.

« Ils ont dû recevoir des charges de petits cristaux. Ces petites bêtes n'ont pas d'attaque à distance, mais leurs charges piquent vraiment. Et ils sont dangereux : deux ou trois coups et vous pouvez dire adieu à votre bouclier. »

Les boucliers avaient été conçus pour protéger les vaisseaux des impacts avec les astéroïdes et les débris spatiaux pendant les voyages FTL, et ils sont particulièrement résistants aux impacts physiques. Mais les charges de forme de vie cristallines les transperçaient facilement. J'avais remarqué qu'une lueur intense émanait des bords tranchants des cristaux, j'avais donc pensé que c'était lié à cela. Mais je ne pouvais pas en être sûr — il n'y avait pas eu beaucoup d'explications dans SOL. J'avais juste supposé qu'ils avaient un moyen de brûler les boucliers comme le faisaient les canons de DCA.

Par ailleurs, la capacité de la DCA à percer les boucliers diminuait considérablement au fur et à mesure que l'on s'éloignait de la cible. Si vous essayez de tirer ailleurs qu'à courte distance, votre adversaire vous

dira probablement quelque chose comme : « Jolis plombs, l'intello ! »

« Tu les as tous esquivés si habilement, Maître Hiro. »

« Ils sont rapides, mais ils ont des difficultés à effectuer des virages serrés. Tu peux les surpasser si tu es un bon pilote. »

Mais c'était toujours risqué si plusieurs d'entre eux arrivaient en même temps de différentes directions. Dans ce cas, il fallait se frayer un chemin à travers eux et sortir de là. Votre vaisseau ne tiendrait pas longtemps si vous subissiez leurs charges sans bouclier. Dans Stella Online, les cristaux pouvaient ouvrir une brèche dans votre coque en infligeant des dégâts continus et en réduisant considérablement votre défense physique. En fait, les parties cristallisées de votre vaisseau seraient beaucoup plus fragiles.

Une communication globale s'activa, interrompant notre conversation.

« Voici Gil Fawkes, commandant de la flotte spéciale d'extermination des cristaux. » C'était le gratin. Il s'agissait probablement d'instructions de prélancement. « Nous terminerons le réapprovisionnement et la maintenance critique dans quinze minutes. Ensuite, nous irons détruire l'énorme cristal du secteur Alpha du système Hierom, le soi-disant cristal mère. »

Une carte en 3D du champ de bataille apparut sur l'écran principal.

« Nous allons attaquer le cristal mère par un bombardement à longue portée. L'ennemi est très nombreux, mais il n'a pas de bouclier et ses défenses sont faibles. Leurs attaques à distance sont inefficaces à longue distance, ce qui ne leur permettra pas de résister à l'assaut de la flotte impériale. »

La carte en 3D affichait une simulation des vaisseaux de la flotte impériale bombardant les formes de vie en cristal, réduisant leur nombre.

« Cependant, le nombre d'ennemis signifie que certains d'entre eux peuvent traverser les lignes de front et s'approcher de nous. Nos petits navires, qui ont moins de capacités d'attaque à longue distance que les croiseurs, intercepteront les forces ennemies qui échappent à nos tirs. »

« Qu'en penses-tu ? » me demanda Elma.

« Pas mal », avais-je répondu. « La stratégie est solide et montre une bonne compréhension des capacités de notre ennemi. Ils ont également pris en compte le nombre d'ennemis. On dirait qu'ils ont bien saisi la situation, ça va marcher. »

Les militaires ne jouaient pas. Ce sont des professionnels. Ils recueillaient des informations sur l'ennemi, les analysaient et n'agissaient que lorsqu'ils voyaient une voie claire vers la victoire. S'ils pensaient que nous pouvions l'emporter avec cette stratégie, alors nous le pouvions probablement. À moins d'une calamité imprévue, comme le lancement d'un cristal chantant au milieu de nous, notre victoire était pratiquement assurée.

« Si c'est ton évaluation, je suis satisfaite pour l'instant. Nous plongeons à nouveau ? »

« On verra bien comment ça se passe. S'interposer sans raison pourrait bloquer la ligne de tir de nos alliés, alors je me dis qu'une défense en règle devrait faire l'affaire pour l'instant. Même le Krishna n'a pas la puissance de feu nécessaire pour affronter seule le Cristal Mère. »

Si je pouvais m'approcher et lancer quatre torpilles réactives, j'aurais peut-être une chance de l'abattre. Mais pourquoi faire quelque chose d'aussi risqué alors que je pourrais laisser nos alliés tirer de loin ? Cette fois, nous n'aurions pas beaucoup d'espace pour nous mettre en valeur.

« Nous choisirons l'heure et le lieu de notre prochaine bataille au lieu de faire une escarmouche à la sortie d'un hyperlane. Je pense franchement

que ce sera un massacre à sens unique. »

Les combats de raid dans Stella Online avaient toujours fait monter l'adrénaline, mais dans ce monde, il n'y avait aucune raison de mener une dangereuse bataille rapprochée si nous n'y étions pas obligés. Rester hors de portée de l'ennemi, l'écraser et rentrer chez soi sain et sauf — c'est ce qu'il faut faire quand de vraies vies sont en jeu.

« Penses-tu que nous allons rester sur la touche ? »

« Je le pense. »

□□□

Trente secondes plus tard, la flotte sortit du FTL et se mit en position de tir.

« Wowww... C'est énorme. »

« Énorme... »

« Cette chose est aussi grosse qu'une petite planète. »

Nous avons observé les formes de vie cristallines grâce aux capteurs du Lotus noir. Les cristaux gardiens et les cristaux plus petits nous avaient immédiatement remarqués, même à cette distance — nous pouvions voir qu'ils commençaient à se déplacer dans notre direction.

« À tous les vaisseaux, commencez à tirer ! »

Sur ordre du commandant, la flotte impériale commença son bombardement à longue portée. Des dizaines de lasers à gros calibre

tirèrent simultanément vers les cristaux, qui reflétèrent leur lumière et brillèrent au loin. Le Lotus Noir avait déployé son railgun à gros calibre et tirait — *Attends, quoi ?*

« Mei, peux-tu les toucher de si loin ? » avais-je demandé.

« Oui. Il y a beaucoup de cibles à choisir. »

Il y avait eu un son unique, comme un pchoom !, lorsque le canon à gros calibre du Lotus Noir tira. Je ne savais pas combien de secondes il lui faudrait pour atteindre sa cible, mais je savais que Mei n'essaierait pas de le faire si elle n'était pas certaine qu'il toucherait sa cible.

Partie 3

« Ouah ! Je n'arrive pas à croire qu'elle puisse viser aussi loin avec ça. »

« Les lasers sont une chose, mais les EML n'atteignent généralement jamais leur cible. »

Les EML peuvent être lancés plus rapidement que des canons multiples ou des pièces d'artillerie, mais ils sont beaucoup plus lents que les lasers, qui vont littéralement à la vitesse de la lumière. Il n'y a ni air ni gravité dans l'espace pour ralentir le projectile, mais cela ne signifie pas que sa trajectoire ne peut pas changer. Ce n'est pas un problème dans les combats à courte distance, comme ceux auxquels participent les petits vaisseaux, mais lorsqu'il s'agit de tirer sur un objet très éloigné, la moindre erreur d'ajustement peut signifier que l'on rate la cible de plusieurs centaines de kilomètres.

« Je suppose que les cerveaux positroniques sont bien faits », avais-je dit.

« C'est incroyable que l'empire n'ait pas mordu la poussière lorsqu'il a fait la guerre aux machines auparavant. »

« Je suis d'accord », déclara Mimi.

« Oh, heh, oui. C'est vrai... » La réponse d'Elma était évasive.

Serait-il plus juste de dire que les machines ont épargné l'empire et choisi de ne pas l'anéantir ? Sans doute...

Pendant ce temps, la flotte impériale et une partie des mercenaires continuaient de bombarder l'ennemi, décimant le nombre de cristaux gardiens. Cependant, je pouvais voir que certains cristaux plus petits se faufilaient entre les tirs et s'approchaient.

« On dirait que les plus petits peuvent se faufiler », m'étais-je dit.

« On y va ? »

« Oui. Les lignes de combat se développeront probablement autour des corvettes et des destroyers, alors allons-y. »

« Je vais le dire à Mei », déclara Mimi.

Pendant que Mimi contactait Mei, j'avais mis le contact pour rejoindre la bataille qui se déroulait autour des destroyers à l'avant de la flotte. Ce faisant, les mercenaires avaient commencé à inonder les canaux de communications.

« Oh, voici M. Top Ace avec son prix de fantaisie ! »

« Tu n'as pas assez tué ? Gardes-en pour nous ! »

« Je ne serais pas un mercenaire si je laissais de l'argent sur la table, n'est-ce pas ? » avais-je répondu. « Ce n'est pas mon genre de m'asseoir à l'arrière, de toute façon. »

« Vous pouvez le répéter ! Il faut être au cœur de l'action, n'est-ce pas ? »

« Vous avez déjà foncé dans les lignes ennemies de nombreuses fois. Je sais qu'on vous appelle "Psycho", mais voyons. »

« Je me sens mal pour ces filles qui sont entraînées dans tout ça. »

« Mesdames, si vous laissiez ce sac à merde et veniez sur mon navire ? »

« N'essayez pas de prendre l'avantage sur moi ! Je fais bien plus — . »

« Arrêtez de draguer mes filles », avais-je exigé. « Si vous continuez, je vous descends. »

« Nous sommes désolés ! »

Je n'aimais pas proférer des menaces, mais ils avaient dépassé les bornes. Si je ne prenais pas position, les gens me regarderaient de haut.

« Tes filles, hein ? » ricana Elma.

« Eh, héhé ! » s'esclaffa Mimi.

Je m'étais rendu compte que j'avais dit quelque chose d'un peu audacieux, mais il était trop tard pour revenir en arrière. J'avais détourné le regard.

« Il est gêné ! »

« Adorable. »

« Taisez-vous ! Vous me déconcentrez. Un faux pas signifie la mort pour nous tous. »

« Nous sommes encore très loin de l'ennemi... »

Je n'avais rien à répondre à cela.

Il restait douze minutes avant l'interception.

De grandes lances de lumière jaillirent de vaisseaux gigantesques flottant dans le vide spatial, et les formes de vie cristallines brillèrent comme des phares tandis qu'elles étaient vaporisées et explosées. Des missiles dessinaient des arcs de lumière entre les vaisseaux et l'ennemi et plongeaient dans l'essaim de cristaux, se transformant en énormes boules de feu lorsqu'ils frappaient.

Les cristaux étaient impuissants face aux missiles réactifs antinavires, qu'ils n'avaient aucun moyen d'intercepter. De grosses torpilles s'étaient heurtées aux cristaux en causant des impacts puissants et une chaleur intense, fauchant les attaquants de première ligne de l'ennemi.

« Elles sont bien plus puissantes que les torpilles réactives du Krishna, n'est-ce pas ? » déclara Mimi.

« Oui, parce qu'ils ont plus d'explosifs. Plus c'est gros, plus c'est fort, dans ce cas. »

« Je vois. »

Apparemment, les torpilles réactives contenaient quelque chose d'encore plus dangereux que des explosifs, mais il est vrai que la taille de la charge utile des missiles était le principal facteur de leur puissance accrue.

Il en allait de même pour les lasers. Les canons laser lourds du Krishna avaient à peu près la même puissance que ceux des croiseurs lourds impériaux. Mais comme les croiseurs lourds avaient des canons beaucoup plus gros et étaient équipés pour augmenter la portée de tir, ils avaient une portée beaucoup plus grande que les canons laser lourds du Krishna. Il en va de même pour les missiles : plus gros signifie plus fort.

« Mais à ce rythme, ils en laisseront certainement passer quelques-uns », marmonne Elma, en observant les blips ennemis sur le radar.

Elle avait raison. Il serait impossible de vaincre des milliers de cristaux par le seul bombardement. C'était inévitable.

« Assez regardé. C'est parti. Passage du générateur en mode combat ! »

« Aye aye. Ne gâche pas tout, d'accord ? »

« Est-ce que je le ferai vraiment ? »

C'est ainsi que commença notre longue bataille.

□□□

« Bon sang ! Il y en a beaucoup trop ! »

« Ils viennent d'en haut ! Attention ! »

« Aagh ! Jean Ray s'est fait descendre. »

J'avais affronté calmement les petites formes de vie cristallines pendant que les mercenaires s'affrontaient sur le champ de bataille.

Nos quatre lasers lourds avaient chacun détruit une cible différente, et j'avais détruit les petits cristaux qui s'approchaient de nous de plein fouet avec la DCA. Lorsque les cristaux arrivaient d'un angle où aucune arme n'était pointée, je les esquivais. Le meilleur moyen d'éviter les ennemis était de toujours surveiller le radar 3D de champ proche.

« Regardez ces mouvements ! Est-ce qu'il a des yeux à l'arrière de la

tête ? »

« Si j'avais un tel navire, je pourrais — . »

« Bien sûr que non. Les spécifications seules ne peuvent pas faire cela. »

« Honnêtement, chapeau à Hiro pour ne pas avoir laissé passer une seule attaque des cristaux dans une telle bagarre. »

« Pensez-vous qu'il a une conscience spatiale surhumaine ? »

J'entendais des bavardages inutiles, non seulement dans les communications du champ de bataille, mais même de la part des filles à côté de moi. La personne que j'étais maintenant était le résultat de milliers d'heures d'entraînement. Les schémas de mouvement, les pensées, les manœuvres de combat... Tout cela était profondément ancré dans mon corps et mes muscles. Je donnais l'impression que c'était facile, mais mes compétences étaient le résultat de sang, de sueur et de larmes.

Essayer de gagner de l'argent quand j'étais débutant et voir mon vaisseau exploser, gagner de l'argent pour m'offrir un nouveau vaisseau et voir celui-ci exploser, devoir utiliser un zabuton de départ pour gagner de l'argent afin de payer les frais de réparation du vaisseau perdu... Combien de fois ai-je failli être réduit en miettes à l'époque ? Mes pertes se comptaient sur les doigts des deux mains, avant que je n'apprenne à me déplacer sans exploser.

Quoi qu'il en soit, j'étais un mauvais perdant et je ne savais pas quand abandonner, alors j'avais travaillé comme un fou. J'avais trouvé de nouvelles idées. J'avais consulté des forums de stratégie, en japonais et dans d'autres langues. J'avais même regardé des vidéos. Ces efforts constants m'avaient permis de devenir l'as que je suis aujourd'hui.

Bien sûr, je n'avais jamais pensé que ces efforts seraient récompensés de la sorte, mais dans l'ensemble, c'était agréable.

« Rapport de situation ? Quelle est la situation ? » J'avais demandé à Mimi de m'informer sur l'ensemble de la bataille pendant que je me concentrais sur la manœuvre.

« Quelques petits cristaux traversent notre ligne de défense depuis d'autres zones, mais nos défenses arrière rapprochées les maîtrisent. Les cristaux gardiens ont été éliminés à 70 %. Ils seront bientôt totalement éliminés. »

« Moins il y en a, plus ils peuvent s'en occuper rapidement », déclara Elma.

En effet, s'il n'en restait qu'une poignée, nous pourrions concentrer toute notre puissance de feu sur les retardataires. Si nous pouvions continuer à faire gagner du temps à nos forces, notre victoire était certaine.

« Un dernier coup de pouce ! »

J'étais inquiet, car je n'avais plus que la moitié de mes munitions de DCA, mais tant que je ne poussais pas trop fort, nous y arriverions. Si je me retenais trop, il pourrait y avoir plus de pertes parmi nos alliés, mais il était difficile de trouver un équilibre.

« Maître Hiro ! Les forces ennemies s'approchent par bâbord ! » appela Mimi, qui surveillait notre radar à longue portée.

« Compris. »

J'avais un peu exagéré en traînant des cristaux de la zone voisine. Il n'y avait qu'une chose à faire : j'avais fait tourner le Krishna et je les avais affrontés de face.

□□□

« Les cristaux gardiens seront bientôt entièrement éliminés. »

« Une fois qu'on se sera occupé d'eux, nous nous dirigerons vers les prochaines coordonnées prévues et nous commencerons notre siège multiangle », avais-je ordonné.

« Oui. »

J'avais tourné les yeux vers les données de combat en temps réel fournies par la flotte et j'avais observé l'évolution de la situation. L'extermination des cristaux gardiens se déroulait bien, et les petits cristaux qui passaient étaient à la fois dans les limites prévues et traités rapidement.

Dans la zone où il se trouvait, en particulier, très peu de cristaux se faufilaient. J'avais vérifié son nombre de morts il y a quelques instants, mais il n'était pas seulement d'une tête au-dessus des autres mercenaires — son petit vaisseau avait éliminé autant de cristaux que nos grands destroyers.

« Ce type est une vraie affaire, n'est-ce pas ? »

« Il l'est vraiment », avais-je convenu, mais cela allait de soi. Hiro était un mercenaire digne de l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent. S'il continuait ainsi, les gens pourraient même commencer à douter de la force de la flotte impériale.

La flotte impériale avait enregistré toutes ses réalisations et ses données de combat depuis son arrivée dans le système Izulux. Ces données seraient publiques, ce qui lui permettrait de trouver plus facilement du travail à l'avenir. Cela lui vaudrait également plus de maux de tête à l'avenir... mais tel était le prix de la célébrité et de la gloire.

« Pensez-vous qu'il sera le prochain champion de platine ? »

« Cela dépend de la guilde de mercenaires, mais c'est possible. »

Il attirerait l'attention en tant que récipiendaire vivant de l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent. La guilde des mercenaires accueillerait sans aucun doute un nouveau joueur de rang platine. Même sans l'aide de la flotte impériale, ils soutiendraient probablement sa candidature.

« L'élimination des Cristaux-Gardiens est terminée ! »

« Très bien. Passez à la phase suivante de cette bataille. Une fois que nous aurons atteint les coordonnées désignées, commencez le bombardement synchronisé. »

« Aye aye ! »

Alors que la bataille touchait à sa fin, le Lestarius s'était remis en mouvement.

Partie 4

« Ils ne nous pressent pas autant qu'attendu. »

« Les cuirassés et les croiseurs ont fini de détruire les cristaux gardiens et ont commencé à encercler le cristal mère. Les petits cristaux se sont dispersés en réaction », m'avait dit Mimi.

« Tch. Ce n'est pas bon. »

Cela signifiait que la bataille commençait à s'étendre au-delà de la ligne de front. Il serait peut-être préférable de réduire un peu le nombre de petits cristaux avant de les encercler, mais je n'avais pas fait part de cette stratégie à Serena.

Si je n'intervenais pas, nous obtiendrions probablement encore une

victoire assurée, mais à ce rythme, nous causerions inévitablement des dommages aux troupes à l'arrière.

« On n'a pas le choix. Mimi, active le moteur FTL », déclarai-je en désactivant notre système d'armement. Nous ne pouvions pas utiliser le FTL quand les armes étaient déployées.

« Hein ? »

« Fais-le simplement. Fais-moi confiance. »

« O-okay ! Chargement du moteur FTL. Compte à rebours. Cinq, quatre... »

Lorsque j'avais entendu la charge de notre moteur FTL, j'avais positionné la proue du vaisseau très loin du Cristal-Mère.

« H-Hiro, qu'est-ce que tu fais ? » Elma avait l'air confuse à côté de moi.

Les mercenaires qui se trouvaient à proximité se rendirent compte que le Krishna entrait en FTL et commencèrent à crier sur les comms.

« H-hey ! Où diable vas-tu — ? »

« Ne t'enfuis pas — . »

Je les avais tous ignorés et m'étais concentré sur le compte à rebours de Mimi.

« Trois, deux, un... Activation ! »

Boum ! Le moteur FTL s'était activé dans un rugissement glorieux, mais je l'avais immédiatement désactivé et j'étais revenu dans l'espace normal. Les deux explosions s'étaient chevauchées, presque simultanément.

J'avais tourné le vaisseau vers le cristal mère, loin devant, et j'avais

ordonné : « Mimi, recommence à charger le moteur FTL. »

« Compris ! Chargement d'un moteur FTL ! »

En voyageant en FTL dans une direction étrange pendant une très courte période, je pouvais contourner les petits cristaux entre le Cristal Mère et les lignes de front. En recommençant, je pouvais me glisser juste à côté du Cristal Mère. C'était une technique utile pour attaquer en solo des cibles géantes.

Bien sûr, en menaçant si clairement le cristal mère, j'attirerais vers le Krishna toutes les petites formes de vie cristallines qui se rapprochent de l'arrière-garde. Par conséquent, nous nous retrouverions juste entre la mère et ses bébés... mais bon, je peux me débrouiller.

« Chargement d'un moteur FTL. Compte à rebours. Cinq, quatre, trois, deux, un... Activation ! »

Une fois de plus, deux booms s'étaient superposés, et l'énorme cristal, semblable à un oursin, était apparu sous nos yeux.

« C'est énorme... ! »

« C'est... »

« Concentrez-vous, mesdames ! » J'avais immédiatement réactivé le système d'armement, avais mis les propulseurs à pleine puissance et m'étais approché du cristal mère. Il était temps d'entamer le dernier round.

□□□

« Qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce qui se passe ? » hurla Elma.

« Je fais tout mon possible pour que vous vous en sortiez vivantes, bien sûr ! »

L'oursin de cristal était si grand que le mot « énorme » était un euphémisme. Sa surface, couverte d'épines infinies, s'ouvrit et projeta des éclats — de petites formes de vie cristallines, qui se rapprochèrent rapidement du Krishna.

« Les ennemis apparaissent à un rythme exponentiel ! »

« Boom ! Prends ça ! » J'avais crié sur le Cristal Mère.

Comme l'avait indiqué Mimi, l'essaim de cristaux s'était multiplié à une vitesse incroyable. J'avais lancé deux torpilles réactives antinavires sur eux. Le Cristal Mère avait réagi à l'approche soudaine d'un hostile en essayant de nous submerger par le nombre. Il n'y avait qu'une seule solution : les faucher avec une attaque à large portée avant qu'ils ne nous submergent.

En lançant les torpilles, j'allais aussi attirer l'ire du Cristal Mère. Ma stratégie consistait à lui faire rappeler les petites formes de vie cristallines qui se rapprochaient de nos arrières et à l'obliger à en détacher le plus possible de son propre corps.

Le cristal mère pouvait créer d'innombrables petites formes de vie cristallines, mais cela ne signifiait pas qu'elles étaient illimitées. Les petits cristaux étaient en fait des morceaux du corps de la mère.

D'un autre point de vue, les petits cristaux constituaient le blindage et la coque du cristal mère. Plus elle en éjectait pour faire face aux menaces, plus elle devenait fragile, ce qui permettait à notre puissance de feu à longue portée de lui porter le coup fatal.

« Les torpilles ont frappé ! » annonça Mimi.

Deux torpilles réactives antinavires explosèrent sur les énormes pointes du Cristal-Mère, créant deux grandes boules de feu qui détruisirent les pointes de ces énormes structures et les petites formes de vie cristallines qui s'y trouvaient.

Si je visais entre les pointes et atteignais le centre du cristal, je pourrais infliger quelques coups critiques — mais je n'en avais pas le temps pour l'instant. J'étais occupé à massacrer les cristaux qui s'approchaient avec des lasers lourds et des canons de DCA à gros calibre, il serait donc trop difficile de viser aussi précisément. Les choses auraient pu être différentes si j'avais eu dix autres personnes avec moi.

« Maître Hiro ! Bombardement en approche ! »

« Bien reçu ! »

Je ne pouvais pas nous laisser avoir par un tir ami, alors j'avais tourné en rond, hors de portée du bombardement. Le cristal mère déployait déjà ses épines géantes pour résister. Comment a-t-elle pu savoir qu'elle devait passer en défense avant que ces attaques n'arrivent ? Le Cristal Mère était peut-être très intelligent, même si nous ne pouvions pas comprendre ses pensées.

Pendant que je m'occupais des petits cristaux qui me chargeaient, le revêtement épais du Cristal Mère, fait d'aiguilles massives et concentrées, émettait une lumière crue en fondant et en éclatant, secouant le tissu de l'espace lui-même.

« Ce truc est un vrai monstre. Il n'a même pas bougé après tout ça. »

« C'est incroyable qu'il n'ait pas bougé. Je me demande comment cela fonctionne. »

Le cristal avait été martelé par des lasers à haut rendement dans un espace sans gravité, et une partie s'était vaporisée et avait explosé... On aurait pu penser qu'un objet aussi massif serait poussé par la force de l'impact, mais le cristal mère semblait bloqué en place.

Et ce n'est pas parce qu'il était si gros qu'on ne pouvait pas voir ses mouvements, il n'avait pas bougé d'un millimètre. Quelle technique étrange ! Si vous pouviez comprendre comment cela fonctionne et le reproduire avec la technologie, vous pourriez probablement gagner beaucoup d'argent.

« Si nous continuons le bombardement —, » Il finira par s'effondrer, avais-je tenté de dire.

Mais avant que je n'aie pu prononcer ces mots, quelque chose avait volé à une vitesse incroyable directement dans le blindage épuisé du Cristal Mère, le transperçant de part en part et envoyant des morceaux de cristaux exploser dans toutes les directions.

« KRAAAAAAAAAAH ! » Il y eut un bruit désagréable, comme des ongles sur du verre, et j'eus soudain envie de me boucher les oreilles. Pourtant, je n'avais pas lâché les commandes, n'est-ce pas là un compliment ?

« Agh ! Qu'est-ce que c'était ? » cria Elma, peinée.

« Je ne sais pas, mais on dirait que ça a marché. »

Le Cristal-Mère brillait d'un éclat aveuglant, et ses innombrables pointes se tordaient dans un bruit déconcertant. C'était franchement dégoûtant, comme de voir les pattes d'un insecte se contracter au moment de mourir. J'en avais des frissons dans le dos.

Je ne pouvais pas en être sûr, mais j'avais l'impression que la chose qui avait transpercé le Cristal Mère était un tir du grand railgun du Lotus Noir. Je n'avais vu aucun vaisseau de la flotte impériale utiliser de

l'artillerie, et aucun vaisseau de mercenaires ne semblait en être équipé, à part le Lotus Noir.

« Umm... les petits cristaux commencent à agir bizarrement... » Je suppose que ce son strident l'avait vraiment touchée, car Mimi semblait prête à pleurer lorsqu'elle avait fait son rapport.

L'ennemi devait essayer de recentrer ses forces sur le navire qui se trouvait à notre arrière et qui avait infligé tant de dégâts à son corps principal.

Si vous êtes distraits, je suppose qu'il est temps pour moi de faire quelques bêtises, hein ?

« Je n'aime pas l'expression de ton visage », dit Elma.

« Ne sois pas grossière. »

J'avais appuyé sur la pédale d'accélérateur et j'avais foncé droit sur le cristal mère. Pourquoi agirais-je en fonçant dessus ? Pour ajouter la vitesse de mon navire à la vitesse de vol de mes torpilles réactives antinavires, bien sûr. Normalement, ces torpilles volaient lentement et étaient difficiles à utiliser, mais nous pouvions utiliser cette technique d'accélération pour compenser cet inconvénient.

« Goooo ! » Je visai une brève ouverture dans la masse d'épines qui se tordait et lançai mes deux dernières torpilles. Dès qu'elles furent lancées, je fis pivoter mon vaisseau pour m'enfuir. Ce serait vraiment nul si j'allais si vite que nous nous écrasions sur le Cristal Mère et que nous devenions de la nourriture pour monstre de l'espace.

« Eep ! Il s'en est fallu de peu... »

« Tu as failli me donner une crise cardiaque ! »

J'avais entendu des voix soulagées et des plaintes, mais je les avais

balayées. Lorsque nous étions suffisamment éloignés, je fis faire demi-tour au vaisseau pour évaluer les résultats de notre attaque.

« Oh ? Qu'est-ce que c'est ? »

Il n'y avait pas eu d'explosion. Avais-je fait une erreur de tir ? Je m'étais inquiété un instant, mais ces produits fabriqués par l'Empire étaient fiables et nous avons rapidement constaté qu'ils fonctionnaient parfaitement.

Le cristal mère qui était resté immobile jusqu'à présent trembla. Au même moment, un son insupportable sembla transpercer mon esprit avant même qu'il n'atteigne mes oreilles.

« GRA — »

« Wôw !? »

« Huh !? »

« Argh ! »

L'impact m'avait enfoncé dans mon siège. J'avais ressenti une sensation de froid, comme si on m'avait enfoncé un bâton dans le cerveau et qu'on l'avait remué. De l'acide était remonté de mon estomac. *Qu'est-ce que c'est que ça ? Une sorte d'attaque du système nerveux ?*

Pendant que je clignais des yeux pour récupérer, le cristal mère subissait un changement intense. Ses épines se mirent à vaciller et à perdre de leur lumière, comme si leur vitalité s'évanouissait visiblement, et son corps commença à se désagréger. *Il semble que — malheureusement pour le cristal mère, et heureusement pour nous — l'une de mes torpilles ait touché le noyau en profondeur. Un coup critique.*

« L'avons-nous achevé ? »

« Ça... ça y ressemble. »

« Les petits cristaux ont également cessé de bouger. »

Au rapport de Mimi, j'avais vérifié par moi-même et j'avais vu que les petits cristaux qui bourdonnaient autour avaient tous disparu. Ils volaient encore grâce à l'inertie de tout à l'heure, mais ils ne montraient aucun signe de changement de direction sous l'effet de leur propre force.

« Honnêtement... un peu décevant », commenta Elma.

« C'était vraiment le cas. »

« Hmmm... » Je ne me souvenais pas que ces choses soient assez faibles pour s'effondrer avec seulement deux coups directs de torpilles réactives antinavires dans le cœur, mais... peut-être que Stella Online avait joué un peu plus sur le processus ? Je pouvais y réfléchir autant que je voulais, mais je ne pensais pas obtenir une réponse claire.

Cherchant une explication, Elma suggéra : « Nous, les humains, mourons lorsque nos cerveaux ou nos cœurs sont écrasés. Je suppose que c'est la même chose pour les cristaux... probablement. »

« Peut-être... »

« C'est logique », avais-je haussé les épaules. « Même les vaisseaux les plus puissants coulent si on tire à travers leur générateur. » Quoi qu'il en soit, c'était une bonne chose que nous ayons réussi à l'achever. Notre dangereuse aventure avait été récompensée.

Juste à ce moment-là, une communication directe était arrivée — pas une communication à grand champ. J'avais ordonné à Mimi de l'accepter. Le visage crispé de la capitaine de corvette Serena était apparu à l'écran.

« Salutations, Capitaine Hiro. »

« Oh, hey. Salutations... ? » répondis-je nerveusement. Malgré son ouverture posée, son aura semblait inhabituelle. *Hein ? Euh, elle est en colère contre moi ?*

« Puis-je vous demander de montrer votre sale gueule à bord du Lestarius ? C'est là que nous commencerons à discuter sérieusement. »

« Oui, madame. Nous arrivons tout de suite », avais-je répondu promptement. Elle n'avait manifestement pas accepté de réponse négative. Dès qu'elle avait entendu ma confirmation, elle avait raccroché. « Hein... ? Ai-je fait quelque chose qui l'a mise en colère ? »

« Qui sait ? » Elma pencha la tête.

« Umm... pas moi. » Mimi avait l'air mal à l'aise.

Qu'est-ce que je fais maintenant ? J'avais haussé les sourcils en activant le FTL et en me dirigeant vers le Lestarius, où Serena m'attendait.

Partie 5

« Tout d'abord. Félicitations pour votre surprise. »

Quand j'avais vu le sourire de Serena, je m'étais instantanément figé. Il s'agissait maintenant d'un faux sourire.

« Euh, oui, madame. »

Nous étions venus rencontrer Serena dans son bureau sur le cuirassé Lestarius. Après la mort du cristal mère, les autres cristaux avaient tous cessé de bouger en même temps, ce qui signifiait que la bataille était terminée.

À présent, tous les vaisseaux étaient probablement occupés à récupérer du butin et à collecter diverses données. Même le Lestarius s'était garé

juste à côté du Cristal Mère mort.

« Umm, Mademoiselle la Lieutenant Commandante Serena ? » Mimi prit la parole. « Pourquoi avez-vous convoqué Maît — je veux dire... le Capitaine Hiro ? »

Je suppose que Mimi hésitait à me mettre au même niveau que Serena en public. Elle avait évité son surnom habituel et m'avait appelé « Capitaine ». C'était peut-être la première fois.

« Je suis ravie que vous le demandiez », répondit froidement Serena. « J'aurais pu vous convoquer ici pour avoir désobéi aux ordres, pour avoir fui l'ennemi ou pour avoir agi de façon imprudente face au danger, mais je n'aurais pas pris la peine de convoquer un mercenaire pour l'une ou l'autre de ces raisons. Non, en effet, je ne le ferais pas. Comme vous n'êtes pas des militaires, je ne peux pas non plus vous réprimander. »

Une aura inquiétante émanait du sourire acéré de Serena. *Ses sourcils se contractent ! C'est effrayant !*

« D'ailleurs, Mimi... Comment vous sentiriez-vous si vous aviez fait tant de travail de votre côté, si vous aviez tant contribué au plan... pour voir les résultats s'envoler juste avant que ce plan ne porte ses fruits ? »

Mimi trembla comme une feuille sous le regard de Serena et répondit en grinçant. « U-umm... Comment ose-t-il ? Je crois que... »

Serena avait hoché la tête en signe de satisfaction et avait souri encore plus largement. « Oui, oui, tout à fait. Afin de dissimuler ma source et ses informations non vérifiées, j'ai fabriqué une analyse de données et j'ai exploité mes relations au maximum, marchant sur la corde raide pour rassembler cette flotte afin de détruire les cristaux. Après tant de sacrifices, nous avons finalement mis notre lame au cou du cristal mère. Et dans ce dernier moment, le crédit nous a été arraché. Il n'est pas surprenant que je m'oppose à cela... n'est-ce pas ? »

« Eep... »

Au fur et à mesure que Serena s'échauffait, elle parlait de plus en plus vite. En la regardant, j'avais commencé à trembler.

« Écoutez-moi, d'accord ? » avais-je dit. « Les choses commençaient à se gâter pour notre arrière-garde, alors j'ai triché un peu et j'ai utilisé le FTL pour m'approcher du cristal. Tout ce que je voulais, c'était faire une petite farce au Cristal Mère pour qu'elle envoie ses bébés à mes trousses, d'accord ? »

« Alors comment les choses se sont-elles passées ? »

« J'ai eu de la chance ? Ou vous n'avez pas eu de chance ? Les deux, peut-être... Wôw, attendez ! Attendez ! Pas besoin d'épée, d'accord !? Restez calme ! » J'écartais les deux mains et les tendis vers Serena, qui s'était levée d'un bond et avait posé une main sur la garde de son épée. *Tch. J'aurais dû emmener Mei !*

Sans se décontenancer, Elma prit la parole. « C'est assez de théâtre, je crois. Alors, que voulez-vous ? »

Se plaindre n'était-il pas l'objectif principal de Serena en nous appelant ici ?

La capitaine de corvette Serena poussa un profond soupir et s'enfonça, impuissante, dans sa chaise de bureau. Où était passée l'aura intimidante de tout à l'heure ?

« C'est moi qui vous ai intégré dans ce plan. Et malgré votre surprise, la stratégie que j'ai proposée a été un succès. Nous avons atteint notre objectif, et ma... crise... de tout à l'heure n'était qu'une occasion de me défouler parce qu'on m'avait volé le mérite de cette opération à la dernière seconde. »

« Je voulais juste éviter à notre arrière-garde de subir des pertes supplémentaires à cause des cristaux qui ont franchi nos défenses. Pardonnez-moi, s'il vous plaît. »

« Oui, oui, je vous pardonne. Pour ce qui est de “fuir l'ennemi”, votre innocence est prouvée par les données de combat du Krishna et les données d'observation du Lestarius lui-même. Et surtout, vous êtes le MVP aujourd'hui. Un héros. »

Pourquoi ai-je un mauvais pressentiment à ce sujet ?

« Nous croyons en des récompenses et des punitions appropriées ici, » continua Serena sans pitié. « Je crois que je vous l'ai dit récemment. »

Elle toucha la console de son bureau et fit apparaître un holoaffichage. L'objet qui apparut ressemblait à une sorte de récompense militaire. Il était semblable à l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent dont j'avais été décoré auparavant, mais celui-ci était d'une couleur différente. Il était doré, plutôt qu'argenté, et de forme différente. Il s'agissait d'une médaille sur laquelle était gravée une croix et au centre de laquelle était serti un joyau rond et rouge. Une ligne argentée courait sur le pourtour comme une auréole.

« Il a l'air cher. »

« Je l'espère. Il s'agit de la Croix de Brillance de l'Étoile de Première Magnitude, plus connue sous le nom d'Étoile d'Or. En avez-vous déjà entendu parler ? »

« Pas du tout. » Je m'étais tourné vers Mimi et Elma. Mimi avait les yeux écarquillés de surprise, tandis qu'Elma avait l'air amer. Il semblait qu'elles savaient quelque chose que j'ignorais.

« Je crois que le reste de votre équipage le connaît. Elle est décernée à ceux qui ont accompli de grands exploits au combat. L'Étoile d'or est en

fait la plus haute récompense que l'on puisse décerner à un mercenaire, et même dans ce cas, elle est extrêmement rare. Vous êtes peut-être la quatrième personne à la recevoir dans toute l'histoire de l'empire. »

« W-Wow... La quatrième personne de l'histoire, hein ? » Même moi, je pouvais comprendre le poids d'une récompense que seuls trois autres mercenaires avaient reçue.

« Aucune décision définitive n'a été prise. Mais compte tenu de votre rôle dans cette bataille, ainsi que de votre réussite à achever ce cristal mère qui nous était auparavant impénétrable, je pense qu'il est très probable qu'elle vous soit décernée. Si ce n'est pas une étoile d'or, je suis certaine que vous recevrez au moins une étoile d'argent. » Serena afficha une autre récompense sur son holoaffichage, celle-ci en argent avec une pierre bleue. « Quoi qu'il en soit, nous — les officiers supérieurs de la flotte formée pour anéantir les formes de vie cristallines — pensons que vous recevrez probablement l'Étoile d'or. Il ne nous reste plus qu'à rapporter les résultats. »

« Je vois... Donc, nous sommes libres de partir dès que nous aurons reçu nos récompenses dans le système Izulux. N'est-ce pas ? »

« Hee hee hee. »

« Ha ha ha... »

Nous avions ri tous les deux, mais elle semblait vraiment enjouée, alors que je transpirais à grosses gouttes.

Après quelques instants de rire, Serena devient soudain sérieuse. « Bien sûr que non. Vous nous accompagnerez jusqu'à la capitale. »

« J'aurais dû m'en douter. » Une récompense aussi importante ne serait pas remise dans un avant-poste frontalier du système Izulux. Je m'attendais à ce qu'il y ait une grande cérémonie chic, et il semblerait

que j'avais raison. « Je préférerais vraiment refuser tout cela... »

« Avez-vous l'intention de nous insulter ? »

« Maudite soit l'autorité de l'État ! »

J'avais beau me vanter d'être un mercenaire libre, en réalité, nous étions plutôt des sous-traitants de l'armée. Surtout pour les gens comme moi, qui gagnaient la majeure partie de leur argent en tuant des pirates de l'espace. La guilde des mercenaires pouvait nous protéger contre les abus de l'armée, mais elle ne me protégerait pas juste parce que je voulais leur cracher au visage en évitant une cérémonie de remise de prix.

« Elma, Elma ! » dit Mimi. « La capitale impériale ! J'ai toujours voulu y aller depuis que je l'ai vue à la holotélévision. »

« Oui. C'est tout aussi incroyable que tu l'imagines, puisque c'est le centre du gouvernement et de toute l'économie. »

Pendant que je désespérais, Mimi et Elma discutaient avec enthousiasme derrière moi. Vous avez l'air de bien vous amuser là-bas.

« Mais en tant que membres de l'équipage, je pense que nous devons également participer à la cérémonie », déclara Elma.

Mimi s'était tue. Je vais donc les accompagner moi aussi ? Eh bien... au moins, je ne serai pas seul. Ha ha ha...

« Et c'est ainsi que la situation se présente actuellement », poursuit Serena. « Après avoir terminé notre travail ici, nous retournerons dans le système Izulux, nous nous réapprovisionnerons et nous nous dirigerons directement vers la capitale. Oh, et ne vous inquiétez pas, je n'ai pas oublié notre promesse de tout à l'heure. Les matériaux dont nous avons parlé devraient être disponibles à l'avant-poste du système Izulux. Les événements d'aujourd'hui vont renforcer le prestige de l'empire, nous

allons donc diffuser largement ce qui s'est passé ici. Vous deviendrez célèbre du jour au lendemain, et j'imagine que les cristaux de haute qualité que vous ramènerez se vendront à un prix exorbitant. Tant mieux pour vous. »

Serena souriait joyeusement. Cela faisait un moment qu'elle essayait de me recruter dans l'armée, alors j'étais sûr qu'elle trouvait cela très drôle. Nul doute qu'elle essaierait de m'amener progressivement sous son aile comme l'un de ses subordonnés. Je n'avais rejoint la bataille contre les cristaux qu'à son invitation, après tout — et il ne faisait aucun doute dans mon esprit qu'elle utiliserait cela à son avantage.

« Pour votre gouverne, je n'ai pas l'intention de m'engager dans l'armée », lui avais-je rappelé.

« Oui, j'en suis tout à fait consciente. Il ne serait pas juste de vous forcer. Pour être tout à fait honnête, je ne voudrais pas d'un subordonné comme vous, et les restrictions de l'armée vous priveraient de vos meilleures qualités. Nous nous connaissons depuis un certain temps, j'ai au moins compris ceci. » La réponse de Serena était inattendue, et j'avais intérieurement penché la tête en signe de confusion. « Cela dit, que je comprenne ou non n'a rien à voir avec le fait que l'armée comprenne ou non, et encore moins avec ce que pensent les nobles de la capitale. Je vous suggère de vous appuyer sur la guilde des mercenaires là-bas. »

« Comment ai-je eu cette chance ? »

« Continuez à être grossier, et je vous punirai moi-même. »

Elle avait tapoté la poignée de son épée, et je m'étais excusé en panique.

« Je vous présente mes excuses les plus sincères », avais-je répondu.

« Hmph. C'est tout ce que j'ai à dire. Retournez à votre vaisseau et reposez-vous. Et ne pensez même pas à vous enfuir. »

« Oui, madame. »

Serena avait hoché la tête en signe de satisfaction.

« Au fait, le capitaine de corvette... »

« Oui ? »

« Qu'en est-il des armes militaires que vous avez promises ? Qu'elle soit verbale ou non, une promesse est une promesse. Si vous ne tenez pas votre parole, je ne peux pas dire que cela n'affectera pas notre relation à l'avenir. »

« Je n'ai pas oublié. Cependant, vous aurez plus de choix dans la capitale qu'ici. Puisque nous nous y rendons, ne préférez-vous pas choisir en arrivant ? Vous aurez le choix. »

« C'est vrai. »

« Cela suffira pour l'instant », dit-elle. « Je suis sûre que nous avons tous deux des préparatifs à faire, alors dispersons-nous. »

« Oui, madame. »

Serena, toujours très occupée, nous avait congédiés, et nous étions partis docilement. La chef d'une petite flotte devait avoir beaucoup de travail. Si elle faisait une pause, je me joindrais peut-être à elle pour une petite récréation.

Épilogue

Partie 1

Lorsque nous étions retournés au Lotus Noir, j'avais raconté à Mei notre échange avec la Lieutenante Commandante Serena. Elle avait pris un air

satisfait et avait dit : « Je n'en attendais pas moins de mon maître. »

Ses sourcils s'étaient détendus et ses lèvres s'étaient légèrement retroussées. C'était le plus infime des changements, mais c'était déjà énorme de la part de quelqu'un qui n'avait aucune émotion 99 % du temps.

« Ce tir chanceux est également dû à ton incroyable timing avec l'EML, Mei. Tu as fait en sorte qu'il frappe juste après leur bombardement synchronisé, n'est-ce pas ? »

« Oui, merci de l'avoir remarqué. »

Les EML avaient peut-être l'une des cadences de tir les plus rapides parmi les armes d'artillerie, mais elles étaient loin d'être aussi rapides que les canons laser. Comment avait-elle pu le faire coïncider si parfaitement avec le bombardement de la flotte ? Je n'arrivais pas à imaginer comment elle avait calculé et calibré l'intervalle, mais il s'agissait manifestement d'une compétence divine qui dépassait le domaine de l'esprit humain.

« Mais c'est toi qui as porté le coup de grâce à cette bête. Je crois que c'était aussi une manœuvre divine. »

« Ne me mets pas sur un piédestal trop élevé, ou je pourrais devenir arrogant. » Malgré mes paroles, cela me faisait du bien de l'entendre dire cela. Il n'y a pas un homme qui n'aime pas être félicité, surtout par une si belle servante. C'était merveilleux.

« Bien qu'il semble qu'il ait été contraint de participer à une cérémonie officielle dans la capitale, » dit Elma en riant.

« Pourrais-tu cesser de m'importuner, s'il te plaît ? »

« Mais Maître Hiro, c'est la capitale ! Le centre même de l'empire ! Une

terre sainte de culture et de cuisine ! »

« Mimi, il va falloir que tu viennes aussi à la cérémonie... »

« Ulp... ! Je... Je vais bien tant que je vous ai vous deux ! » Mimi s'était recroquevillée pendant un moment, mais elle s'était vite reprise et avait dit quelque chose de mignon. *Mimi, tu es adorable. Et si je t'ébouriffais les cheveux ? Ebouriffer, ébouriffer, ébouriffer...*

« Quand nous arriverons à la capitale, nous devons nous mettre en ordre de marche. Hiro est très bien pour l'instant, mais nous aurons besoin de vêtements de cérémonie pour Mimi et moi », dit Elma.

« Pourquoi suis-je bien ? »

« Tu te souviens de l'époque où nous avons été sur Sierra III ? »

« Ah oui, c'est vrai ! » avais-je dit.

Chris avait choisi pour moi des vêtements de noble. Ils étaient simplement rangés dans l'armoire, mais je les avais parfaitement conservés. Honnêtement, j'avais l'impression que les vêtements me portaient plus que je ne portais les vêtements, mais Chris et les autres filles avaient approuvées, donc ils étaient probablement acceptables.

« Je paierai vos vêtements, l'argent n'est pas un problème », avais-je proposé.

« J'apprécie l'offre, mais cela va vite devenir cher si nous incluons les accessoires », m'avait prévenu Elma.

« Même avec les vêtements et les accessoires, ils ne peuvent pas coûter beaucoup plus cher qu'un vaisseau Zabuton entièrement amélioré, n'est-ce pas ? »

« Je suppose que non, mais... »

Le Zabuton était le nom commun du vaisseau spatial multirôle connu pour être la première monture des mercenaires débutants. Il faut compter environ 800 000 Eners pour en obtenir un entièrement amélioré. Nous pourrions facilement prélever cette somme sur l'argent que nous recevrons après cette petite excursion.

« J'ai hâte ! », s'exclama Mimi.

« Oui, bien sûr. Idem. »

Je n'étais pas très enthousiaste, mais j'avais joué le jeu puisque Mimi était si enthousiaste. L'espace autour de la capitale était probablement très sûr, et ce n'était donc pas un endroit très attrayant pour les mercenaires chasseurs de pirates comme moi. Cependant, nous pourrions peut-être y voir des choses rares et spectaculaires. Cela m'exciterait un peu.

□□□

« La capitale, hein ? » murmura Tina. « Ça a l'air sympa. Je parie qu'ils ont des tonnes d'alcools dont nous n'avons jamais entendu parler. »

« Soeurette... ce n'est pas tout ce qu'il y a dans la capitale. »

« Qu'est-ce que c'est ? De quoi d'autre me souciera-je ? »

« Notre bureau de la capitale. »

« ... »

Pour une raison ou pour une autre, les jumelles arboraient à présent l'expression inerte de renards des sables tibétains. Avaient-elles un

problème avec le bureau de la capitale de Space Dwergr ? Peut-être s'agissait-il d'un bureau tellement important qu'elles devaient s'y présenter et qu'elles ne voulaient pas le faire ? Quoi qu'il en soit, je n'avais pas envie de les interroger à ce sujet pour l'instant.

Elma était aussi étrangement silencieuse par rapport à d'habitude, comme si quelque chose la préoccupait. Depuis qu'il était clair que nous devions nous rendre à la capitale, elle buvait plus souvent seule. Et puis, elle se frayait un chemin jusqu'à ma chambre et demandait de l'attention. Était-ce moi, ou devenait-elle émotionnellement instable ?

Mei était comme d'habitude stoïque, bien sûr.

« Capitale, capitale ! » Mimi était la seule vraiment enthousiaste parmi nous.

Quant à moi... J'étais dans le même bateau que les jumelles. Comment pouvais-je être enthousiaste alors que cette cérémonie guindée m'attendait ?

« Tu es vraiment excitée, hein, Mimi ? »

« Je suis excitée pour la nourriture, mais c'est aussi le centre de la mode, de la musique, de l'art, et, bien... de tout ! Oh, j'ai hâte, j'ai hâte ! » Elle sourit et se remet à feuilleter un guide touristique de la capitale impériale sur sa tablette.

Je n'avais pas pu m'empêcher de remarquer un grand nombre de coches sur ses pages numériques. Avait-elle l'intention de visiter tous ces endroits ? Certainement pas, n'est-ce pas ? Par ailleurs, quelle était l'échelle de cette carte ? Quelle est la taille exacte de la capitale ?

« Maître. »

Je m'étais retourné au son de la voix de Mei et je l'avais vue tenir un objet

inconnu. C'était une courte perche noire et métallique qui brillait à la lumière. Un bâton de sécurité, peut-être ? Elle en avait deux.

« Hé, qu'est-ce qu'il y a ? Je vois que tu as... des matraques ? »

« Oui. Ces bâtons de sécurité sont fabriqués à partir d'un matériau super-comprimé. Tu peux les relier entre eux pour créer un bâton. »

Elle montra comment les relier entre elles, créant ainsi un bâton de sécurité. Une fois reliées, elles étaient aussi longues que l'épée de Serena. *D'accord, c'est cool. Mais je ne sais pas trop quel est l'intérêt de cette chose.*

« Nous avons du temps libre, alors j'espérais te donner des leçons. »

« Leçons ? »

« Oui, Maître. Leçons de maniement de l'épée. »

□□□

Vous vous demandez peut-être pourquoi les nobles brandissent encore des épées dans un univers où l'on peut tuer quelqu'un avec un rayon laser ? Et plus étrange encore : pourquoi les craignait-on ? Il s'est avéré qu'il y avait une bonne raison à cela, même si je l'avais personnellement trouvée étrange.

Parlons d'abord des épées. Depuis longtemps, elles symbolisent l'autorité des nobles de l'empire Grakkan. En soi, cela n'avait rien d'étrange pour moi. La Terre comptait des chevaliers européens, des samouraïs japonais et d'autres groupes de ce genre pour qui l'épée était le symbole de leur profession et de leur vocation. Il ne serait pas surprenant que la noblesse

impériale se soit accrochée à cette tradition comme un vestige du bon vieux temps, alors qu'elle maintenait le système féodal à l'échelle de la galaxie.

Bien sûr, la tradition ne pouvait pas surmonter le fait que les armes à feu sont plus fortes que les épées, de sorte qu'elles n'étaient rien d'autre que symbolique pendant un certain temps. Pendant des centaines d'années, les nobles avaient porté à la fois des épées et des armes à feu à la hanche.

Les choses avaient cependant changé avec l'avènement de la biotechnologie. Pour s'acquitter de leurs grandes tâches, les nobles avaient commencé à améliorer et à renforcer leur corps grâce à la cybernétique et à la biotechnologie. En peu de temps, cette tendance était devenue le statu quo. Au début, il ne s'agissait que d'un moyen d'allonger leur durée de vie ou d'accéder à une plus grande partie de leur cerveau, mais les techniques utilisées pour améliorer les fonctions cérébrales avaient fini par doter ces nobles de capacités de traitement de l'information considérablement améliorées.

Les progrès de l'ingénierie des matériaux avaient également permis d'améliorer les épées, et l'ancien maniement de l'épée, toujours pratiqué par les nobles, avait évolué en même temps que leur corps et leur esprit.

Les vrais maîtres du sabre avaient toujours été capables de découper des balles en l'air avec leurs épées, mais aujourd'hui, ces nobles au corps et à l'esprit renforcés réalisaient de tels exploits avec une relative facilité.

L'amélioration du corps et de l'esprit ne s'était pas arrêtée là. La recherche de nouvelles technologies s'était poursuivie jusqu'à aujourd'hui, et les techniques d'épée des nobles s'étaient améliorées au fur et à mesure que la technologie se développait. Les armes qui tiraient des balles avec de la poudre à canon avaient été remplacées par des armes laser et étaient devenues une chose du passé, mais les nobles d'aujourd'hui pouvaient même dévier des rayons laser voyageant à la

vitesse de la lumière avec leurs seules épées. Selon la situation, ils pouvaient même renvoyer le laser vers son utilisateur pour contre-attaquer.

L'évaluation de Jedi que j'avais faite avant ça était tout à fait pertinente.

Ce qui nous amène à moi aujourd'hui...

« Non non non non je ne peux pas je ne peux pas — gaaaaaah ! »

« C'est fou comme il peut la battre même s'il dit qu'il ne peut pas », fit remarquer Tina.

« C'est sûr », acquiesça Elma.

Partie 2

Au centre du sol, j'avais croisé le fer avec Mei. Ou plutôt, elle tenait des bâtons de sécurité super-comprimés, alors peut-être que « croiser le fer » n'était pas la bonne expression. Enfin, on s'en fout. J'avais d'autres chats à fouetter.

Dans un souffle glacial, le bâton de métal noir dans la main gauche de Mei se rapprocha de moi. Je tentai désespérément d'esquiver, mais je n'étais pas assez rapide, et je bloquai son coup avec l'épée que je tenais dans ma main droite. Malheureusement, je savais d'expérience que si je me contentais de repousser ses attaques avec mon épée, elle finirait par dévier mes coups et me blesser au bout du compte.

J'avais ainsi retenu ma respiration. Au moment où je l'avais fait, le temps avait commencé à s'étirer, le bâton incroyablement rapide se déplaçant soudain aussi lentement que s'il se déplaçait vers moi sous l'eau.

Si je répondais à son coup avec mon épée, je perdrais face au poids et à la puissance de son arme, sans parler de sa vitesse supérieure. Je n'avais

qu'une seule option : je devais viser le seul point faible que je pouvais atteindre. Je donnai un coup d'épée, précis et efficace, en direction de la main qui tenait le bâton.

« Ah... ! »

L'arc rapide du bâton changea brusquement de trajectoire, s'élançant maintenant vers mon visage dans une poussée directe. Je penchai légèrement la tête pour esquiver le coup de Mei, puis je déviai sa matraque vers le haut et donnai un coup d'épée de la main gauche sur le torse non défendu de Mei — ou du moins, je tentai de le faire. D'un coup de sa main droite, elle frappa le plat de l'épée, stoppant son élan. Son coup était si puissant qu'il fit tomber l'épée de ma main.

« Guh !? »

Elle avait tendu sa main droite et avait attrapé mon cou, serrant tout en me soulevant. Un parfait arbre à cou suspendu.

« Gagner contre Mei est impossible... » J'avais grommelé une fois qu'elle relâcha son emprise. Nos caractéristiques physiques étaient très éloignées les unes des autres.

« Non, tu n'as pas besoin de gagner. Maître, était-ce la première fois que tu manies l'épée ? »

« Je crois que j'avais l'habitude de donner des coups de bâton à d'autres enfants quand j'étais petit, mais c'est à peu près tout. »

J'avais été surpris lorsqu'elle m'avait attaqué sans crier gare avec les matraques, en disant qu'elle voulait tester ma force avant que nous ne commencions nos leçons. Mais Mei avait eu la gentillesse de se retenir — elle n'avait laissé que quelques bleus violacés en me frappant. Si elle avait utilisé toute sa puissance, mes os auraient été brisés en un instant. Ha ha ha... Tout fait mal...

« Tu me demandes cela parce que tu penses que j'ai une affinité naturelle pour l'épée ? » demandai-je.

« Non, j'en doute fortement. »

« Oh... » Décevant. J'avais un peu trop espéré.

« Ton jeu de jambes, ta position et la façon dont tu manies ton arme sont tous de niveau débutant. Cependant, tes réflexes et la façon dont tu utilises la lame sont tout à fait inhabituels. N'as-tu vraiment jamais reçu la moindre amélioration corporelle ? »

« Pas que je me souvienne, en tout cas. »

La façon dont j'étais arrivé dans ce monde n'était pas claire, je ne pouvais donc pas le dire avec certitude. Mais si j'avais eu une augmentation évidente, le docteur Shouko l'aurait dit lorsqu'elle m'avait examiné. Je pouvais donc supposer que je n'en avais aucune.

« En tout cas, il est merveilleux que ta vitesse de réaction rivalise avec celle des nobles augmentés. Ta force physique est celle d'un humain ordinaire bien entraîné, mais la rapidité de tes réactions te permettra de tenir tête à n'importe quel noble agressif. »

« De toute façon, je préférerais ne pas combattre ces monstres sans armure de puissance. »

« Il peut arriver que tu sois entraîné dans un combat contre ta volonté. Bien sûr, je ne laisserai jamais un adversaire porter la main sur toi si je suis là pour t'accompagner, mais il faut se préparer au pire. »

« Je suppose que c'est juste... »

Me souvenant des divers problèmes dans lesquels j'avais été entraîné jusqu'à présent, j'avais calculé les chances de me retrouver dans un combat à l'épée. Oui, ça me semble inévitable. Quelqu'un va commencer

quelque chose. Je le sens.

« Ne t'inquiète pas, » dit-elle avec assurance. « J'ai installé des ressources performantes pour l'éducation et l'enseignement du maniement de l'épée. »

« Cool. »

« Dans les soixante-douze prochaines heures, je ferai de toi un épéiste fantastique, Maître. »

« O-oh... ? »

« Commençons. Je me suis procuré un dispositif d'enseignement VR pour ce genre d'occasion. Tout d'abord, nous commencerons par les bases : comment tenir et manier une épée, comment trouver son centre de gravité et améliorer son jeu de jambes. Je ne te cacherai rien. »

Mei rangea ses bâtons de sécurité et récupéra un fouet fin et flexible. Eep... ce truc a l'air douloureux.



□□□

Aujourd'hui, vous connaissez probablement le système d'Izulux comme un secteur florissant — mais à l'époque, ce n'était qu'un système frontalier contenant un seul avant-poste, et c'est de cet avant-poste qu'a été lancée la bataille entre la flotte impériale et les formes de vie cristallines. Tout le territoire allant d'Izulux au système Hierom, où l'on extrait encore aujourd'hui des cristaux rares, n'était qu'une des nombreuses frontières inexplorées.

Le danger posé par les formes de vie cristallines, qui constituent encore aujourd'hui une source abondante de cristaux rares, rendait ces systèmes dangereux à ce moment-là. À cette époque, la biologie des formes de vie cristallines était encore inconnue, ce qui en faisait une menace majeure pour l'empire.

Pour compliquer les choses, les tensions s'aggravaient entre l'empire et les nations voisines, comme la Fédération de Belbellum. Avec tant de systèmes frontaliers inexplorés à ses frontières, l'empire adoptait une attitude passive lorsqu'il s'agissait de systèmes frontaliers habités par des cristaux.

Qu'est-ce qui avait donc permis à l'empire d'investir agressivement des ressources dans le développement de ce secteur ? C'est la victoire décisive dans la Guerre du Cristal, rendue possible par une partie de la flotte impériale et les mercenaires qu'elle avait engagés. Cette bataille s'est soldée par l'anéantissement total des cristaux du secteur.

Bien que la biologie des cristaux soit relativement peu connue à l'époque de cette bataille, leur habitude de s'étendre aux systèmes environnants était un modèle reconnaissable. En conséquence, la flotte impériale avait

rassemblé suffisamment de forces dans le système Izulux pour finalement repousser les formes de vie cristallines.

Au cours de la bataille qui s'ensuivit, un mercenaire entra glorieusement dans l'histoire pour la première fois. Vous le connaissez tous bien : le capitaine Hiro. La défense du système Izulux a été le premier de ses nombreux exploits à figurer dans les annales de l'empire.

Alors qu'il avait été chargé d'apporter du matériel à l'avant-poste du système Izulux, le capitaine Hiro découvrit que la flotte impériale était déjà engagée dans une bataille contre les formes de vie cristallines.

De manière incroyable, lorsque le capitaine Hiro était apparu sur le champ de bataille, il fonça dans un essaim massif de formes de vie cristallines, infligeant des dégâts mortels à plusieurs gros cristaux et attirant l'attention des plus petits. Le capitaine Hiro servit d'appât pour gagner du temps pendant que la flotte impériale, qui menait jusqu'alors une bataille défensive, se regroupait et attaquait ses ennemis.

De plus, son vaisseau sortit indemne de la bataille. Pour ses efforts héroïques, il reçut l'insigne d'assaut de l'épée aux ailes d'argent.

Dans la flotte impériale, il était d'usage d'envoyer des unités de reconnaissance dans les secteurs inexplorés à la suite d'une attaque de formes de vie cristallines, afin de vérifier si les ennemis avaient des renforts. Le commandant de l'avant-poste suivit ce précédent. Normalement, ces unités effectuaient une recherche rapide avant de rentrer chez elles, mais cette fois-ci, deux éléments anormaux étaient présents. Il va sans dire que l'un d'entre eux était le capitaine Hiro... mais l'autre était du côté de la flotte impériale.

Étant donné l'implication de la flotte impériale et du capitaine Hiro dans cet incident, vous avez peut-être déjà une idée de ce que pourrait être ce deuxième élément. Au sein de cette flotte de reconnaissance se trouvait l'amiral Serena Holz — à l'époque capitaine de corvette — et son unité de

chasse aux pirates.

Malgré de lourdes pertes, la flotte de reconnaissance avait réussi à localiser le centre de la horde de cristaux, le Cristal Mère, dans le système de Hierom. Sur la base des informations qu'elle avait rapportées, l'amirale Serena Holz élaborait une stratégie visant à éradiquer les formes de vie cristallines qui sévissaient dans l'avant-poste. L'administration de l'avant-poste approuva son plan et une flotte combinée temporaire fut formée.

La flotte combinée mena une bataille héroïque dans le système Hierom et réussit à détruire le cristal-mère. Au cours de cette bataille, le capitaine Hiro vola la vedette. Il s'approcha seul du cristal-mère et lança des torpilles réactives anti-navires directement dans son cœur.

Après cette bataille, il sera connu sous le nom de Capitaine « Psycho » Hiro par ses associés mercenaires.

Les restes de ce cristal-mère de la taille d'une planète, dont le noyau a été détruit avec une précision parfaite, se trouvent encore aujourd'hui dans le système de Hierom. Ce système fait désormais partie intégrante du territoire de l'Empire Grakkan et constitue encore aujourd'hui une source abondante de cristaux rares.

Histoire bonus : La journée de repos du capitaine de corvette Serena

Partie 1

Malheureusement, il serait inexact de qualifier les forces stationnées dans le système Izulux de force principale de la flotte impériale. Au contraire, elles étaient de second ordre. Le navire le plus récent était notre Lestarius, tandis que les autres étaient des vaisseaux vieux de deux, voire trois générations.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

Dans le cas des navires vieux de trois générations, même en faisant abstraction de la puissance de feu, il était difficile de se battre à courte distance. Lorsqu'ils affrontent plusieurs petits ennemis, ces navires avaient besoin de porte-avions et de corvettes pour se défendre. Or, en ce moment, nos forces défensives manquaient de ces deux types de petits navires. La plupart des vaisseaux ici étaient vieux et axés sur la puissance de feu, l'équilibre était donc tout simplement rompu.

Ainsi, en raison de la composition de notre flotte, notre deuxième expédition nécessiterait non seulement des forces militaires, mais aussi une coordination avec la guilde des mercenaires. En d'autres termes, nous devons engager des mercenaires pour renforcer nos défenses. En vérité, un certain nombre de mercenaires s'attardaient dans le système Izulux précisément parce qu'ils connaissaient nos besoins dans ce domaine.

Afin de me coordonner avec eux, j'avais revêtu mon uniforme militaire pendant mon jour de repos et je m'étais rendue en personne à la guilde des mercenaires.

Je les avais plutôt écrasés dans les négociations — après tout, je n'étais pas seulement lieutenant-commandante de la flotte impériale, mais aussi la fille du marquis Holz. Le marquis avait une grande influence sur la guilde et sur de nombreux marchands d'armes. Même si j'hésitais un peu à utiliser l'influence de ma famille dans des moments comme celui-ci, je devais faire tout ce qui était en mon pouvoir, surtout si cela signifiait protéger mes subordonnés.

En sortant de la guilde, j'avais croisé un certain homme à l'entrée du bâtiment.

« Arg ! » Au moment où nous nous étions regardés dans les yeux, il avait fait un bruit de dégoût inintelligible.

« Arg ? Pourquoi est-ce que vous m'avez fait un "Arg" ? »

Personnellement, je trouvais très déplacé de faire un tel bruit devant quelqu'un de mon rang. Mais peut-être n'était-ce pas si déplacé chez les mercenaires ? En mettant de côté la question de la politesse, j'étais naturellement mécontente d'entendre un tel bruit de sa part.

« Cela fait un moment que je réfléchis... N'êtes-vous pas un peu trop méchant avec moi ? Titres et statut mis à part, il est honteux de traiter une jeune femme de la sorte. »

« Je ne peux pas dire le contraire. Mais c'est un peu, vous savez... instinctif ? » Il souriait ironiquement à ma réprimande. Même pour quelqu'un d'aussi calme que moi, ses remarques étaient exaspérantes.

« Je ne peux pas imaginer une déclaration plus grossière que d'admettre que je vous dégoûte "instinctivement". » Un muscle de ma joue s'était contracté sous l'effet de la fureur.

Ce n'est peut-être pas à moi de le dire, mais je me considère comme une beauté. Les traits de mon visage sont, je crois, objectivement beaux. Je le répète parce que c'est important. Ma silhouette n'est pas mal non plus. Je fais de l'exercice entre deux périodes de travail, de sorte que n'importe quelle agence de mannequins serait heureuse de m'avoir — à mon avis.

Face à mon courroux, le délinquant avait joint les mains dans un geste d'excuse pitoyable. « Désolé. Vraiment. Je vous demande pardons. »

Hmph.

« Vous vous êtes donc excusé. Pourquoi ne pas montrer votre contrition par vos actions ? »

« Actions ? »

Ma question l'avait laissé bouche bée. C'est bien. J'aime ce regard sur votre visage. Il satisfait l'âme.

« Emmenez-moi dans un endroit sympa. Maintenant. Vous serez mon escorte. »

« C'est assez ridicule... Et êtes-vous sûre de vouloir sortir habillée comme ça ? »

« Dans cet avant-poste, vous trouverez plus de personnes en uniforme militaire qu'en tenue de ville. Cela ne m'inquiète pas. » J'avais ponctué ma déclaration d'un haussement d'épaules. Je me ferais remarquer en me promenant dans d'autres colonies comme celle-ci, mais ici, dans cet avant-poste du système Izulux, les vêtements décontractés seraient plus visibles.

« D'accord. Juste pour que vous le sachiez, je ne connais pas vraiment le chemin. »

« Vous êtes sorti avec votre équipe, n'est-ce pas ? Emmenez-moi là où vous êtes allé avec elles. »

« Euh... ce serait un endroit plutôt ennuyeux pour vous. » Il se montra hésitant.

Pourtant, son hésitation n'avait fait qu'attiser ma curiosité. Avais-je toujours été une telle anticonformiste ?

« Votre réticence suscite mon intérêt. Emmenez-moi là-bas, s'il vous plaît », avais-je dit.

« D'accord... Juste pour que vous le sachiez, je vous ai prévenu. Je ne veux pas entendre de plaintes. » Sur ce, il se retourna pour partir. En y réfléchissant, il se dirigeait vers le bureau de la guilde — n'avait-il pas quelque chose à faire ici ?

« Vous n'avez rien à faire à la guilde des mercenaires ? »

« Je passais juste parce que j'étais libre. » Il haussa les épaules sans

s'arrêter.

Mais il adapta son rythme de marche au mien, montrant qu'il avait l'habitude de marcher avec des femmes. Ce coureur de jupons m'a un peu énervé.

« Coordonner l'ensemble de la mission n'est pas une mince affaire, n'est-ce pas ? Êtes-vous sûre d'avoir le temps de faire des bêtises ? » demandait-il en jetant un coup d'œil à ma réaction pendant qu'il marchait.

Hmm. En le regardant comme ça, je ne dirais pas que c'est un beau garçon, mais il n'est pas mal. Dommage qu'il ait un air si désagréable sur le visage.

« Nous avons aussi des jours de congé dans l'armée, vous savez. »

« Travailler le week-end ? Vous vous casserez la figure avant même de vous en rendre compte. »

« Je suis plus robuste que je n'en ai l'air. J'ai un programme d'entraînement rigoureux. »

« Ce n'est pas vraiment le problème... »

Je ne savais pas où il voulait en venir, mais il était clair qu'il se préoccupait de ma santé. Pourquoi n'est-il pas toujours aussi prévenant ? Cela me rend un peu rancunière.

« Nous y sommes », avait-il déclaré.

« ... Ici ? »

Il m'avait amenée dans un magasin vendant des surplus militaires. Pourquoi était-il venu ici ? Ce n'était pas un endroit idéal pour un rendez-vous galant.

« Je vous avais dit que ce serait un endroit ennuyeux pour vous, Lieutenant Commandante. »

« Oh, c'est très bien. On entre ? Qu'est-ce qui vous amène ? »

« C'est Elma qui l'a fait. Elle a dit qu'ils avaient des choses que Mimi aimerait. » Il était entré dans le magasin comme s'il connaissait l'endroit.

J'avais suivi et j'avais jeté un coup d'œil aux marchandises qui se trouvaient à l'intérieur. Des casques de combat dont le revêtement anti-laser s'écaillait, des armures de combat dont les étuis d'armes principales ne tenaient qu'à un fil, des visières plus récentes équipées de multiscanners... Attendez, ils n'ont qu'une génération de retards. Pourquoi sont-ils là ? Ils ont l'air assez récents. Ils devraient encore être utilisés par des unités qui n'ont pas encore amélioré leur équipement. Il est trop tôt pour qu'elles soient considérées comme excédentaires...

« Avez-vous quelque chose en tête ? » me demanda-t-il.

« Oh, un peu. Non pas que je veuille de tout cela. »

Comment ont-ils pu arriver jusqu'ici ? J'étais curieuse, mais je n'avais pas le droit d'enquêter. Je devrais peut-être envoyer un rapport au service de gestion des stocks de l'avant-poste.

« Voici ce que nous sommes venus chercher », dit-il en désignant une étagère particulière.

« ... Des rations de combat ? »

« Oui, vous savez. Mimi aime essayer de nouveaux aliments, alors elle était ravie de trouver ça. »

« Ah, je suppose que oui... Cependant, les rations de combat sont un choix assez étrange, » pensai-je.

« En avez-vous déjà mangé ? »

« Tout le temps à l'école de formation des officiers. Mais je n'en ai pas eu depuis que j'ai été déployé en service actif. »

L'académie de formation des officiers comprenait également un entraînement à l'infanterie terrestre, en particulier dans le cas des nobles impériaux, qui étaient élevés pour être l'épée et le bouclier de l'empire. Je ne faisais pas exception à la règle. On nous avait donné des fusils d'infanterie et des armures de combat, on nous avait chargés de sacs à dos remplis de pierres et on nous avait forcés à ramper dans la boue. La plupart d'entre nous, les candidats nobles, avaient déjà été augmentés, donc personne ne s'était plaint, mais la question de savoir si nous pouvions supporter le fardeau psychologique était une tout autre affaire.

« Mais c'est un genre que je n'ai jamais mangé », avais-je ajouté. « Le contenu n'est pas non plus le même que celui que j'avais à l'époque où j'étais candidate à un poste d'officier noble. »

« Candidate à un poste d'officier noble ? »

« Concentrez-vous sur le sujet, s'il vous plaît... De toute façon, il faut aller à l'école de formation des officiers avant de pouvoir être officier. C'est évident, non ? »

« Huh. Est-ce qu'il y a quand même un intérêt à faire une distinction entre les nobles et les non-nobles ? »

« Bien sûr qu'il y en a. De nombreux nobles ont reçu des améliorations corporelles, nous sommes donc plus forts physiquement et nous traitons mieux les informations. Il ne serait pas juste de former des nobles avec des gens qui n'ont pas reçu d'augmentation. »

« Ah, je vois. Vous êtes donc considérés comme des êtres supérieurs aux roturiers qui n'ont pas été augmentés. »

« Je n'irais pas aussi loin. Sans les augmentations, nous ne sommes pas différents du commun des mortels. D'ailleurs, les fonds pour nos augmentations proviennent des impôts. C'est de la simple discrimination. C'est pourquoi nous devons être l'épée et le bouclier des citoyens qui nous ont donné ces augmentations à la sueur de leur front. »

Une partie de moi y voyait une certaine impudeur, mais c'était notre position publique. Je m'étais engagée dans l'armée pour éviter d'être mariée à un homme plus faible que moi. J'étais là, une simple jeune fille, battant tous les prétendus candidats au mariage que mon père et mon grand-père avaient essayé de m'imposer. J'avais bénéficié d'un moratoire assez long sur le sujet pendant mon service militaire. Je n'étais pas pressée de me marier. Pas le moins du monde.

« Très droit... Huh, je suppose que c'est ce qu'on appelle "noblesse oblige", non ? »

Il avait admis mes principes et avait acquiescé. Il était charmant quand il était doux comme ça — même s'il était parfois impudent au point d'être détestable.

« Allez-vous acheter l'un d'entre eux ? » lui avais-je demandé.

« Nous en avons acheté un de chacun des quarante-huit, donc non. Nous en avons déjà ouvert quatre. Ils sont étonnamment comestibles. »

« En effet. La nourriture affecte grandement le moral, après tout. J'ai entendu dire que les rations de l'empire étaient plus savoureuses, en tout cas. »

« À défaut d'autre chose, hein ? »

« Oui, au moins. Il s'agit de rations de combat normales, qui ne sont donc pas horribles. Celles qui sont faites pour les environnements extrêmes sont... un peu difficiles à digérer. »

Partie 2

« Wôw, effrayant. Comment sont-elles ? »

« Il y en a peut-être dans le coin. Voyons voir... » J'avais regardé autour de moi et j'ai trouvé une étagère remplie de rations pour les régions extrêmes dans un coin. Sans surprise, elles étaient peu chères, moins de la moitié du prix des rations normales. « Voilà. »

« Plutôt compact, hein ? »

C'était le cas. La taille et le poids d'un repas représentent moins de la moitié de ceux des rations normales.

J'avais expliqué : « Ils contiennent des saucisses riches en protéines, des barres nutritionnelles riches en calories et de la gelée nutritionnelle. »

« C'est tout ? »

« Oui, c'est bien cela. Ils sont faits pour vous apporter les calories, les minéraux et les vitamines essentiels. »

« Quel genre d'environnement extrême oblige une force militaire moderne à manger ce genre de choses ? »

« Vous seriez surpris. Il existe d'innombrables planètes dont l'environnement extrême est inhabitable pour des humains comme nous. L'Empire contrôle même ces endroits, et il y a des gens qui se battent chaque jour pour les transformer en environnements habitables. De même, la Flotte impériale existe en partie pour protéger ces mêmes personnes. »

« Ha ha, ils doivent avoir la vie dure..., » il grimaça. « En y réfléchissant bien, je risque de me retrouver dans une bataille de longue haleine un jour ou l'autre. Je devrais peut-être en prendre quelques uns. »

Il avait pris un paquet contenant une douzaine de rations pour environnements extrêmes. Il avait déjà acheté un lot complet de rations normales, avait-il vraiment besoin de celles-ci ? Ce n'est pas qu'il manquait d'espace de stockage. Ce vaisseau-mère était bien trop grand pour les cinq ou six personnes qu'ils avaient à bord.

« En fait, Lieutenant Commandante, je me posais la question. Combien de personnes composent votre unité de chasse aux pirates au total ? »

« Il s'agit d'une information confidentielle. Pourquoi demandez-vous cela ? »

« La curiosité, c'est tout. Je veux dire, notre Krishna et le Lotus Noir fonctionnent avec six personnes en tout. Même avec l'aide de Mei, c'est un navire assez énorme à gérer avec seulement six personnes. Je me demande si l'unité de chasse aux pirates ne manque pas de personnel, elle aussi. »

Il semblait vraiment poser la question par curiosité. Il semblait étonnamment assoiffé de connaissances pour un homme de son âge. Ce n'était peut-être pas seulement l'apparence qui le faisait paraître plus jeune qu'il ne l'était.

« Pure curiosité, hein ? Je ne recommanderais pas de sonder les secrets militaires uniquement par intérêt. J'oublierai que j'ai entendu la question. »

« Merci. »

En l'occurrence, je supervisais cinq cents subordonnés dans mon unité. Une centaine d'entre eux étaient des marines de l'espace, si bien que seuls quatre cents d'entre eux se consacraient à l'exploitation des vaisseaux. Bien entendu, ces cent marines ne passaient pas non plus leurs journées à ne rien faire. Au total, notre formation comptait un cuirassé, cinq croiseurs, trois destroyers et deux corvettes, soit onze vaisseaux en

tout. Il restait donc environ quarante-cinq personnes par navire.

Ce n'est qu'une moyenne, bien sûr, car les cuirassés et les corvettes avaient des besoins en personnel très différents. Le Lestarius, par exemple, était un énorme navire de plus d'un kilomètre de long.

La raison pour laquelle nous pouvions faire fonctionner d'énormes navires avec si peu de main-d'œuvre était un témoignage de l'avancée de l'automatisation des navires. C'était particulièrement vrai pour la maintenance. Si nous essayions de faire fonctionner le Lestarius avec la seule main-d'œuvre humaine, les cinq cents hommes ne suffiraient probablement pas.

Après avoir acheté les rations et pris des dispositions pour qu'elles soient envoyées à son vaisseau, nous avons quitté le magasin de surplus. Ce magasin pourrait bien recevoir la visite de notre division de gestion des approvisionnements dans les jours à venir, mais il n'y aurait pas de problème tant qu'ils ne feraient rien de suspect. Bonne chance pour cela.

« Eh bien, où allons-nous maintenant ? » avais-je demandé.

« Ne soyez pas ridicule. Ne vous ai-je pas dit que je ne connaissais pas la région ? »

Il était un peu moins formel avec moi maintenant. J'aimais bien cela. Chaque fois qu'il ne me voyait pas pendant un certain temps, il finissait par me traiter à nouveau comme une étrangère, comme un chat qui refusait de s'attacher à moi. Nous avions un chat noir à la maison qui s'était d'abord montré réticent, mais après un certain temps passé ensemble, il s'était suffisamment attaché pour nous laisser le caresser. Je me demandais comment il allait.

« Pourquoi êtes-vous si tendu ? » lui avais-je demandé.

« Pour une raison inconnue, je me sens en danger... »

« Quelle impolitesse... ! Et alors ? Vous n'allez pas m'emmener ailleurs ? »

« Désolé, mais je ne connais rien d'amusant dans le coin. »

« Moi non plus. Il semble que nous nous ressemblions beaucoup. »

Nous avions tous deux levé les mains en signe de reddition. Si nous avions été dans la capitale, j'aurais pu lui faire visiter les lieux, mais je ne connaissais pas bien cet avant-poste. L'endroit n'était pas totalement dépourvu de loisirs, mais... eh bien, beaucoup d'endroits ici étaient plutôt malsains.

« J'ai une idée. »

« Écoutons-la. »

« Voulez-vous aller nager ? »

« Hein !? »

Ses yeux s'écarquillèrent — il semblait vraiment choqué. *Hee hee. Rien que de voir cette expression sur ton visage, ça en vaut la peine.*

□□□

Nous avons marché ensemble pendant un certain temps jusqu'à ce que nous entrions dans un bâtiment, où nous nous étions séparés pour changer de vêtements. Naturellement, les vestiaires étaient séparés. En tant que femme noble non mariée, je ne me déshabillerais jamais devant un homme. Il était difficile d'expliquer pourquoi un maillot de bain était préférable... mais tant qu'il ne s'agissait pas d'un bikini, il n'y avait pas

de problème.

« Oh... c'est merveilleux », avait-il commenté.

« Je vous suggère de ne pas trop regarder. »

Je pensais que le fait de porter un maillot de bain ne me dérangerait pas, mais non, c'était gênant. Non pas que je laisse transparaître cette émotion sur mon visage. *Je ne rougis pas, n'est-ce pas ? Sûrement pas.*

« Je n'arrive pas à croire que cet avant-poste ait un endroit comme celui-ci. »

« L'avant-poste a de nombreuses sources de chaleur. Une partie de l'eau utilisée pour le refroidissement s'écoule ici à des fins récréatives. »

Les générateurs qui fournissaient de l'énergie à l'avant-poste et aux tourelles laser qui le défendaient étaient d'énormes sources de chaleur. Les ingénieurs qui les ont construits se sont donné beaucoup de mal pour trouver des moyens de les refroidir correctement.

« Hein... Eh bien, je suppose que c'est un bon exercice. Pas mal. »

« J'ai entendu dire que les ingénieurs travaillant dans des zones à faible gravité l'utilisaient assez souvent », avais-je ajouté.

Il fit le tour de la piscine. « C'est ce que vous dites, mais il n'y a personne d'autre ici. »

Mais bien sûr, ce n'est pas le cas. Cette piscine était réservée aux officiers nobles. Son utilisation était assez coûteuse, mais en échange, nous pouvions louer l'ensemble pour une certaine période. Cela semblait un peu trop luxueux pour une simple militaire... mais si je pouvais l'utiliser, pourquoi ne le ferais-je pas ? C'était tout à fait rationnel.

« Heureusement, il semble qu'il soit réservé pour le moment. J'apprécie

certainement de ne pas avoir à me soucier des regards indiscrets, n'est-ce pas ? »

« C'est juste, je suppose. »

Il semblerait avoir décidé de suivre le mouvement. Puis, il commença à exécuter une étrange série de mouvements. *Est-il en train de... danser ? Peut-être pas.*

« Qu'est-ce que vous faites ? » avais-je demandé.

« Il faut s'échauffer avant d'entrer dans la piscine, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai jamais entendu une telle chose. »

« Sérieusement ? Et si vous avez une crampe à la jambe ? C'est dangereux. » Il prit alors une pose étrange et commença à étirer les muscles de ses bras, de ses jambes et de son dos.

J'avais entendu dire que l'entraînement à la flexibilité rendait l'exercice plus efficace et réduisait les accidents... mais ce n'est pas nécessaire pour les personnes augmentées comme moi.

Maintenant que je l'avais bien regardé, il avait un beau corps. Serré, musclé. Même si ses jambes semblaient un peu moins musclées que le haut de son corps.

« Vous me regardiez juste maintenant, hein ? », dit-il en souriant. « Êtes-vous une perverse en secret, capitaine de corvette ? »

« Quoi — !? » Comment a-t-il pu dire une chose pareille !? « Mes yeux ont juste été attirés par vos étranges étirements ! C'est tout ! »

« Ha ha ha ! Je plaisante, je plaisante. Vous devriez essayer de m'imiter. D'abord, mettez votre jambe droite en avant et étirez votre jambe gauche vers l'arrière... Et voilà. Étirez bien votre mollet et votre tendon d'Achille.

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

» Pour une raison que j'ignore, il avait souri devant mon indignation et m'avait incitée à m'étirer à ses côtés.

Je n'avais pas protesté. Faire ces « échauffements » lui donnerait l'occasion de regarder aussi ma silhouette vêtue d'un maillot de bain. Je portais un maillot de bain une pièce plutôt qu'un bikini, mais il mettait tout de même en valeur les courbes de mon corps. Bien qu'il comprimait quelque peu ma poitrine, ça suffit à mettre en valeur mes charmes féminins.



« Oui, c'est ça l'armée. Vous avez une belle silhouette. Oh, peut-être que c'est aussi grâce à vos prothèses ? » L'homme n'avait regardé que mes muscles. Ses yeux ne s'attardaient pas sur ma poitrine, mes hanches... aucun de mes traits sexuels !

C'était bizarre, n'est-ce pas ? Permettez-moi de le répéter encore une fois pour insister sur le fait que je suis objectivement belle : Je suis objectivement belle.

« Pourquoi..., » avais-je lâché.

« Hmm ? »

« Pourquoi ne me regardez-vous pas avec convoitise ? »

« Euh... »

Pourquoi me regarde-t-il comme si j'avais dit quelque chose de décevant ? *Je vais me mettre en colère. Je vais peut-être même te donner un coup de poing. Je vais pleurer en te réduisant en bouillie avec mes muscles augmentés !*

« Lieutenant commandante... »

« Quoi ? »

« Je ne suis pas augmenté. Même si vous êtes charmante, je ne vous regarderai jamais sexuellement, et j'essaierai encore moins de faire quelque chose. Un humain ne peut pas battre un gorille. »

« Qui traitez-vous de gorille ? Aussi, pouvez-vous arrêter d'avoir l'air si sérieux ? Voulez-vous que je vous écrase entre mes doigts ? »

« C'est exactement ce que je veux dire ! » Il sauta dans la piscine en

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 6

faisant un plouf.

Mrgh ! Vous essayez de fuir, n'est-ce pas ? Je n'ai jamais vu ce style de nage avant. Vous êtes étonnamment rapide, mais ne croyez pas que vous puissiez nager plus vite que quelqu'un qui a été augmenté !

« Vous, attendez ! »

« Merde, vous pouvez sauter aussi loin !? Ack... ! Glub... »

Hee hee ! Je vous ferai payer pour m'avoir traitée de gorille. Combien de temps pouvez-vous retenir votre souffle, je me le demande ?

Illustrations







Fin du tome.